

> Céréales

> juillet 2014

Données et bilans

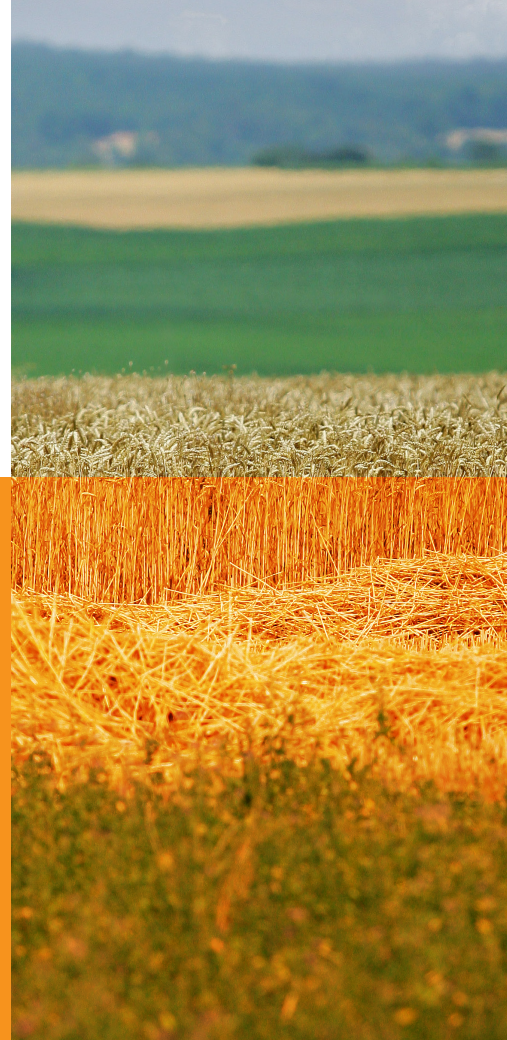
Campagne 2013/14

Perspectives 2014/15

Données et bilans - Campagne 2013/14 - Perspectives 2014/15



FranceAgriMer





FranceAgriMer

Bilans céréaliers

Campagne 2013/14
Perspectives 2014/15

Sources les plus fréquemment utilisées :

Conseil International des Céréales (CIC), United States Department of Agriculture (USDA), Agri US Analyse, Toepfer International Market Review, World Perspectives Inc., UkrAgroConsult, World Grain, CME Group, Flash Agri des Missions économiques de la zone ALENA, FAO, FEC, Financial Times, ABARES, Wikipedia

Les informations relatives aux marchés européen et français sont majoritairement issues des statistiques et des analyses de FranceAgriMer. Les sources nationales ainsi qu'Eurostat ont également été consultées.

Édito p.3

La situation mondiale p.4

Bilans 2013/14

Perspectives 2014/15

La situation dans l'Union européenne p. 37

Bilans 2013/14

Perspectives 2014/15

La situation française p.47

Bilans 2013/14

Perspectives 2014/15

Annexes p.58

France

Union européenne

Monde

Édito

La campagne céréalière 2013/14, perspectives 2014/15

Une production mondiale record en blé - qui passe la barre symbolique de 700 Mt, mais aussi en maïs, après la chute de la production américaine due à la sécheresse en 2012, ou encore « toutes céréales » - avec un volume qui frôle les 2 milliards de tonnes : la campagne 2013/14 a été placée sous le signe de l'abondance et de prix en retrait.

Les acheteurs internationaux ont saisi cette opportunité de reconstituer des stocks et ont adressé au marché mondial une demande dont l'ampleur n'a pas faibli tout au long de la campagne, venant du même coup soutenir les prix une fois passée la pression au dégageement des récoltes.

Les États-Unis ont été très vite sollicités par deux pays qui ne font pas partie de leurs acheteurs habituels, le Brésil et la Chine, ce qui a d'emblée donné une forte impulsion au marché mondial.

Du tout début à la toute fin de la campagne, l'Union européenne a répondu à une demande particulièrement dynamique, notamment en blé, dont découle une performance record à l'exportation, emmenée par la France.

La France et l'Allemagne, pour ne citer que les deux premiers exportateurs de l'UE, ont concouru, avec des offres complémentaires, à la satisfaction des besoins d'une des parties du monde les plus déficitaires en céréales, allant de l'Afrique du Nord et sub-saharienne au Moyen-Orient.

Derrière les performances générales à l'exportation, la campagne 2013/14 a également eu son lot de déceptions. En France, force est de constater que la production de blé dur peine à se maintenir, tandis que les ventes de maïs dans le reste de l'Union européenne sont mises à mal par la concurrence des volumes disponibles au départ de l'Ukraine, un pays qui s'est imposé comme le troisième exportateur mondial de maïs en l'espace de quelques campagnes.

Mais la filière céréalière française est plus que jamais mobilisée pour conserver sa place sur un marché mondial et communautaire auquel elle est essentielle. A cet égard, la mise en place de stratégies de filières au cours de cette campagne 2013/14 marque une volonté d'adaptation à un environnement profondément modifié, qui portera très certainement ses fruits dès la campagne 2014/15. Cette nouvelle campagne s'ouvre toute juste, avec la promesse, à nouveau, d'un niveau de récolte très élevé et la volonté de proposer une offre répondant à la demande, intérieure comme extérieure.

Éric Allain,
directeur général

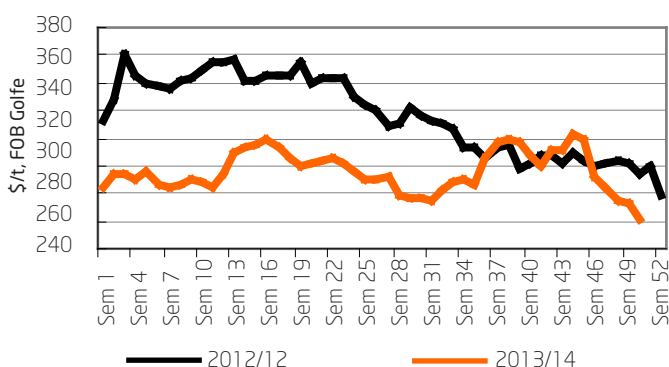
Bilan de la campagne 2013/14

Le marché du blé

Évolution des cours mondiaux

En 2013/14, les cours mondiaux du blé ont évolué à des niveaux globalement inférieurs à ceux de 2012/13. Parmi les origines traditionnelles à l'exportation, l'Argentine, qui dispose en 2013/14 d'un excédent exportable très restreint, fait exception. L'évolution des prix du blé américain de type SRW à l'exportation - qui ne permet bien évidemment pas de rendre compte de l'évolution de toutes les origines mais qui reste, compte tenu des volumes en cause, un prix de référence - reflète cette baisse du niveau général des prix sur le marché mondial. Elle témoigne aussi d'une période de tension particulièrement forte, au printemps 2014, liée à une escalade dans le conflit qui a opposé l'Ukraine et la Russie dès la deuxième partie de campagne.

Évolution du prix du SRW en 2013/14 par rapport à 2012/13



Source : CIC 29/06/2014

Bilan blé monde

Jul/Jun (Mt)	2012/13	2013/14	Var. annuelle
Stock début	192,3	171,7	- 11 %
Production	654,9	709,0	+ 8 %
Imports	140,5	150,9	+ 7 %
Total ressources	847,2	880,8	+ 4 %
Total utilisations	675,5	690,2	+ 2 %
Exports	140,5	151,0	+ 7 %
Stock fin	171,7	190,7	+ 11 %
<i>dont principaux exp.</i>	48,0	55,0	+ 15 %

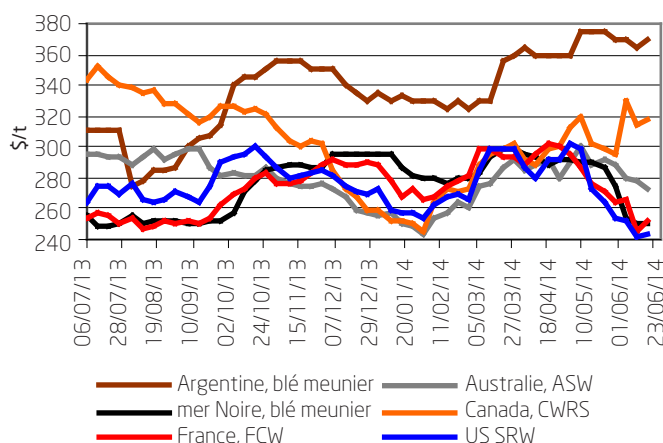
Source : CIC 29/06/2014

Fondamentaux et facteurs exogènes

Après la forte baisse de production constatée en 2012/13 (essentiellement imputable à l'ensemble Russie-Ukraine-Kazakhstan, à l'Argentine et à l'Australie), la production non seulement se redresse en 2013/14, mais atteint un nouveau record, et franchi la barre symbolique des 700 Mt. Compte tenu d'un stock initial en baisse de 20 Mt, les disponibilités totales sont en hausse de plus de 30 Mt par rapport à l'année précédente, d'où une ouverture de campagne 2013/14 placée sous le signe de la détente.

La campagne 2013/14 est marquée par le déclenchement d'une crise majeure entre la Russie et l'Ukraine (et par la chute de leurs monnaies respectives) mais aussi par un ralentissement de croissance dans les pays émergents. Cette détérioration des perspectives macro-économiques, conjuguée à la décision de la Réserve Fédérale américaine de ralentir son programme de soutien à l'économie américaine, a conduit à une dépréciation forte des monnaies, contre le dollar.

Cours mondiaux des blés à l'exportation



Source : CIC 29/06/2014

De la pression exercée par l'offre...

Sous l'effet d'une récolte en blé attendue en forte hausse, le début de la campagne 2013/14 a été marqué par une chute générale des cours, à l'inverse de la situation qui prévalait à la même période l'an dernier.

A la pression exercée par la production de blé elle-même, s'est ajoutée celle des autres céréales, également attendue à des niveaux extrêmement élevés. En particulier, la perspective d'une production de maïs record notamment aux États-Unis, en Ukraine et en Chine, a pesé sur les prix du blé.

...au soutien des prix par la demande

La campagne 2013/14 s'est caractérisée par une très forte demande, manifeste dès le début de la saison, encouragée par la chute des prix. Rapidement, son ampleur a apporté un soutien prix sur le marché mondial. Dans le même temps, le blé américain a bénéficié du soutien d'une demande forte et inhabituelle émanant du Brésil et de la Chine tandis que dans l'UE, les prises de certificats à l'exportation n'ont pas faibli.

Les disponibilités au départ du bloc « RUK » (Russie, Ukraine, Kazakhstan) ont également joué un rôle dans le raffermissement des prix : corolaire d'un début de campagne sur les chapeaux de roue, le disponible russe et ukrainien s'est rapidement amoindri. De plus, des difficultés météorologiques (excès de pluies) ont engendré du retard dans les semis d'hiver et perturbé la fin de la moisson 2013 de blé en Sibérie (dégradation de la qualité). Ainsi, fin octobre-début novembre, alors que certaines origines entamaient un glissement sur le marché mondial, les prix russes et ukrainiens parvenaient à se maintenir.

Le mois de décembre 2013 est marqué par le brusque décrochage des prix canadiens, en réaction à la publication par Stat-Can d'estimations de récoltes exceptionnelles. Le relèvement de l'estimation de production australienne ajoute encore à la pression.

Nouveaux facteurs de hausse en 2^{ème} partie de campagne

Au sortir de la trêve des confiseurs, les cours mondiaux étaient toujours sous pression. Les semis de l'hiver 2013, premier pas vers la campagne 2014/15, laissaient entrevoir une superficie en hausse de 3 %. Mais à partir du mois de février, un ensemble d'éléments vont conduire à une inversion de la situation. Les craintes liées à la sécheresse persistante dans les zones de production de HRW (Kansas, Texas, Oklahoma) et la dégradation de l'état des cultures s'accroissent, tandis que la rigueur de l'hiver crée des difficultés de circulation des barges sur le Mississippi. Au Canada, si les récoltes pléthoriques ont fait plonger les prix sur le marché intérieur, en revanche la paralysie logistique, qui génère d'énormes retards d'acheminement des grains jusqu'aux ports, a fait flamber les primes en portuaire.

La crise russo-ukrainienne

La crise entre l'Ukraine et la Russie, qui s'est cristallisée sur le statut de la Crimée, a joué un rôle majeur dans l'amplification de la hausse des cours observée entre fin février et fin avril.

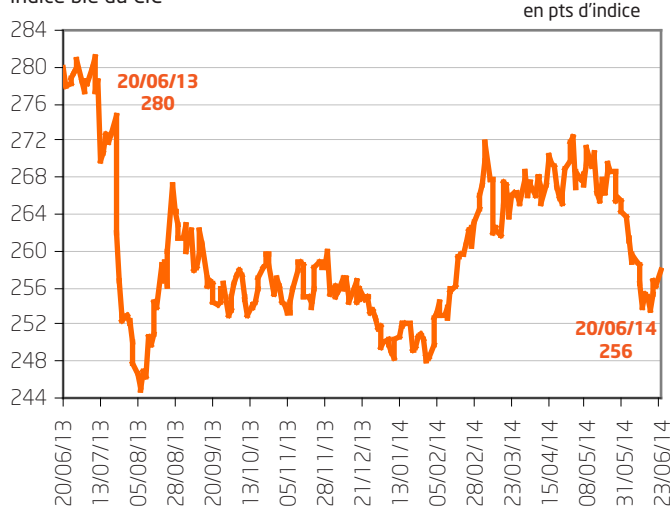
Malgré un moindre enjeu puisqu'une forte proportion des exportations de blé de l'Ukraine et de la Russie avait été ré-évaluée dès les six premiers mois de la campagne. Le scénario du pire a été envisagé et une prime de risque géopolitique a alors été introduite par les opérateurs. Au fil du temps, le constat

selon lequel les embarquements ont continué à s'effectuer normalement au départ d'Ukraine a contribué à les rassurer.

L'approche de la nouvelle récolte

Dans un contexte de relative stabilisation de la situation en Ukraine et d'abondance prévisible de la récolte 2014, une baisse générale des cours s'est amorcée mi-mai. Elle a même concerné l'origine américaine, qui était devenue non compétitive, en dépit de l'aggravation de l'état des cultures. Cette baisse intervient plus tôt que l'an dernier, où la pluviosité du printemps avait maintenu les opérateurs en alerte.

indice blé du CIC



Source : CIC (GOI) - 29/05/2014

Bourses mondiales : principales évolutions

États-Unis - 21 avril 2014 : le CME (Chicago Mercantile Exchange) a adopté une approche prudente et mis en suspend le contrat blé mer Noire lancé en 2012, dans l'attente d'un apaisement du conflit.

États-Unis - 21 mars 2014 : le CME prévoit le lancement, en 2015, d'un nouveau contrat portant sur le blé européen, qui viendrait concurrencer le contrat Euronext. Ce contrat prendrait également pour sous-jacent le marché physique du blé français, mais pourrait proposer des conditions de livraison directement au silo des principaux collecteurs, pour se différencier du contrat Euronext. Des parités de transport vers les ports d'exportation principaux tel que celui de Rouen seraient définies. Le contrat spécifierait un niveau de qualité en termes de PS, de taux d'humidité, de grains brisés et germés et un taux d'impureté semblables au contrat d'Euronext. En revanche une teneur minimale en protéine pourrait être ajoutée. Enfin, le CME annonce des frais de transaction particulièrement attractifs. En réaction, la bourse européenne a annoncé le 29 avril, la signature d'un accord qui permet de rendre plus flexibles les conditions de livraison, avec la possibilité pour les stockeurs de fixer un taux minimal de protéine.

États-Unis - 2 mars 2014 : le CME propose, à compter du 1er mai, de fixer des limites de prix variables aux cours à terme des céréales et des oléagineux à Chicago, afin de disposer de limites plus élevées lorsque les prix sont hauts et de limites plus basses lorsque les prix sont bas. Ce changement devra encore être approuvé par la Commodity Futures Trading Commission (CFTC).

UE - 26 juin 2013 : Euronext, dans le cadre de son contrat à terme sur le blé de meunerie, a annoncé son intention de créer un nouveau point de livraison au port de Dunkerque, à compter de septembre 2015. La société annonce également la mise en service de nouvelles capacités de stockage au port de Rouen, à partir de novembre 2014. En outre, un calendrier contractuel semblable au format de la CME sera adopté. Un changement du cycle des mois d'échéances devrait donc intervenir, à compter de l'échéance septembre 2015. Ainsi pour une campagne donnée, les échéances du contrat blé seront les suivantes : septembre, décembre, mars et mai (en remplacement des mois de novembre, janvier, mars et mai).

Une production record

La production mondiale de blé 2013/14 est estimée à 709 Mt par le CIC, 8 % supérieure à la campagne 2012/13, avec notamment de plus grosses récoltes dans l'UE, le bloc « RUK », au Canada, en Amérique du Sud, en Chine et en Australie. Cette augmentation de la production s'explique à la fois par les superficies moissonnées (219 Mha, + 2 %), et des rendements moyens en hausse (3,2 t/ha, + 6 %), légèrement au-dessus de la moyenne quinquennale.

Production, surfaces et rendements mondiaux de blé (tous blés)

	2012/13			2013/14 (est.)		
	Surf. (Mha)	Rend. (t/ha)	Prod. (Mt)	Surf. (Mha)	Rend. (t/ha)	Prod. (Mt)
Union européenne	25,3	5,20	131,6	25,7	5,54	142,2
France	5,3	7,22	37,9	5,4	7,21	38,6
Allemagne	3,1	7,33	22,4	3,1	7,93	24,7
Chine	24,2	4,98	120,6	24,1	5,04	121,7
Inde	29,7	3,20	94,9	29,6	3,16	93,5
Amérique du Nord	29,9	3,08	92,2	29,4	3,37	98,9
Canada	9,5	2,86	27,2	10,4	3,59	37,5
États-Unis	19,8	3,11	61,8	18,3	3,17	58,0
Bloc «RUK»	39,3	1,61	63,3	43,2	2,04	88,3
Russie	21,3	1,77	37,7	23,7	2,20	52,1
Ukraine	5,6	2,80	15,8	6,6	3,39	22,3
Kazakhstan	12,4	0,79	9,8	13,0	1,07	13,9
Australie	12,8	1,76	22,5	13,5	2,00	27,0
Afrique du Nord	7,4	2,33	17,2	7,4	2,72	20,1
Maroc	3,1	1,23	3,9	3,3	2,13	7,0
Amérique du Sud	6,5	2,62	17,1	7,2	2,77	19,9
Argentine	3,2	2,59	8,2	3,7	2,74	10,0
Total monde	214,5	3,05	654,9	219,3	3,23	709,1

Source : CIC, 29/05/2014

Récolte record au Canada

Le Canada a fortement contribué à la récolte mondiale de blé 2013/14. En effet, la récolte 2013 canadienne est celle de tous les records, colza, orge, maïs et surtout blé : 37,5 Mt de blé récoltées (tous blés), un volume sans précédent, en hausse de 38 % par rapport à 2012 et supérieur de 43 % à la moyenne quinquennale. Certes, les surfaces ont augmenté (+ 1 Mha), mais ce sont avant tout les rendements totalement hors normes qui sont à l'origine de ce record : 3,59 t/ha contre 2,86 t/ha en moyenne quinquennale, les 3 t/ha n'ayant encore jamais été atteintes. Cependant, cette productivité exceptionnelle s'est faite en partie aux dépens de la qualité et de la teneur en protéine inférieures à la campagne précédente.

Hausse des rendements dans l'UE

Dans l'Union européenne également, les rendements se sont améliorés mais dans une moindre mesure, passant de 5,20 t/ha à 5,54 t/ha et permettant une hausse de production de 10,5 Mt environ.

Une production restaurée pour le bloc « RUK »

Après une récolte 2012 très médiocre due à une terrible sécheresse (63,3 Mt de blé), Russie, Ukraine et Kazakhstan retrouvent de bons niveaux de production. À 88,3 Mt de blé, la production est proche de la moyenne quinquennale (86,9 Mt).

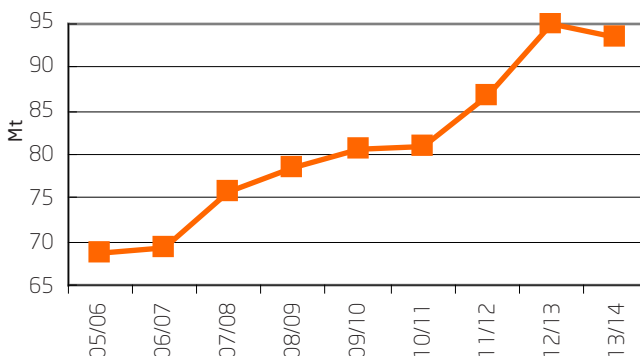
Le blé argentin a repris des surfaces à l'orge

La précocité de la récolte d'orge par rapport au blé, qui permet, dans certaines régions, d'enchaîner sur un semis de soja et ainsi d'effectuer deux récoltes dans l'année, ainsi que la politique fiscale du gouvernement argentin qui n'applique pas de taxe à l'exportation d'orge, avaient favorisé cette dernière dans les années récentes. Mais la mauvaise récolte de l'année dernière (tant en qualité qu'en quantité) semble avoir remis en cause la stratégie d'expansion des surfaces en orge, et les agriculteurs ont à nouveau préféré le blé dans leur choix d'assolement pour la campagne 2013/14 (+ 490 000 ha). Cette augmentation des surfaces emblavées, couplée à des rendements restés faibles (2,74 t/ha), n'a permis à l'Argentine d'augmenter sa production que de 1,8 Mt, portant celle-ci à 10 Mt pour la campagne 2013/14, un chiffre toujours inférieur à la moyenne quinquennale (11,2 Mt). Le rendement a été affecté par le gel qui a sévi en hiver dans le nord du pays et ravagé de nombreuses parcelles. Ce phénomène se retrouve également au Paraguay, où plus de la moitié des surfaces ont été impactées.

Quasi-reconstruction du record en Inde

Après le record historique de 2012/13 (94,9 Mt), l'Inde engrange sa deuxième plus grosse récolte de blé, avec 93,5 Mt.

Production de blé en Inde



Source : CIC, 29/05/2014

La production indienne de blé a augmenté de presque 40 % en moins de dix ans et l'Inde est ainsi devenue le deuxième pays producteur de blé au monde derrière la Chine (compte non tenu de l'UE). Cet extraordinaire accroissement de la production indienne de blé s'est fait sous l'action conjuguée de la hausse de la sole de blé (qui est passé de 26,5 Mha en 2005 à presque 30 Mha en 2013) et de l'amélioration quasiment continue des rendements de 2,59 t/ha en 2005 à 3,20 t/ha en 2012 (3,16 t/ha en 2013). Cette augmentation des surfaces de blé (+ 3,5 Mha) ne s'est pas faite au détriment du riz et du maïs, parfois aux dépens des autres céréales, mais elle correspond globalement surtout à l'augmentation de la sole de céréales en Inde sur la même période (+ 3 Mha entre 2005 et 2013).

L'amélioration des rendements est la conséquence comme dans beaucoup d'autres pays de la combinaison de trois éléments : l'introduction de variétés sélectionnées à haut rendement, la meilleure gestion des intrants, engrais et produits phytosanitaires et l'irrigation.

L'augmentation des surfaces est, quand à elle, due principalement à la politique agricole : le gouvernement indien s'engage à acheter du riz et du blé chaque année à un prix minimum spécifique, ou MSP (Minimum Support Price), avec des agriculteurs libres de vendre, soit au gouvernement au MSP, soit au prix du marché, selon la meilleure offre. Le grain acheté par le gouvernement, par les États, ainsi que par la FCI (Food Corporation of India), devient propriété d'un fond central géré par cette dernière. Les stocks de céréales du fond central sont ensuite distribués aux plus démunis par le biais du système de distribution publique ou PDS. Ce système a fortement encouragé les agriculteurs à semer du blé ces dernières années en raison des garanties apportées concernant les débouchés et les prix. Mais ce succès a toutefois un lourd revers, la production indienne actuelle de blé dépasse largement les capacités de stockage nationales et chaque année une partie de la récolte pourrit à l'air libre.

Une production exceptionnelle au Maroc

La production de blé du Maroc est estimée à 7 Mt, soit la meilleure récolte des dix dernières années. La pluviométrie, facteur toujours limitant dans cette partie du monde, a en effet été abondante en 2013, propulsant le rendement moyen à 2,13 t/ha contre 1,67 t/ha en moyenne quinquennale et 1,23 t/ha en 2012/13.

Dégradation qualitative de la récolte chinoise

La production chinoise atteint un record en 2013/14, avec 121,7 Mt. Mais ce constat traduit bien mal la situation de marché. En effet, des pluies à la récolte ont dégradé la qualité,

notamment dans le Henan, première région productrice de la Chine (environ un quart de production de blé nationale), où quelques 10 Mt de blé ont été endommagées. Cet aspect qualitatif va conduire la Chine à devenir, en 2013/14, l'un des principaux importateurs mondiaux de blé.

Forte croissance de l'alimentation humaine

L'utilisation du blé pour l'alimentation humaine est estimée en hausse de près de 8 Mt en 2013/14. Les utilisations en alimentation humaine poursuivent donc leur croissance tendancielle, mais à un rythme (+ 1,7 %) à la fois bien supérieur à la croissance démographique (+ 1,1 % entre 2011 et 2012 d'après la Banque Mondiale) et plus soutenu que lors des campagnes précédentes. La baisse du niveau général des prix du blé lors de la campagne a sans doute contribué à cette situation qui, cependant, témoigne avant tout de l'augmentation tendancielle de la consommation de produits de panification dans le monde.

Blé : bilan mondial du blé (tous blés)

Mt	2011/12	2012/13	2013/14 (est.)
Stock initial	194,9	192,3	171,7
Production	695,4	654,9	709,1
Importations	144,8	140,5	151,0
Total ressources	890,4	847,2	880,8
Alim. Humaine	460,5	465,7	473,6
Ut. Industrielles	18,8	18,4	18,6
Alim. Animale	153,7	132,5	131,2
Semences	33,5	33,4	33,4
Autres	31,7	25,4	33,3
Conso. Totale	698,1	675,5	690,2
Exportations	144,8	140,5	151,0
Stock final	192,3	171,7	190,7

Source : CIC, 29/05/2014

Utilisations industrielles stables

En s'établissant à 18,6 Mt, les utilisations industrielles du blé (amidon, alcool dont alcool carburant et, pour une part mineure, malterie) repartent à la hausse, après avoir culminé à 19 Mt en 2009/10 et 2010/11 puis décliné au cours des deux campagnes suivantes. La baisse des prix du blé améliore la rentabilité des secteurs de l'éthanol (dans l'UE en particulier) et de l'amidonnerie de blé. L'amidonnerie, un secteur particulièrement sensible à l'état général de l'économie, profite de la croissance mondiale.

Alimentation animale : un tassement « remarquable »

Le trait le plus marquant de la campagne 2013/14 est la diminution de la consommation de blé en alimentation animale en dépit de l'accroissement significatif des disponibilités. L'explication n'est pas à chercher dans le bilan blé lui-même, mais dans la prodigieuse augmentation de la production de maïs, qui va, lui, entrer massivement en alimentation animale (cf. partie Maïs).

L'utilisation mondiale de blé fourrager est estimée à 131,2 Mt, proche mais inférieure à celle de la campagne précédente (132,5 Mt). L'an dernier, la sécheresse aux États-Unis et les prix du maïs qui en avaient découlé avaient encouragé l'utilisation du blé. A contrario, le rapport de prix en 2013/14 est favorable à l'incorporation du maïs dans les rations animales, de sorte que l'on reste loin du niveau exceptionnel de blé en alimentation animale enregistré en 2011/12 (153,7 Mt).

Ainsi, les utilisations fourragères du blé ont diminué notamment en Chine (où elles passent de 23 Mt en 2012/13 à 22 Mt en 2013/14), dans l'Union européenne où elles sont estimées à 4,2 Mt (5,3 Mt en 2012/13) et aux États-Unis où elles tombent à 6 Mt (10,6 Mt en 2012/13). Dans ce dernier cas, le net recul du blé fourrager reflète avant tout le retour progressif à une situation plus proche de la normale (les utilisations de blé en alimentation animale aux États-Unis avaient été majorées en 2012/13 par la mauvaise récolte de maïs).

Des pertes après récolte élevées

Les usages non spécifiés, constitués principalement des pertes lors du stockage ou du transport ainsi que des déchets lors de la transformation, sont en nette hausse, à 33 Mt (+ 7 Mt par rapport à la campagne 2012/13). Pour partie, cette hausse est mécanique et résulte de la hausse de production entre les deux campagnes. Mais elle tient également à une moindre vigilance, à tous les stades de la chaîne, dans un contexte d'abondance et de prix en baisse. Ainsi, exprimées en proportion de la production, les pertes estimées en 2013/14 sont de 4,6 %, comme en 2011/12, tandis qu'elles ne ressortaient qu'à 3,9 % en 2012/13.

Sur cette question, on peut rappeler qu'un pays comme l'Inde souffre d'un déficit structurel d'infrastructures de stockage et perd chaque année des millions de tonnes de blé stockés à ciel ouvert.

Échanges mondiaux : un courant d'affaires très dynamique

En 2013/14, les échanges mondiaux devraient pour la première fois passer la barre symbolique des 150 Mt, avec la Chine comme principal moteur de la hausse. Par ailleurs, l'Égypte qui avait vu ses achats chuter en 2012, revient à un niveau d'importation supérieur à 10 Mt.

Principaux importateurs mondiaux de blé ⁽¹⁾

Mt	2012/13	2013/14	Var. annuelle
Égypte	8,2	10,3	+ 26 %
Chine	3,3	7,6	+ 132 %
Brésil	7,7	7,4	- 5 %
Indonésie	7,2	7,0	- 3 %
Algérie	6,4	6,6	+ 2 %
Japon	6,3	6,0	- 5 %
Iran	5,4	6,0	+ 10 %
Corée du Sud	5,2	4,5	- 14 %
Nigeria	4,2	4,3	+ 2 %
Union européenne ⁽²⁾	5,3	4,2	-21 %
Turquie	3,3	3,9	+ 20 %
Iraq	3,9	3,3	- 16 %
Maroc	3,9	3,0	- 22 %
Total monde (TPA inclus)	143,0	153,5	+ 7 %
TPA	2,5	2,5	+ 0 %
Total monde (TPA déduit)	140,5	151,0	+ 8 %

Source : CIC, 29/05/2014

⁽¹⁾ Tous blés (blé tendre, blé dur, farine, semoule). Trafic de Perçonnement Actif (TPA) inclus, sauf mention contraire.

⁽²⁾ Union Européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 03/04, à 25 en 04/05 et 05/06, à 27 à partir de 06/07, et à 28 à partir de 13/14. Commerce intra-communautaire exclu.

Des exportations restaurées pour le bloc « RUK »

A l'exportation, l'origine « RUK » (Russie-Ukraine-Kazakhstan) retrouve un niveau d'exportation élevé, sensiblement supérieur à sa moyenne quinquennale (34,3 Mt à comparer à 30,1 Mt), après une campagne 2012 en retrait (25,5 Mt). Toutefois, c'est plus la performance de l'Union européenne à l'exportation qui marquera la campagne (voir aussi partie Union européenne).

La logistique intérieure, un facteur limitant

La logistique a parfois constitué un réel handicap, tant en termes de capacités de stockage qu'en termes d'infrastructures pour l'acheminement des céréales, à l'intérieur des pays. Le Canada, en particulier, ou encore les exportateurs du bloc RUK, ont été pénalisés par des réseaux ferroviaires et/ou routiers qui ont rencontré d'énormes difficultés pour absorber les flux de marchandise.

La Chine prend part au marché mondial

Cette campagne 2013/14 est marquée par le bond des importations de la Chine, qui, après une moisson de piètre qualité, notamment dans la province du Henan (cf. supra), est revenue en force sur le marché mondial du blé.

Bilan blé - Chine

Juillet/Juin (Mt)	2012/13	2013/14	Var. annuelle
Stock initial	52,1	53,5	+3 %
Production	120,6	121,7	+1 %
Imports	3,3	7,6	+132 %
Total ressources	175,9	182,8	+4 %
Utilis. Humaine	87,5	88,0	+1 %
Utilis. Industrielles	3,2	3,2	+0 %
Utilis. Fourragères	23,0	22,0	-4 %
Semences	4,7	4,7	+0 %
Autres	3,6	4,5	+26 %
Total utilisations	122,0	122,4	+0 %
Exports	0,4	0,4	-4 %
Stock fin	53,5	60,0	+12 %

Source : CIC, 29/05/2014

Les importations de blé par la Chine (estimées à 7 et 7,6 Mt respectivement par l'USDA et le CIC au titre de 2013/14) sont soumises à quota. Celui-ci a été porté à 9,6 Mt pour l'année civile 2014. L'essentiel de ce total (90 %) est réservé aux entreprises publiques. Certains experts estiment que ce volume de quotas est insuffisant et qu'il pourrait être revu à la hausse à mi-septembre 2014. Pour mémoire, la Chine a acheté 12,5 Mt de blé en 1995/96 sur le marché mondial et près de 16 Mt en 1991/92. Au cours des dix dernières années, la production chinoise de blé, encouragée par les autorités, s'est développée de manière continue mais la consommation, notamment fourragère, a augmenté plus vite. Le recours aux importations est également soutenu par la politique chinoise de maintien d'un stock stratégique (les autorités ayant fait de l'autosuffisance alimentaire, actuellement assurée à 95 %, une priorité nationale) et rendu économiquement attractif par la localisation des usines de fabrication d'alimentation du bétail à proximité des ports.

En 2013/14, les États-Unis ont fourni l'essentiel des importations chinoises (cf. infra), mais l'Australie conserve à l'évidence un atout logistique sur cette destination.

Origine des importations de la Chine (hors États-Unis)

Tonnes	2012/13	2013/14 (juil/mars)	Var. annuelle
Australie	1 068	1 207	+ 13 %
Canada	614	574	- 7 %
Kazakhstan	50,0	113,0	+ 126 %

Source : CIC, 29/05/2014

Égypte : l'origine mer Noire privilégiée

En 2012/13, les autorités égyptiennes, soumises à une très forte contrainte financière, avaient réduit leurs achats sur le marché mondial et ponctionné leurs stocks. En 2013/14, les importations de blé affichent une hausse de 26 % par rapport à l'an dernier, à 10,4 Mt, ce qui permet tout juste, malgré la hausse de la production domestique, de maintenir le stock à son niveau initial.

En 2013/14, l'origine mer Noire ressort de nouveau comme 1^{er} fournisseur de l'Égypte, en particulier pour les achats réalisés par l'organisme d'État, le GASC. Le choix de l'origine mer Noire répond en premier lieu à la préoccupation du GASC de faire baisser la facture des importations en privilégiant les origines les moins chères du marché mondial. Les blés de la mer Noire ont également été favorisés, en deuxième partie de campagne, par une évolution du cahier des charges.

Taux d'humidité : de 13,5 % à 13 %... à 13,5 %

Pour la mise en œuvre du programme de subvention au pain baladi, l'organisme public chargé des importations s'appuie sur un ensemble de fournisseurs mondiaux. Les origines choisies sont tenues au respect d'un cahier des charges. Parmi les critères répertoriés, le taux d'humidité est fixé à 13 % maximum avec une tolérance d'un demi-point, ce qui rend éligibles les blés dont les taux atteignent 13,5 %, cas général des blés d'origine française.

Or, le 28 janvier concomitamment au lancement d'un appel d'offres international, le GASC a annoncé qu'il mettait fin à cette tolérance et que le critère d'humidité spécifié dans le cahier des charges serait strictement appliqué. Ce durcissement s'est traduit par l'éviction, de facto, de l'origine française.

Le 4 juin, le GASC a cependant décidé d'accepter de nouveau des blés avec un taux d'humidité de 13,5 %. Cette décision est vraisemblablement motivée par la volonté de maintenir un large choix de fournisseurs afin de faire jouer la concurrence.

L'Égypte s'est également engagée dans un processus de modernisation du système de subvention du pain baladi, par la généralisation d'une carte à puce (actuellement en phase de test dans la ville de Port Saïd), afin de limiter les pertes et le gaspillage.

La Roumanie s'impose comme premier fournisseur du GASC

La campagne 2013/14 est marquée par une montée en puissance des exportations de la Roumanie à destination de l'Égypte. La Roumanie supplante ainsi la Russie, jusqu'alors leader sur cette destination. Autre fait marquant de cette campagne, le GASC n'a acheté que 230 000 t de blé américain, soit le plus petit volume de ces dix dernières années.

Égypte : origine des importations du GASC

Tonnes	2012/13 (10/02/2013)	2013/14 (16/05/2014)	Var. annuelle
Roumanie	480 000	1 680 000	+ 250 %
Russie	1 140 000	1 480 000	+ 30 %
Ukraine	280 000	1 050 000	+ 275 %
France	720 000	660 000	- 8 %
USA	575 000	230 000	- 60 %
Argentine	60 000	0	
Canada	60 000	0	
Total	3 315 000	5 100 000	53,85 %

Source : Reuters

Arabie saoudite : en chemin vers une dépendance totale...

Les importations de blé en 2013/14 sont estimées en hausse de 59 % par rapport à l'année précédente, à 3,3 Mt. L'Arabie saoudite a intensifié ses achats de blé sur le marché international depuis la décision prise en 2008 de réduire chaque année sa production domestique jusqu'à l'arrêt total de celle-ci, programmé pour 2016. La demande intérieure sera alors totalement couverte par des achats effectués sur le marché mondial.

L'origine des importations de blé est très fluctuante d'une campagne à l'autre. D'après l'USDA, le Canada était le premier fournisseur en 2011/12 (avec 30 % de parts de marché), suivi par l'Allemagne (17 %). En 2012/13, les premières places ont été ravies par l'Australie (21 %) et la Lituanie, tandis qu'en 2013/14, l'Arabie saoudite a largement privilégié l'origine européenne (Allemagne, Lituanie, Pologne, Lettonie).

Si l'essentiel des importations de blé (destinées à l'alimentation humaine) est constitué de blé « hard », à l'image de la production domestique, l'Arabie Saoudite a pour la première fois depuis trente ans, en mars 2013, élargi ses appels d'offres internationaux au blé « soft » (moins riche en protéine).

Origine des importations de l'Arabie saoudite

Tonnes	2012/13	2013/14	Var. annuelle
UE (juil/avr)	301 863	2 283 426	+ 656 %
<i>Allemagne</i>	120 745	1 277 089	+ 958 %
<i>Lituanie</i>	372 734	450 491	+ 21 %
<i>Pologne</i>	164 326	442 261	+ 169 %
Australie (juil-mars)	301 863	252 332	- 16 %

Source : CIC - Eurostat

.... contrebalancée par des stocks stratégiques

Parallèlement à l'arrêt de la production, le gouvernement saoudien s'est engagé à accroître les réserves. Pour atteindre cet objectif, le GSFMO, agence gouvernementale en charge

des importations, des stocks et de la distribution de farine, a porté sa capacité de stockage en blé à 2,5 Mt en 2011 et à près de 2,8 Mt fin 2013. D'autres projets de construction actuellement en cours, devraient porter la capacité totale de stockage à 3,7 Mt, soit environ un an de consommation de blé, d'ici la fin 2015. Selon l'USDA, le principal motif à la très forte hausse des importations en 2013/14 est la volonté du gouvernement d'amener le volume des réserves au plus près de la capacité de stockage disponible.

Bilan blé - Arabie saoudite

Juil/Jun (Mt)	2012/13	2013/14	Var. annuelle
Stock initial	2,8	2,4	+ 15 %
Production	0,8	0,7	+ 10 %
Imports	2,1	3,3	+ 59 %
Total ressources	5,7	6,4	+ 13 %
Utilis. Humaine	2,6	2,8	+ 9 %
Utilis. Fourragères	0,4	0,5	+ 35 %
Semences	0,1	0,1	- 50 %
Autres	0,2	0,2	- 25 %
Total utilisations	3,3	3,6	+ 9 %
Stock fin	2,4	2,8	+ 19 %

Source : CIC, 29/05/14

Iran : hausse des importations, en soutien alimentaire à la Syrie ?

Les achats de blé sur le marché mondial par l'Iran en 2013/14 ont progressé de 10 %, malgré une récolte en légère hausse. Selon la FAO, une partie des importations seraient réexportées, après transformation en farine, vers la Syrie. Dans une démarche vraisemblablement identique, l'établissement en charge de la transformation et du commerce des céréales (Hoboob) a lancé, début mai, un appel d'offres pour la vente de blés tendre et dur à l'Irak. La revente de stocks étatiques qui intervient dans un contexte de guerre civile en Syrie est semble-t-il motivé par la destruction des capacités d'écrasement et des infrastructures de transport.

Exportations : un démarrage rapide

Très tôt à l'entrée dans la campagne, les origines américaine, européenne et « RUK » (emmenée par la Russie) ont occupé l'espace commercial.

Évolution des exportations de blé (UE, États-Unis, Russie)

juil-dec (Mt)	2012/13	2013/14	Var. annuelle
UE	10,1	14,9	+ 47 %
États-Unis	11,7	17,5	+ 50 %
Russie	9,9	12,7	+ 27 %

Source : CIC, 29/05/14

En deuxième partie de campagne, les craintes initialement suscitées par le déclenchement du conflit russo-ukrainien, et l'annexion de la péninsule de Crimée par la Russie, se sont estompées en raison d'un impact négligeable sur les flux de céréales.

Principaux exportateurs mondiaux de blé ⁽¹⁾

Juil-juin (Mt)	2012/13	2013/14	Var. annuelle
États-Unis	27,5	31,5	+ 15 %
Union européenne ⁽²⁾	21,7	29,8	+ 38 %
Canada	18,7	22,3	+ 19 %
Australie	21,3	18,5	- 13 %
Russie	11,2	17,6	+ 57 %
Argentine	7,1	2,0	- 72 %
Kazakhstan	7,2	7,2	+ 0 %
Ukraine	7,1	9,5	+ 34 %
Total des 8 grands exp.	121,8	138,4	+ 14 %
dont «mer Noire»	33,0	39,0	+ 18 %
Inde	8,6	4,9	- 43 %
Total monde (TPA inclus)	143,0	153,5	+ 7 %
TPA	2,5	2,5	+ 0 %
Total monde (TPA déduit)	140,5	151,0	+ 8 %

Source : CIC, 29/05/14

⁽¹⁾ Tous blés (blé tendre, blé dur, farine, semoule). Trafic de Perfectionnement Actif (TPA) inclus, sauf mention contraire.

⁽²⁾ Union Européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 03/04, à 25 en 04/05 et 05/06, à 27 à partir de 06/07. et à 28 à partir de 13/14. Commerce intra-communautaire exclu.

L'origine russe tire son épingle du jeu

Les exportations de la Russie se sont effectuées à un rythme effréné durant les six premiers mois de la campagne. Un volume proche du maximum historique a été enregistré au mois d'août 2013 (3 Mt exportées contre 3,2 Mt en septembre 2011).

Exportations mensuelles de blé de la Russie

Tonnes	2012/13	2013/14	Var. annuelle
Juillet	1 801 000	2 035 000	+ 13 %
Août	2 346 000	3 041 000	+ 30 %
Septembre	2 440 000	2 386 000	- 2 %
Octobre	1 577 000	1 823 000	+ 16 %
Novembre	978 000	1 732 000	+ 77 %
Décembre	729 000	1 544 000	+ 112 %
Janvier	194 000	684 000	+ 253 %
Février	127 000	838 000	+ 560 %
Mars	89 000	1 296 000	+ 1356 %
Avril	195 000	1 457 000	+ 647 %
Mai (*)	302 000	950 000	+ 215 %
juil/mai	10 778 000	17 786 000	+ 65 %

(*) estimations

Source : Reuters - Agrokhele

À fin décembre 2013, les exportations russes totalisaient près de 13 Mt pour un objectif estimé à 18-19 Mt. On peut rappeler que le record absolu sur la première partie de campagne a été enregistré en 2011/12, avec 16 Mt.

Après un démarrage très rapide, les exportations ont rapidement ralenti (tout en restant à des niveaux mensuels élevés), au fur et à mesure que s'amenuisait le disponible (notamment en bonne qualité meunière). Aux mois de mars et d'avril, les exportations ont cependant trouvé un second souffle, l'origine russe ayant alors bénéficié du recul du rouble face au dollar.

Principales destinations du blé russe

Juil-avril (tonnes)	2012/13	2013/14	Var. annuelle
Égypte	2 671 850	3 280 400	+ 23 %
Turquie	1 976 700	2 984 400	+ 51 %
Yémen	266 950	927 600	+ 247 %
Iran	773 000	788 800	+ 2 %
Arabie saoudite	104 900	697 300	+ 565 %
Soudan	137 500	379 200	+ 176 %
Nigéria	59 700	306 100	+ 413 %
Indonésie	3 000	273 400	+ 9 013 %
Mexique	88 000	265 300	+ 201 %
Mozambique	59 800	245 000	+ 310 %
Emirats arabes unis	63 500	243 800	+ 284 %
Irak	560 900	103 400	- 82 %

Source : Reuters - Agrokhele

Parallèlement à la campagne d'exportation, l'État russe a décidé, le 19 février 2014, de mettre un terme à son programme d'achat à l'intervention. À cette date, seulement 600 000 t de céréales (majoritairement du blé) avaient été achetées. Lancé par les autorités russes en octobre 2013, ce programme de reconstitution d'un stock tampon à hauteur de 5-6 Mt, également susceptible d'apporter un soutien aux prix sur le marché local, s'est avéré peu fructueux. En effet, les agriculteurs ont jugé trop faibles les prix qui leur étaient proposés et ont privilégié une commercialisation sur le marché libre.

On peut penser que, dans un contexte difficile pour le rouble sur le marché des changes, les autorités russes ont trouvé avantage à l'entrée de devises résultant des ventes à l'exportation.

En tout état de cause, l'absence de facto de reconstitution du stock russe a invalidé ce qui était une hypothèse forte pour la plupart des analystes à l'aube de la campagne 2013/14.

À l'exception de la campagne 2010/11 (au cours de laquelle la Russie a imposé un embargo à l'exportation), l'Égypte est devenue au fil des campagnes le 1^{er} débouché du blé russe (secteurs public et privé confondus). La Turquie est le second acheteur du blé russe. Cependant, on a noté, au cours de

cette campagne, une hausse sensible des expéditions vers l'Arabie saoudite et une percée symbolique vers l'Indonésie et le Mexique, marchés traditionnellement acquis à l'Australie et/ou aux États-Unis.

Ukraine : une vocation exportatrice affichée

L'Ukraine a fortement influé le marché mondial en 2^{ème} partie de campagne. Le 21 novembre 2013, le refus du président en exercice de signer un accord d'association entre l'Ukraine et l'Union européenne, au profit d'un rapprochement avec la Russie voisine, a conduit au soulèvement d'une frange pro-européenne de la population ukrainienne. Une crise majeure entre les deux pays s'en est suivie, qui a aggravé la situation économique ukrainienne et s'est accompagnée d'une chute de la monnaie nationale, la hryvnia. L'annexion par la Russie de la péninsule de Crimée a fait redouter des perturbations majeures au départ de la zone. Cependant, le port de Sébastopol, principal port de Crimée, ne constitue pas un point de départ majeur des céréales ukrainiennes. L'essentiel du flux se fait au départ d'un corridor qui part du port d'Odessa et qui passe par les terminaux d'Illichivsk, de Mykolaev, et de Uzhny. Ce corridor présente de multiples atouts : proximité des zones de production céréalières, capacités de stockage et accessibilité par le réseau ferroviaire.

Exportations mensuelles de blé de l'Ukraine

Tonnes	2012/13	2013/14	Var. annuelle
Juillet	348 071	270 300	- 22 %
Août	897 551	1 307 667	+ 46 %
Septembre	1 261 760	1 906 800	+ 51 %
Octobre	1 543 054	1 707 788	+ 11 %
Novembre	1 456 024	836 267	- 43 %
Décembre	558 503	829 127	+ 48 %
Janvier	143 022	212 271	+ 48 %
Février	217 373	474 616	+ 118 %
Mars	92 263	348 535	+ 278 %
juil/mars	6 517 622	7 893 372	+ 21 %

Source : CIC, 29/05/14

Des exportations vitales pour l'économie

Plus que jamais, les exportations de céréales (blé et maïs en particulier) constituent un soutien crucial pour l'économie ukrainienne, au bord de la faillite. Après un démarrage lent en juillet, les expéditions de blé se sont accélérées au mois d'août 2013.

La logistique en voie d'amélioration

Le rythme et la fluidité des embarquements de la campagne

2013/14 témoignent des récents investissements privés réalisés dans les installations portuaires du pays, de la restauration de la voie ferrée par la société de chemin de fer ukrainienne et de la mise en service de près d'un millier de wagons supplémentaires. Ce mouvement devrait se poursuivre. Fin mai 2014, le ministère des Infrastructures a, en effet, été chargé de mettre en œuvre un programme de rénovation du parc de wagons céréaliers, et de construction de 5 400 nouvelles unités. Le gouvernement fournira une enveloppe de 12,5 milliards de UAH (1 milliard de \$) pour cette opération. En 2014, le parc de wagons céréaliers devrait s'élever à 12 759 unités.

Pour autant, tous les problèmes ne sont pas réglés et l'Ukraine doit encore faire face à des défis logistiques. Le réseau routier demeure inadapté face à l'augmentation du trafic. En effet, seulement 37 % des routes sont aptes à supporter la masse actuellement en circulation. Le nombre de camions a été multiplié par 10 depuis 1960 et 80 % d'entre eux dépassent le niveau de chargement autorisé. Cette situation a conduit les autorités ukrainiennes à imposer un certain nombre de restrictions qui ont entraîné une hausse de près de 18 % des coûts de transports.

En deuxième partie de campagne, malgré la crise, aucun obstacle majeur n'est venu entraver le bon déroulement des exportations, tout au plus un ralentissement lié à des problèmes de logistique hivernale, alors que le pays subissait des températures glaciales. Le ministère de l'agriculture ukrainien indique que les exportations de blé s'établissent à 9,3 Mt au 13 juin 2014, pour un objectif de près de 10 Mt.

Kazakhstan : sortir de l'enclavement

À défaut de pouvoir mettre en œuvre, de manière efficiente, son programme d'exportation par voie maritime, le Kazakhstan s'est engagé dans un plan de modernisation et de développement de son réseau ferroviaire.

Le pays ne dispose pas de façade maritime et dépend des pays voisins pour l'accès aux ports de la mer Noire. Sur la mer fermée qu'est la mer Caspienne, le port d'Aktau ne peut charger que 500 à 600 000 t de céréales par an. Le gouvernement a prévu, dans son plan quinquennal 2015-20, issu du programme agricole 2013-2020, l'augmentation de la capacité de stockage et de transit des céréales dans le port d'Aktau pour des exportations vers l'Ouest, ainsi qu'un transport par train sur la nouvelle ligne qui reliera la Géorgie et la Turquie en 2014.

Le transport par rail privilégié

Au 11 juin 2014, les exportations de blé par rail s'établissent à 8,33 Mt contre 6,69 Mt l'an dernier, à la même période. Selon France Exports Céréales, le Kazakhstan s'est employé, au cours des dernières années, à développer son infrastructure ferroviaire vieillissante afin de favoriser à la fois le commerce

de proximité mais aussi les exportations vers des destinations plus lointaines, accessibles par rail. Après une première phase d'investissement dans les voies de communication terrestres vers la Chine, une nouvelle voie ferroviaire qui relie Uzen au Turkménistan et à l'Iran a récemment été ouverte. Un projet de modernisation de la flotte ferroviaire (renouvellement de 650 locomotives, 20 000 wagons de marchandises et 1 200 wagons de passagers) a été lancé, pour finalisation à horizon 2020.

Si l'Ouzbékistan demeure le 1^{er} débouché du blé kazakh, la modernisation et la création d'infrastructures ferroviaires nouvelles a permis au Kazakhstan d'accroître sa position sur les marchés de l'Iran et de la Chine. À fin avril, les exportations de blé vers l'Iran s'élevaient à 1,2 Mt contre 345 000 t en 2012/13 tandis que les achats de la Chine, sur la même période, ont doublé pour s'établir à 370 000 t. On notera par ailleurs que les importations de blé kazakh vers le sud de la Russie, malgré de bonnes récoltes dans l'Oural et en Sibérie, se situent à fin avril 2014 à plus de 1 Mt. La création de l'Union douanière (janvier 2010) a, semble-t-il, permis d'accroître les échanges commerciaux entre les deux pays.

La dévaluation du tenge favorable aux exportations

La banque centrale kazakhe, à la mi-février, a procédé à une dévaluation de 19% de sa devise, le tenge. La compétitivité retrouvée de l'origine kazakhe a contribué à une accélération des exportations. Dans ce contexte, le ministère de l'agriculture indique que les exportations devraient s'établir à 9,5 Mt (7,5 Mt d'après le CIC).

États-Unis : une dynamique sud-américaine et asiatique

La campagne commerciale 2013/14 du blé américain a pris fin le 31 mai 2014 sur un volume de près de 32 Mt de blé expédiées dans le monde. Ce chiffre est parfaitement en ligne avec la moyenne quinquennale (33 Mt). Pour autant la campagne américaine 2013/14 se distingue par sa configuration. En effet, les acheteurs traditionnels comme le Japon ou le Nigéria (dont les importations sont en baisse pour cette campagne au profit d'achats de maïs) ont été relégués au second plan, pour laisser la place au Brésil, qui est devenu par la même occasion, la 1^{ère} destination du blé américain, suivi de la Chine.

Le Brésil s'est tourné vers l'origine américaine pour du blé de qualité (HRW essentiellement) à la faveur de l'ouverture de contingents à droit zéro pour les origines hors Mercosur. Une offre limitée de l'Argentine et la défection des autres potentiels fournisseurs brésiliens de la région (Paraguay notamment, dont la récolte a été décimée par le gel), ont conduit les autorités

brésiliennes à élargir temporairement le périmètre des droits de douane nuls. La Chine a, de son côté, eu recours au blé américain (SRW essentiellement), à la suite d'une récolte dégradée par la pluie.

États-Unis : engagements à l'exportation 2013/14

Mt	2012/13	2013/14	Var. annuelle
Brésil	613,90	4 314,70	+ 603 %
Chine	805,40	4 278,10	+ 431 %
Mexique	2 803,20	3 095,40	+ 10 %
Japon	3 649,30	3 079,30	- 16 %
Nigéria	3 169,80	2 689,90	- 15 %
Total campagne	27 098,00	31 729,00	+ 17 %

Source : CIC, 29/05/14

Dans le même temps, il convient de préciser que les importations de blé des États-Unis (en provenance du Canada) en 2013/14 ont été propulsées à un niveau inédit, de près de 5 Mt, en raison de prix compétitifs. Ainsi, aussi surprenant que cela puisse paraître, les États-Unis enregistrent l'une des plus fortes augmentations à l'importation de la campagne (+ 1,8 Mt), juste derrière la Chine (+ 4,3 Mt) et l'Égypte (+ 2,1 Mt).

Cauchemar logistique au Canada

La campagne commerciale 2013/14 a mis en exergue les problèmes logistiques récurrents du Canada, avec la conjonction de deux facteurs : une récolte de céréales et d'oléagineux pléthorique et un hiver parmi les plus rigoureux recensés en Amérique du Nord ces 50 dernières années.

Une concurrence des matières premières énergétiques et minérales

Généralement, la priorité d'accès aux wagons est donnée aux exportations de céréales dites de valeur supérieure, comme le blé et le colza (canola, dont le Canada est le 1^{er} exportateur mondial). Les exportations de blé sont de l'ordre de 18 Mt en moyenne, mais le Canada expédie également des volumes importants d'orge et d'avoine.

Les expéditions de matières premières énergétiques et minérales (pétrole, sable, minerais), très rémunératrices, ont pris de l'ampleur ces dernières années, conduisant le réseau ferroviaire à la saturation et reléguant les céréales au deuxième plan. Pour mémoire, en 2009, seulement 500 wagons étaient utilisés pour le transport de pétrole brut. Ce chiffre s'est hissé à près de 150 000 en 2013 et poursuit sa progression en 2014. La concurrence dans l'accès aux wagons s'est, par ailleurs, traduite par une augmentation des coûts.

Une nouvelle législation

Le 7 mars 2014, devant l'engorgement logistique, et pour aider les céréales à trouver leur place dans un système privilégiant les autres segments de matières premières, le ministre des transports a annoncé la mise en place de quotas de transport. Ainsi, les deux principales compagnies ferroviaires (Canadian National et Canadian Pacific), qui réalisent près de 95 % de l'acheminement des céréales vers les ports, se sont vues assigner l'obligation de transporter 500 000 t de céréales par semaine, soit plus du double du volume expédié précédemment, sous peine d'amende (100 000 C\$/jour soit 90 000 US\$). Une période de quatre semaines a été accordée aux deux sociétés pour atteindre cet objectif.

Dans la foulée, un projet de loi gouvernemental « Fair Rail for Grain Farmers Act » a été proposé. Il vise à renforcer le contrôle de l'État sur le rail et à favoriser la concurrence entre les deux compagnies. Ainsi, ce texte devrait permettre aux opérateurs chargés d'écouler la production de mieux choisir leur compagnie ferroviaire. En cas de manquement des compagnies ferroviaires à leurs obligations contractuelles, elles seront dans l'obligation de verser des indemnités aux expéditeurs de céréales. Malgré de nombreuses réticences des deux compagnies impliquées, qui s'opposent à toute régulation de l'État et qui évoquent la conjonction de circonstances exceptionnelles en 2013/14, cette loi est entrée en vigueur le 29 mai 2014.

UE: un volume d'exportation inégalé

Les exportations de l'UE ont déjoué les pronostics (autour de 20 Mt) de la plupart des analystes en début de campagne. Parallèlement, l'UE qui compte traditionnellement parmi les gros importateurs mondiaux, a diminué ses achats de 1,1 Mt,

enregistrant ainsi le recul à l'importation le plus marqué au niveau mondial entre 2012/13 et 2013/14.

L'Argentine en perte de vitesse sur le marché mondial

Depuis la campagne 2006/07, l'État argentin a mis en place des restrictions à l'exportation, à travers la taxation et l'octroi de licences. En 2011/12, l'Argentine a beaucoup exporté, au prix d'un déstockage massif et d'une forte hausse des prix sur le marché intérieur. Depuis, la détermination du disponible exportable se fait après une évaluation, en amont, de la production et des besoins intérieurs.

Des licences octroyées au compte-goutte

À fin avril, le gouvernement argentin avait procédé à l'ouverture successive de trois tranches de 500 000 t de blé à l'exportation, soit un volume total de 1,5 Mt. D'après le CIC, les exportations 2013/14 (comptabilisées sur la période juillet / juin), ne devraient pas excéder 2 Mt (à rapporter à près de 8 Mt en moyenne quinquennale).

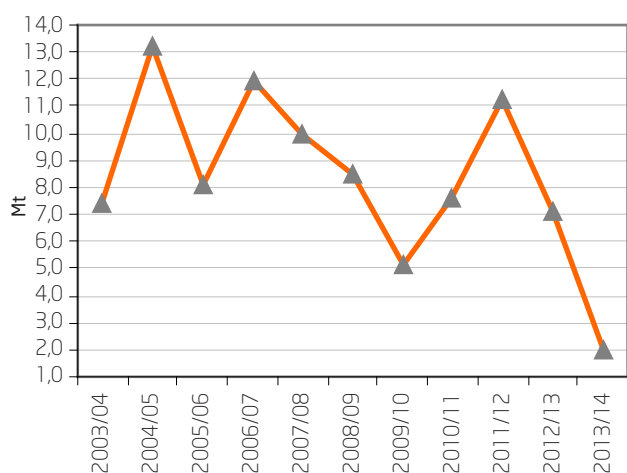
Inde : des exportations irrégulières

Quasi-inexistantes entre 2005/06 et 2010/11, les exportations de blé ont décollé en 2011/12 (1,3 Mt comptabilisées en « campagne mondiale juillet / juin ») pour atteindre 8,6 Mt en 2012/13. Une succession de très bonnes récoltes et des stocks pléthoriques que les capacités de stockage ne parvenaient plus à absorber ont conduit les autorités indiennes à lever en septembre 2011 l'interdiction à l'exportation (mise en place en février 2007 afin de favoriser l'approvisionnement domestique et de limiter l'inflation) et à subventionner les exportations à partir des stocks publics.

La campagne 2013/14 n'a pas rencontré le même succès et les exportations sont estimées par le CIC en recul de 43 %, à 4,9 Mt (juillet / juin).

Plusieurs raisons expliquent ce retrait. En août 2013, le gouvernement a alloué un volume de 2 Mt de blé à un prix plancher de 300 \$/t, qui s'est avéré beaucoup trop élevé compte tenu de la concurrence des pays du bloc « RUK » (environ 50 \$/t d'écart avec l'origine indienne). Les entreprises parapubliques habilitées à exporter ce quota ont eu du mal à trouver des acheteurs. Face à cette situation, en novembre 2013, le gouvernement indien a abaissé de 40 \$/t le prix minimal du blé à l'exportation, augmentant mécaniquement du même montant la subvention nécessaire à l'exportation. Selon l'USDA, il est cependant peu probable que le gouvernement descende en deçà de ce niveau, afin de ne pas contrevenir à ses engagements au regard de l'Organisation Mondiale du Commerce en matière de subvention à l'exportation. Par ailleurs, la nouvelle

Exportations de blé de l'Argentine



Source : CIC, 29/05/2014

loi sur la sécurité alimentaire (adoptée en septembre 2013 par le Parlement), qui vise à fournir du blé et du riz subventionné à 67% de la population, fait également débat à l'OMC.

La seconde moitié de campagne, plus favorable à une accélération des exportations du fait d'une concurrence moindre de l'origine « RUK », s'est en fait accompagnée d'un ralentissement des ventes. L'Inde est entrée dans une période pré-électorale, peu propice à l'allocation de quotas à l'exportation dans un pays où des millions de personnes sont sous-alimentées.

Une abondance favorable à la reconstitution des stocks

Malgré un stock initial entamé et des utilisations en hausse, le stock de fin de campagne s'étoffe en 2013/14 de presque 19 Mt, sur la base d'une récolte mondiale record. Les grands exportateurs consolident leur part dans le stock mondial, proche de 29 % (28 % en 2012/13), loin toutefois des 35 % de 2011/12. Le tiers de la hausse revient au Canada, dont le stock s'établit à plus du double de l'an dernier.

Stocks mondiaux de blé

Mt	2012/13	2013/14	Var. annuelle
États-Unis	19,5	16,4	- 16 %
UE*	8,6	9,0	+ 4 %
Australie	4,3	5,3	+ 23 %
Canada	5,1	11,7	+ 131 %
Argentine	0,3	1,5	+ 400 %
Principaux exportateurs	37,9	43,9	+ 16 %
Russie	5,5	6,0	+ 9 %
Ukraine	2,5	3,0	+ 22 %
Kazakhstan	2,1	2,2	+ 2 %
Principaux export. - MN	10,1	11,2	+ 11 %
Inde	25,2	19,8	- 22 %
Chine	53,5	60,0	+ 12 %
Total Chine-Inde	78,7	79,8	+ 1 %
Total principaux exportateurs	47,9	55,1	+ 15 %
Total monde	171,7	190,7	+ 11 %
Part des principaux exportateurs	28%	29%	+ 4 %
Part Chine-Inde	46%	42%	-9 %
Part mer Noire	6%	6%	-+0 %
Consommation mondiale	675,5	690,2	+2 %
Ratio stock/consommation	25%	28%	+9 %

Source : CIC, 29/05/2014

Le stock chinois en blé est actuellement estimé entre 50 et 55 Mt, soit plus du quart des réserves mondiales, mais ce chiffre est entaché d'une grande incertitude.

Le stock indien est en recul de 22 %, en raison d'une baisse des achats de la récolte par le gouvernement et d'une hausse

des ventes sur le marché intérieur. On notera que les chiffres disponibles sont les seuls chiffres du stock public ; cependant, selon l'USDA, le volume du stock privé est probablement très faible, compte tenu de dispositions législatives interdisant l'accumulation de stock pour les produits de base.

Aux États-Unis, compte tenu de la fermeté des exportations et d'une production en recul, le stock final est estimé à son plus bas niveau depuis 2007/08.

Quelques importateurs ont profité de l'offre abondante pour regarnir leurs réserves. En revanche, l'Égypte maintient un niveau de stock équivalent à celui de l'année précédente, en raison d'un stock d'ouverture réduit en début de campagne.

Stocks de blé des principaux importateurs

Mt	2012/13	2013/14	Var. annuelle
Iran	5,27	8,00	+ 52 %
Égypte	4,34	4,30	- 1 %
Algérie	3,70	3,89	+ 5 %
Maroc	2,00	3,20	+ 60 %
Brésil	1,04	1,94	+ 87 %
Indonésie	1,87	1,91	+ 2 %

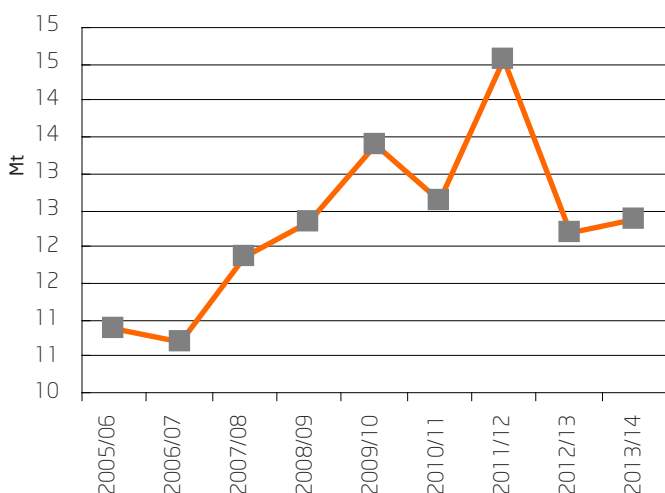
Source : CIC, 29/05/2014

Le marché de la farine de blé

Légère hausse des volumes échangés

Au cours de cette campagne les échanges mondiaux de farine de blé ont légèrement augmenté (+ 2 %) à 12,4 Mt équivalent grains (12,2 Mt en 2012/13), mais ces volumes restent inférieurs à ceux des campagnes précédentes et à la moyenne quinquennale de 13 Mt.

Échanges mondiaux de farine de blé (équivalent grain)



Source : CIC, 29/05/2014

En effet, après une hausse continue depuis 2006 (à l'exception de la campagne 2010/11), les échanges de farine de blé avaient brutalement chuté l'année dernière. Pour cette campagne 2013/14, les volumes échangés sont bien estimés en hausse, mais celle-ci reste modeste au regard de la campagne 2011/12 et de l'actuelle production mondiale record.

Principaux importateurs de farine de blé

Mt (équivalent grains)	2011/12	2012/13	2013/14	Var.
Ouzbékistan	1,94	1,36	1,40	+ 0,04
Afghanistan	1,26	1,17	1,30	+ 0,13
Irak	1,36	1,29	1,25	- 0,04
Brésil	0,90	0,70	0,30	- 0,40
Indonésie	0,83	0,35	0,30	- 0,05
Angola	0,74	0,67	0,65	- 0,02
Syrie	T	0,18	0,30	+ 0,12
Autres pays	7,53	6,46	6,88	+ 0,54
Total	14,56	12,18	12,38	+ 0,20

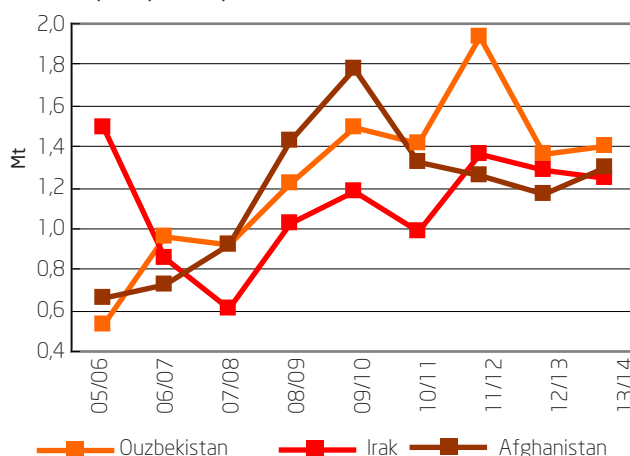
Source : CIC, 29/05/2014

Le marché de la farine de blé est un marché paradoxalement relativement stable et étroit. On y retrouve régulièrement les mêmes acteurs, dans le même ordre à peu de choses près (importateurs comme exportateurs), avec des volumes engagés semblables d'une campagne à l'autre. La campagne 2013/14 ne déroge pas à cette règle.

Maintien de l'Irak et de l'Afghanistan parmi les principaux importateurs

C'est sans surprise qu'on retrouve systématiquement depuis quelques années l'Irak et l'Afghanistan dans le trio de tête des importateurs de farine de blé. Effectivement, les pays en situation de conflits militaires se caractérisent souvent par des importations importantes de farine de blé car dans ces situations, les moulins, quand ils ne sont pas endommagés ou détruits, souffrent régulièrement de problèmes d'approvisionnement du fait des perturbations logistiques. De plus, les déplacements de populations liés aux conflits entraînent souvent la formation de camps de réfugiés qui ne peuvent être approvisionnés que par des produits prêts à l'emploi. L'importation directe de farine est alors susceptible de mieux répondre aux besoins que l'importation de grains pour écrasement sur place. À ce titre, l'arrivée de la Syrie, qui importait jusque là des quantités négligeables, parmi les principaux importateurs de farine de blé depuis la campagne 2012/13 (position confortée en 2013/14), relève totalement de ce cas de figure.

Les trois principaux importateurs de farine de blé



Source : CIC, 29/05/2014

L'Ouzbékistan toujours en tête des importateurs

En revanche, la présence années après années de l'Ouzbékistan parmi les principaux importateurs de farine de blé peut surprendre. Pourtant, après une nette diminution des importations en 2012/13, l'Ouzbékistan se maintient encore une fois, avec 1,4 Mt pour cette campagne 2013/14, au premier rang des

importations mondiales de farine. Le volume des importations Ouzbèkes est repassé devant ceux de l'Irak et de l'Afghanistan en 2010/11 et s'y maintient depuis. En effet, bien que la croissance économique du pays ait permis un développement de la production céréalière, l'appétit pour les produits à base de blé ne cesse de croître. La progression de la récolte domestique n'est pas assez rapide pour satisfaire la consommation du pays qui, avec 30 Mhab, est l'un des plus peuplé d'Asie centrale. C'est donc via les achats à l'extérieur de blé et de farine, en raison du manque de moulins, que ce déficit d'offre est comblé. La présence du voisin Kazakh qui est le premier exportateur mondial a pu également faciliter ces importations régulières de farine de blé.

Diminution des importations indonésiennes, brésiliennes et angolaises

La réduction des importations de farine de blé en Indonésie et au Brésil, amorcée en 2012/13, se confirme en 2013/14. L'Indonésie, pays à forte croissance économique présente des similitudes avec l'Ouzbékistan dans le sens où la demande alimentaire intérieure y a connu une forte augmentation ces dernières années. Cette situation a favorisé, entre autres, les importations de blé et de farine. Cependant, les volumes d'importations Indonésiens de farine sont restés beaucoup plus modestes et l'État tente d'ores et déjà de juguler cette hausse des importations en encourageant la minoterie dans le pays. Les minoteries indonésiennes peuvent actuellement traiter 8,1 Mt de blé par an. Le gouvernement espère voir augmenter cette capacité jusqu'à 2 Mt supplémentaires au cours des prochaines années. La mise en service de cinq nouveaux moulins est ainsi envisagée. Pour encourager ces investissements et protéger le secteur, la taxe sur les importations de farine de blé a d'ailleurs récemment été relevée.

Les importations brésiliennes ont diminué également mais pour de toutes autres raisons. Le Brésil, qui importe régulièrement entre 0,5 Mt et 1 Mt de farine de blé a pour fournisseur principal l'Argentine. Cette dernière ayant fait défaut l'année dernière aussi bien en ce qui concerne le blé proprement dit que la farine, les importations brésiliennes de farine de blé ont baissé de 57 %, mais probablement de manière provisoire.

Enfin, en Angola, en 2011, un programme de construction d'infrastructures d'appui à la minoterie a été mis en place en vue de diminuer les importations de farine. La baisse des importations amorcée, quoique modeste, en 2012/13 (- 70 000 t) et confirmée en 2013/14 (- 20 000 t) est certainement un premier effet de cette politique.

Les plus gros exportateurs confortent leurs positions

La Turquie, le Kazakhstan et l'Union européenne augmentent

tous les trois le volume de leurs exportations de farine lors de cette campagne 2013/14. En revanche, c'est un recul pour l'Argentine, les Émirats Arabes Unis et les autres pays exportateurs.

Principaux exportateurs mondiaux de farine de blé

Mt (équivalent grains)	2011/12	2012/13	2013/14	Var.
Turquie	3,01	2,57	3,20	+ 0,63
Kazakhstan	3,65	2,36	3,00	+ 0,64
U.E.	1,28	0,97	1,10	+ 0,13
E.A.U.	1,20	0,70	0,55	- 0,15
Argentine	1,24	0,89	0,20	- 0,69
Autres pays	4,18	4,70	4,33	- 0,37
Total	14,56	12,18	12,38	+ 0,20

Source : CIC, 29/05/2014

Le trio de tête des exportateurs de farine de blé (Turquie, Union européenne et Kazakhstan) est le même depuis plus de 10 ans, seul l'ordre a changé. La Turquie, longtemps leader du marché, suivie par l'Union européenne a été doublée par le Kazakhstan en 2006/07. En effet à partir des années 2000 le Kazakhstan a fait le choix stratégique de favoriser l'exportation de produits transformés comme que la farine. L'idée est de contourner les handicaps logistiques liés à l'enclavement du pays, notamment le passage obligatoire pour les cargaisons kazakhes, par les ports russes ou ukrainiens pour déboucher sur la mer Noire. Exporter de la farine en Asie centrale permet à la fois de profiter d'un débouché de proximité (hors mer Noire) et de favoriser la production de valeur ajoutée. Le Kazakhstan est resté en tête des exportations jusqu'à la campagne 2012/13, campagne durant laquelle la Turquie a repris sa position dominante qu'elle conserve pour la campagne qui s'achève.

Le marché du blé dur

La production

La production mondiale de blé dur est estimée à 38 Mt en 2013/14, en hausse de 2,8 Mt (+ 8 %), la hausse du rendement mondial moyen (+ 10 %) ayant plus que compensé le léger recul des surfaces (- 2 %).

Au Canada, la récolte 2013, à 6,5 Mt, constitue un record, dû pour partie à une extension des surfaces (+ 6 %) mais surtout à un rendement supérieur d'un tiers à celui de l'année précédente. Revers de la médaille, cette productivité exceptionnelle vient aux dépens de la qualité (en particulier de la teneur en protéine), très inférieure à celle de l'an dernier et à la normale.

Le Maroc affiche également une remontée spectaculaire de sa production, il est vrai par rapport à une mauvaise année 2013 : 1,9Mt contre 1 Mt, soit un quasi doublement du volume.

Production mondiale de blé dur

Mt	2011/12	2012/13	2013/14 (est.)
Union européenne	8,2	7,9	7,9
France	2,1	2,4	1,8
Grèce	0,9	0,7	0,8
Italie	3,9	4,2	4,0
Canada	4,2	4,6	6,5
Turquie	3,0	3,0	3,0
Algérie	2,5	3,0	2,5
Mexique	2,2	2,1	2,3
Maroc	1,7	1,0	1,9
États-Unis	1,4	2,2	1,7
Syrie	1,7	1,5	1,5
Inde	1,1	1,2	1,2
Monde	36,7	35,2	38,0

Source : CIC, 29/05/2014

Enfin, la troisième progression notable par rapport à 2012/13 est celle du Kazakhstan et de la Russie qui, à eux deux, engrangent 1 Mt de blé dur supplémentaire.

Dans l'Union européenne, la production se maintient malgré des situations très contrastées d'un État membre à l'autre (cf. partie Union européenne).

Les baisses de production les plus importantes, de l'ordre de 500 000 t chacune, sont le fait des États-Unis et de l'Algérie (qui n'a pas, contrairement au Maroc, bénéficié d'une météo favorable).

La consommation

La consommation est attendue à hauteur de 37,3 Mt, soit une

Bilan mondial du blé dur

Mt	2011/12	2012/13	2013/14 (est.)
Stock initial	7,3	7,3	6,6
Production	36,7	35,2	38,0
Importations	7,4	7,4	7,6
Total ressources	44,0	42,5	44,6
Alim. Humaine	29,4	29,8	30,5
Ut. Industrielles	0,1	0,1	0,1
Alim. Animale	2,1	1,8	2,0
Semences	1,8	1,7	1,7
Autres	3,3	2,6	3,0
Conso. Totale	36,7	36,0	37,3
Exportations	7,4	7,4	7,6
Stock final	7,3	6,6	7,3

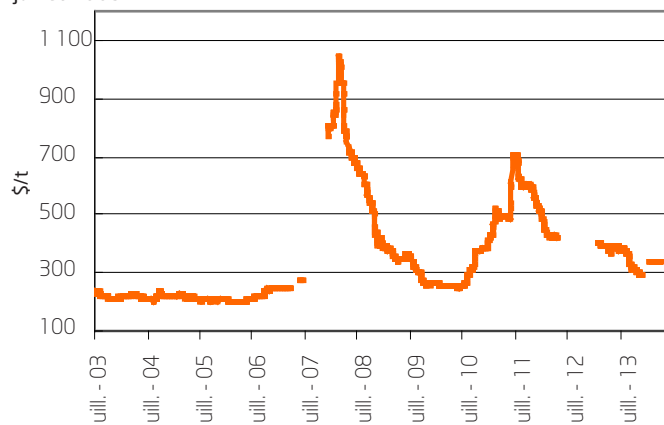
Source : CIC, 29/05/2014

augmentation de 1,4 Mt par rapport à l'année dernière, due à des utilisations plus importantes en alimentation humaine et animale.

Avec 30,5 Mt, l'utilisation du blé dur en alimentation humaine repasse, pour la 1^{ère} fois depuis 2007/08, au-dessus de 30 Mt. Elle est supérieure de 1 Mt à la moyenne des cinq années écoulées (29,5 Mt de 2008/09 à 2012/13).

A l'inverse du blé tendre ou du maïs, la consommation humaine de blé dur ne manifeste pas de croissance tendancielle durant la dernière décennie. Devant le tassement des utilisations ces dernières années, une hypothèse consistait à penser que les pics de prix avaient pu inciter les fabricants de pâtes, dans les pays où la législation n'exige pas l'utilisation exclusive de blé dur, à réorienter une partie de la production vers des pâtes au blé tendre.

Évolution du prix du blé dur canadien (CWAD Saint-Laurent) depuis juillet 2003



Source : CIC, 26/06/2014

Les échanges

Le commerce mondial (semoule comprise) devrait atteindre 7,6 Mt (+ 0,2 Mt par rapport à 2012/13), en progression sous l'effet des achats plus volumineux de l'Union européenne et, dans une moindre mesure, des États-Unis, en raison de la diminution de leurs propres productions.

L'Union européenne et les États-Unis ont pour point commun d'être à la fois parmi les plus gros importateurs et parmi les plus gros exportateurs mondiaux de blé dur. En revanche, en dépit d'à-coups conjoncturels parfois très marqués, les évolutions comparées de leur commerce de blé dur divergent. Aux États-Unis, les exportations dessinent une pente baissière. Ces deux dernières campagnes, le pays, historiquement exportateur net de blé dur (0,9 Mt d'exportations par campagne, en moyenne sur une dizaine d'années, contre 0,6 Mt d'importations), a même été importateur net. Dans l'Union européenne, au contraire, les importations (1,8 Mt en moyenne par campagne dans la dernière décennie) se tassent tandis que les exportations (1,3 Mt) ont tendance à progresser.

Échanges mondiaux de blé dur

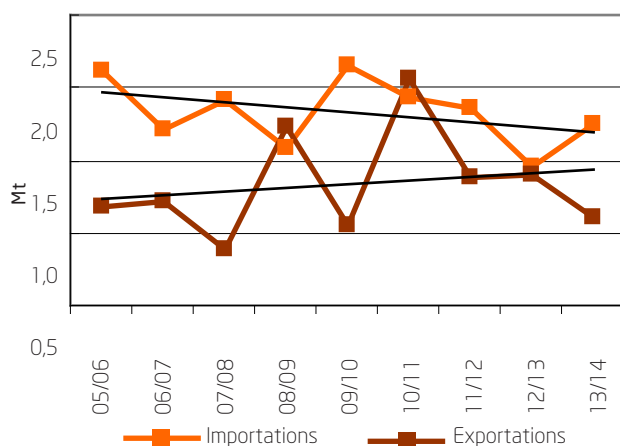
Mt	2011/12	2012/13	2013/14 (est.)
Principaux Importateurs			
U.E.	1,9	1,5	1,8
Algérie	1,8	1,6	1,4
États-Unis	0,6	0,7	0,8
Maroc	0,7	0,8	0,8
Tunisie	0,5	0,5	0,6
Vénézuela	0,4	0,4	0,4
Libye	0,0	0,2	0,2
Principaux Exportateurs			
Canada	3,9	4,3	4,4
UE	1,4	1,4	1,1
Mexique	0,9	0,8	1,1
États-Unis	0,6	0,6	0,6
Australie	0,3	0,2	0,3
Total monde	7,4	7,4	7,6

Source : CIC, 29/05/2014

Le Mexique monte en puissance depuis quelques années parmi les exportateurs, profitant de l'érosion des volumes au départ des États-Unis, qu'il dépasse depuis la campagne 2011/12.

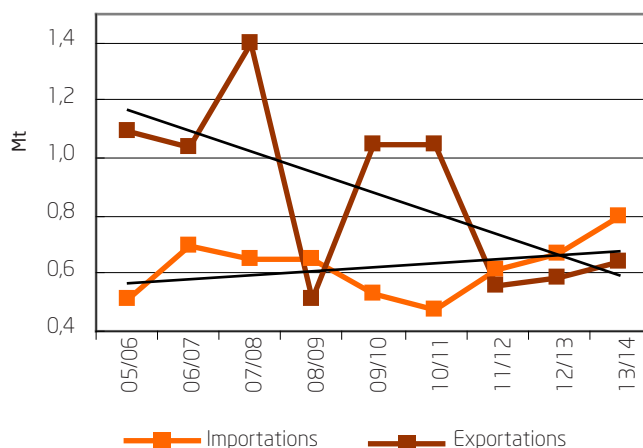
Pour autant, le Canada continue à dominer le marché mondial du blé dur, avec des exportations particulièrement dynamiques depuis trois campagnes et un record en 2013/14.

Importations et exportations de blé dur par l'Union européenne (avec tendance)



Source : CIC, 29/05/2014

Importations et exportations de blé dur par les États-Unis (avec tendance)



Source : CIC, 29/05/2014

Les stocks

Alors que la campagne démarrait sur un stock entamé, la hausse mondiale de production en 2013/14 permet sa reconstitution. Le stock de fin de campagne (agrégat des différentes campagnes locales) s'étoffe ainsi de 0,7 Mt. À 7,3 Mt, il retrouve tout juste le niveau de 2011/12. Emmené par le stock canadien, le stock des principaux exportateurs connaît, lui, une franche hausse (3,3 Mt, + 1,2 Mt).

Le Canada, qui détient généralement à lui seul environ un cinquième du stock mondial de blé dur, devrait voir son stock doubler et sa part du stock mondial monter à un tiers à la fin de la campagne 2013/14.

Stock mondiaux de blé dur ⁽¹⁾

Mt	2012/13	2013/14	2013/14 (est.)
Canada	1 400	1 100	24
UE*	300	400	0,3
Mexique	T	0,1	0,1
États-Unis	0,7	0,6	0,5
Total des 4 grands	2,5	2,1	3,3
Stocks mondial	7,3	6,6	7,3

(1) Stocks de fin de campagne (en campagnes nationales)

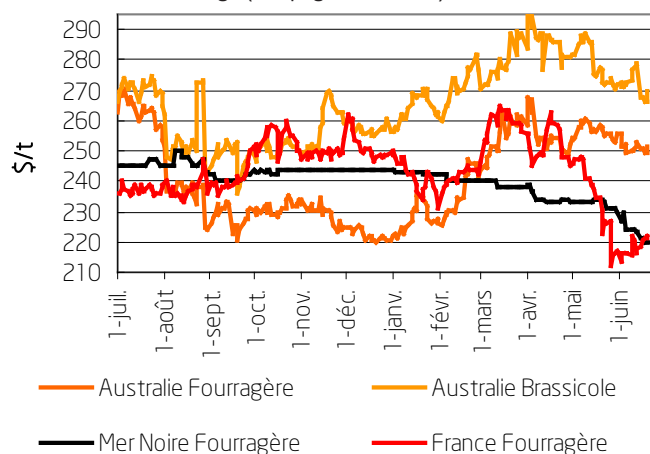
Source : CIC, 29/05/2014

Le marché de l'orge

Prix sur le marché mondial

En 2013/14, les cours de l'orge sont en retrait par rapport à la campagne précédente. Les moyennes de campagne (arrêtées au 20 juin 2014) s'établissent à 241 \$/t pour l'orge fourragère australienne (299 \$/t en 2012/13), 266 \$/t pour l'orge brassicole australienne (312 \$/t), 240 \$/t pour l'orge fourragère origine mer Noire (304 \$/t) et 244 \$/t pour l'orge fourragère au départ de Rouen (297 \$/t).

Cours mondiaux de l'orge (campagne 2013/14)



Source : CIC, 29/05/14

Cette baisse du niveau général des prix tient à la fois au bilan orge lui-même, excédentaire, et à l'influence du marché du blé et du maïs, eux-mêmes globalement orientés à la baisse.

Bien qu'il s'agisse d'une vue quelque peu schématique, on peut retenir trois phases dans l'évolution des prix de l'orge sur le marché mondial en 2013/14 : une première partie de campagne

Bilan mondial de l'orge

Mt	2011/12	2012/13	2013/14 (est.)
Stock initial	27,1	25,9	22,7
Production	134,2	130,2	144,9
Importations	20,3	19,5	20,4
Total ressources	161,3	156,0	167,6
Alim. Humaine	7,0	6,6	6,8
Ut. Industrielles	29,0	29,3	30,0
Alim. Animale	89,3	87,5	93,6
Autres	10,2	9,9	9,9
Conso. Totale	135,5	133,3	140,2
Exportations	20,3	19,5	20,4
Stock final	25,9	22,7	27,4

Source : CIC, 29/05/14

où prévaut la pression baissière liée à l'ampleur des récoltes (toutes céréales), suivie d'une deuxième partie de campagne, à partir de janvier 2014, qui reflète un certain nombre de facteurs haussiers, au premier rang desquels l'instabilité politique en Ukraine (cf. partie blé) et enfin un nouveau glissement des prix à l'approche de la campagne 2014/15 qui, sans égaler 2013/14 s'annonce abondante.

Paradoxalement, les orges en provenance de la mer Noire ont fait exception à cette hausse des cours au printemps, du fait à la fois d'un parfait maintien du rythme des exportations malgré la situation politiquement troublée et des très fortes dépréciations du rouble et de la hryvna.

Superficies peu modifiées

En 2013/14, la superficie moissonnée en orge est pratiquement stable, en repli de moins de 1 %, à 50,4 Mha (50,9 Mha en 2012/13).

Ce chiffre témoigne d'une stabilisation des surfaces emblavées en orge depuis quatre campagnes, autour de 50 Mha. Si l'on est loin des niveaux du milieu de la décennie (56 Mha en moyenne avant la chute des surfaces en 2010/11), le mouvement de baisse au niveau mondial semble donc enrayé.

Superficies mondiales d'orge

Mt	2011/12	2012/13	2013/14 (est.)
Bloc «RUK»	12,9	12,5	13,2
Russie	7,7	7,7	8,1
Ukraine	3,7	3,3	3,2
Kazakhstan	1,6	1,6	1,8
Union européenne	11,9	12,4	12,3
Espagne	2,7	2,7	2,8
France	1,6	1,7	1,6
Allemagne	1,6	1,7	1,6
Proche Orient	7,0	6,9	7,2
Turquie	3,2	3,3	3,3
Iran	1,6	1,7	1,6
Amérique du Nord	3,5	4,3	4,1
Canada	2,4	2,8	2,7
États-Unis	0,9	1,3	1,2
Australie	3,7	3,6	4,0
Afrique du Nord	3,8	3,7	3,2
Maroc	2,0	1,9	1,7
Amérique du Sud	1,7	2,3	1,8
Argentine	1,2	1,8	1,3
Total monde	49,5	50,9	50,4

Source : CIC, 29/05/14

Les pays du bloc «RUK», première zone mondiale en termes de surface avec 13,2 Mha, connaissent une hausse de 630 000 ha par rapport à 2012/13, emmenée par la Russie. L'Union européenne, première zone de production mais deuxième en surface, illustre bien le constat dressé plus haut, avec une relative stabilité des surfaces depuis 2010/11, tandis que l'Australie enregistre une hausse de surface de plus de 300 000 ha. Les pertes de surface les plus notables sont constatées en Afrique du Nord et en Argentine.

Dans ce pays, où la hausse régulière des surfaces en orge s'était muée en un véritable envol à partir de 2010/11 pour atteindre 1,8 Mha en 2012/13 (contre à peine plus de 500 000 en 2009/10), on constate un brusque reflux, à 1,3 Mha. Le blé, qui avait été desservi par une politique restrictive à l'exportation, a regagné du terrain aux dépens de l'orge, pénalisée par une mauvaise valorisation de la récolte 2012/13. Celle-ci avait progressé de 26 % seulement, au regard de surfaces majorées de plus de 50 %. Les déconvenues de 2012/13 (baisse de 18 % du rendement, dégradation de la qualité technologique et sanitaire d'une récolte endommagée par la pluie, meilleure rentabilité du blé), ont pesé lourd dans les choix d'assolement des producteurs argentins pour 2013/14 (+ 490 000 ha de blé, - 530 000 ha d'orge).

Rendements mondiaux record

Malgré la légère diminution des surfaces, la hausse des rendements permet une augmentation de la production d'orge de 15 Mt (+ 11%) en 2013/14. A 145 Mt, elle est au plus haut depuis la campagne 2009/10 (150 Mt).

En effet, à l'échelle mondiale, le rendement moyen progresse de 12 % et atteint 2,88 t/ha (contre 2,56 t/ha en 2012/13). Cette hausse du rendement est quasi générale : Europe, CEI, Australie, Amérique. Dans les régions où les surfaces sont en net recul, elle est même déterminante : si elle permet, en Argentine, de limiter l'ampleur de la baisse de production (- 0,5 Mt), elle va jusqu'à retourner le chiffre en Afrique du Nord (+ 1,5 Mt grâce à un rendement qui bondit de 65 %).

3 Mt supplémentaires pour le bloc « RUK »

La Russie, l'Ukraine et le Kazakhstan totalisent à eux trois une production de 25,5 Mt d'orge, soit plus de 3 Mt de plus que la campagne précédente. A ce niveau, leur production est toute-fois inférieure à la moyenne quinquennale (de près de 28 Mt).

Très grosse production au Canada

À l'instar de la plupart des graines de la récolte canadienne 2013, la production d'orge est très volumineuse : 10,2 Mt (+ 28 %). S'il ne s'agit pas d'une récolte record (11 Mt en 2007/08, 11,8 Mt l'année suivante), le rendement enregistré cette campagne, à 3,86 t/ha, est en revanche exceptionnel (2,91 t/ha en 2012 et 3,2 t/ha en moyenne quinquennale).

Production mondiale d'orge

	2012/13		2013/14 (estim.)	
	Rendement (t/ha)	Production (Mt)	Rendement (t/ha)	Production (Mt)
Bloc «RUK»	1,78	22,4	1,93	25,5
Russie	1,82	13,9	1,89	15,4
Ukraine	2,11	6,9	2,34	7,6
Kazakhstan	0,94	1,5	1,38	2,5
Union européenne	4,40	54,5	4,84	59,6
Espagne	2,23	6,0	3,59	9,9
France	6,76	11,4	6,36	10,4
Allemagne	6,20	10,4	6,60	10,4
Proche Orient	1,49	10,3	1,74	12,5
Turquie	1,67	5,5	2,19	7,3
Iran	2,03	3,4	2,03	3,2
Amérique du Nord	3,13	13,4	3,79	15,5
Canada	2,91	8,0	3,86	10,2
États-Unis	3,65	4,8	3,86	4,7
Australie	2,06	7,5	2,43	9,6
Afrique du Nord	0,93	3,4	1,53	4,9
Maroc	0,63	1,2	1,60	2,7
Amérique du Sud	2,69	6,3	3,26	5,8
Argentine	2,85	5,2	3,67	4,7
Total monde	2,56	130,2	2,88	144,9

Source : CIC, 29/05/14

Excellente production au Maroc

À 2,7 Mt, la récolte d'orge marocaine est la meilleure depuis la campagne pléthorique de 2009/10 (3,8 Mt), (ou encore la deuxième meilleure récolte des dix dernières années). Les rendements, extrêmement variables d'une année à l'autre suivant l'abondance des précipitations, expliquent le résultat (1,60 t/ha contre 1,09 t/ha en moyenne quinquennale et 0,63 t/ha en 2012/13).

Croissance de la demande, en particulier fourragère

Conséquence logique de la hausse de production, la consommation d'orge est en augmentation, de près de 7 Mt par rapport à la campagne précédente.

La toute première utilisation de l'orge est l'alimentation animale (2/3 des utilisations totales). Cependant, observé sur une dizaine d'année, ce segment des utilisations est tendanciellement orienté à la baisse (nonobstant des variations liées au niveau annuel des récoltes).

Consommation mondiale d'orge

Mt	2011/12	2012/13	2013/14 (est.)
Alim. Humaine	7,0	6,6	6,8
Ut. industrielles	29,0	29,3	30,0
Alim. Animale	89,3	87,5	93,6
Autres	10,2	9,9	9,9
Consommation totale	135,5	133,3	140,2

Source : CIC, 29/05/14 4

Les utilisations industrielles, qui représentent en 2013/14 un peu plus de 20 % des utilisations totales, connaissent en revanche une croissance continue, portées par la demande du secteur de la brasserie, en particulier dans les pays « émergents » d'Asie et d'Amérique du Sud.

En 2013/14, les échanges mondiaux d'orge sont estimés en hausse de près de 1 Mt par rapport à la campagne précédente, à 20,4 Mt (19,5 Mt en 2012/13).

Échanges mondiaux d'orge

Mt	2011/12	2012/13	2013/14 (est.)
Principaux exportateurs			
Argentine	3,2	3,3	2,7
Australie	5,8	4,4	5,7
Canada	1,2	1,5	1,1
Union européenne.	3,1	5,0	5,6
Kazakhstan	0,7	0,2	0,2
Russie	3,5	2,2	2,3
Ukraine	2,5	2,1	2,3
États-Unis	0,1	0,2	0,3
Total monde	20,3	19,5	20,5
Principaux importateurs			
Chine	2,3	2,1	3,2
Arabie Saoudite	8,6	8,2	8,5
Afrique du Nord	1,6	1,3	2,1
Iran	1,1	1,6	0,7
Total monde	20,3	19,5	20,5

Source : CIC, 29/05/14

Arabie saoudite : toujours plus d'importations pour des utilisations fourragères

L'Arabie saoudite ne produit pas d'orge en quantité significative. À partir de 2003, les autorités ont cessé de subventionner

cette culture (qui avait pu atteindre plus de 2 Mt dans les années 1990), afin de préserver la ressource en eau. On notera que plus récemment, en 2008, et pour la même raison, l'Arabie saoudite a engagé un programme de diminution progressive, jusqu'en 2016, des aides à la culture du blé.

Le pays est, de loin, le plus gros importateur d'orge, avec un niveau d'importations de l'ordre de 40 % du total mondial.

Ces importations sont exclusivement destinées à l'alimentation animale. La spécificité du marché saoudien tient à la demande émanant de la population pastorale formée par les Bédouins, pour l'alimentation des troupeaux d'ovins, de caprins et de camélidés. D'après les analystes de l'USDA en poste en Arabie saoudite, l'orge est pour sa quasi-totalité (98 %) donnée en l'état aux animaux. Cet usage commode, ainsi qu'une facilité de stockage et de conservation par rapport aux aliments composés, lui assurent la faveur des éleveurs. L'orge vient également en complément des fourrages lorsque ceux-ci sont disponibles en quantité limitée, ou s'y substitue même en partie lorsque les prix de l'orge sur le marché mondial sont faibles.

Les utilisations d'orge en alimentation animale, de presque 7 Mt en moyenne par campagne dans les années récentes, semblent avoir franchi un palier depuis trois ans : 8,6 Mt en 2011/12, 8,0 Mt en 2012/13 et 8,3 Mt en 2013/14. D'après le CIC, l'expansion du cheptel ovin, multiplié par deux depuis 2009/10 (avec pour corolaire la baisse des importations d'animaux vivants), elle-même révélatrice de la croissance démographique et de l'augmentation du niveau de vie, est un facteur explicatif.

Pourtant, comme l'explique le bureau agricole saoudien de l'USDA, c'est un facteur de nature politique qui est certainement la principale raison à ce changement d'échelle des importations.

En 2008, afin d'inciter les éleveurs à diversifier et à optimiser la valeur nutritionnelle de l'aliment du bétail, le ministre de l'Agriculture a mis en place une politique d'importation d'aliments du bétail, comprenant un objectif de réduction de 50 % des importations d'orge à l'horizon 2015. Mais entre temps, à la fin de la campagne 2010/11 (avril 2011), les importations d'orge, initialement confiées au secteur privé, sont passées sous le contrôle du ministère des Finances, qui s'est employé à résorber les situations de pénuries dont se plaignaient les éleveurs de certaines régions. En l'absence de limite aux subventions que peut accorder le ministère aux importations d'orge, ces dernières ont enregistré l'augmentation sensible mentionnée ci-dessus.

Récemment, le ministère de l'Agriculture a révisé sa stratégie d'alimentation animale et fixé un objectif de baisse des importations d'orge de 1,5 Mt à l'horizon 2020, tout en encourageant à l'utilisation d'aliments composés.

Chine : de plus en plus de qualités non brassicoles

Si l'Arabie saoudite domine les importations d'orge, à finalité fourragère dans son cas, la Chine (2^{ème} importateur d'orge) est le premier importateur pour des utilisations en brasserie. Les importations chinoises d'orge, de 2 Mt par campagne ces cinq dernières années, font un bond à 3,2 Mt en 2013/14.

Depuis plusieurs années, les importations viennent compenser la baisse tendancielle de la production chinoise d'orge, qui n'est pas une culture prioritaire. En 2013/14, la forte hausse des importations d'orge de la Chine s'explique surtout de manière conjoncturelle : les pluies à la récolte ayant dégradé la qualité technologique des orges.

Pour autant, dans un contexte de quasi-disparition du débouché fourrager, les importations accompagnent aussi une évolution tendancielle des utilisations en brasserie. En effet, la consommation chinoise de bière augmente d'année en année. La Chine est devenue le premier producteur et consommateur de bière du monde et en 2014, la croissance de la production de bière devrait être au même niveau qu'en 2013 soit environ 6 %.

Des considérations qualitatives sous-tendent les importations : même dans des conditions météo moins défavorables à l'origine domestique qu'en 2013/14, les brasseurs marquent une préférence pour les orges d'importation, moins protéinées, mieux et plus rapidement classées qualitativement. En outre, à l'instar de ce que l'on constate avec le maïs, l'orge d'importation (australienne en particulier) présente une meilleure compétitivité-prix que l'offre domestique pour les brasseurs installés sur la côte est.

On observe cependant un recul des exigences qualitatives sur l'orge importée d'Australie. D'après les indications du CIC, les orges de qualité brassicole sont, depuis trois campagnes, de l'ordre de 65 % seulement du total des importations d'orge australienne (80 à 100 % jusqu'alors). L'écart est comblé par des orges dites FAQ (*Fair Average Quality*), certes aptes à la

germination mais ne répondant pas aux critères de protéine et de couleur des orges brassicoles. Cette évolution répond au besoin de satisfaire une production brassicole de masse. Pour autant, la Chine connaît, comme ailleurs, une demande croissante en bières artisanales (la mini-brasserie est en plein essor dans les grandes villes), qui devrait relancer l'intérêt pour l'orge de qualité brassicole.

L'Australie renforce sa position

L'Australie, qui bénéficie à la fois de la demande saoudienne et de la demande chinoise, renforce sa position dominante à l'exportation sur le marché mondial (5,7 Mt), après avoir cédé du terrain à l'Argentine la campagne précédente. Elle retrouve presque le volume exceptionnel de 5,8 Mt exportées en 2011/12.

L'origine communautaire très demandée

L'Union européenne, traditionnellement deuxième exportateur mondial d'orge, réalise, pour la deuxième campagne consécutive, une très bonne performance. À 5,5 Mt, il s'agit d'un record depuis le tout début des années 2000.

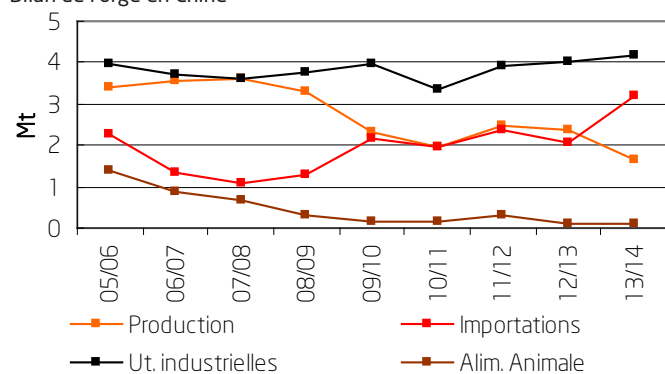
Les exportations argentines diminuent

L'augmentation de la production dans les années récentes avait mené l'Argentine au troisième rang des exportateurs mondiaux d'orge en 2011/12 et en 2012/13, avec respectivement 3,2 et 3,3 Mt exportées. La remise en cause de la stratégie d'expansion des surfaces en orge (cf. supra) se traduit dans les chiffres de la campagne 2013/14 : baisse des surfaces, de la production et des exportations malgré la meilleure qualité de la récolte cette année.

Reconstitution partielle des stocks

Le redressement de la production mondiale à un niveau élevé permet d'étoffer le stock de fin de campagne : + 4,3 Mt, pour atteindre 27 Mt selon le CIC (cumul des campagnes locales de commercialisation). Cependant, après trois campagnes déficitaires, le ratio stock / utilisations, qui se redresse de deux points à 19 %, reste inférieur à la moyenne quinquennale, égale à 22 % (qui inclut, il est vrai, deux campagnes de productions records). La concomitance, en 2013/14, de récoltes très abondantes non seulement en orge mais aussi en blé et en maïs a amoindri l'intérêt relatif de l'orge pour les pays importateurs, de sorte que l'augmentation des échanges est bien inférieure à l'augmentation des disponibilités. C'est donc principalement chez les exportateurs que les stocks augmentent à l'issue de la campagne 2013/14. En particulier, le Canada, qui a connu de très grosses difficultés logistiques (cf. partie Blé), termine la campagne avec un stock d'orge multiplié par 2,5 (à 2,5 Mt).

Bilan de l'orge en Chine



Source : CIC, 29/05/14

Le marché du maïs

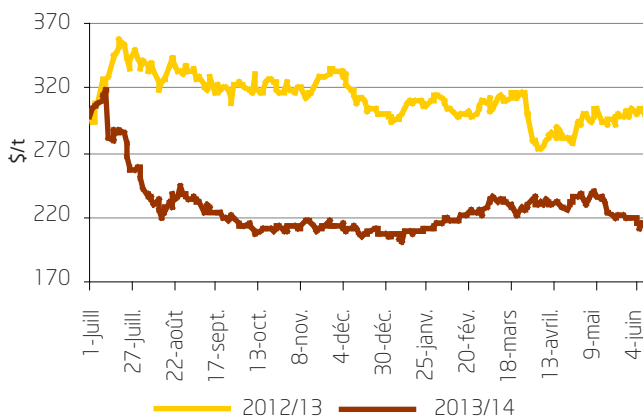
Baisse des prix en 2013/14 : sans appel

Alors que les origines sud-américaines (Brésil, Argentine) et mer Noire (Ukraine, voire Russie) sont de plus en plus impliquées sur le marché mondial, c'est encore très souvent l'origine américaine qui dicte l'orientation des cours.

Sous l'effet d'une production estimée record, les cours du maïs américain ont entamé, à l'entrée de la nouvelle campagne, une phase baissière. L'an dernier, à la même époque, les inquiétudes liées à la terrible sécheresse qui a sévi aux États-Unis produisaient l'effet inverse. Pour mémoire, le prix du maïs au départ du Golfe du Mexique s'établissait, le 20 juillet 2012, à un record historique de 358 \$/t. Le 19 juillet 2013, le maïs américain, qui était à un niveau encore élevé par rapport à la campagne 2011/12, avait néanmoins concédé plus de 70 \$ par rapport à 2012/13.

Le prix moyen du maïs américain à l'exportation est de 225 \$/t en 2013/14, en baisse de 88 \$ par rapport à la campagne 2012/13 (313 \$/t).

Prix du maïs américain en 2012/13 et 2013/14

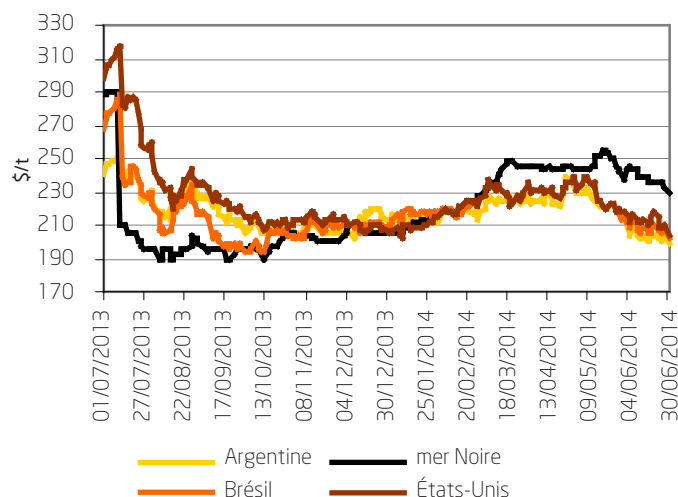


Source : CIC, 29/05/14

Sursaut haussier durant l'été

Le 12 août 2013, l'USDA a, dans son rapport sur l'offre et la demande, procédé à une révision à la baisse de la prévision de production de maïs, en raison de conditions météorologiques défavorables sur la corn belt (temps chaud et sec). L'annonce d'une baisse de 3 % des surfaces en Argentine s'est ajoutée à cela pour amplifier la hausse des cours américains. Durant cette période, les cours mer Noire très attractifs, s'affichaient sous la barre des 200 \$/t, tandis que les origines sud-américaines évoluaient, de concert, dans le sillage du maïs américain.

Prix mondiaux du maïs à l'exportation



Source : CIC, 29/05/14

États-Unis : le mandat d'incorporation en question

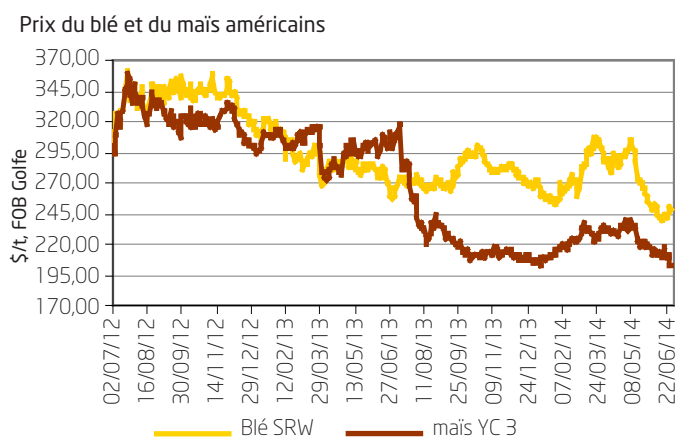
Fin septembre, une fois éloignées les inquiétudes sur un possible épisode de gel précoce dans la corn belt, les prix du maïs américains ont repris leur mouvement de baisse, tandis que se confirmait une production mondiale record. Dans le même temps, la proposition de réduction du mandat sur les biocarburants pour 2014 est venue amplifier ce mouvement de baisse. Ainsi, l'origine américaine s'affichait le 11 octobre 2013 à son plus bas niveau des trois dernières années, soit 207 \$/t.

Au Brésil, les cours se raffermisaient, soutenus par un épisode de sécheresse sur la safrinha (deuxième récolte) tout juste semée, et par des achats publics à l'intervention dans le Matto Grosso.

Du côté de la mer Noire, les cotations enregistraient un léger repli, à la faveur de conditions météo enfin moins humides, permettant d'accélérer les travaux de récolte et l'acheminement aux ports, en préparation d'un programme d'exportation projeté comme très dynamique.

Retour à une hiérarchie des prix « classique » aux États-Unis

Aux États-Unis, la perspective d'une récolte de maïs record a permis, après deux campagnes au profil inhabituel, de restaurer la hiérarchie ancienne des prix du blé et du maïs, à savoir une prime du premier sur le second.



Source : CIC, 29/05/14

L'impact de la crise Russie-Ukraine

Durant le mois de janvier 2014, malgré des retards de récolte en raison d'une météo excessivement pluvieuse, les cours mondiaux ont continué d'évoluer dans une fourchette relativement basse, allant de 206 \$/t pour l'origine américaine à 215 \$/t pour l'origine mer Noire. Mais à la fin du mois, le déclenchement de la crise entre la Russie et l'Ukraine a modifié les perspectives.

Dans un premier temps, la crainte de perturbations majeures sur les exportations au départ de la zone a déclenché une hausse des cours. Au fur et à mesure que l'on constatait un impact négligeable de la situation géopolitique sur les embarquements, les craintes relatives à l'approvisionnement du marché mondial se sont apaisées. Mais la période des semis de printemps arrivant, d'autres interrogations ont pris le relais : les producteurs ukrainiens auraient-ils l'argent nécessaire pour financer les semences, les engrais et produits phytosanitaires, ou encore le carburant, renchéris par la forte dépréciation de la monnaie ? Là encore, les informations sur l'avancée des semis ont petit à petit apaisé la plupart des craintes.

Le poids des prévisions pour la prochaine campagne

Après les inquiétudes traditionnelles sur l'avancée des travaux de semis aux États-Unis en raison d'un excès de pluies, et le rattrapage non moins traditionnel du retard par les agriculteurs américains, la récolte à venir bénéficie d'une météo généralement propice. Dans ce contexte, à la fin de la campagne 2013/14, les cours mondiaux sont de nouveau orientés à la baisse.

Un bilan très confortable

La campagne 2013/14, campagne de l'abondance en maïs (et en céréales de manière générale), fait suite à une campagne 2012/13 marquée, au contraire, par le rationnement. On peut

rappeler que la sécheresse de l'été 2012 avait considérablement affecté la production américaine de maïs, réduite de 40 Mt par rapport à l'année précédente alors même qu'une hausse de 100 Mt était attendue. Grâce aux augmentations enregistrées dans d'autres pays, la baisse de la production mondiale avait été limitée à environ 15 Mt. Toutefois, ce chiffre modeste minimise l'effet le choc qu'a alors encaissé un marché mondial habitué à des hausses de production ininterrompues depuis plusieurs années (inégaux, mais de 33 Mt en moyenne sur les cinq campagnes précédant « l'accident » de 2012/13). La baisse des utilisations mondiales de maïs, du jamais vu depuis une vingtaine d'années, telle qu'elle ressort aujourd'hui des chiffres du CIC, témoigne d'un effet de rationnement plus prononcé que prévu. Par conséquent, non seulement le stock n'apparaît pas en baisse au sortir de la campagne 2012/13, mais il est même consolidé. Contre toute attente, la campagne 2013/14 ne démarre donc pas avec un stock ponctionné.

Bilan mondial en maïs

Mt	2012/13	2013/14	var. annuelle
Stocks initiaux	130	132	+ 2
Production	861	972	+ 111
Consommation	859	938	+ 79
Échanges	99	118	+ 19
Stocks finaux	132	167	+ 35

Source : CIC, 26/06/14

La progression de la récolte entre 2012/13 et 2013/14 est spectaculaire : plus de 110 Mt, de sorte que l'ordre de grandeur de la production mondiale de maïs change en l'espace d'une campagne. Elle passe non seulement le cap des 900 Mt, mais qui plus est de manière radicale, en s'approchant du milliard de tonnes.

De l'enthousiasme, mais pas de surchauffe

La consommation, après le rationnement de la campagne précédente, repart de plus belle (+ 9 %), tout comme les échanges (+ 19 %). L'accroissement de la production a été d'une telle ampleur qu'il parvient (avec l'aide du stock initial) à satisfaire une consommation record, à sous-tendre des échanges record tout en permettant de regonfler les stocks à un niveau... record.

On retrouve tous ces éléments du bilan dans l'évolution des prix du maïs sur le marché mondial : une chute vertigineuse des prix en début de campagne sous le poids de la récolte (encore alourdi, s'il en était besoin, par une récolte de blé également record), un redressement des prix sous l'effet d'une demande qui « rattrape » le temps perdu de 2012/13 et qui soutient les prix jusqu'à la fin de la campagne, mais un marché qui ne

s'enflamme pas et un niveau général des prix qui reste bas, sur l'ensemble de la campagne, par rapport à un passé récent. Une campagne 2013/14 de l'enthousiasme, en quelque sorte, mais certainement pas de la surchauffe.

Record de production aux États-Unis

Le bond de la production mondiale cette campagne est tout autant imputable à la production américaine que l'était le retrait de l'an dernier.

Bilan américain en maïs

Mt, sept/août	2012/12	2013/14	var. annuelle
Stocks initiaux	25,1	20,9	- 4
Production	273,8	353,7	+ 80
Importations	4,1	0,9	- 3
Ut. hum & indus., semences	153,7	163,4	+ 10
dont éthanol	118,1	128,3	+ 10
Ut. animales	110,0	134,6	+ 25
Exportations	18,6	48,3	+ 30
Stocks finaux	20,9	29,1	+ 8

Source : USDA 11/06/14

La performance de la production (surface récoltée record et 2^{ème} rendement historique, à 9,97 t/ha) permet au bilan maïs américain de ranimer tous les postes d'utilisation (tandis que les importations repassent en-deçà du million de tonnes).

Les exportations en sont le plus grand bénéficiaire, qui retrouvent un niveau tout à fait honorable compte tenu de l'importance qu'a pris, désormais, le débouché intérieur par le biais de l'éthanol.

Les utilisations animales se redressent également d'un coup, inférieures de seulement 15 Mt à la normale des années ayant précédé le programme bioéthanol (à savoir 150 Mt en moyenne par campagne). Si ces chiffres se confirment dans les prochains rapports de l'USDA, la performance sera d'autant plus remarquable que le cheptel bovin est à son plus bas depuis une soixantaine d'années et que le secteur porcin (pour partie du moins) est touché par une épidémie de diarrhée porcine, diagnostiquée dès le mois de mai 2013, qui n'est toujours pas éradiquée.

Réforme en cours du mandat d'incorporation

Les utilisations de maïs pour la fabrication d'éthanol progressent également, à tel point, fait notable entre tous, qu'elles atteignent un niveau plus haut encore que les 127 Mt des campagnes 2010/11 et 2011/12, considérés comme le pic de l'éthanol américain. Le blend wall, tant redouté par les

fabricants d'éthanol, est pourtant bien devenu une réalité : l'évolution de la consommation d'essence aux États-Unis ne permet plus d'incorporer des volumes croissants d'éthanol, la distribution de mélanges supérieurs à 10 % d'éthanol n'ayant pas décollé. Malgré cela, les 128 Mt de maïs figurant ici indiquent que la fabrication d'éthanol de maïs a retrouvé une forte rentabilité en 2013/14, fût-ce pour une utilisation autre que le mélange à l'essence sur le marché domestique (exportation, stockage,...).

Face à la saturation du marché intérieur, que nous évoquions longuement dans le précédent rapport de campagne (2012/13), et dans un contexte où le lobby des pétroliers a pris l'avantage sur celui des fabricants d'éthanol, l'agence pour la protection de l'environnement (EPA) a proposé durant la campagne 2013/14 de nouvelles normes d'incorporation des biocarburants, inférieures aux précédentes. Au moment où nous écrivons, le mandat 2014 n'a pas encore été arrêté et l'EPA a étendu jusqu'au 30 septembre 2014 la date limite d'application du mandat 2013.

Sur l'ensemble du bilan américain, il n'y a guère que le stock qui, malgré une augmentation de 45 %, reste, en valeur absolue, bien inférieur aux niveaux antérieurs (36 Mt en moyenne sur les cinq années ayant précédé 2012/13).

Partout, des productions abondantes

La production mondiale 2013/14 se caractérise par son abondance, mais aussi par son arrivée tardive sur le marché. Partout dans l'hémisphère nord, l'automne 2013 a été particulièrement pluvieux et la récolte du maïs s'est étirée en longueur, suscitant du même coup, par endroits, des craintes d'ordre qualitatif.

Principaux producteurs de maïs

Mt	2012/13	2013/14	var. annuelle
États-Unis	274	354	+ 80
Chine	206	218	+ 13
Brésil	81	77	- 4
Union européenne	56	65	+ 8
Ukraine	21	31	+ 10
Argentine	28	24	- 4
Inde	22	23	+ 1
Mexique	22	22	=
Canada	13	14	+ 1
Afrique du Sud	12	14	+ 2

Source : CIC, 26/06/14 (UE 27 en 12/13, UE 28 en 13/14)

La production chinoise enregistre une hausse ininterrompue depuis quatre ans. Le soutien de l'Etat à la production domestique de maïs favorise sa rentabilité par rapport à d'autres cultures, et notamment, comme l'indique l'analyste agricole

de l'USDA en Chine, lui permet de gagner des surfaces sur le soja au nord-est du pays et sur le coton dans une partie des Plaines du nord.

Malgré l'abondance de l'offre, l'augmentation des utilisations de maïs en alimentation animale (qui reste une tendance de fond) est moins prononcée en 2013/14 en raison des crises sanitaires qui ont ébranlé le secteur animal au cours des derniers mois.

Du côté des utilisations humaines et industrielles, on observe également une moindre hausse des utilisations de maïs, un phénomène attribué au ralentissement général de l'économie. D'après l'USDA, les usines d'amidon et d'alcool (notamment de bouche) n'auraient tourné qu'à 40-45 % de leurs capacités en 2013/14, contre 50 % les années précédentes.

Au Brésil, la baisse de production prévue est toute relative, le chiffre de 2012/13 constituant un record. La « safrinha », deuxième récolte, qui vient de débiter, était prévue en recul du fait d'un report de surfaces vers des cultures jugées plus rentables (coton, blé), mais des précipitations opportunes, fin mais, ont rehaussé les perspectives de rendement. La hausse tendancielle de la production brésilienne continue d'alimenter un secteur animal toujours en croissance.

En Argentine également, les secteurs porcin et aviaire sont sur une pente ascendante et utilisent des quantités croissantes de maïs. Le développement actuel du bioéthanol de maïs est également un des moteurs de la consommation (et de la production) : l'analyste agricole américain en poste mentionne six sites industriels, certains récemment entrés en activité, d'autres parvenant à pleine capacité. La production comptabilisée au titre de la campagne mondiale 2013/14 est en cours de récolte. Après des semis tardifs (réalisés à partir de variétés adaptées, réputées à haut rendement), la moisson est elle-même très en retard, en raison des pluies (54 % des surfaces récoltées au 26 juin 2014, contre 88 % un an auparavant).

Nous soulignons l'an dernier l'extraordinaire montée en puissance de l'Ukraine comme pays producteur (et exportateur) de maïs, en l'espace de quelques campagnes. La production 2013/14 a dépassé tous les pronostics. Rappelons que l'utilisation croissante de semences de haute qualité, importées ou produites localement, a été déterminante dans cette ascension. Selon l'analyste agricole américain en poste en Ukraine, environ la moitié des semences était d'importation en 2013/14.

En Afrique du Sud, la production attendue (13,5 Mt) au titre de 2013/14 serait la meilleure des trente dernières années.

Union européenne : les vases communicants du blé et du maïs

Juste derrière le Japon, premier importateur mondial de maïs d'année en année, l'Union européenne, dont les importations de

Principaux importateurs de maïs

Mt	2012/13	2013/14	var. annuelle
Japon	14,5	15,3	+ 0,8
Union européenne	10,8	14,4	+ 3,6
Mexique	5,6	9,5	+ 3,9
Corée du Sud	8,2	8,5	+ 0,3
Égypte	5,8	7,4	+ 1,6
Iran	4,0	5,0	+ 1,0
Chine	3,7	4,8	+ 1,1
Colombie	3,3	4,5	+ 1,2
Taiwan	4,2	4,3	+ 0,1
Algérie	2,9	3,3	+ 0,4

Source : CIC, 26/06/14 (UE 27 en 12/13, UE 28 en 13/14)

maïs sont très irrégulières, s'impose pour la deuxième campagne consécutive en deuxième position. À la différence de la précédente, ce niveau élevé d'importation ne doit rien à la variation de la production communautaire, qui atteint un niveau élevé, proche de 65 Mt. Il s'explique (cf. partie UE) par de moindres disponibilités en blé pour l'alimentation animale, en raison de l'ampleur de la demande à l'exportation (un facteur également présent l'an dernier).

La demande du secteur animal

En Égypte, la majeure partie des importations de maïs vise à satisfaire (en complément des tourteaux de soja) les besoins en alimentation animale, pour l'élevage des volailles au cas particulier. La hausse prévue par le CIC en 2013/14 indique une reprise de la production, dans un secteur durement touché par la grippe aviaire dans un passé récent.

Importations et stock de sécurité

Pour la deuxième campagne consécutive, l'Iran a été très présent à l'importation sur le marché mondial, en maïs mais aussi en blé. En l'absence d'incident sur la production, ces importations répondent à l'augmentation de la consommation. Elles permettent également de gonfler les stocks donc de sécuriser l'approvisionnement du pays, dans un contexte diplomatique mondial très tendu.

Les déterminants des importations chinoises

Les importations chinoises ne rendent pas compte d'un déficit domestique de maïs (ni accident de production, ni absence de stocks, cf. § consacré, plus loin, à ce sujet). Elles témoignent d'une rentabilité économique des importations, aux prix du marché mondial inférieurs aux prix du marché intérieur, pour les utilisateurs (fabricants d'aliment du bétail en particulier) des

régions côtières du sud. En 2013/14, un facteur qualitatif peut également être invoqué pour expliquer les volumes importés. En effet, la qualité sanitaire du maïs récolté à l'automne 2013 dans la région nord-est a été dégradée par les pluies à la récolte (taux d'aflatoxine en hausse).

Mais il existe aussi des facteurs de modération des importations. L'un d'entre eux est la volonté du gouvernement de promouvoir l'utilisation de la production domestique, qu'illustre la mise en place en 2013/14 d'une subvention, au bénéfice des fabricants de la côte sud, pour l'utilisation de maïs provenant du nord-est du pays.

Un autre est le problème OGM. Les rejets de cargaisons américaines ont émaillé la campagne à partir du mois de novembre 2013 ; au total, ce sont 900 000 t de maïs (ainsi que 90 000 t de drêches) qui auraient été refusées, au motif de la présence de l'évènement génétique MIR 162, non autorisé en Chine.

Il faut également rappeler que le maïs (comme le blé et le riz) est soumis à un contingent à l'importation qui, depuis 2004, est fixé à 7,2 Mt. A l'intérieur de ce contingent, qui se partage entre entreprises publiques et entreprises privées suivant un ratio 60/40, le droit à l'importation (ad valorem) est de 1 %, contre 65 % hors contingent.

Principaux importateurs de maïs

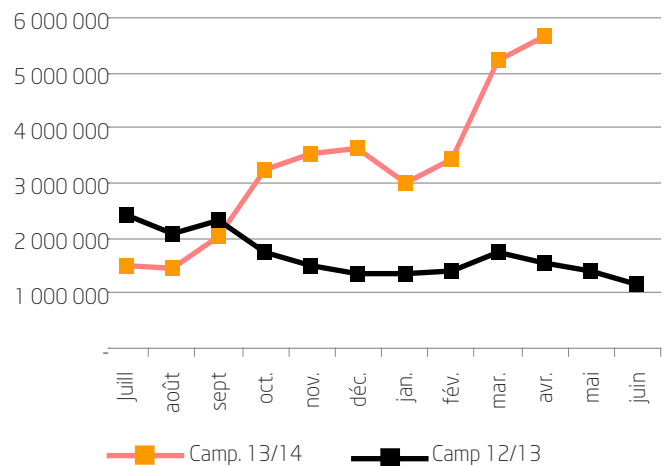
Mt	2012/13	2013/14	var. annuelle
États-Unis	20,0	40,8	+ 20,8
Brésil	26,4	24,0	- 2,4
Ukraine	13,6	20,0	+ 6,4
Argentine	21,6	12,5	- 9,1
Inde	4,9	4,0	- 0,9
Russie	1,9	3,9	+ 2,0
Paraguay	2,5	3,0	+ 0,5
Union européenne	1,5	2,6	+ 1,1
Afrique du Sud	2,0	1,8	- 0,2
Canada	1,6	1,3	- 0,3
Serbie	0,6	0,8	+ 0,1

Source : CIC, 26/06/14 (UE 27 en 12/13, UE 28 en 13/14)

États-Unis : de retour mais en perte d'influence

Après avoir été détrônés de leur traditionnelle première place d'exportateur mondial de maïs par le Brésil au cours de la campagne précédente (tout autant en raison de l'explosion des exportations brésiliennes que de l'effondrement de leurs propres exportations), les États-Unis reprennent le dessus en 2013/14 avec des embarquements, ramenés par le CIC à la période juillet / juin, multipliés par deux.

Embarquements de maïs au départ des États-Unis

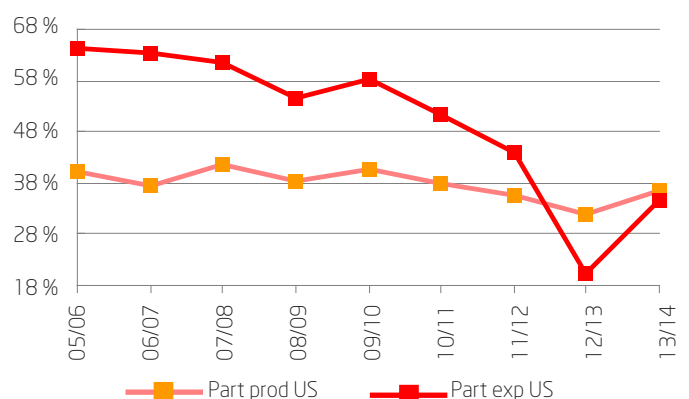


Source : CIC, 26/06/14

Pour autant, le leadership des États-Unis sur le marché mondial du maïs n'est plus ce qu'il était.

On sait que le programme américain d'incorporation obligatoire de bioéthanol dans les carburants, qui est monté en puissance à partir de 2007/08, a été le moteur non seulement de la hausse de la production de maïs aux États-Unis mais aussi dans le reste du monde. On voit d'ailleurs sur le graphique ci-dessous que la part des États-Unis dans la production mondiale de maïs (d'environ 40 % en début de période) a vraiment commencé à décliner à partir de 2011/12 (même en excluant la campagne 2012/13 accidentelle : 36 % en 2011/12 et en 2013/14), avec un effet retard de quelques années, le temps pour le reste du monde de semer toujours plus de maïs chaque saison.

Part des États-Unis dans la production et dans les exportations mondiales de maïs



Source : CIC, 26 juin 2014

Mais les courbes montrent également que le moindre poids des États-Unis dans la production de maïs n'est rien en comparaison de leur perte d'influence sur le marché mondial du maïs : plus de 60 % des exportations mondiales de maïs en début de période, 35 % en 2013/14 malgré une production gigantesque.

Ukraine : concurrent mondial n°1

Ceci étant, l'essentiel des exportations a fini de se jouer entre l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud. Un troisième acteur est venu bouleverser le schéma antérieur du marché mondial du maïs : l'Ukraine.

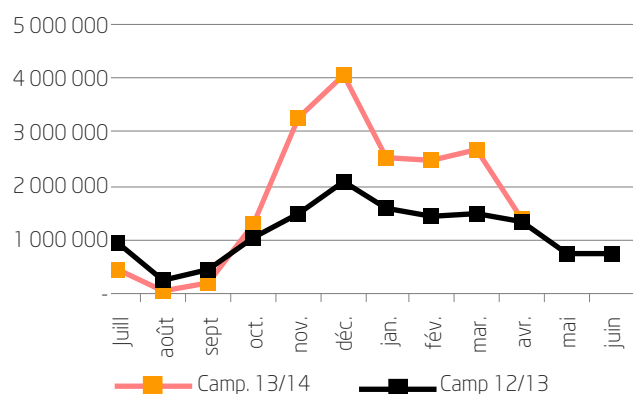
L'Ukraine est en effet devenu un véritable concurrent sur le marché mondial du maïs, y compris pour les « poids lourds » que sont les États-Unis, le Brésil et l'Argentine.

Le Japon est, de loin, le premier marché du maïs américain : 7,3 Mt en 2012/13 (juillet / juin), 7,9 Mt sur les dix premiers mois (statistiquement disponibles) de 2013/14. Mais sur ces mêmes périodes, l'Ukraine a vu passer ses ventes vers le Japon de 370 000 t à 1,2 Mt.

Vers la Corée du Sud, l'Argentine avait exporté 2,5 Mt de maïs en 2012/13 (juillet / juin) ; le chiffre tombe à moins de 400 000 t en 2013/14 (dix mois). Sur ces mêmes périodes, l'Ukraine voit son débouché sud-coréen passer de 126 000 t à 1,8 Mt. Vers l'Égypte, l'Argentine passe de 1,6 Mt à 740 000 t, l'Ukraine de 1,8 Mt à 2,5 Mt.

Le Brésil, de son côté, subit de plein fouet la concurrence ukrainienne sur son débouché communautaire : sur les périodes indiquées ci-dessus de 2012/13 et de 2013/14, les importations de l'Union européenne en provenance du Brésil sont passées de 1,7 Mt en 2012/13 à 1,4 Mt 2013/14, tandis que l'origine ukrainienne évoluait de 7,5 Mt à 8,3 Mt.

Embarquements de maïs au départ d'Ukraine



Source :CIC, 26 juin 2014

Le sujet OGM

Pendant toute une partie de la campagne, des bateaux de maïs américains destinés à la Chine ont été rejetés, au motif de la détection de l'évènement MIR 162, non autorisé. Des motivations liées à la baisse des prix survenue entre la conclusion des contrats et leur exécution ont aussi été évoquées, de manière non officielle, par des analystes du marché.

C'est pendant un des multiples épisodes de rejet de cargaison, au mois de novembre 2013, que le Brésil a conclu un accord phytosanitaire qui ouvre lui ouvre le marché chinois du maïs. Une première cargaison, de faible volume, a été livrée cette campagne. L'Argentine (dont l'approbation comme fournisseur potentiel remonte à 2012) a également pour la première fois, au début de cette campagne 2013/14, livré un volume significatif de maïs à la Chine. Ces premières livraisons ne semblent pas avoir eu de suite. L'Argentine et le Brésil cultivent également l'évènement en cause, ce qui introduit une incertitude sur le commerce à venir avec la Chine, tant que le MIR 162 n'y aura pas été approuvé.

Il y a peut-être là une carte (supplémentaire) à jouer pour l'Ukraine, qui est elle aussi une origine nouvellement autorisée sur le marché chinois. Réputée sans OGM, elle pourrait tirer bénéfice de la situation.


La question du stock chinois

Pour le moment, le gouvernement continue à mettre en œuvre une politique de soutien à la production. L'un des outils de cette politique est la fixation d'un prix minimum d'achat du maïs, par les entreprises publiques, élevé et en augmentation d'une année sur l'autre.

La constitution de stocks en est un autre aspect, en lien avec le premier. La Chine est supposée détenir des stocks énormes de céréales et surtout de maïs : près de 80 Mt d'après l'USDA, peut-être près du double (cf. infra)...

La campagne 2013/14 a d'ailleurs contribué au gonflement supposé des stocks depuis 2005 : le gouvernement a mis en place en novembre 2013, comme indiqué par l'analyste agricole de l'USDA en Chine, un programme de constitution de stock de maïs dans les provinces productrices du nord-est, à titre temporaire.

Il semble cependant que la politique chinoise d'autosuffisance (objectif de 95 % en blé, en riz et en maïs), dont le stock est une manifestation, soit à un tournant de son histoire. En effet, le Président chinois lui-même a annoncé en décembre 2013 que le recours au marché mondial pourrait prendre une importance croissante pour garantir la sécurité alimentaire chinoise à l'avenir.



De graves problèmes de dégradation de l'environnement provoqués par l'intensification des productions céréalières et animales, ainsi qu'un impératif de préservation des ressources naturelles (eau, qualité des sols,...) sous-tendent ce changement de vision. Mais il s'y ajoute probablement des considérations budgétaires : le financement d'un stock pléthorique est une lourde charge pour les finances publiques chinoises.

Il ne faut toutefois pas s'attendre à un changement brutal de politique. D'une part, l'autosuffisance en céréales reste un objectif, même si le taux est susceptible d'être revu à la baisse. D'autre part, le soutien à l'agriculture participe également, comme d'ailleurs partout dans le monde, d'une politique d'aménagement du territoire. Dans ce pays où l'ampleur de l'exode rural génère d'énormes problèmes d'aménagement urbain, le maintien de la population dans les zones agricoles constitue un objectif en soi.

Les autorités chinoises elles-mêmes semblent partagées. Ainsi, comme le rapportait le CIC fin juin 2014, la Commission de développement national et de réforme (NDRC) prévoit une augmentation des capacités de stockage de 50 Mt cette année, au moment même où le gouvernement examine diverses solutions pour réduire un stock qui s'élèverait à 150 Mt..

Perspectives de la campagne 2014/15

Le marché du blé

Les prévisions sur l'offre et la demande mondiale en blé 2014/15 font apparaître un bilan équilibré, ne présentant qu'une faible variation de stock au cours de la campagne.

Bilan mondial blé

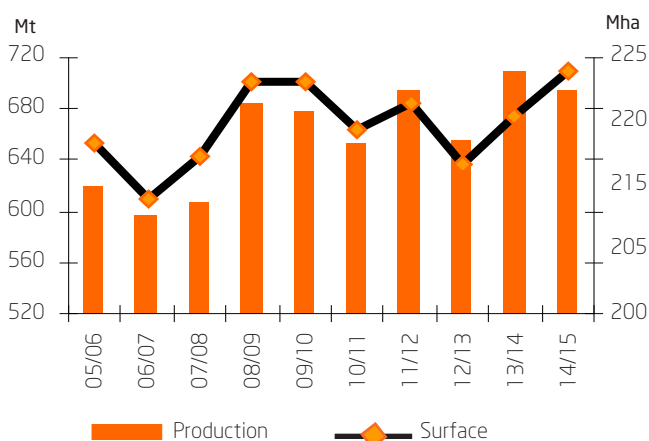
juil / juin (Mt)	2012/13	2013/14	Var. annuelle
Stock initial	171,7	190,7	+ 18,9
Production	709,1	694,1	- 15,0
Imports	151,0	145,0	- 6,1
Total ressources	880,8	884,8	+ 4,0
Utilis. Humaine	473,6	479,9	+ 6,3
Utilis. Indust.	18,6	19,3	+ 0,8
Utilis. Fourragères	131,2	134,5	+ 3,3
Semences	33,4	33,4	=
Autres	33,3	30,6	- 2,8
Total utilisations	690,2	697,7	+ 7,6
Exports	151,0	145,0	- 6,1
Ending Stocks	190,7	187,1	- 3,6

Source : CIC, 29/05/14

Vers une production très abondante

Le CIC et l'USDA affichent une convergence de vues et estiment que la production mondiale de blé pourrait s'établir à environ 700 Mt, en baisse de 11 à 12 Mt par rapport à 2013/14. Les surfaces sont attendues en hausse de 2 % (à près de 224 Mha

Production mondiale de blé



Source : CIC, 29/05/14

selon le CIC) mais le rendement est prévu en retrait par rapport au record de 2013/14, (3,10 t/ha contre 3,23 t/ha l'an dernier). Si ces estimations se confirment, la production 2014/15 sera juste en deçà du record établi l'an dernier. Le tout dernier chiffre disponible au moment où nous écrivons est celui du CIC, en date du 26 juin, à 699 Mt (en hausse de 5 Mt par rapport à l'estimation du mois précédent). De son côté, l'USDA, plus optimiste, prévoyait le 11 juin une récolte 2014/15 de 702 Mt.

Récoltes des principaux exportateurs en baisse

Les récoltes de la campagne 2014/15 sont, attendues en baisse chez la plupart des grands exportateurs : Russie, Ukraine, Canada, États-Unis, Australie. Des hausses, de moindre ampleur, sont prévues au Kazakhstan, dans l'UE et en Argentine.

Production mondiale de blé ⁽¹⁾

En Mt	2013/14 (est.)	2014/15 (prév.)	Var. annuelle
U.E. ⁽²⁾	142,2	144,9	+ 2,7
dont France	38,6	38,3	- 0,3
dont Allemagne	24,7	24,5	- 0,2
Chine	121,7	120,0	- 1,7
Inde	93,5	95,0	1,5
Bloc «RUK»	88,3	86,0	- 2,3
Russie	52,1	51,0	- 1,1
Ukraine	22,3	20,0	- 2,3
Kazakhstan	13,9	15,0	1,1
États-Unis	58,0	55,0	- 3,0
Canada	37,5	29,0	- 8,5
Australie	27,0	25,5	- 1,5
Argentine	10,0	12,9	+ 2,9
Autres pays	130,9	125,8	- 5,1
Monde	709,1	694,1	- 15,0

Source : CIC, 29/05/14

⁽¹⁾. Tous blés (blé tendre, blé dur, farine, semoule). Trafic de Perçonnement Actif (TPA) inclus, sauf mention contraire.

⁽²⁾. Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 03/04, à 25 en 04/05 et 05/06, à 27 à partir de 06/07, à 28 à partir de 2013. Commerce intra-communautaire exclu.

Un climat généralement favorable

D'un point de vue climatique, l'hiver particulièrement doux et le printemps relativement humide ont été bénéfiques à la croissance des cultures de blé dans le Nord et l'Ouest de l'Europe.

En Russie, les températures hivernales et printanières, au-dessus de la normale, ont été propices aux cultures, particulièrement dans le sud-est et les régions centrales du pays. En Sibérie, la douceur des températures a favorisé les semis de printemps. En revanche, dans le district sud ainsi que dans la vallée de la Volga, les cultures ont été soumises à une phase de stress hydrique au cours des deux derniers mois du printemps. Ainsi, compte tenu de la douceur qui a prévalu et aux très faibles dégâts de gel, la production 2014 est prévue en baisse de seulement 2 % par rapport à l'an dernier.

En Ukraine, la sole de blé est attendue à 6,4 Mha, ce qui correspond à une diminution de 3 % par rapport à l'année dernière. Une partie des semis n'a pu être réalisée en raison des mauvaises conditions météorologiques en automne. Ainsi, en se basant sur un retour à des rendements moyens pour la prochaine récolte, celle-ci serait de 20 Mt (- 10 %). Toutefois, les difficultés de financement ont conduit à privilégier les semences locales et à diminuer les volumes d'intrants. Ces restrictions sont susceptibles d'avoir un impact sur la qualité, qui reste toutefois à confirmer au moment de la récolte. Dans l'attente, l'analyste ukrainien UkrAgroConsult prévient déjà d'une possible proportion de blé fourrager plus élevée qu'au cours des deux dernières années (de l'ordre de 40 % contre 20-30 %).

Récolte américaine contrariée

L'Amérique du Nord a subi des conditions météorologiques exceptionnellement froides en début d'année. La région des grands lacs a été particulièrement concernée et des dégâts ont été rapportés sur des blés de type SRW cultivés dans l'Illinois et le Missouri, faute d'une couverture neigeuse suffisante pour assurer une protection correcte. Par ailleurs, le déficit hydrique n'a cessé de croître sur les zones de production essentiellement dédiées au HRW (Kansas, Oklahoma entre autres), conduisant à une dégradation des cultures. Si l'arrivée de la pluie à la mi-juin a amélioré la situation, il faut cependant s'attendre à un taux d'abandon élevé qui viendra encore minorer la récolte. Dans les plaines du Nord, le temps froid et humide a retardé les travaux de semis du blé de printemps, notamment dans les principaux états producteurs du Minnesota et du Dakota du Nord, mais ce retard a été rattrapé par la suite. Les semis de blé dur sont estimés en légère hausse, à l'inverse des surfaces en blé d'hiver (- 5 %) et notamment du SRW dont la sole affiche un recul de 16 %. Le total de la superficie moissonnée en blés est prévu en baisse de 3 %, à 18,8 Mha.

Alors que la récolte est en cours aux États-Unis, les inquiétudes sont doubles : mauvais rendements pour le HRW, qui a beaucoup souffert de la sécheresse, et dégradation de la qualité pour le SRW, sous l'effet d'un excès de pluies et de sols gorgés d'eau. Dans son rapport du 27 juin, l'association amé-

ricaine des producteurs de blé (US Wheat Associates) indique que les rendements dans le Kansas sont compris entre 0,3 et 3,4 t/ha. D'un point de vue qualitatif, les échantillons de HRW qui ont été prélevés au cours de la semaine précédente affichent un taux de protéine moyen (à 12 % d'humidité) en hausse de 1 % par rapport à 2013, à 14,4 %. En ce qui concerne le SRW, pour un taux d'humidité compris entre 9,7 % et 12 %, le taux de protéines est de 11 % sur matière sèche. Il faudra attendre le rapport du 11 juillet pour que l'USDA fournisse une première estimation de la production américaine par classes de blé.

Au Canada, la présence de stocks pléthoriques issus de la récolte précédente vient tempérer la baisse de production, massivement voulue par les producteurs qui ont réduit les surfaces de 5 % (soit 2,4 Mha emblavés),

Hausse de la production en Argentine

À la faveur d'une surface estimée en hausse de 18 % en raison des prix attractifs et d'un rendement amélioré en raison d'une bonne humidité des sols, l'Argentine devrait retrouver un niveau de production plus conforme à l'historique, à moins que le phénomène « El Niño » ne vienne contrarier les prévisions actuelles.

La possibilité d'un épisode «El Niño»

L'année 2014 pourrait voir la survenue d'un épisode « El Niño », phénomène climatique susceptible de provoquer des effets dévastateurs sur certaines récoltes, notamment en Australie. « El Niño » se traduit par un réchauffement des eaux de surface de l'ouest de l'océan Pacifique, provoquant des modifications climatiques complexes à travers le monde. Globalement, il perturbe les moussons et provoque un déficit de précipitations en Inde, en Asie du Sud-est et dans la moitié est de l'Australie, tandis qu'il induit une météo anormalement chaude et humide en Amérique du Sud.

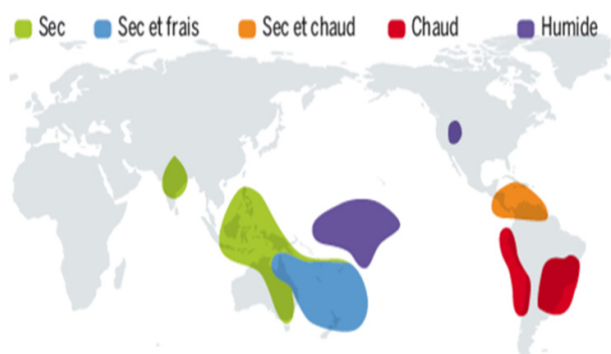
Les inquiétudes sont réelles depuis que, dans un rapport rendu public le 15 avril, l'Organisation Météorologique Mondiale (OMM) a déclaré comme probable le déclenchement d'un épisode El Niño d'ici la fin du deuxième trimestre de 2014. Elle a ajouté que « pour la période juin-août, près des deux tiers des modèles considérés prévoient que les valeurs seuils correspondant à « El Niño » seront atteintes. Si la probabilité de survenue d'« El Niño » cette année est actuellement jugée élevée (de l'ordre de 70 %), la probabilité d'un phénomène de forte intensité le serait moins.

Cependant, les effets du phénomène sont difficilement prédictibles, indépendamment même de son intensité. Ainsi, l'épisode de 1997, l'un des plus intenses, a eu des conséquences très limitées sur la production de blé australienne. À l'inverse, les

épisodes 2002 et 2006, d'intensité plus faible, l'ont laminée (la production chutant de 25 Mt à 10-11 Mt à chaque fois).

Si rien n'est joué, la vigilance s'impose donc pour les blés australiens car le phénomène risque d'aller en s'amplifiant de septembre à décembre, une période cruciale pour les blés de l'hémisphère Sud. Dans son rapport du 11 juin, le bureau de recherche du ministère de l'Agriculture australien (ABARES), estime que la production du pays de blé devrait s'établir à 24,6 Mt tandis que le CIC l'évalue à 25,5 Mt (contre 27 Mt en 2013).

Impact géographique d'El Niño



Source : Organisation météorologique mondiale

Consommation mondiale en hausse

Les utilisations humaines et industrielles devraient poursuivre leur croissance tendancielle. Même le niveau des utilisations de blé en alimentation animale pourrait être conforté, malgré la baisse de production, grâce au stock de report issu de 2013/14.

Échanges mondiaux : la Chine fait la différence

Les échanges mondiaux sont prévus en retrait à 145 Mt, mais au dessus de la moyenne quinquennale (138 Mt). En l'état actuel des prévisions, le principal changement dans les échanges mondiaux entre 2013/14 et 2014/15 serait la baisse

Importations mondiales de blé

juil / juin (Mt)	2013/14	2014/12	Var. annuelle
Egypte	10,4	10,4	=
Brésil	7,4	6,2	- 1,2
Chine	7,2	3,0	- 4,2
Indonésie	7,0	7,2	+ 0,2
UE 28	4,2	4,8	+ 0,6

Source : CIC, 29/05/14

des achats de la Chine qui, à 3 Mt contre 7,6 Mt en 2013/14, retrouveraient le niveau des deux campagnes précédentes. Le deuxième changement le plus important, en volume, serait le

recul de 1,2 Mt des importations de l'Iran, très irrégulières au cours des dix dernières années.

Du côté des exportateurs, alors que les volumes sont annoncés en baisse pour la plupart des origines traditionnelles, l'Argentine affiche un potentiel à l'exportation en forte hausse (6 Mt contre 2 Mt en 2013/14), grâce à la reprise de la production, qui ne pourra toutefois se réaliser que si le gouvernement ne poursuit pas une politique trop restrictive à l'exportation.

Échanges mondiaux de blé : disponible exportable en 2014/15

Mt	2013/14	2014/15 (est)	Parts demarché 2013/14
Argentine	2,0	6,1	+4,1
Australie	18,5	18,9	+0,4
Canada	22,3	22,6	+0,3
UE 28	29,8	25,0	-4,8
États-Unis	31,5	27,0	-4,5
Total	104,1	99,7	-4,5
Kazakhstan	7,2	7,5	+0,3
Russie	17,6	16,5	-1,1
Ukraine	9,5	8,2	-1,3
Total mer Noire	34,3	32,2	-2,1
Total 8 grands	138,4	131,9	-6,6
Inde	4,9	4,3	-0,6
Total monde	151,0	145,0	-6,1

Source : CIC, 29/05/14

Le marché du blé dur

En ce qui concerne le blé dur, l'un des éléments marquants paraissait être l'intention des producteurs américains de renouer avec cette espèce en 2014/15.

Le rapport sur les intentions de semis du 31 mars laissait en effet entrevoir une hausse des surfaces de 22 % par rapport à 2013, essentiellement située dans le Dakota du Nord (+ 38%) et, dans une moindre mesure, dans le Montana (+ 9 %).

Cette perspective est totalement modifiée par le rapport sur les surfaces qu'a publié l'USDA le 30 juin 2014. Les surfaces semées en blé dur dans le Montana sont finalement en baisse de 11 %, tandis que celles du Dakota du Nord augmentent bel et bien, mais de 9 % seulement. Au total, la sole américaine de blé dur est inchangée par rapport à l'an dernier.

Au Canada, les stocks écrasants issus de la récolte 2013/14 (3,9 Mt en stock au 31 mars 2014, soit 950 000 t de blé dur supplémentaires par rapport à l'année précédente), ont pour conséquence une surface semée en blé dur qui devrait baisser, modérément toutefois (- 2,6 % d'après Statcan à fin avril 2014).

Le marché de l'orge

Le marché de l'orge 2014/15 devrait se caractériser par une légère contraction de l'ensemble des postes du bilan.

Malgré un stock initial en hausse, les disponibilités totales en orge diminueraient en 2014/15, sous l'effet de rendements ramenés à des niveaux plus habituels. Pour cette raison, ainsi que sous l'effet de productions de blé et de maïs attendues à nouveau très abondantes cette campagne, les utilisations d'orge en alimentation animale devraient se tasser, tandis que les utilisations industrielles (brasserie essentiellement) poursuivraient leur croissance. Autant que l'on puisse en juger aujourd'hui, la campagne se conclurait sur une légère contraction du stock.

Bilan mondial de l'orge

Mt	2013/14	2014/15 (prév.)	Variation
Stocks de début	22,7	27,0	+ 19 %
Production	144,9	134,5	- 7 %
Importations	20,5	20,4	0 %
Disponibilités totales	167,6	161,5	- 4 %
Alimentation animale	6,8	6,7	- 2 %
Utilisations industrielles	30,0	30,3	+ 1 %
Nutrition animale	93,5	90,2	- 3 %
Autres	10,3	10,0	- 3 %
Consommation totale	140,6	137,2	- 2 %
Exportations	20,5	20,4	0 %
Stocks de fin	27,0	24,3	- 10 %

Source : CIC, 29/05/2014

Une affaire de rendement

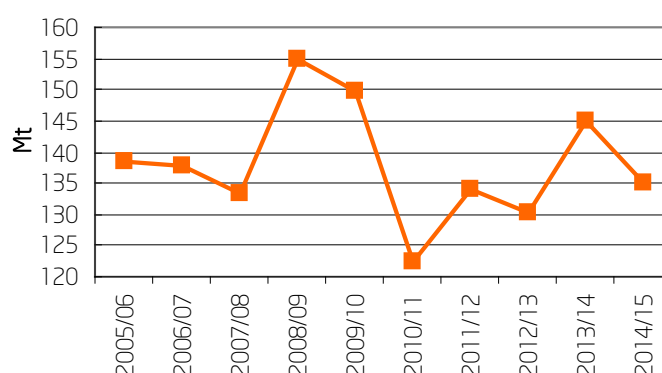
Dans son rapport du 29 mai 2014, le CIC prévoit pour 2014/15 une production mondiale d'orge en baisse d'un peu plus de 10 Mt, à 134,5 Mt (contre 145 Mt en 2014/15). A partir d'une surface mondiale quasiment identique, ce chiffre est imputable à une hypothèse de baisse des rendements (- 7 %), hypothèse raisonnable compte tenu du caractère record du rendement mondial en 2013/14. Le CIC retient pour le moment un rendement égal à la moyenne quinquennale, de 2,66 t/ha.

Derrière la stabilité de la surface mondiale, les baisses les plus importantes en valeur sont attendues dans l'UE (-140 000 ha), en Australie (- 157 000 ha), mais surtout au Canada (- 300 000 ha, en répercussion de l'abondante récolte 2013 et d'un report de surfaces sur les protéagineux) et en Syrie (- 300 000 ha, conséquence de la guerre qui y fait rage).

A l'inverse, les hausses de surface les plus importantes se situent en Russie (+ 395 000 ha) et en Ukraine (+ 267 000 ha), ainsi qu'en Afrique du Nord dans son ensemble (+ 580 000 ha).

En Russie, les températures très douces en Sibérie ont favorisé les semis des orges de printemps. En Ukraine, où l'orge de printemps est cultivée dans les mêmes zones que le blé d'hiver, la surface en orge a bénéficié de surfaces non semées en blé en raison des mauvaises conditions météorologiques à l'automne.

Production mondiale d'orge



Source : CIC, 29/05/2014

Des récoltes en baisse sont attendues pour certains grands exportateurs (Union européenne, Canada, Argentine, Australie), ainsi qu'en Turquie. En revanche, dans l'ensemble du bloc « RUK », la production globale serait semblable à celle de 2013.

Production mondiale d'orge

Mt	2013/14 (est.)	2014/15 (prév.)	Variation
U.E.	59,6	56,0	- 6 %
dontFrance	10,4	11,0	+ 6 %
Allemagne	10,4	10,0	- 3 %
Espagne	9,9	8,2	- 17 %
Bloc « RUK »	25,5	25,4	0 %
Russie	15,4	15,2	- 1 %
Ukraine	7,6	8,0	+ 6 %
Kazakhstan	2,5	2,2	- 15 %
Canada	10,2	7,7	- 25 %
Australie	9,6	8,1	- 16 %
Argentine	4,7	4,0	- 16 %
Turquie	7,3	6,2	- 15 %
Autres pays	28,0	27,3	- 3 %
Monde	144,9	134,5	- 7 %

Source : CIC, 29/05/2014

Poids de l'Arabie saoudite

Le CIC ne prévoit pas d'évolution dans le volume des échanges mondiaux en 2014/15. La Chine devrait retrouver un niveau de production normal l'an prochain, tant en volume qu'en qualité, et réduire ses importations. Compte tenu d'un recul de 670 000 t, elles resteraient cependant, à 2,5 Mt, parmi les plus gros volumes jamais importés par ce pays. La deuxième baisse substantielle à l'importation serait le fait de l'Afrique du Nord (- 450 000 t), qui retrouverait un niveau d'importation plus habituel. À l'inverse, la demande de l'Arabie saoudite devrait encore peser plus lourd sur le marché mondial, avec des importations qui atteindraient 9 Mt.

point d'interrogation. Les surfaces ont probablement continué à progressé (+ 4 %), encouragées par le succès enregistré à l'exportation en 2013/14, mais le manque de moyens financiers est supposé avoir limité le recours aux semences de qualité, aux engrais et produits phytosanitaires, d'où un rendement attendu en forte baisse, de même que la production (- 14 % d'après le CIC).

Le marché du maïs

En ce début d'été 2014, les perspectives pour la récolte 2014/15 de maïs ne sont guère éloignées de celles que l'on entrevoyait il y a un an pour la récolte 2013/14 (en maïs comme pour les céréales à paille, d'ailleurs). Dans son rapport du 26 juin, le CIC prévoit une production mondiale de maïs un peu inférieure au record de 2013/14, à 963 Mt.

Aux Etats-Unis, les chiffres publiés par l'USDA le 30 juin 2014 confirment le mouvement de baisse des surfaces de maïs déjà indiqué dans le rapport sur les intentions de semis fin mars, ainsi que son ampleur : - 4 % par rapport aux surfaces 2013/14. C'est surtout le chiffre des surfaces en soja qui frappe les observateurs : + 11 %, le double de la hausse annoncée fin mars (+ 6,5 %).

Dans les deux plus gros États producteurs, Iowa et Illinois, au centre de la corn belt historique, les surfaces sont stables. Les baisses les plus marquées sont constatées dans les États des Grandes Plaines, cette partie centrale du territoire américain qui descend en ligne droite, de la frontière canadienne à la frontière mexicaine : Dakota du Nord, Nebraska, Kansas, Texas.

Malgré cela, sauf accident climatique durant l'été, les États-Unis pourraient à nouveau engranger une récolte de maïs très abondante. D'aucuns parlent déjà d'un rendement qui pourrait dépasser le record actuel (10,33 t/ha, enregistré en 2009/10), au vu de la situation dans le Midwest. Au 29 juin, le relevé de l'état des cultures indiquait 75 % de conditions bonnes à excellentes, contre 67 % seulement l'an dernier.

La récolte chinoise se présente extrêmement bien : surface toujours en hausse, bonne humidité des sols, amélioration de la qualité des semences, de sorte que le CIC prévoit la reconduction du rendement record de l'an dernier, à 6 t/ha.

Dans cet ensemble d'indicateurs qui laissent entrevoir une campagne 2014/15 baissière, l'Ukraine est sans doute le principal

Bilan de la campagne 2013/14

L'Union européenne à 28

L'UE se présente à nouveau en 2013/14 comme le deuxième exportateur mondial de blé (une place qu'elle occupe fréquemment), mais jamais elle n'avait été aussi près (l'écart est de moins de 2 Mt selon le CIC) du premier exportateur, les États-Unis.

Selon les chiffres de la Commission européenne au 4 juin 2014, la production toutes céréales de l'UE pour la campagne 2013/14 a atteint 301 Mt, soit une hausse de 9 % comparée à la précédente campagne. Il s'agit de la récolte la plus importante depuis la campagne record de 2008/09 (311 Mt).

Production de céréales dans l'Union européenne (UE 28)

1 000 t	2012/13	2013/14
Blé tendre	123 945	134 378
Blé dur	8 249	7 857
Tous blés	132 194	142 235
Maïs	58 009	64 953
Orge	54 305	59 455
Avoine	7 730	8 312
Triticale	9 847	11 276
Seigle	8 542	9 988
Sorgho	397	628
Total de ces productions (Mt)	275 999	300 917

Source : Commission européenne (4/06/14), FranceAgriMer

Adhésion de la Croatie

La campagne 2013/14 est marquée par l'élargissement de l'Union européenne à la Croatie, qui en est devenue, le 1er juillet 2013, le 28^{ème} État membre. Cette adhésion ne modifie que marginalement les bilans céréaliers de l'Union, d'autant que la Croatie bénéficiait déjà d'un accès libre au marché communautaire.

Le maïs est la principale production céréalière de la Croatie (environ 60 %), avec des récoltes comprises dans une fourchette allant de 1,3 à 2,5 Mt sur les dix dernières années (1,9 Mt annuelles en moyenne), en fonction des aléas du rendement. Les surfaces, en effet, sont stables, autour de 300 000 ha. À l'image de la production, les exportations sont très variables : entre 50 000 t et 400 000 t, dont jusqu'à 300 000 t vers les États membres de l'UE, essentiellement vers l'Italie toute proche.

Le blé est la deuxième production céréalière croate. Depuis dix ans, elle a pris des valeurs comprises entre 500 000 t (en 2003/04, une mauvaise récolte qui ne témoigne pas du

cas général) et presque 1 Mt (notamment en 2012/13 et en 2013/14), pour une moyenne annuelle de l'ordre de 800 000 t. La surface varie entre 150 000 et 190 000 ha (165 000 ha en moyenne sur les dix dernières années). Les exportations de blé se situent à peu près dans la même fourchette que les exportations de maïs (entre 100 000 t et 400 000 t), mais le débouché vers les États membres de l'UE est moindre (jusqu'à 200 000 t, là encore ciblées vers l'Italie).

Il faut rappeler que l'adhésion de la Croatie à l'UE ne bouleverse pas ses conditions d'accès au marché communautaire : en vertu des accords de stabilisation et d'association conclus avec les pays de l'ex-Yougoslavie, la Croatie bénéficiait déjà d'un accès à droit zéro pour ses marchandises agricoles.

Le marché du blé

Situation du marché

La récolte pléthorique engrangée par l'Union européenne a permis une excellente campagne à l'exportation. En début de saison, les blés d'origine mer Noire se sont imposés comme les plus compétitifs sur le marché mondial. Il a fallu attendre le courant du mois de septembre pour que le blé communautaire gagne en compétitivité. Cette dernière a cependant peiné à s'imposer, et ce malgré l'épuisement progressif des disponibilités russes et ukrainiennes. La campagne d'exportation de blé communautaire, avec une estimation de 29,8 Mt (blé tendre, blé dur, farine et semoules de blé) selon le CIC (contre 21,7 Mt en 2012/13, et une moyenne quinquennale estimée à 21 Mt), s'explique également par des importations soutenues de maïs qui ont permis de combler les besoins en alimentation du bétail.

Une récolte de blé tendre en hausse

La production de blé tendre 2013 (135 Mt) est en augmentation de presque 10 Mt (8 %) par rapport à celle de 2012 (considérée à périmètre égal, à 28 États membres), essentiellement tirée par des rendements en hausse, la surface globale étant sensiblement équivalente à l'an passé (environ 1 % d'augmentation).

Production de blé dans l'Union européenne (UE 28)

	blé tendre		blé dur	
	2012/13	2013/14	2012/13	2013/14
Surface (1 000 ha)	23 063	23 267	2 596	2 449
Rendement (t/ha)	5,40	5,82	3,20	3,20
Production (1 000 t)	123 945	134 378	8 249	7 857

Source : Commission européenne (4/06/14), FranceAgriMer

Parmi les hausses les plus marquantes, la récolte roumaine est évaluée pour cette campagne à 7,5 Mt soit une hausse de plus de 46 % par rapport à 2012/13. Elle est due à l'augmentation des rendements (3,2 t/ha contre 2,4 t/ha en 2012), mais également aux surfaces, en hausse de 10 % par rapport à la précédente campagne. Selon les données communiquées par l'analyste ukrainien UkrAgroConsult au début de la campagne 2013/14, les pluies ont impacté la qualité au moment de la récolte de sorte que 2,5 Mt étaient jugées de bonne qualité meunière, 2 Mt étaient considérées proches de la qualité meunière, soit un total de 4,5 Mt (2/3 de la production) utilisables en meunerie, éventuellement à compléter par des blés améliorants, tandis que 3,1 Mt relevaient strictement d'usages fourragers. Pour sa propre consommation intérieure, la Roumanie a besoin d'environ 3,3 Mt de blé, dont 2,5 Mt de blé panifiable.

La Bulgarie voisine affiche une production de 4,9 Mt de blé tendre, dont près des 2/3 seraient de qualité meunière. La production, sur une pente ascendante depuis plusieurs années, a progressé d'environ 1,2 Mt sur les 5 dernières campagnes.

En Espagne, la récolte de blé tendre est estimée en forte hausse, à 6,7 Mt, contre 4,7 Mt l'an passé, soit une augmentation de près de 43 %. La production espagnole, toutes céréales, a d'ailleurs atteint en 2013/14 un niveau record de plus de 24 Mt. Cependant, le taux de protéine moyen, généralement de l'ordre de 11 %, serait descendu à seulement 9 %, de sorte que la part de blé meunier serait de 85 %, contre 95 % lors de la précédente campagne.

L'Allemagne, deuxième producteur européen, a récolté 12 % de céréales en plus qu'en 2012, malgré des inondations historiques au printemps. La récolte de céréales atteindrait 47,8 Mt, dont 25 Mt de blé tendre (22,4 Mt en 2012/13), un chiffre supérieur de 1 Mt à la moyenne quinquennale.

Enfin, selon les chiffres du HGCA, la récolte est en baisse au Royaume-Uni pour la troisième année consécutive, à 11,9 Mt de blé tendre (13,3 Mt l'an passé et 15,3 Mt en 2011), sous l'effet d'une baisse des semis en raison d'une très forte pluviosité cet hiver. Les surfaces ainsi perdues en blé tendre ont été converties en orge de printemps. On notera qu'en 2012/13, la chute de la production britannique avait profité à l'Allemagne et à la France, qui avaient livré Outre-Manche respectivement 826 000 tonnes et 380 000 tonnes après 10 mois de campagne, des volumes inédits. Cette année, si les volumes expédiés par la France sont stables, l'Allemagne a diminué de plus de 60 % les livraisons vers le Royaume-Uni. En effet, contrairement à ce que laissait pressentir le niveau de la récolte 2013/14, les importations britanniques ont diminué cette année (1,9 Mt contre 2,9 Mt). Les raisons invoquées par le HGCA sont, d'une part, une incorporation de maïs beaucoup plus importante dans l'alimentation animale (compétitivité du maïs

par rapport au blé) et, d'autre part, un retour à la normale de la proportion des blés meunier dans la récolte anglaise (40 % de blé meunier cette année contre seulement 3 % en 2012/13 !).

Des importations de blé au plus bas

Les importations communautaires de blé tendre sont au plus bas : au 24 juin 2014, des certificats avaient été délivrés pour 1,7 Mt depuis le début de la campagne (3,9 Mt en 2012/13). Un ensemble de facteurs concourt à ce résultat.

Tout d'abord, compte tenu d'une production domestique de blé tendre en hausse d'environ 10 Mt et d'un stock de report en retrait, l'UE dispose de presque 9 Mt supplémentaires à l'ouverture de la campagne. En outre, cet accroissement de la production est également vrai pour l'Espagne (+ 2 Mt), qui est traditionnellement le plus gros importateur communautaire.

Ensuite, au-delà du blé tendre, la production communautaire céréalière enregistre des augmentations par rapport à l'an passé, qui créent une situation d'approvisionnement général confortable (+ 5 Mt en orge, + 5,6 Mt en maïs), appréciable pour le secteur de l'alimentation animale.

Par ailleurs, l'abondance de maïs sur le marché mondial (récolte record), en faisant pression sur les prix, maintient à zéro le droit à l'importation de cette céréale sur le marché communautaire, et permet des importations massives (cf. § maïs).

Enfin, le rétablissement, au 1er juillet 2013, du droit réduit de 12 €/t sur le contingent de blé autre que la qualité haute, modère la compétitivité du blé importé dans l'UE. Sur les 2,4 Mt disponibles au titre du sous-contingent III (pays tiers autres qu'États-Unis et Canada), des certificats ont été demandés pour 94 000 t seulement. S'y ajoutent 31 500 t demandés dans le cadre du sous-contingent IV (toutes origines), soit un total bien modeste de 125 600 t (décompte arrêté au 20 juin 2014).

Engagements à l'importation (certificats délivrés) - UE 28

1 000 t	2012/13	2013/14*
Maïs	5 961	10 764
Blé tendre	5 304	3 799
Blé dur	1 572	1 412
Sorgho	94	377
Orge	408	45
Farine de blé tendre	11	40
Total sous certificat	13 350	16 436

* CUMUL AU 10/06/14

SOURCE : COMMISSION EUROPÉENNE (12/06/14), FRANCEAGRI MER

Une campagne record à l'exportation

Au 24 juin 2014, des certificats ont été délivrés pour l'exportation d'un volume cumulé de 27,7 Mt de blé tendre (grain) vers pays-tiers, soit une augmentation de près de 50 % par rapport à la campagne précédente. La performance est d'autant plus remarquable que l'environnement de la campagne était très concurrentiel, les pays du bloc RUK (Russie, Ukraine, Kazakhstan) étant à nouveau très présents sur le marché mondial. Optiquement, c'est à dire sur la base des certificats pris dans chacun des États-membres, la France et l'Allemagne réalisent à elles deux 65 % du total, soit 17,7 Mt, réparties également entre les deux pays. En réalité, la part du blé français est nettement plus élevée : 12 Mt de blé sont prévues au départ de la France vers pays-tiers au titre de la campagne 2013/14, ce qui signifie qu'environ 3 Mt de certificats ont été délivrés dans d'autres États membres pour être exécutés au départ des ports français. Les certificats peuvent en effet être retirés dans n'importe quel État membre, pour expédition au départ de n'importe quel point de la Communauté.

Engagements à l'exportation (certificats délivrés) - UE 28

1 000 t	2012/13	2013/14*
Blé tendre	18 356	27 193
Orge	4 752	5 381
Blé dur	1 135	833
Farine de blé tendre	1 110	1 010
Maïs	1 484	2 529
Avoine	98	267
Seigle	111	164
Total sous certificat	27 046	37 377

* cumulé au 10/06/14

Source : Commission européenne (12/06/14), FranceAgriMer

En ce qui concerne les expéditions physiques, les statistiques douanières les plus récentes (au 1^{er} mai 2013, soit à 10 mois de campagne) font état de 26 Mt de blé tendre exportées par l'Union européenne vers les pays tiers pour la campagne 2013/14. L'origine française représente 41 % de ce total. Elle est suivie, de loin, par les origines allemande (22 %), roumaine (16 %) et lituanienne (6 %). L'Allemagne et la France représentent donc plus de 63 % des exportations communautaires de blé tendre, chiffre en recul par rapport à la campagne précédente (67 %) et à la campagne 2011/12 (80 %).

La Roumanie fait une campagne remarquable en blé. Elle remporte des volumes à l'occasion de chacun des appels d'offres du GASC égyptien entre début juillet et mi-novembre, puis reste présente jusqu'à la mi-avril. Avec un volume de 1,7 Mt (soit 1/3 des achats du GASC, mais aussi plus de la moitié de son propre disponible exportable), elle s'impose comme le principal fournisseur du plus gros importateur de blé au monde.

La ceinture est-européenne (Estonie, Lettonie, Lituanie, Pologne, Slovaquie, Hongrie, Roumanie et Bulgarie) concentre cette campagne 36 % des exportations de blé tendre au départ de l'UE, contre 31 % l'an passé. Cette performance est largement à mettre sur le compte du couple Roumanie-Bulgarie, mais depuis la campagne 2012/13, les États baltes prennent un part croissante sur le marché mondial. Au 1^{er} mai, la Lituanie avait expédié environ 1,5 Mt de blé tendre vers pays-tiers, notamment vers l'Arabie saoudite et vers l'Iran, ce qui fait d'elle le quatrième exportateur communautaire, derrière la France, la Roumanie et l'Allemagne. Elle réitère donc quasiment la performance de l'an passé (1,6 Mt de blé tendre à la même date), la moyenne décennale étant de 392 000 t (compte non tenu de cette campagne 2012/13 exceptionnelle). Le volume de production (2,9 Mt), proche du record de 2012 (et qui s'inscrit dans une évolution tendancielle à la hausse, avec un doublement en moins de dix ans), est la première raison de la performance à l'exportation réalisée lors de cette campagne. Mais les destinations ont évolué, témoignant d'un facteur qualitatif : historiquement tournée vers les anciens pays soviétiques et l'Europe (Lettonie, Biélorussie, Espagne), la Lituanie exporte aujourd'hui d'importants volumes vers les pays du Moyen-Orient, principalement Iran et Arabie Saoudite (200 000 t en moyenne sur les quatre dernières campagnes), devenant ainsi un concurrent direct de l'Allemagne, grâce à un blé dont la teneur en protéine dépasse régulièrement 12,5 %. Outre le dynamisme des exportations françaises, emmenées par les achats algériens (cf. partie France), il faut noter l'intérêt marqué de l'Arabie saoudite et de l'Iran pour le blé allemand. D'après les statistiques officielles d'Eurostat, après 10 mois de campagne, l'Allemagne a exporté 5,5 Mt de blé tendre vers pays-tiers dont 1,9 Mt vers l'Iran et 1,3 Mt vers l'Arabie saoudite (2,7 Mt l'an passé à la même époque dont 1,1 Mt vers l'Iran et 1 21 000 t vers l'Arabie Saoudite).

L'Allemagne, comme la Lituanie (ainsi que la Pologne et la Lettonie) profite pleinement du programme d'arrêt de la production de blé mis en place par l'Arabie saoudite, qui a pour corollaire la montée en puissance des importations, constituées essentiellement de blés « hard » (cf. partie Monde).

Elle est également située sur le bon segment qualitatif pour répondre aux achats massifs de l'Iran sur le marché mondial ces deux dernières campagnes (le CIC créditant l'Iran de 6 Mt d'importations de blé en 2012/13 et à nouveau en 2013/14, contre seulement 1 Mt en 2011/12).

En blé tendre, en raison de l'abondante récolte 2013/14 en Europe et du rétablissement du droit de 12 €/t dans le cadre du contingent à droit réduit, l'Espagne s'est principalement approvisionnée en origine communautaire : entre juillet et mars 2014, sur un volume de 2,5 Mt, la France reste le principal fournisseur de l'Espagne avec un volume de 777 000 t, suivie

par la Bulgarie avec 694 000 t. L'Ukraine, qui lui avait fourni quelque 850 000 t lors de la précédente campagne, sur même période, est quasi inexistante (9 900 t).

Les graphiques ci-dessous, qui représentent les principaux débouchés des blés tendres communautaires, résument l'évolution récente. Les pays de destination appartiennent majoritairement à l'Afrique du Nord ainsi qu'au Proche et Moyen Orient. L'Algérie est le premier marché extérieur du blé européen (et français), avec 4,6 Mt expédiées au 1^{er} mai 2014. Suivent l'Iran (3,1 Mt), l'Égypte (2,7 Mt) et le Maroc (2,7 Mt). Parmi les volumes expédiés en Iran, deuxième importateur de blé communautaire, 62 % proviennent d'Allemagne (1,9 Mt) et 35 % des États baltes (Lituanie et Lettonie, 1,1 Mt). Pour

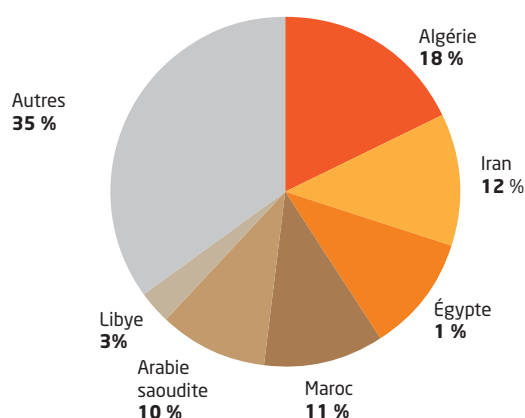
rappel, en 2011/12, les exportations européennes de blé tendre vers l'Iran n'atteignaient que 455 000 t sur la même période (10 mois de campagne) et 2,7 Mt lors de la précédente campagne (2012/13).

Le marché de l'orge

Situation du marché

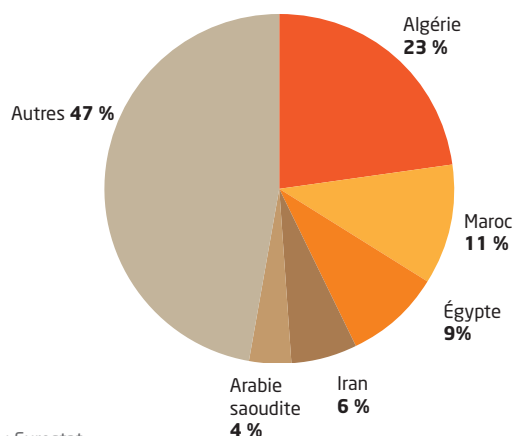
L'Union européenne a récolté 60 Mt d'orge en 2013, soit une augmentation de 5 Mt (+ 9 %) par rapport à 2012 (à périmètre égal, à 28 États membres), due à la hausse des surfaces (12,3 Mha, soit + 3 %), mais plus encore à celle des rendements.

Ventilation des exportations de blé tendre vers pays-tiers
Campagnes 2013/14 (10 mois de campagne)



Source : Eurostat

Ventilation des exportation de blé tendre vers pays-tiers
Moyenne des campagnes 2010/13 (12 mois de campagne)



Source : Eurostat

Production d'orge dans l'Union européenne (UE 28)

	2012/13	2013/14
Surface (1000 ha)	12 442	12 347
Rendement (t/ha)	4,40	4,80
Production (Mt)	54 035	59 455

Source : Commission européenne (4/06/14), FranceAgriMer

France, Allemagne et Espagne font presque jeu égal

La France et l'Allemagne avaient engrangé en 2012 de bonnes récoltes, aidées en cela par le report de surfaces de céréales d'hiver, endommagées par le gel, vers des espèces de printemps, notamment l'orge. Cette année, on observe un retour à un schéma d'assolement plus classique en France, qui se traduit par une baisse de la récolte d'1 Mt par rapport à l'an passé, à 10,3 Mt. L'Allemagne voit sa production inchangée, à 10,3 Mt également. À elles deux, France et Allemagne représentent le tiers de la récolte communautaire.

L'Espagne conforte sa place de troisième pays producteur de l'Union, mais avec une production de 10 Mt, en augmentation de près de 70 % par rapport à 2012, qui lui permet presque de faire jeu égal, cette campagne, avec les deux premiers producteurs. Si la superficie augmente de 3 % par rapport à 2012/13, ce sont bien les rendements, induits par de très bonnes conditions météorologiques, qui ont fait un bond en avant, passant de 2,2 t/ha en 2012 à 3,6 t/ha en 2013. Les principales provinces espagnoles de production d'orge sont la Castilla y León (3,4 Mt), Castilla la Mancha (2,5 Mt) et l'Aragon (2 Mt).

Au Royaume-Uni, la production augmente de 1,5 Mt et atteint son plus haut niveau depuis la campagne 1997/98, avec

7,1 Mt récoltées. Cette augmentation est due à la conversion des surfaces perdues en blé d'hiver (inondations) en surfaces ressemées en orge de printemps.

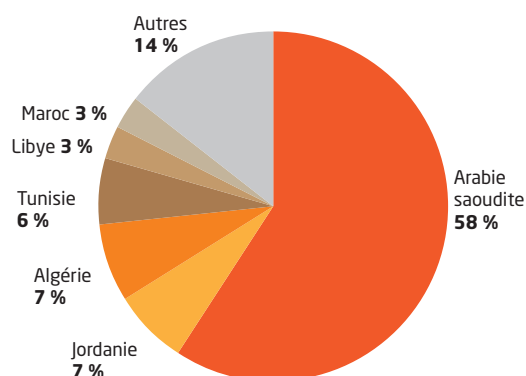
Des importations dérisoires

La demande à l'importation dans l'UE est très faible (33 600 t de certificats délivrés au 24 juin 2014), un chiffre stable comparé à celui de l'an passé à la même période, mais dérisoire comparé aux 407 000 t importées en 2011.

Des exportations parmi les plus élevées

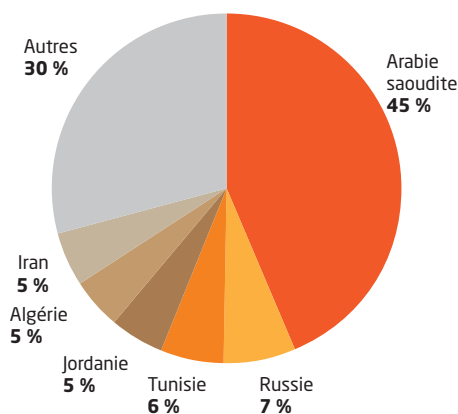
La dynamique à l'exportation observée en blé tendre vaut également en orge, avec des tirages de certificats de 5,5 Mt en cumul au 24 juin 2014, à une semaine de la fin de la campagne

Ventilation des exportations d'orge vers pays-tiers
Campagne 2013/14 (10 mois de campagne)



Source : Eurostat

Ventilation des exportations d'orge vers pays-tiers
Moyenne des campagnes 2010/13 (12 mois de campagne)



Source : Eurostat

(5,0 Mt en 2012/13). Il faut remonter à la campagne 2002/03 pour trouver un chiffre équivalent. Le volume des exportations d'orge vers les pays tiers atteint 5,5 Mt sur les dix premiers mois de campagne (de juillet à avril), soit une augmentation de plus de 10 % par rapport à 2012. L'Arabie saoudite, 1^{er} importateur mondial d'orge, est aussi le premier marché de l'orge européenne avec 3,2 Mt expédiées entre le 1^{er} juillet 2013 et le 1^{er} mai 2014. Les principaux fournisseurs sont la France (1,6 Mt) et l'Allemagne (1,2 Mt) à hauteur de 50 % du total, puis viennent la Roumanie (982 000 t) et la Bulgarie (288 000 t).

Les zones de destination sont d'abord le Moyen-Orient et l'Afrique du nord. L'Arabie saoudite reste la première destination de l'orge communautaire avec un cumul de 3,2 Mt expédiées de juillet à avril, contre 2,5 Mt en 2012 sur l'ensemble de la campagne (sur des importations saoudiennes estimées à 8,5 Mt sur l'ensemble de la campagne par le CIC). Suivent la Jordanie, l'Algérie et la Tunisie, avec des volumes d'environ 400 000 t. L'Union européenne, on le voit, prend sa part de la croissance du marché saoudien de l'orge (cf partie Monde).

Le marché du maïs

Les chiffres de la récolte

Avec plus de 65 Mt, la récolte communautaire de maïs 2013 enregistre une hausse d'environ 6 Mt (+ 9 %) par rapport à 2012, intégralement imputable à l'augmentation des rendements. Rappelons que la campagne 2012/13 avait été marquée par des températures caniculaires au cours de l'été dans les pays de l'Europe danubienne, qui avaient vu leur production chuter.

Logiquement, cette augmentation est donc principalement le fait de l'Europe danubienne, dont le trio de tête, Roumanie, Hongrie, Bulgarie, représente en 2013/14 plus de 30 % de la production totale de l'UE.

Production de maïs (grain) dans l'Union européenne (UE 28)

	2012/13	2013/14
Surface (1 000 ha)	9 524	9 754
Rendement (t/ha)	6,09	6,66
Production (Mt)	58,0	65,0

Source : Commission européenne (4/06/14), FranceAgriMer

La Roumanie, dont la récolte est susceptible de subir de fortes variations d'une année à l'autre (sur les dix dernières années, elle a enregistré un maximum à 14,5 Mt en 2004/05 et un minimum à 3,9 Mt en 2007/08), engrange 11,4 Mt en 2013, soit une augmentation de 57 % par rapport à l'an dernier.

Les récoltes hongroise et bulgare de maïs sont évaluées respectivement à 6,7 Mt (4,7 Mt en 2012/13) et à 2,3 Mt (+ 40 %).

En Allemagne, la production est en recul à 4,4 Mt, selon les derniers chiffres officiels du BMELV, contre 5,5 Mt en 2012/13. Les surfaces et les rendements sont tous deux en baisse. Au fur et à mesure de la campagne, il est apparu qu'une proportion plus importante que prévu des surfaces en maïs serait récoltée à des fins d'ensilage, d'une part, et de transformation en biogaz, d'autre part, au détriment de la production de maïs grain. La réduction des volumes de maïs grain a incité les producteurs à différer la commercialisation, dans l'espoir de prix plus attractifs. De l'autre côté, le moindre disponible en maïs domestique a obligé les fabricants d'aliments du bétail à élargir leurs couvertures en blé, mais les a conduit également à se tourner vers du maïs d'importation.

En Italie, la récolte est estimée à 6,5 Mt, en baisse de plus de 20 % par rapport à l'an passé (8,2 Mt). Enfin, en Espagne, la production de maïs, à l'instar des autres céréales, est en augmentation, à 4,9 Mt (+ 10 % par rapport à 2012/13).

Des importations (quasi ?) record

Plus encore que le résultat à l'exportation, c'est le volume importé dans l'UE pendant cette campagne 2013/14 qui frappe. Au 24 juin 2014, la Commission avait délivré des certificats pour l'importation de 14,4 Mt de maïs (10,8 Mt à fin juin 2013). Dans la mesure où il reste quelques jours à comptabiliser au moment où nous écrivons, le record actuel (14,7 Mt de certificats lors de la campagne 2007/08) est tout proche d'être rejoint ou dépassé.

Les importations de maïs de l'Union européenne sont très variables d'une campagne à l'autre. Plus encore que du niveau de la production intérieure de maïs, elles dépendent énormément des volumes de blé disponibles en alimentation animale, donc de l'intensité de la demande à l'exportation pour le blé communautaire. Le chiffre constaté ici s'interprète donc largement dans son rapport avec le bilan blé communautaire. Il tient également aux conditions d'entrée du maïs dans l'UE, à droit nul en l'occurrence pendant cette campagne.

En effet, bien que le tarif douanier commun fixe à 95 €/t le droit à l'importation de maïs, dans les faits, et par dérogation au régime du TDC, le droit tient compte de la conjoncture, ici appréciée à partir de l'écart entre le prix de référence (ancien prix « d'intervention ») et le prix mondial du maïs. Alors que le droit théorique est égal à « 155 % du prix de référence moins le prix CAF à Rotterdam », et calculé quotidiennement, le droit effectif, lui, est fixé par la Commission tous les quinze jours. Le droit est, de fait, nul depuis le 1^{er} septembre 2010 mais, conséquence de la baisse du prix mondial du maïs en sortie

d'été 2013 (sous la pression d'une récolte annoncée record), on a constaté à l'automne que le seuil de déclenchement d'un droit supérieur à zéro se rapprochait progressivement : de presque 100 €/t en début de campagne, l'écart de prix défini précédemment n'était plus que d'environ 15 €/t au mois de novembre. Cette perspective ne s'est finalement pas concrétisée, mais elle explique très probablement que les opérateurs communautaires aient demandé, dans la semaine finissant le 4 octobre 2013, l'intégralité du contingent encore disponible à droit zéro, au titre de l'année 2013, soit 278 000 t de maïs.

Importations espagnoles : déjà 4,2 Mt de tirage de certificats de maïs à l'importation

Au regard des prises de certificats au 24 juin, l'Espagne affiche un volume d'engagement à l'importation de 4,2 Mt de maïs, soit 29 % du total européen. Sur les dix premiers mois de la campagne 2013/14, l'Espagne a déclaré importer 3,6 Mt de maïs (contre 4 Mt en 2012/13 et 2,8 Mt en 2011/12), principalement d'origines ukrainienne (2,9 Mt) et brésilienne (451 kt). Un des faits notables est cependant le retour des États-Unis parmi les fournisseurs de l'Espagne. Dans le rapport de l'USDA sur les engagements à l'exportation au 19 juin, les États-Unis indiquent un volume de 552 700 t de maïs engagé sur l'Espagne.

L'Espagne est le premier importateur de céréales en Europe. Si la France demeure l'un de ses principaux fournisseurs, on observe depuis quelques années la montée en puissance de l'Ukraine sur ce marché.

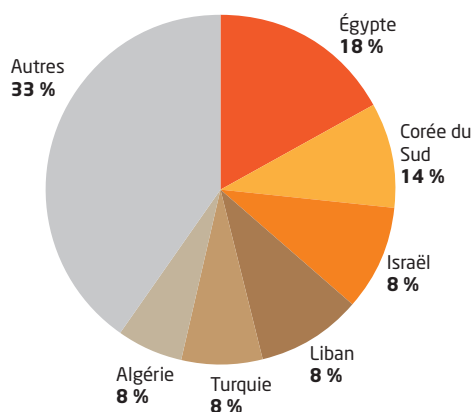
Des exportations dynamiques

Au 26 juin 2014, l'Union européenne a délivré des certificats à l'exportation pour 2,6 Mt de maïs (contre 1,7 Mt au 28 juin 2013), la Roumanie (et dans une moindre mesure la Bulgarie) ayant retrouvé un disponible exportable important.

Selon les données officielles Eurostat, la Roumanie, dont la production s'est relevée en 2013 après la sécheresse extrême de 2012, devient cette année le premier exportateur communautaire avec un volume provisoire de 1,5 Mt, soit environ 60 % du total de l'UE. Avec la Bulgarie voisine (0,5 Mt), elles représentent près de 80 % des livraisons de maïs vers pays-tiers.

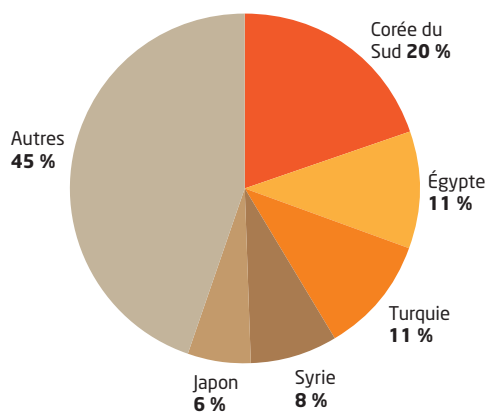
L'Égypte est le premier marché du maïs européen (18 % du total). Viennent ensuite la Corée du Sud, Israël et le Liban. Les pays du Maghreb et du Moyen Orient, historiquement les principaux clients de l'UE, sont de retour cette année après une campagne 2012/13 au disponible restreint.

Ventilation des exportations d'orge vers pays-tiers
Campagne 2013/14 (10 mois de campagne)



Source : Eurostat

Ventilation des exportations de maïs vers pays-tiers
Moyenne des 3 campagnes 2010/13 (12 mois de campagne)



Source : Eurostat

Aspects réglementaires

Accord UE-Canada

À la mi-octobre 2013, le Président de la Commission européenne et le Premier ministre canadien ont conclu un accord de libre-échange entre l'UE et le Canada. Dans le secteur des céréales, l'accord prévoit la suppression, au terme d'une période transitoire de 7 ans, des droits d'importation dans l'UE pour les céréales canadiennes. Il prévoit également qu'à l'intérieur du contingent de blé tendre de basse et moyenne qualité à droit réduit (3,1 Mt soumis à un droit de 12 €/t), le sous-contingent canadien passera des 38 853 t actuelles à 100 000 t durant la période transitoire. Cet accord devrait entrer en vigueur en 2015.

Un rappel des importations de céréales canadiennes dans la période récente permet d'apprécier les enjeux de cet accord.

Au cours des trois dernières campagnes, l'Union européenne a importé en moyenne 575 000 t de blé tendre canadien par campagne (fourchette comprise entre 520 000 t en 2011/12 et 669 000 t en 2010/11). Il s'agit pour partie de blé tendre de basse et moyenne qualité, qui fait l'objet du sous-contingent à droit réduit cité précédemment : ce contingent géré en année civile, a été pris à hauteur de 21 400 t en 2011, intégralement en 2012, pour 30 300 t durant l'année civile 2013 et 276 t au 20 juin 2014. Pour l'essentiel, les importations de blé canadien relèvent donc de la catégorie des blés de haute qualité (en dehors du contingent à droit réduit, le droit de douane applicable au blé d'une qualité autre que la haute qualité s'élevant à 95 €/t), soumise à un droit de douane calculé en fonction du prix mondial, et de fait égal à zéro sur les campagnes ici considérées.

Sur la même période, l'UE a importé du Canada en moyenne 884 000 t de blé dur par campagne (fourchette comprise entre 839 000 t en 2012/13 et 945 000 t en 2010/11), une céréale qui, en vertu du même principe de droit à l'importation calculé en fonction du prix mondial, a elle aussi été, de fait, soumise à un droit égal à zéro sur la période.

En maïs, les importations de ces trois dernières campagnes ont été plus irrégulières : 530 000 t en 2010/11, 105 t en 2011/12 et 127 000 t en 2012/13, dans un contexte de droit à l'importation du maïs, calculé en fonction du prix mondial, qui s'est établi à zéro sur toute la période à l'exception des mois de juillet et d'août 2010. Quant aux volumes d'orge importés du Canada sur la période, ils sont insignifiants.

Au-delà de l'augmentation du contingent de blé tendre de basse et moyenne qualité pendant la période transitoire, c'est donc probablement cette même qualité de blé, la plus contrainte par la réglementation tarifaire actuelle qui, à terme également, constitue le principal enjeu de cet accord. Ce n'est cependant pas le segment qualitatif majoritaire de la production canadienne.

Ouverture de contingents ukrainiens

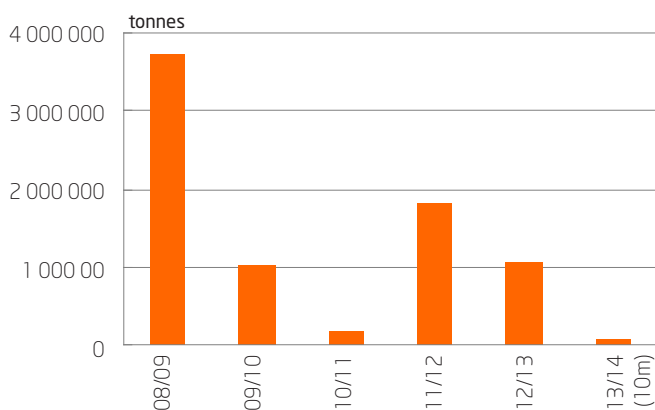
Corollaire céréalier du soutien politique et financier que l'UE a décidé d'apporter à l'Ukraine, un règlement de la Commission, est entré en vigueur à la mi-avril 2014, qui ouvre des contingents tarifaires à l'importation des céréales ukrainiennes. Dans l'attente de la mise en place de l'accord d'association entre l'UE et l'Ukraine, ce règlement ouvre le marché communautaire, jusqu'au 31 octobre 2014 avec un droit à l'importation égal à zéro, à 950 000 t de blé, 400 000 t de maïs et 250 000 t d'orge originaires d'Ukraine.

Un ensemble d'éléments doit être pris en compte pour tenter d'apprécier l'impact possible de ces contingents sur le marché communautaire.

La première interrogation porte sur ce que représentent les volumes mentionnés ci-dessus.

Si l'on se réfère aux cinq dernières campagnes ainsi qu'aux 10 mois disponibles statistiquement sur la campagne en cours, on constate que les volumes de blé importés par l'UE en provenance d'Ukraine ont été extrêmement irréguliers d'une année à l'autre. Ils ont été compris dans une fourchette allant d'un volume négligeable (73 000 t à ce stade de la campagne 2013/14, ou 1 58 000 t en 2010/11) jusqu'à 3,7 Mt en 2008/09, avec une moyenne de 1,6 Mt sur les cinq dernières campagnes (1,3 Mt si l'on inclut la campagne 2013/14 non encore achevée).

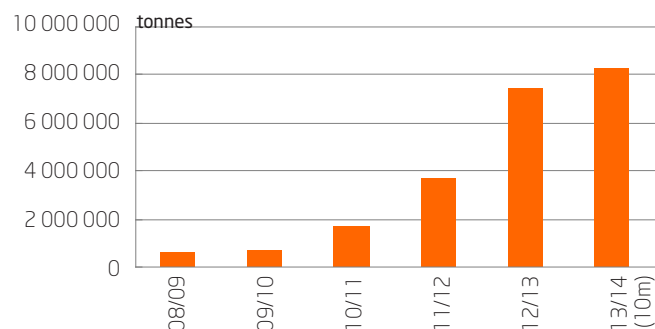
Importations de blés ukrainien dans l'UE



Source : Eurostat

En maïs, les volumes importés d'Ukraine dans l'UE ont connu une progression continue et fulgurante entre 2008/09 (625 000 t) et 2012/13 (7,5 Mt), à la mesure de l'évolution de la production ukrainienne, et atteignent 8,3 Mt à dix mois (statistiques) de la campagne 2013/14.

importations de maïs ukrainien dans l'UE

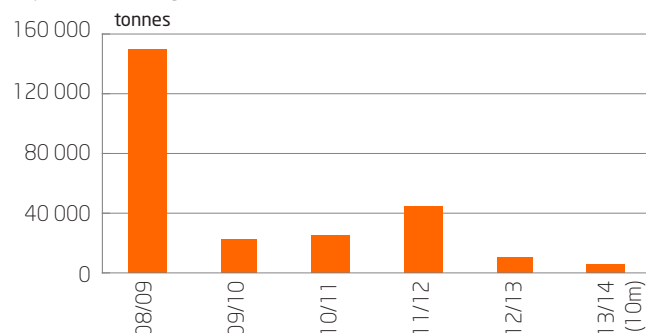


Source : Eurostat

En comparaison des deux céréales précédentes, les importations d'orge en provenance d'Ukraine sont faibles : 150 000 t en 2008/09, moins de 50 000 t annuelles par la suite.

À première vue et en moyenne, il apparaît donc que le volume des contingents est légèrement inférieur aux importations effectives en ce qui concerne le blé, très en-deçà pour le maïs et sensiblement supérieur pour l'orge.

importations d'orge ukrainienne dans l'UE



Source : Eurostat

Il faut cependant mettre en garde contre une comparaison directe entre les volumes historiques, réalisés sur une période de 12 mois et les volumes des contingents. En effet, sachant que les contingents entrent en vigueur à la mi-avril et qu'ils sont ouverts jusqu'au 31 octobre 2014, la période que vont couvrir ces volumes est de six mois et demi seulement et non de douze.

La deuxième question est celle de l'impact d'un droit zéro. Sur ce point, il convient de rappeler dans quel cadre et dans quelles conditions tarifaires les volumes évoqués plus haut ont été importés.

Le blé ukrainien, qui ne répond pas aux critères des blés de la qualité « haute » (définie notamment par un taux de protéines proche de 16 % sur matière sèche et soumis, à l'entrée dans l'UE, à un droit calculé en fonction du prix du marché mondial), accède au marché communautaire dans le cadre du contingent à droit réduit, de 12 €/t au lieu des 95 € du tarif douanier commun, pour un volume maximal d'environ 2,4 Mt.

L'orge entre dans l'UE dans le cadre du contingent à droit réduit, de 16 €/t au lieu des 93 €/t du TDC, pour un volume maximal légèrement supérieur à 300 000 t.

Le maïs est importé, soit dans le cadre du contingent maïs à droit zéro (de 242 000 t lors de son ouverture en 2006/07, revalorisé à 278 000 t courant 2011/12), soit en étant soumis au droit à l'importation. Sur ce dernier point, il faut rappeler qu'en dépit de l'existence d'un droit de 94 €/t dans le TDC, c'est un droit calculé qui s'applique aux importations de maïs hors contingent, et qu'il couvre la différence entre le prix CAF à l'importation et 155 % du prix de référence (155 % de 101,31 €/t, soit 157 €/t).

Ceci étant, sur toute une partie de la période passée en revue, les importations ont de facto été réalisées à droit zéro, soit parce que la Commission a pris des mesures de suspension des droits réduits, pour faciliter l'approvisionnement du marché communautaire, soit parce que le droit calculé s'est établi à zéro compte tenu du niveau des prix sur le marché mondial.

Ainsi, les droits à l'importation de toutes les céréales (à l'exception de l'avoine) ont-ils été suspendus pendant une partie de la campagne 2008/09 (jusqu'à fin octobre 2008). De même, les droits réduits des contingents blé et orge ont été suspendus sur une partie de la campagne 2010/11 (à partir de fin février 2011) et sur l'intégralité des campagnes 2011/12 et 2012/13. Par ailleurs, le droit calculé en maïs a une valeur nulle depuis septembre 2010.

Fondamentalement, les contingents qui sont aujourd'hui mis en place *garantissent* l'entrée à droit zéro et affranchissent ainsi l'origine ukrainienne, en matière de droits d'entrée dans l'UE, du niveau des prix mondiaux et de mesures aléatoires de suspension des droits par la Commission. Ce faisant, c'est un élément d'incertitude sur la compétitivité-prix qui disparaît.

Les contingents ouverts au bénéfice de l'Ukraine s'ajoutent aux contingents existants. Pour autant, il est fort probable que l'on assiste plutôt à un déplacement des volumes depuis les contingents « historiques » vers les nouveaux contingents. En effet, l'Ukraine est, de fait, la principale origine des volumes contractés dans le cadre des contingents blé et orge à droits réduits. On peut, par ailleurs, rappeler que le blé ukrainien importé dans l'UE est essentiellement à destination de l'Espagne et, dans une moindre mesure, de l'Italie et du Portugal. L'Espagne, et avec elle l'Europe du sud, constituent aussi le premier marché du maïs ukrainien dans l'UE, mais le nord de la Communauté (Pays-Bas en particulier) représente également un marché important.

Perspectives de la campagne 2014/15

Estimations de production

La période des moissons se rapproche et les incertitudes sur la production 2014/15 faiblissent. La campagne qui s'achève a permis le gonflement des stocks et la nouvelle récolte s'annonce abondante, entraînant des perspectives à l'exportation élevées.

Le CIC, au 26 juin, estime la récolte communautaire de blé (blé tendre + blé dur) à 150,8 Mt, contre 146,4 Mt en 2013/14, soit une augmentation de 3 %. La Commission européenne avance quant à elle des volumes légèrement inférieurs (146 Mt, soit 2 Mt de plus qu'en 2013/14). Cette hausse de la récolte est la conséquence directe de l'augmentation des surfaces (26,2 Mha, soit + 3 %). Parmi les principaux producteurs européens, la France et l'Allemagne devraient à peu près retrouver les niveaux de la campagne précédente, avec respectivement 38,8 Mt et 24,8 Mt d'après le CIC. Selon Destatis, l'office national allemand des statistiques, les cultures céréalières en Allemagne devraient atteindre le niveau de l'année dernière, avec une superficie cultivée de 5,98 Mha, dont 91 % de cultures d'hiver. Au Royaume-Uni, la surface en blé est revenue à un niveau habituel, après une production 2013/14 marquée par des semis empêchés par une forte pluviosité au cours de l'hiver 2012 et la conversion, en orge, au printemps 2013, des surfaces ainsi perdues. La production pour la campagne 2014/15 est donc attendue à 15,5 Mt selon les données du CIC. La Pologne devrait également voir sa production augmenter légèrement, à 9,6 Mt. Enfin, les productions de blé roumaine (7,1 Mt) et bulgare (4,8 Mt) sont attendues en légère baisse par rapport aux records de la précédente campagne. Les pluies qui se sont abattues sur la Serbie et la Croatie ont également touché l'ouest de la Roumanie, mais sans grand impact sur les cultures.

En orge, la production de l'Union européenne devrait reculer, de près de 61 Mt en 2013/14, à 57 Mt selon les chiffres du CIC (- 5 %). Les surfaces sont attendues en très légère baisse par rapport à la précédente campagne, à 12,2 Mha. La baisse de la production tient largement à deux pays clés : le Royaume-Uni et l'Espagne. Au Royaume-Uni, la récolte est estimée à 6 Mt (7,1 Mt l'an passé), soit une chute de 17 %. Il s'agit en fait d'un retour à la normale, après des surfaces majorées par un effet météorologique (cf. ci-dessus). En Espagne, les fortes variations de récolte d'une campagne à l'autre sont courantes. Si la surface est stable (2,75 Mha), les conditions météorologiques (sécheresse) devraient pénaliser les rendements. La récolte est estimée à 7,5 Mt, contre 9,9 Mt lors de la campagne précédente.

Enfin en maïs, la récolte européenne (qui ne sera pas engrangée avant plusieurs mois) est attendue en hausse (+ 5 Mt) et devrait dépasser le seuil des 70 Mt. La production roumaine est attendue autour de 10 Mt, un chiffre supérieur à la moyenne

quinquennale (9,2 Mt). L'Italie, dont la récolte avait chuté lors de la campagne 2013/14 (6,5 Mt), devrait retrouver une production plus conforme à son potentiel, à 8,2 Mt. La production allemande, qui avait également pâti de mauvaises conditions de cultures en 2013, devrait retrouver une production aux alentours de 5 Mt.

Bilan de la campagne 2013/14

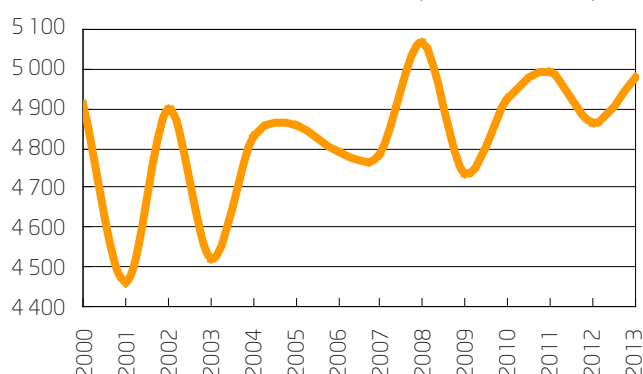
La récolte céréalière 2013

Production française de céréales en légère baisse

La récolte 2013 a été marquée par l'abondance des précipitations à l'automne 2012 et au printemps 2013, puis à nouveau à l'automne 2013. Les cultures d'hiver ont ainsi dû faire face à des semis tardifs en lien avec des conditions difficiles d'implantation, un froid prolongé en sortie d'hiver et des conditions pluvieuses et fraîches au printemps, qui ont aussi largement impacté les céréales de printemps. La récolte de maïs, ralentie par la pluie (comme partout dans le monde, au demeurant) s'est prolongé jusqu'à une date tardive,

À l'inverse des autres céréales, excepté l'avoine et le sorgho, la production de blé tendre 2013 progresse, à 36,8 Mt, de plus de 3 % par rapport à la récolte 2012. La hausse des surfaces (+ 119 000 ha par rapport à l'année précédente) constitue avant tout un retour à la normale, après la vague de froid et le gel de l'hiver 2011/12 qui avaient été à l'origine de retournements de surfaces en blé. Parallèlement, le rendement national progresse lui aussi à 74 qx/ha, grâce à d'excellentes conditions de fin de cycle. On observe cependant une grande hétérogénéité des rendements au sein de toutes les régions. Les terres profondes ont été généralement pénalisées par les excès d'eau de l'automne et du printemps, tandis que les parcelles en sols plus séchants ont au contraire bénéficié de ces conditions humides et ont obtenu de très bons résultats.

Évolution française de la sole de blé tendre (milliers d'hectares) ⁽¹⁾



Source : SSP et FranceAgriMer

La production d'orges ressort à 10,3 Mt (contre 11,3 Mt en 2012). Les surfaces, toutes orges confondues, sont en retrait de près de 3 % par rapport à la récolte précédente. Cependant, deux tendances inverses apparaissent : les emblavements d'orges d'hiver ont augmenté de 15 % tandis que ceux des orges de printemps ont diminué de plus de 28 %. Cette évolution n'est, comme pour le blé tendre, qu'un retour à un schéma d'assolement plus habituel, après des ensemencements 2012 fortement contrariés par la météo. Le rendement national accuse, quant à lui, une diminution de plus de 6 % par rapport à la récolte 2012. Encore une fois, ce sont les variétés de printemps qui ont été les plus pénalisées. Leur rendement chute de près de 8 % tandis que celui des orges d'hiver ne régresse que de 6 %.

Malgré une extension de ses surfaces en 2013 (+ 5 %), le maïs voit sa production reculer par rapport à l'année dernière (- 5 %). Cette diminution est essentiellement le fait des régions productrices du sud-ouest, où la date tardive des semis (conditions météorologiques défavorables) a imposé le recours à des variétés adaptées à un cycle court, au potentiel de rendement inférieur à celui des variétés semées classiquement. En outre, en Alsace, les rendements très hétérogènes résultent des retards de semis et des conditions non optimales de l'été. La production de maïs ressort ainsi à 14,5 Mt.

Au final, la récolte 2013 de céréales en France diminue légèrement par rapport à 2012 et s'établit à 66,4 Mt contre 67,8 Mt l'année dernière (- 2 %).

Qualité du blé tendre français

L'année 2013 est caractérisée par un blé tendre de bonne qualité globale, mais présentant un taux de protéines décevant bien que variable suivant les régions. Avec un taux moyen de 11,2 % et des moyennes régionales comprises entre 10,4 % et 12,2 %, la teneur en protéines de la récolte est inférieure à celle de 2012. Au total, 66 % des blés affichent un taux de protéines supérieur à 11 %. Les conditions climatiques sèches pendant la fin du remplissage et la maturation des grains ont permis d'obtenir un poids spécifique élevé, à 77,6 kg/hl en moyenne contre 76,1 kg/hl en 2012, et 88 % de la récolte est supérieure au seuil commercial de 76 kg/hl. Grâce au climat généralement sec à la récolte, les indices de chute de Hagberg sont très bons

(99 % de la récolte dépasse les 220 secondes). Enfin, avec une moyenne nationale de 13,5 %, les grains présentent une teneur en eau d'un bon niveau, tout à fait compatible avec une bonne conservation.

Prix des céréales

Des cours largement influencés par la demande internationale et la situation en Ukraine

Tout au long de cette campagne, l'origine française a été partie prenante d'un marché mondial très dynamique. L'activité à l'exportation a soutenu les prix du blé français et, au moins durant la première partie de la campagne, de l'orge hexagonale. Le maïs est, pour sa part, resté à l'écart de ce mouvement, de sorte que l'orge a longtemps affiché une prime sur ce dernier et, par voie de conséquence, a présenté une moindre compétitivité-prix en alimentation animale.

Entre le début de la campagne et le mois de septembre, les prix à l'exportation des céréales françaises ont peu évolué. Ils se sont maintenus autour de 190 €/t pour le blé tendre, de 180 €/t pour l'orge, de 170 €/t pour le maïs et de 270 €/t pour le blé dur. Dans le courant du mois de septembre, les prix du blé tendre et de l'orge se sont nettement appréciés. Le marché a ainsi gagné 10 euros environ en portuaire entre la mi-septembre et début octobre.

Tout au long du dernier trimestre 2013, les cotations du blé tendre ont continué à augmenter, dans un marché mondial toujours soutenu par le dynamisme inattendu des échanges internationaux. En maïs, l'évolution des cours a été plus nuancée et partiellement déconnectée de la tendance en blé. L'activité s'est concentrée principalement sur le rapproché avec des achats des utilisateurs du Nord Communauté : si le FOB Bordeaux n'a gagné qu'un euro entre début octobre et début novembre, le maïs FOB Rhin est passé de 169 €/t à 175 €/t durant la même période.

En revanche, après la « trêve des confiseurs », fin décembre, et suite au retour au marché des opérateurs, début janvier, les cours du blé tendre, des orges et du maïs ont suivi une tendance baissière en janvier-février. En blé tendre, les disponibilités mondiales importantes et la météo relativement favorable au développement des cultures d'hiver dans l'hémisphère nord (malgré une couverture neigeuse potentiellement insuffisante par endroits en cas de baisse des températures) ont, tout au long du mois de janvier, contribué à faire reculer les prix.

Durant la première semaine de février, les inquiétudes suscitées par la vague de froid en Amérique du nord ont provoqué un rebond des prix dans cette partie du monde.

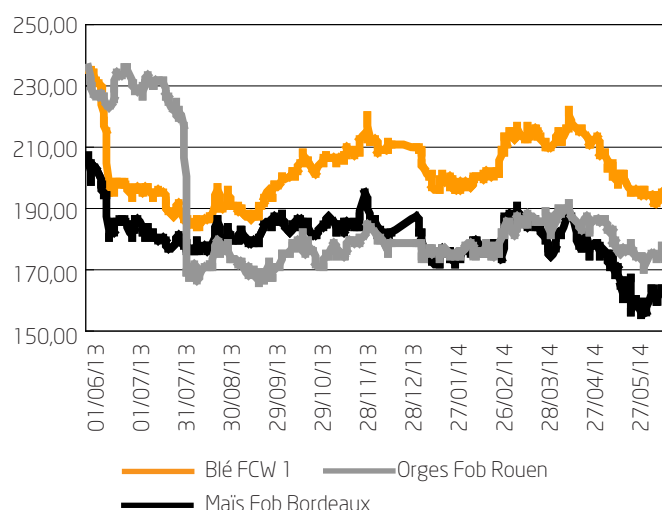
Sur le marché français, cette évolution a été neutralisée par la décision du GASC égyptien de mettre fin à la tolérance sur le taux d'humidité, fixé à 13 % dans le cahier des charges, mais qui était accepté jusqu'à 13,5 % moyennant réfections sur le prix de vente. Même si la demande internationale restait plus que jamais importante, le marché français a accueilli avec inquiétude la nouvelle, susceptible de porter un coup à la compétitivité de l'origine française vers cette destination. Le marché des orges, quant à lui, s'est effrité parallèlement à l'évolution constatée en blé tendre et à l'essoufflement de la demande à l'exportation.

Le maïs a suivi la même tendance, bien que le déficit de production dans les principales régions de production et la demande soutenue des fabricants d'aliment du bétail aient permis de limiter la chute des cours.

En mars, la hausse des cours du blé au niveau mondial a constitué un effet collatéral de la crise russo-ukrainienne. Si les prix constatés sur le marché intérieur ont évolué en sympathie avec le marché mondial, les chargements sont demeurés soutenus au départ des ports français. Entre le début du mois de février et le début du mois de mars, les cotations sont passées de 196 €/t à 209 €/t FOB Rouen. Puis, au plus fort des événements politiques en mer Noire, ces dernières ont encore gagné une douzaine d'euros pour atteindre 222 €/t FOB Rouen à la mi-avril.

En ce qui concerne les céréales secondaires, les cours du maïs ont suivi ceux du blé. Cependant, la hausse du prix du maïs ukrainien a permis au maïs français de retrouver un peu de compétitivité vers le nord de l'Union européenne. Dans le

Prix de marché, majorations mensuelles incluses (en euros/t)



Source : FranceAgriMer

même temps, le cours de l'orge était depuis quelques semaines déjà largement nominal, de l'ordre de 187 €/t FOB Rouen à la mi-avril, en parallèle à une activité à l'exportation qui avait nettement ralenti.

Les marchés des céréales françaises a par la suite été soumis à un mouvement général de recul. Depuis de nombreuses semaines maintenant, les cours du blé sont orientés à la baisse, sous la pression d'une récolte 2014 qui s'annonce abondante et en avance par rapport à une année moyenne. Compte tenu de cette perspective, les affaires ralentissent, ce qui contribue encore au glissement des prix de l'ancienne récolte.

L'industrie des aliments du bétail

Érosion des utilisations de céréales en alimentation animale pour la 6^{ème} année consécutive

En 2013/14, la production d'aliments composés devrait diminuer par rapport à 2012/13, confirmant la tendance amorcée les années précédentes. Au cours des dix premiers mois de la campagne, les fabrications, tous aliments confondus, reculent par rapport à la campagne précédente (- 1,2 %). Cette diminution est due à la baisse de la demande en aliments pour les volailles mais aussi et surtout pour les porcs (poursuite de l'érosion de l'activité observée les années précédentes), que ne peut compenser la hausse de la demande en aliments pour les bovins (une catégorie d'aliment qui a, d'ailleurs, moins d'influence sur la consommation de céréales).

Corollaire de cette évolution de l'activité des fabricants d'aliments du bétail (FAB), l'utilisation de céréales par le secteur

Mises en œuvre de céréales par les FAB

en Mt	2013/14	2012/13	Évol.
Blé tendre	4,4	4,6	- 4 %
Orge	1,2	1,3	- 7 %
Maïs	3,6	3,5	3 %
Avoine	0,1	0,1	53 %
Seigle	0,0	0,0	- 19 %
Sorgho	0,0	0,0	- 26 %
Triticale	0,6	0,7	- 17 %
Blé dur	0,0	0,0	- 100 %
Total céréales	9,9	10,2	- 2,8 %

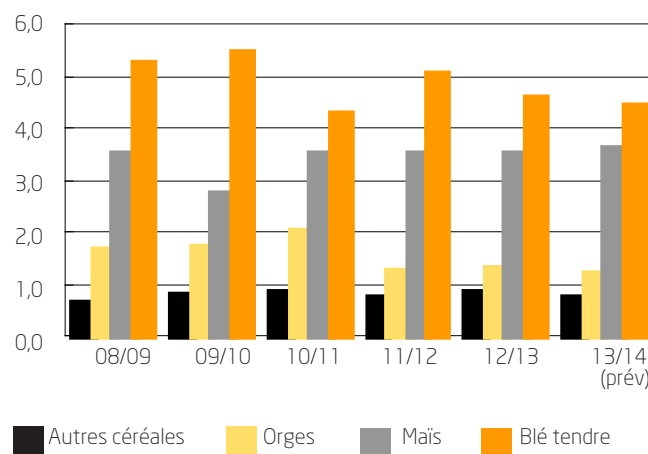
Source : FranceAgriMer

de l'alimentation animale industrielle est en recul. Le total de céréales incorporées aux aliments composés devrait passer en dessous de la barre des 10 Mt en 2013/14, contre plus de 11 Mt six ans auparavant, soit le plus bas niveau de céréales mises en œuvre depuis la campagne 1996/97. Lors de cette campagne, les utilisations avaient à peine dépassé 9,5 Mt. L'érosion des mises en œuvre s'explique bien évidemment par les difficultés économiques des filières animales, d'autant que les restitutions communautaires à l'exportation de volaille ont été supprimées lors de cette campagne, mais aussi par le développement de la fabrication d'aliment composé à la ferme et par l'amélioration de l'indice de consommation des animaux parallèlement aux évolutions de la génétique.

Recul des incorporations de blé tendre à relativiser

Malgré les disponibilités, les utilisations du blé tendre, qui représentent près de la moitié du total des céréales incorporées dans les aliments du bétail, ne font pas exception et ont également diminué. Sur la base des évolutions constatées au cours des dix premiers mois, la baisse pourrait atteindre 4 % sur l'ensemble de la campagne. Cependant, au regard de la prime très importante que le blé a conservé sur le maïs pendant cette campagne, c'est plutôt la performance du premier (dont les incorporations en fabrication d'aliment du bétail sont prévues à 4,4 Mt) qu'il convient de souligner, plutôt que son recul. Le coût de la protéine (soja cher) a manifestement favorisé l'incorporation de blé tendre, malgré un prix soutenu par la demande à l'exportation durant la campagne. Les incorporations de maïs, en dépit d'une forte compétitivité-prix, devraient s'établir à 3,6 Mt, confortant un niveau relativement stable depuis

Mises en œuvre de céréales par les FAB



Source : FranceAgriMer

2010/11. Pour cette campagne, les incorporations d'orge sont prévues autour de 1,2 Mt, proches du niveau considéré comme un minimum technique. Enfin, un autre élément marquant est la diminution des volumes de triticales utilisés par l'alimentation du bétail. La diminution des disponibilités a entraîné un recul de l'intérêt des fabricants pour cette céréale, après une récolte 2012 qui pouvait être qualifiée d'« historique » (avec près de 2,3 Mt).

Autres usages industriels

Légère progression des utilisations pour la panification et les exportations de farine

Les mises en œuvre de blé tendre pour la panification restent relativement stables d'une campagne à l'autre ; elles devraient toutefois augmenter pour se rapprocher de 3 Mt au cours de la campagne 2013/14.

En ce qui concerne les échanges de farine, la France est exportatrice nette. Elle importe très peu et exporte en moyenne 800 000 t de farine (valeur grains) par campagne, dont les ¾ vers les pays tiers. Au cours des neuf premiers mois de la campagne, les exportations françaises de farine vers ces pays ont augmenté de 5 %. Cette légère progression est essentiellement imputable à l'Angola, principal débouché de la meunerie française. L'Angola a importé en moyenne 0,3 Mt de farine française de blé tendre (valeur grains) au cours des cinq dernières campagnes, mais en 2012/13, ses achats s'étaient contractés (- 35 %).

Sur l'ensemble de la campagne, les sorties de farine devraient dépasser 0,7 Mt, un niveau toujours limité par la vive concurrence de la Turquie et du Kazakhstan. De plus, la construction de moulins dans les pays autrefois importateurs de farine (Égypte, Yémen,...) a porté un coup aux exportations de farine.

La consommation de céréales pour les biocarburants en baisse

La production de biocarburants à partir de blé tendre reculerait légèrement, tandis que les utilisations de maïs resteraient stables, à 0,5 Mt.

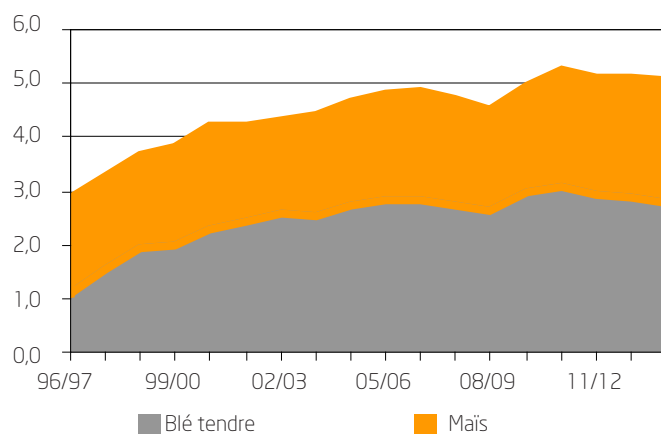
Amidonnerie : évolution contrastée des mises en œuvre de blé tendre et de maïs

Les utilisations de céréales par le secteur de l'amidonnerie se maintiennent depuis la campagne 2010/11 au-dessus de 5 Mt. Au cours de la campagne 2013/14, elles devraient reculer

juste en dessous de 5,1 Mt, marquant une légère diminution par rapport à 2012/13 (- 1 %). La hausse tendancielle des mises en œuvre de blé tendre et de maïs dans l'amidonnerie s'explique en grande partie par l'élargissement des débouchés. Les secteurs d'application de l'amidonnerie sont en effet très variés. En volume, ils se répartissent à 53 % dans le domaine non alimentaire (cartonnerie, papeterie, chimie/pharmacie, etc.) et à 47 % dans l'alimentaire (boulangerie/pâtisserie/biscuiterie, confiserie, boissons, desserts et plats préparés, etc.). Le secteur de l'amidonnerie est en croissance régulière mais est fortement impacté par le contexte économique, comme on a pu le constater lors de la campagne 2008/09, où les utilisations de maïs et de blé tendre étaient retombées à 4,5 Mt, contre 5,3 Mt en 2010/11.

La consommation de blé tendre par l'amidonnerie (marché intérieur et exportations) devrait reculer à 2,8 Mt, accusant de nouveau une légère baisse par rapport à la campagne 2012/13. À l'inverse, celle de maïs devrait progresser et se rapprocher de 2,3 Mt.

Utilisations de céréales par l'amidonnerie



Source : FranceAgriMer

Malterie : légère progression des utilisations d'orge

Au cours de la campagne 2013/14, les mises en œuvre d'orge pour la malterie devraient progresser de plus de 1 %. Par rapport à la précédente campagne, les utilisations sur le marché intérieur sont en hausse mais resteraient inférieures à 0,2 Mt. De même, les exportations de malt en valeur grains augmenteraient, pour dépasser 1,5 Mt.

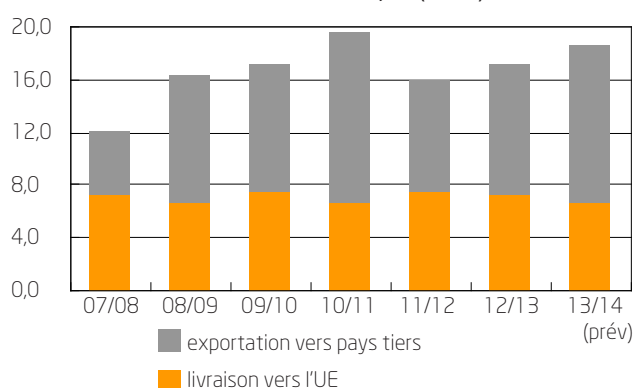
Les exportations

Blé tendre : niveau record des exportations françaises vers l'Algérie

La campagne 2013/14 se caractérise à la fois par un recul des livraisons intracommunautaires de blé tendre et par des ventes en nette hausse vers les pays tiers (avec le deuxième meilleur total enregistré après la campagne 2010/11), malgré la concurrence des marchandises originaires de la zone mer Noire. Depuis la campagne 2008/09, les exportations françaises totales de blé tendre restent au-dessus de 16 Mt. Elles devraient se rapprocher de 19 Mt cette campagne, soit une progression de 9 % par rapport à la précédente.

Vers le marché communautaire, les livraisons françaises de blé tendre oscillent depuis 2008/09 dans une fourchette étroite, de 6,6 à 7,6 Mt. En cumul sur les huit premiers mois de la campagne, les sorties vers l'UE représentaient 5,6 Mt, marquant ainsi un recul de 3 % par rapport à 2012/13. Elles pourraient atteindre 6,6 Mt fin juin 2014 d'après les dernières prévisions, contre 7,2 Mt en 2013. La Belgique, premier débouché des blés français sur le marché communautaire, a réduit ses achats au cours de la campagne (- 16 %), de même que les Pays-Bas (- 5 %), du fait de la moindre incorporation du blé tendre en alimentation animale.

Évolution des ventes de blé tendre français (en Mt)



Source : Douanes et FranceAgriMer

Les chargements de blé tendre à destination des pays tiers pourraient s'établir à 12 Mt, en progression de plus de 21 % par rapport à la dernière campagne. A l'origine de cette hausse, on trouve principalement le Maghreb, dont les achats de blé tendre français se sont à nouveau redressés en 2013/14. Sur les 11 premiers mois de la campagne, la France aurait déjà embarqué 7,1 Mt vers cette région du monde, soit 1,6 Mt de plus que la campagne précédente à la même époque.

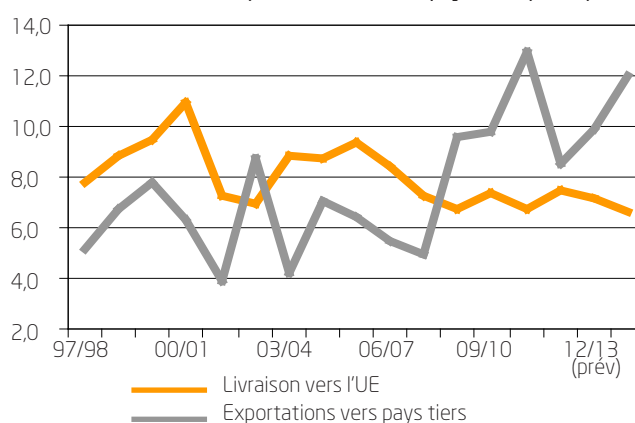
Ainsi, à fin mai, les exportations vers l'Algérie (premier débouché des blés français à destination des pays tiers) sont en

augmentation de 30 %, avec plus de 5 Mt, contre un peu moins de 3,9 Mt l'an passé à la même date. La France est aidée, dans cette performance, qui n'était pas totalement prévisible, par la quasi-absence de l'Argentine du marché mondial, du moins en dehors de son voisinage immédiat.

Malgré des achats marocains en baisse durant la première partie de la campagne par rapport à ceux de la campagne 2012/13, le rythme des livraisons de blé français s'est accéléré durant la deuxième moitié de 2013/14. Après une période d'application de droits à l'importation rédhitoires jusqu'au 1^{er} janvier, la situation tarifaire de la deuxième partie de campagne a permis l'importation de volumes conséquents (le droit de douane à l'entrée sur le marché marocain ayant été abaissé à zéro pour la période allant du 1^{er} janvier au 30 avril).

A destination de l'Égypte, la France a souffert de la concurrence de l'origine mer Noire et plus particulièrement roumaine, mais aussi de la décision du GASC de s'en tenir aux spécifications strictes du cahier des charges, qui fixe le taux d'humidité maximum du blé à 13 %. Avec 0,7 Mt exportées vers cette destination, l'origine française ne représente que 13% des achats du GASC, loin derrière la Roumanie, qui s'est imposée comme le premier fournisseur de l'Égypte cette année.

Ventes de blé tendre français vers l'UE et les pays tiers (en Mt)



Source : Douanes et FranceAgriMer

Vers l'Afrique sub-saharienne, la France a chargé à fin mai 2,2 Mt de blé tendre, soit une hausse de 17 % par rapport aux volumes réalisés lors de la campagne passée à pareille époque, là aussi du fait de l'absence de la concurrence argentine.

Orges : dynamisme des exportations vers les pays tiers

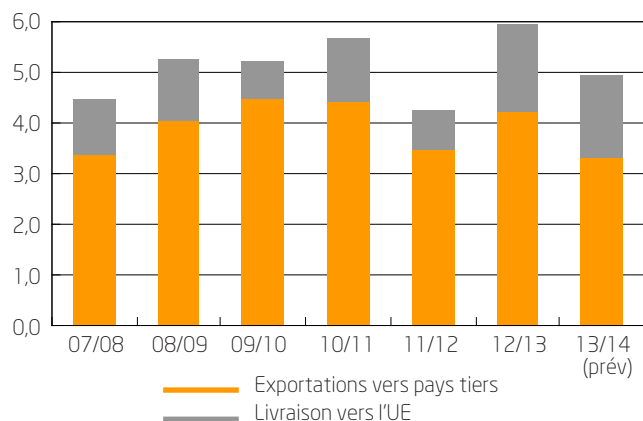
Après le niveau record de la campagne 2012/13 (près de 6 Mt d'orges exportées), les ventes françaises de cette céréale ont

nettement diminué cette année, sous l'effet d'une concurrence accrue avec les origines mer Noire. Les estimations se situent autour de 5 Mt, soit une baisse de l'ordre de 17 % par rapport à la précédente campagne.

Les livraisons vers les pays de la Communauté européenne ont diminué (- 0,5 Mt à fin avril). La baisse des ventes est sensible vers le nord de la Communauté, avec un recul estimé à 14 % d'ici fin juin 2014 par rapport à 2013. Le constat est très marqué vers l'Espagne (chute des ventes françaises vers cette destination de 70 %), qui a engrangé une très bonne récolte en orges cette année (10 Mt). Au total, les ventes d'orges françaises vers l'Union européenne devrait diminuer de 22 %, à moins de 3,3 Mt (contre 4,2 Mt l'année dernière).

Vers les pays tiers, d'après les dernières estimations établies début juin, la France devrait exporter près de 1,7 Mt, un chiffre similaire à celui de la campagne précédente mais selon un calendrier différent.

Évolution des ventes d'orge française (en Mt)



Source : Douanes et FranceAgriMer

En effet, les chargements d'orges à destination des pays tiers ont été particulièrement dynamiques sur la première moitié de la campagne, bénéficiant de la demande soutenue de l'Arabie Saoudite (qui, au total de la campagne, devrait s'établir à quelque 0,7 Mt d'orge française). Plus de 1,3 Mt ont été chargées pendant les six premiers mois de la campagne, contre 0,8 Mt sur même période en 2012/13. Elles ont ensuite nettement ralenti en deuxième partie de campagne : un peu moins de 0,3 Mt auraient été embarquées de janvier à mai 2014, contre 0,8 Mt de janvier à mai 2013. Le Maghreb, débouché traditionnel des orges françaises, ne représente que 22 % des ventes vers les pays tiers cette année (contre près de 29 % pour 2012/13), du fait de la moindre demande tunisienne. Enfin, la Chine, qui est le principal débouché des orges de brasserie française, représente 0,1 Mt à fin mai 2014,

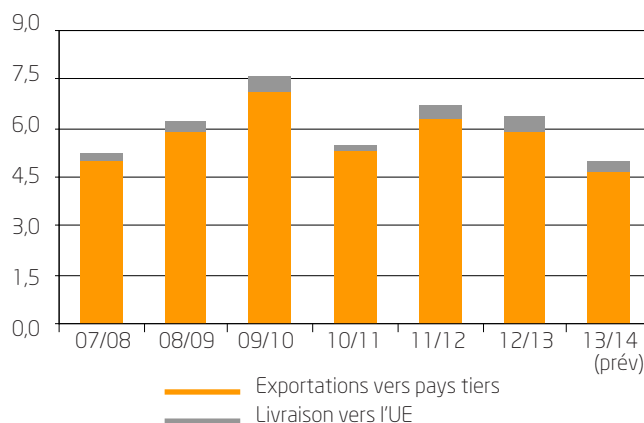
soit 6 % des volumes exportés (contre moins de 50 000 t pour la campagne 2012/13).

La campagne 2013/14 se caractérise également par la présence, inhabituelle, de la Jordanie parmi les débouchés de l'orge française, pour un peu plus de 0,1 Mt.

Maïs : des exportations au plus bas depuis 1990/91

Au cours de la campagne 2013/14, les exportations françaises de maïs ont accusé une baisse sensible, qui tient à la réduction des disponibilités mais aussi à une concurrence extrêmement forte de la part du maïs ukrainien. Elles devraient à peine atteindre 5,2 Mt pour l'ensemble de la campagne, contre 6,5 Mt un an auparavant.

Évolution des ventes de maïs français (en Mt)



Source : Douanes et FranceAgriMer

Vers les autres pays européens, qui absorbent à eux seuls environ 95 % du maïs français, les livraisons diminueraient de plus de 20 % et s'établiraient ainsi autour de 4,6 Mt. Dans un environnement très concurrentiel, le maïs français s'est révélé plus compétitif vers le nord de la Communauté que vers le sud. L'Espagne, un des deux principaux clients du maïs français avec les Pays-Bas, qui représente traditionnellement près d'un tiers des débouchés communautaires, a réduit ses importations de maïs français de 44 % au cours des 10 premiers mois. La baisse des achats espagnols s'explique en partie par la très bonne récolte locale (4,9 Mt, un niveau qu'elle n'avait pas atteint depuis 2004/05), mais également par la baisse de ses besoins pour l'alimentation animale et par le recours massif aux maïs en provenance de la mer Noire.

Les Pays-Bas ont également diminué leurs importations de maïs français, dans une bien moindre mesure toutefois (- 4 % sur la même période).

Les exportations françaises à destination des pays tiers ont également reculé et devraient retrouver un niveau proche de celui de la campagne 2011/12 (0,4 Mt sur l'ensemble de la campagne). Contrairement à la campagne précédente, la France n'a pu compter sur la demande très dynamique du Japon et de la Corée du Sud en maïs non-OGM, même si quelques chargements à destination de cette dernière ont été effectués en juillet et en octobre pour un total d'un peu plus de 0,1 Mt. La Corée du sud représente ainsi plus d'un tiers (39 %) du volume total des ventes réalisées vers les pays tiers. Viennent ensuite la Norvège et la Suisse avec respectivement 25 et 21 %.

Blé dur : baisse du disponible exportable

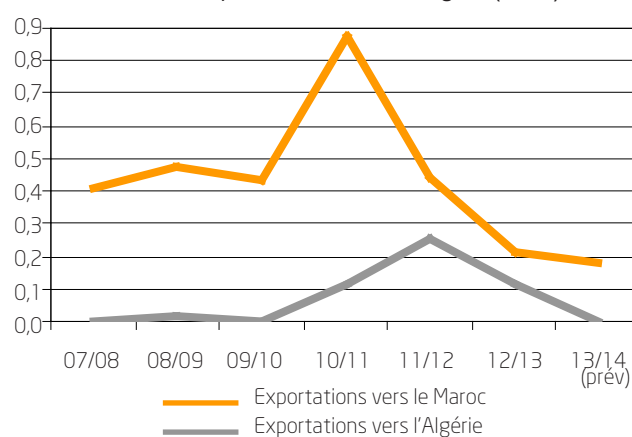
Dans un contexte de diminution de la production de blé dur de près de 24 % (faisant du blé dur la cinquième céréale, seulement, en terme de volumes récoltés, après le triticale), la campagne 2013/14 devrait s'achever avec un volume d'exportations en recul de 12 % par rapport à celui de 2012/13, à 1,4 Mt. Cette baisse tient au recul des livraisons de blé dur français vers les pays de l'Union européenne (- 5 %, à un peu moins d'1 Mt) mais surtout à la diminution des exportations vers les pays-tiers (- 24 %, à 0,5 Mt).

Paradoxalement, au cours des 10 premiers mois de la campagne, la France a vendu 13 % de plus de marchandises à ses partenaires communautaires, mais on constate un essoufflement du rythme des volumes chargés à l'approche de la fin de campagne (contrairement à l'an passé, marqué par une fin de campagne plutôt dynamique). Vers l'Italie, principal débouché du blé dur français au niveau de l'Union européenne et pays réputé pour le savoir-faire technique de ses semouliers en matière de mélange de qualités, les ventes sont d'ores et déjà supérieures au résultat fin de campagne 2012/13 (0,4 Mt en

cumul de juillet 2013 à fin avril 2014, contre un peu moins de 0,4 Mt l'année dernière).

En revanche, la baisse est sensible sur le débouché pays tiers, à commencer par le principal client du blé dur français, l'Algérie, dont les achats ont diminué de plus de 50 % sur les dix premiers mois de la campagne.

Ventes de blé dur français vers le Maroc et l'Algérie (en Mt)



Les stocks de report

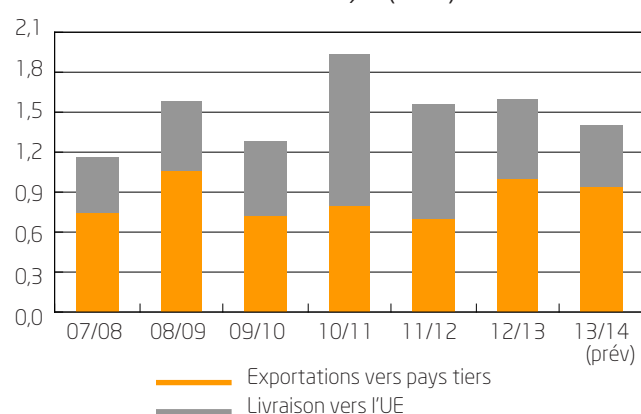
Les prévisions de stocks de report pour les principales céréales font apparaître des stocks confortables, voire lourds suivant les cas : 2,8 Mt en blé tendre, 2,8 Mt en maïs et 1,6 Mt en orge. Seul le stock de report du blé dur serait très faible (9 000 tonnes, un niveau dérisoire).

Si le stock final en blé tendre est inférieur à celui de la campagne précédente (mais aussi au niveau de stock moyen, soit 3 Mt, enregistré au cours des cinq dernières années), il correspond tout de même à un mois entier d'utilisations (utilisations intérieures et exportations).

A l'inverse, le stock de report de maïs à l'issue de la campagne serait largement supérieur à celui de 2012/13 et au niveau moyen des cinq dernières années. Avec 2,8 Mt, ce stock représente 80 jours d'utilisations, tout comme en 1997/98.

Pour les orges, le stock de report s'est encore étoffé par rapport à l'année dernière, malgré la baisse de production enregistrée cette campagne.

Évolution des ventes de blé dur français (en Mt)



Source : Douanes et FranceAgriMer

Perspectives de la campagne 2014/15

Le blé tendre

Des disponibilités attendues en hausse

La sole de blé tendre progresserait en 2014 d'un peu moins de 50 000 ha et dépasserait 5 Mha (soit un peu moins de 1 % d'augmentation) et ce, malgré une campagne de semis de céréales à paille rendue difficile, comme l'an passé, par les conditions très humides de l'automne.

En effet, selon Météo-France, les précipitations ont été excédentaires de plus de 15 % par rapport à la normale, en moyenne sur l'ensemble de la France. Elles ont été particulièrement fréquentes sur une grande majorité du territoire allant du Sud-Ouest au Nord-Est, ainsi que de la Normandie aux Pays-de-la-Loire, posant par endroits des problèmes de praticabilité des sols, saturés en eau. Tous les semis n'ont donc pas pu être réalisés en temps et en heure et certains l'ont été dans des conditions difficiles. En outre, avec le retard pris par la récolte de maïs, les calendriers de travail se sont entrechoqués : par endroits, les surfaces en maïs n'étaient pas encore récoltées à la date optimale des semis d'hiver.

Au niveau régional, les plus fortes progressions sont enregistrées dans le Grand Ouest et le centre de la France : + 14 % en Pays-de-la-Loire, + 3 % en région Centre, + 5 % en Midi-Pyrénées. De plus, dans ces régions, il semblerait que les déboires qualitatifs qui ont frappé la récolte de blé dur en 2013 (pour la deuxième année consécutive) ainsi qu'un écart de prix faible, lors de la période des semis, entre le blé tendre et le blé dur, aient encouragé les agriculteurs à privilégier le premier (en Midi-Pyrénées, les surfaces de blé dur reculeraient de plus de 20 %).

Selon Météo-France, l'hiver 2013/14 a été marqué par une très forte pluviométrie. Ainsi, en moyenne nationale, les pluies ont été supérieures de près de 40 % à la normale, avec des précipitations particulièrement abondantes dans l'ouest et dans le sud-est de la France. L'autre élément marquant de l'hiver 2013/14 a été la douceur exceptionnelle enregistrée depuis la mi-décembre sur la quasi-totalité du pays. En moyenne, sur la saison, les températures ont été supérieures de 1,8 °C à la moyenne de référence (1981-2010). Les gelées ont été très rares en plaine. Depuis 1900, l'hiver 2014 est ainsi le deuxième hiver le plus doux après celui de 1989/90.

Le printemps 2014 se démarque lui aussi par sa douceur : « la température, moyenne sur la France et sur la saison, a été supérieure à la normale de 0,9 °C ». En revanche, à l'inverse de cet hiver, la quantité d'eau recueillie sur la France durant cette période présente un déficit proche de 20 % par rapport au cumul moyen de référence 1981-2010.

Au final, on note une légère amélioration de l'état des blés par rapport à l'année dernière. Selon Céré'Obs (enquête hebdomadaire de FranceAgriMer sur l'état des cultures céréalières), les conditions de culture bonnes et très bonnes se stabilisent ainsi à 72 % en semaine 23, contre 68 % à la même date en 2013.

Un stock d'entrée confortable et une récolte dont tout laisse penser qu'elle sera abondante devraient mener à des disponibilités plus importantes en 2014/15.

Alimentation animale : la question du rapport de prix entre blé et maïs

Les incorporations de blé tendre pourraient augmenter en 2014/15 du fait d'un probable accroissement de la compétitivité-prix du blé. L'augmentation des surfaces consacrées à cette céréale en France à l'automne 2013 et la perspective d'une récolte plus importante laissent en effet augurer de rapports de prix favorables à cette espèce par rapport aux autres céréales. D'autant qu'une première évaluation de la sole de maïs au niveau des délégations régionales de FranceAgriMer fait apparaître une baisse des ensemencements. Comme d'habitude à cette période de l'année, la récolte n'étant pas engrangée, ni en maïs bien sûr ni même en blé, la plus grande prudence reste de mise.

Quelle répartition pour les exportations ?

Après la baisse des ventes de blé tendre vers l'Union européenne en 2013/14, on peut espérer en 2014/15 une reprise des livraisons intra-communautaires, ne serait-ce que vers l'Espagne, où les cultures souffrent de la sécheresse. Vers les pays tiers, il faut s'attendre, encore cette campagne, à une concurrence sévère de la part des exportateurs de la zone mer Noire, mais aussi au retour de l'Argentine (qui devrait retrouver un disponible exportable significatif) sur des marchés situés au-delà de l'Amérique du Sud, et qui pourrait donc à nouveau concurrencer l'origine française en Afrique.

Les céréales secondaires

Surfaces : hausse prévue en orges, baisse en maïs

La sole des orges augmenterait de près de 3 % par rapport à 2013, un chiffre qui cache de grandes disparités.

L'augmentation globale est imputable à l'orge d'hiver, qui progresse dans presque toutes les régions et gagne en moyenne près de 5 %, à 1,2 Mha (+ 45 000 ha par rapport à 2013).

A l'inverse, les surfaces en orges de printemps seraient en baisse dans près des deux-tiers des régions françaises. Le faible poids de certaines régions dans le total national permet cependant de limiter l'impact de baisses parfois radicales (Pays-de-la-Loire, Basse-Normandie, Midi-Pyrénées...).

A contrario, on constate, peu ou prou, un maintien des surfaces dans deux grandes régions de production : Champagne-Ardenne (de loin la principale région productrice d'orge de printemps avec près d'un tiers de la sole nationale) et Lorraine. La hausse des surfaces serait plus marquée dans les autres grosses régions productrices d'orge de printemps que sont la Bourgogne et le Centre.

Une première évaluation de la sole de maïs au niveau des délégations régionales de FranceAgriMer fait apparaître une baisse des ensemencements de maïs de 3 % (- 55 000 ha par rapport à 2013). Compte tenu à la fois de l'ampleur des baisses régionales et du poids des régions dans le total national, c'est essentiellement le recul enregistré dans le Centre, en Pays-de-la-Loire et dans une moindre mesure en Bretagne, qui explique cette tendance. Ceci étant, les surfaces devraient rester supérieures à 1,7 Mha en 2014, au-delà de la moyenne des emblavements des cinq dernières campagnes (1,6 Mha). L'Aquitaine, première région du point de vue de la sole de maïs, enregistrerait une hausse des surfaces de plus de 3 %, mais c'est en Bourgogne et en Franche-Comté que l'on note les plus fortes hausses en pourcentage (près de + 8 % chacune).

Bilan blé tendre-----
Bilan orge -----
Bilan maïs -----
Bilan blé dur -----
Production de céréales-----
Utilisation de céréales par les FAB -----
Mises en oeuvre mensuelles des FAB -----
Exportations de blé tendre-----
Exportations de maïs-----
Exportations d'orges -----
Exportations de blé dur -----
Prix du blé-----
Prix du maïs -----
Prix de l'orge -----

Bilan du blé tendre

en Mt	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13
Ressources											
Production	37,3	29,1	37,6	34,8	33,3	30,8	36,9	36,2	35,7	34,0	35,6
Autoconsommation	4,3	3,2	4,2	4,0	3,6	3,6	4,7	3,1	2,6	2,3	3,0
Stock de Report	3,1	4,2	2,0	4,8	2,8	2,6	2,7	3,4	3,4	3,0	2,3
Collecte	33,0	25,9	33,4	30,8	29,6	27,2	32,2	33,2	33,0	31,7	32,6
Importations	0,3	0,1	0,5	0,1	0,1	0,2	0,5	0,5	1,0	0,2	0,3
Total des ressources	36,5	30,2	36,0	35,8	32,6	30,1	35,7	37,2	37,9	34,9	35,6
Utilisations											
Utilisations humaines et industrielles	8,8	8,3	8,6	9,6	9,2	9,4	9,6	10,1	10,3	10,2	10,2
Alimentation animale	6,5	5,9	5,8	6,5	6,1	4,8	5,2	5,4	4,3	5,5	4,6
Total utilisations intérieures	15,4	14,2	14,4	16,1	15,2	14,1	14,8	15,6	14,5	15,7	14,7
Exportations blés (grains)											
Expéditions vers l'UE	7,0	8,8	8,8	9,4	8,4	7,3	6,8	7,4	6,7	7,5	7,2
Exportations Pays-tiers	8,8	4,2	7,0	6,5	5,5	4,9	9,6	9,8	12,9	8,5	9,9
Total exportations de grains	15,9	13,1	15,9	16,0	14,0	12,3	16,5	17,3	19,7	16,1	17,2
Exportations de farine (Valeur grains) :											
Union européenne	0,3	0,3	0,3	0,3	0,2	0,3	0,3	0,2	0,2	0,2	0,2
Pays-tiers	0,8	0,6	0,6	0,6	0,5	0,6	0,7	0,7	0,6	0,7	0,5
Total exportations de farine	1,1	0,9	0,9	1,0	0,8	0,8	1,0	0,9	0,8	0,9	0,7
Total exportations	16,9	14,0	16,8	16,9	14,8	13,2	17,5	18,2	20,5	17,0	17,9
Total des utilisations	32,3	28,3	31,2	33,0	30,0	27,3	32,2	33,7	35,0	32,7	32,7
Stocks											
Marché libre	3,7	1,9	2,8	2,5	2,6	2,7	3,4	3,4	2,9	2,3	2,9
Intervention	0,5	0,1	2,0	0,3	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Stock de report (d'équilibre du bilan)	4,2	2,0	4,8	2,8	2,6	2,7	3,4	3,4	2,9	2,3	2,9

source : FranceAgriMer

Bilan de l'orge

en Mt	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13
Ressources											
Production	11,0	9,8	11,0	10,3	10,4	9,5	12,2	12,9	10,1	8,8	11,3
Autoconsommation	2,2	1,9	2,1	2,1	2,0	1,9	2,3	2,3	1,8	1,6	1,8
Stock de Report	1,6	1,8	0,8	1,2	1,3	0,9	0,7	1,6	3,1	1,5	1,0
Collecte	8,8	8,0	9,0	8,3	8,4	7,6	9,9	10,6	8,3	7,2	9,6
Importations	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0	0,1	0,0	0,0	0,1	0,1	0,1
Total ressources	10,4	9,8	9,8	9,5	9,8	8,5	10,7	12,3	11,6	8,8	10,6
Utilisations											
Utilisations humaines et industrielles	0,4	0,5	0,4	0,4	0,5	0,5	0,5	0,4	0,4	0,5	0,5
Utilisations animales	2,2	1,4	1,6	2,1	1,6	2,0	2,2	2,6	1,6	1,4	1,4
Total utilisations intérieures	2,6	1,9	2,0	2,5	2,1	2,5	2,7	2,9	2,0	1,8	1,8
Exportations orges (Grains)											
Expéditions vers l'Union européenne	3,0	4,1	4,1	4,0	4,2	3,4	4,0	4,5	4,4	3,5	4,2
Exportations Pays-tiers	2,0	0,8	1,1	0,8	0,8	1,1	1,2	0,7	1,3	0,8	1,8
Total exportations de grains	5,1	5,0	5,2	4,8	5,0	4,5	5,3	5,2	5,7		
Exportations Malts (Val.Grains)	1,4	1,4	1,5	1,5	1,4	1,3	1,2	1,2	1,5	4,3	1,5
Total exportations	6,5	6,4	6,6	6,3	6,4	5,8	6,5	6,5	7,2	5,8	7,5
Total des utilisations	8,6	9,0	8,6	8,3	8,9	7,8	9,0	9,1	10,2	7,7	9,3
Stocks											
Marché libre	1,3	0,8	1,0	1,0	0,8	0,7	1,6	2,3	1,3	1,0	1,3
Intervention	0,5	0,0	0,2	0,2	0,1	0,0	0,0	0,9	0,1	0,0	0,0
Stock total	1,8	0,8	1,2	1,3	0,9	0,7	1,6	3,1	1,4	1,0	1,3

source : FranceAgriMer

Bilan du maïs

en Mt	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13
Ressources											
Production	16,1	12,0	16,0	13,5	12,4	14,4	15,7	15,2	13,8	15,6	15,3
Autoconsommation	2,2	1,1	2,2	1,6	1,3	2,0	2,1	1,3	1,5	1,7	1,6
Stock de Report	2,4	2,5	2,2	2,2	2,2	1,9	2,2	2,3	2,4	2,3	2,4
Collecte	13,9	10,9	13,8	11,9	11,1	12,3	13,5	13,9	12,4	13,9	13,7
Importations	0,2	0,3	0,3	0,3	0,4	0,9	0,3	0,3	0,5	0,4	0,5
Total ressources	16,5	13,7	16,3	14,4	13,6	15,2	16,0	16,6	15,2	16,6	16,6
Utilisations											
Utilisations humaines et industrielles	2,2	2,2	2,3	2,3	2,3	2,4	2,6	2,8	3,0	3,1	3,1
Utilisations animales	3,7	3,2	3,6	3,1	3,4	5,0	4,5	3,4	4,0	4,0	4,3
Total utilisations intérieures	5,8	5,4	5,9	5,4	5,7	7,4	7,1	6,3	7,1	7,0	7,4
Exportations maïs (Grains)											
Expéditions vers l'Union européenne	7,7	5,7	7,8	6,3	5,6	5,0	5,9	7,2	5,3	6,3	5,9
Exportations Pays-tiers	0,1	0,1	0,0	0,1	0,1	0,2	0,3	0,4	0,2	0,4	0,5
Total exportations de grains	7,9	5,9	8,0	6,5	5,8	5,4	6,3	7,7	5,6	6,9	6,5
Exportations produits (Val.Grains)	0,3	0,3	0,2	0,3	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
Total exportations	8,2	6,1	8,2	6,8	6,0	5,6	6,6	7,9	5,8	7,1	6,8
Total des utilisations	14,0	11,5	14,1	12,2	11,7	13,0	13,7	14,2	12,9	14,1	14,1
Stocks											
Marché libre	2,5	2,2	2,1	2,2	1,9	2,2	2,3	2,4	2,3	2,4	2,5
Intervention	0,0	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Stock total	2,5	2,2	2,2	2,2	1,9	2,2	2,3	2,4	2,3	2,4	2,5

source : FranceAgriMer

Bilan du blé dur

en Mt	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13
Ressources											
Production	1,6	1,4	2,1	2,0	2,1	2,0	2,1	2,1	2,6	2,0	2,4
Autoconsommation	0,1	0,1	0,0	0,1	0,0	0,1	0,1	0,1	0,0	0,1	0,1
Stock de Report	0,1	0,1	0,1	0,1	0,2	0,1	0,2	0,1	0,3	0,3	0,2
Collecte	1,5	1,4	2,0	1,9	2,1	1,9	2,0	2,0	2,5	1,9	2,3
Importations	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Ajustement	-0,1	0,1	0,1	0,0	0,0	0,1	0,1	0,1	0,0	0,1	0,0
Total ressources	1,7	1,7	2,4	2,2	2,3	2,2	2,5	2,3	3,0	2,4	2,6
Utilisations											
Total utilisations intérieures	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6	0,5	0,5
Exportations maïs (Grains)											
Expéditions vers l'Union européenne	0,7	0,5	0,6	0,5	0,7	0,7	1,1	0,7	0,8	0,7	1,0
Exportations Pays-tiers	0,1	0,3	0,9	0,7	0,7	0,4	0,5	0,6	1,1	0,9	0,6
Total exportations de grains	0,8	0,8	1,5	1,2	1,4	1,2	1,6	1,3	1,9	1,5	1,6
Exportations produits (Val.Grains)	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,1	0,2	0,2	0,2
Total exportations	1,0	1,0	1,7	1,4	1,6	1,4	1,7	1,4	2,1	1,7	1,8
Total des utilisations	1,5	1,6	2,3	2,0	2,2	2,0	2,3	2,0	2,7	2,3	2,3
Stocks											
Marché libre	0,1	0,1	0,1	0,2	0,1	0,2	0,1	0,3	0,3	0,2	0,3
Intervention	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Stock total	0,1	0,1	0,1	0,2	0,1	0,2	0,1	0,3	0,3	0,2	0,3

source : FranceAgriMer

Production

Blé tendre	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13
Surface récoltée (en Mha)	4,9	4,5	4,8	4,9	4,8	4,8	5,1	4,7	4,9	5,0	4,9
Rendement (en q/ha)	76,3	64,2	77,9	71,8	69,4	64,4	72,9	76,5	72,4	68,2	73,3
Production (en Mt)	37,3	29,1	37,6	34,8	33,3	30,8	36,9	36,2	35,7	34,0	35,6
Collecte (en Mt)	33,0	25,9	33,4	30,8	29,6	27,2	32,2	33,2	33,0	31,7	32,6
Auto-consommation (en Mt)	4,3	3,2	4,2	4,0	3,6	3,6	4,7	3,1	2,6	2,2	3,0
Taux de collecte (en %)	88,5 %	89,1 %	88,8 %	88,5 %	89,1 %	88,3 %	87,2 %	91,5 %	92,6 %	93,4 %	91,6 %
Maïs	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13
Surface récoltée (en Mha)	1,8	1,7	1,8	1,6	1,5	1,5	1,7	1,7	1,5	1,6	1,7
Rendement (en q/ha)	89,8	72,4	90,0	83,2	84,2	96,6	92,2	88,9	89,5	100,1	91,6
Production (en Mt)	16,1	12,0	16,0	13,5	12,4	14,4	15,7	15,2	13,8	15,6	15,3
Collecte (en Mt)	13,9	10,9	13,8	11,9	11,1	12,3	13,5	13,9	12,4	13,9	13,7
Auto-consommation (en Mt)	2,2	1,1	2,2	1,6	1,3	2,0	2,1	1,3	1,5	1,6	1,6
Taux de collecte (en %)	86,6 %	91,1 %	86,2 %	88,4 %	89,5 %	85,8 %	86,3 %	91,4 %	89,4 %	89,4 %	89,2 %
Orge	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13
Surface récoltée (en Mha)	1,6	1,8	1,6	1,6	1,7	1,7	1,8	1,9	1,6	1,5	1,7
Rendement (en q/ha)	66,9	56,0	67,7	64,4	62,4	55,8	67,6	68,3	63,9	57,0	67,5
Production (en Mt)	11,0	9,8	11,0	10,3	10,4	9,5	12,2	12,9	10,1	8,8	11,3
Collecte (en Mt)	8,8	8,0	9,0	8,3	8,4	7,6	9,9	10,6	8,3	7,1	9,6
Auto-consommation (en Mt)	2,2	1,9	2,1	2,1	2,0	1,9	2,3	2,3	1,8	1,7	1,8
Taux de collecte (en %)	80,2 %	81,2 %	81,3 %	80,1 %	81,1 %	80,1 %	81,3 %	82,4 %	82,5 %	80,8 %	84,4 %
Blé dur	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13
Surface récoltée (en Mha)	0,3	0,4	0,4	0,4	0,5	0,5	0,4	0,4	0,5	0,4	0,4
Rendement (en q/ha)	48,2	40,5	51,3	48,3	46,8	43,7	49,2	50,7	50,5	48,5	54,2
Production (en Mt)	1,6	1,4	2,1	2,0	2,1	2,0	2,1	2,1	2,6	2,0	2,4
Collecte (en Mt)	1,5	1,4	2,0	1,9	2,1	1,9	2,0	2,0	2,5	1,9	2,3
Auto-consommation (en Mt)	0,1	0,1	0,0	0,1	0,0	0,1	0,1	0,1	0,0	0,1	0,1
Taux de collecte (en %)	94,8 %	95,0 %	98,2 %	94,7 %	99,8 %	96,5 %	96,6 %	94,8 %	99,3 %	93,6 %	97,4 %

source : SSP/FranceAgriMer

Utilisation de céréales par les fabricants d'aliments du bétail

en 1 000 t	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13
Blé tendre	6 541	5 885	5 747	6 470	6 052	4 764	5 221	5 435	4 262	5 006	4 587
Orges	1 287	2 009	1 269	1 087	1 714	1 260	1 621	1 676	2 000	1 231	1 291
Mais	3 086	2 750	3 228	2 581	2 618	4 135	3 479	2 743	3 468	3 464	3 492
Avoine	68	132	100	60	46	47	50	90	128	61	62
Seigle	2	48	7	19	11	4	4	5	39	8	12
Sorgho	88	77	45	40	89	580	83	58	118	49	34
Triticale	367	333	494	525	452	290	501	608	539	577	724
Total céréales	11 440	11 235	10 889	10 783	10 982	11 081	10 959	10 615	10 553	10 397	10 218

source : FranceAgriMer

B4 / Céréales / DONNÉES ET BILANS / > Campagne 2013/14 / perspectives 2014/15 - juillet 2014

Mises en œuvre mensuelles des fabricants d'aliments du bétail

Date	07/01	08/01	09/01	10/01	11/01	12/01	01/02	02/02	03/02	04/02	05/02	06/02	07/02	08/02	09/02	10/02	11/02	12/02	01/03	02/03	03/03	04/03	05/03	06/03	07/03	08/03	09/03	10/03	11/03	12/03
Blé tendre	570,9	610,3	538,5	561,0	465,6	436,0	481,0	444,9	498,0	512,3	541,0	501,8	597,0	589,4	572,9	621,6	503,4	533,0	532,8	477,0	501,5	546,6	538,4	527,0	554,6	489,0	540,7	574,2	492,4	488,3
Orges	100,3	99,2	99,6	112,9	114,0	120,2	137,5	124,0	129,9	124,8	123,3	111,6	130,7	118,7	113,4	120,8	102,4	104,4	112,4	102,1	100,5	96,5	93,2	91,7	129,6	116,1	129,9	155,3	157,8	200,7
Mais	227,2	223,8	219,4	316,5	360,9	330,9	349,4	294,3	309,3	302,4	298,8	252,1	243,3	189,8	171,9	233,1	271,4	291,5	314,4	277,6	287,9	290,5	267,7	247,0	257,7	221,4	233,7	242,6	206,6	245,9
Seigle	0,0	0,3	0,5	0,2	0,1	0,0	0,1	0,1	0,0	0,0	0,0	0,1	0,1	0,3	0,3	0,2	0,1	0,2	0,2	0,1	0,1	0,2	0,3	0,3	0,2	0,2	0,1	0,5	0,3	8,3
Blé dur	0,8	0,5	0,6	0,9	1,0	0,4	0,5	0,3	0,4	0,0	0,1	0,3	0,1	0,3	0,6	0,5	0,3	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Avoine	3,2	2,7	3,1	3,4	2,9	3,0	3,7	3,1	3,6	3,3	3,3	3,4	3,7	3,1	3,9	5,0	4,3	5,3	6,6	7,2	7,3	7,2	7,1	6,9	6,0	5,2	6,4	8,0	9,2	13,4
Sorgho	3,9	2,0	1,9	3,7	5,5	7,2	8,2	10,2	10,7	10,0	7,3	4,1	2,0	0,8	0,5	1,6	7,9	9,8	11,8	10,9	11,5	12,3	10,6	8,1	4,6	3,1	3,8	6,6	6,1	7,6
Triticale	8,8	25,9	29,2	28,5	18,9	17,2	16,9	12,8	9,3	8,4	6,9	6,0	6,0	35,8	53,7	58,5	42,4	37,3	34,5	23,8	21,0	21,2	18,1	14,9	24,3	51,9	60,5	47,7	33,5	28,4
Toutes Cér.	915,2	964,7	892,6	1027,1	968,9	915,0	997,2	889,8	961,1	961,3	980,8	879,4	982,9	938,2	917,1	1041,2	932,1	981,6	1012,6	898,7	929,8	974,5	935,4	895,8	977,1	887,0	975,1	1034,8	906,0	992,7
Date	01/04	02/04	03/04	04/04	05/04	06/04	07/04	08/04	09/04	10/04	11/04	12/04	01/05	02/05	03/05	04/05	05/05	06/05	07/05	08/05	09/05	10/05	11/05	12/05	01/06	02/06	03/06	04/06	05/06	06/06
Blé tendre	449,9	417,6	486,6	471,8	442,3	477,2	499,7	549,2	554,2	468,6	418,6	443,0	420,1	407,6	477,5	484,1	514,2	510,7	528,8	586,9	572,9	546,1	532,5	548,9	554,0	506,0	565,5	493,1	524,5	511,1
Orges	205,1	170,4	188,7	194,8	176,7	183,8	200,9	143,2	126,5	104,3	94,9	99,3	86,8	83,7	90,5	81,4	78,0	79,3	84,3	84,8	91,7	78,9	81,7	84,9	84,7	79,7	99,9	90,0	103,6	122,5
Mais	250,4	231,2	247,0	217,1	192,0	204,5	186,7	169,3	182,5	271,5	350,9	345,5	306,9	298,6	325,8	280,1	262,9	247,1	194,4	194,2	187,4	215,4	253,0	234,5	221,5	200,6	227,1	207,4	222,9	222,7
Seigle	12,5	11,2	6,5	7,1	0,3	0,6	0,1	0,6	0,4	0,5	0,3	0,2	0,3	0,4	0,8	1,0	1,3	1,0	0,6	0,3	0,3	2,3	3,3	3,2	2,3	0,3	0,5	0,4	1,4	4,3
Blé dur	0,0	0,0	0,0	0,4	0,4	0,5	0,5	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,2	0,2	0,3	0,0
Avoine	14,7	14,0	15,1	13,6	12,9	13,9	11,7	7,6	7,4	7,8	7,7	10,0	9,3	9,0	9,1	6,8	6,5	6,6	5,9	6,0	6,2	5,6	5,2	5,3	5,1	4,5	5,1	3,8	3,7	3,5
Sorgho	7,5	7,0	8,6	8,0	6,6	6,9	2,9	1,9	1,5	3,5	7,2	7,7	5,8	5,0	3,9	2,3	1,7	1,4	1,2	0,9	0,9	1,7	4,0	4,7	4,7	4,4	4,5	3,7	5,4	4,4
Triticale	20,6	13,1	18,0	14,7	10,2	10,0	13,0	52,9	58,3	51,9	46,7	48,5	44,9	45,8	45,9	34,1	27,7	24,1	25,4	58,0	71,7	67,5	55,9	50,9	45,7	38,7	38,2	29,2	25,2	18,5
Toutes Cér.	960,6	864,6	970,6	927,5	841,5	897,4	915,7	924,6	930,8	908,0	926,3	954,3	873,9	850,0	953,5	889,8	892,1	870,2	840,7	931,0	931,1	917,5	935,6	932,4	917,9	834,3	941,0	827,9	886,9	886,9
Date	07/06	08/06	09/06	10/06	11/06	12/06	01/07	02/07	03/07	04/07	05/07	06/07	07/07	08/07	09/07	10/07	11/07	12/07	01/08	02/08	03/08	04/08	05/08	06/08	07/08	08/08	09/08	10/08	11/08	12/08
Blé tendre	486,7	566,0	510,2	497,1	449,2	460,4	512,9	481,2	533,3	497,9	519,4	537,4	557,8	607,0	494,6	473,7	411,1	354,3	351,1	296,2	267,8	283,5	311,0	356,1	482,2	507,7	535,9	521,8	395,5	417,7
Orges	130,5	147,5	151,4	164,3	163,8	143,6	141,9	124,0	139,5	141,0	139,9	126,5	137,9	128,0	111,1	109,8	86,9	81,1	88,6	86,5	95,1	112,8	115,6	106,4	149,5	163,0	149,3	135,6	108,5	130,2
Mais	181,1	186,4	168,9	212,9	251,9	235,6	238,0	207,8	226,4	232,9	249,8	226,5	213,0	214,4	231,9	351,0	395,4	385,4	419,0	392,9	396,3	427,7	388,0	320,1	284,2	207,1	215,8	279,7	308,0	347,1
Seigle	3,1	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,4	1,0	2,4	1,2	0,8	0,7	0,3	0,3	0,2	0,2	0,3	0,4	0,4	0,4	0,4	0,3	0,2	0,3	0,2	0,1	0,5	0,2	0,2	0,4
Blé dur	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,1	0,0	0,0	0,1	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0
Avoine	3,6	3,4	3,6	4,2	4,2	3,8	4,2	4,0	3,9	3,4	3,7	3,7	4,1	3,8	4,2	4,4	4,2	3,8	4,2	3,9	3,8	4,2	3,5	3,3	3,7	3,2	3,7	3,8	3,6	4,1
Sorgho	3,2	3,0	2,9	6,4	7,8	10,0	10,5	9,9	11,2	10,1	8,1	5,7	2,6	1,3	1,4	20,8	37,9	54,8	82,0	84,7	81,3	82,5	69,5	61,2	31,3	7,7	4,7	4,4	5,8	6,9
Triticale	20,8	58,1	62,8	57,0	45,1	41,7	39,4	33,5	29,1	22,2	20,9	21,7	11,1	35,4	36,1	36,0	27,4	21,4	19,8	19,1	18,0	21,5	21,5	22,3	19,9	44,0	53,5	53,4	43,6	42,3
Toutes Cér.	829,0	964,6	900,1	942,2	922,4	895,4	947,2	861,5	945,9	908,7	942,7	922,2	926,9	990,3	879,6	996,0	963,3	901,3	965,1	883,7	862,7	932,6	909,4	869,7	970,8	932,9	963,5	999,0	865,3	948,6

Mises en œuvre mensuelles des fabricants d'aliments du bétail

Date	01/09	02/09	03/09	04/09	05/09	06/09	07/09	08/09	09/09	10/09	11/09	12/09	01/10	02/10	03/10	04/10	05/10	06/10	07/10	08/10	09/10	10/10	11/10	12/10	01/11	02/11	03/11	04/11	05/11	06/11
Blé tendre	389,6	339,3	376,4	399,5	401,8	453,8	496,6	453,4	476,9	463,5	393,9	430,9	415,0	416,0	476,0	473,4	456,0	483,6	467,5	447,7	425,5	399,6	374,9	381,8	319,5	275,0	293,0	277,2	284,7	315,2
Orges	125,0	119,6	135,2	136,4	129,3	139,3	150,5	133,5	125,0	116,8	118,9	143,9	140,9	135,1	159,0	147,5	145,0	159,5	172,6	174,1	168,8	157,4	157,0	168,0	151,7	142,4	173,3	161,9	183,8	189,1
Maïs	339,6	314,7	339,0	326,0	264,0	253,6	230,8	206,8	218,4	244,8	273,3	265,6	231,9	199,6	227,8	219,6	211,5	213,1	209,5	204,9	224,2	250,5	289,8	314,2	324,9	323,6	379,2	320,9	326,0	300,0
Seigle	0,2	0,4	0,2	0,2	0,5	0,5	0,1	0,3	0,3	0,3	0,5	0,7	0,4	0,4	0,7	0,5	0,4	0,6	0,2	0,4	0,7	1,5	2,4	2,9	3,6	6,0	7,4	4,4	5,6	3,7
Blé dur	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Avoine	4,7	4,2	5,1	4,9	4,5	5,1	5,3	5,1	6,3	6,1	6,1	7,1	7,7	7,8	9,6	8,9	9,5	10,4	9,1	11,0	12,4	12,3	12,8	14,6	12,9	11,0	9,7	7,6	7,6	7,2
Sorgho	5,4	3,4	3,5	3,2	2,9	3,4	2,8	1,9	1,8	5,5	6,2	7,9	6,3	6,2	6,6	5,2	3,9	4,0	2,6	1,6	1,1	2,6	5,5	7,4	6,2	10,8	21,4	21,5	21,4	15,7
Triticale	40,1	35,4	42,5	46,5	41,9	38,3	31,5	51,7	67,5	71,9	59,8	62,6	58,1	46,3	47,7	42,0	37,3	31,4	29,2	60,8	67,3	57,9	53,4	44,7	38,2	35,4	39,7	32,8	37,4	42,4
Toutes Cér.	904,5817,0902,0	916,7844,9893,9917,5852,6896,2908,9858,7918,6860,4811,3927,3	897,2863,7902,7	890,8900,5900,0881,8895,7933,6857,1804,1923,7	826,2866,5873,3																									
Date	07/11	08/11	09/11	10/11	11/11	12/11	01/12	02/12	03/12	04/12	05/12	06/12	07/12	08/12	09/12	10/12	11/12	12/12	01/13	02/13	03/13	04/13	05/13	06/13	07/13	08/13	09/13	10/13	11/13	12/13
Blé tendre	404,2	502,3	498,2	447,7	405,2	397,7	393,9	376,9	378,1	370,0	416,2	415,5	406,6	465,1	429,6	457,4	380,1	347,2	373,0	326,7	353,5	359,6	360,1	328,2	426,8	472,5	449,3	463,7	337,7	321,6
Orges	174,8	149,1	120,8	93,7	86,7	86,2	84,7	82,6	86,1	85,5	90,8	89,5	129,3	126,0	105,8	111,3	98,7	100,1	112,5	93,0	100,1	103,5	107,1	103,8	134,8	120,1	98,5	99,8	81,6	89,6
Maïs	219,2	198,7	204,0	255,4	328,6	326,6	321,5	317,0	349,4	325,0	320,7	298,3	284,2	234,3	197,9	267,4	306,8	305,8	333,9	297,7	323,1	322,3	335,0	283,6	250,2	194,5	177,9	246,5	317,9	339,4
Seigle	0,4	0,9	0,6	0,9	0,7	0,9	0,7	0,8	0,8	0,8	0,3	0,4	0,4	0,5	0,7	0,9	0,7	0,9	1,0	0,5	1,0	1,4	1,8	2,5	0,7	0,7	0,6	0,7	1,0	0,8
Blé dur	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,3	0,7	1,0	1,8	2,9	2,4	1,8	2,0	2,6	1,4	0,5	0,0	0,5	0,4	0,2
Avoine	6,0	6,6	6,4	5,1	4,9	5,0	5,0	4,9	4,7	4,0	4,2	4,5	3,8	4,3	4,4	5,3	4,9	4,8	5,6	4,9	5,6	5,8	6,2	6,5	6,9	6,4	6,7	7,9	7,7	8,3
Sorgho	8,2	2,5	1,7	2,4	4,1	4,4	4,8	5,0	5,3	3,7	4,2	3,0	1,6	1,8	1,6	3,6	3,8	5,0	4,5	3,6	2,4	2,2	1,8	1,6	0,6	0,3	0,4	0,7	1,6	2,9
Triticale	34,5	64,1	70,0	59,2	49,8	48,2	45,6	40,1	44,9	42,9	42,5	34,8	29,6	64,3	71,1	84,0	69,8	58,7	71,7	59,6	58,6	56,2	53,8	47,0	46,6	60,2	61,6	71,0	55,2	50,8
Toutes Cér.	847,3924,2901,6	864,4880,1869,0856,3827,3869,4832,0878,9846,1855,6896,4811,0	930,2865,4823,6	904,1789,0846,6853,0867,9775,7868,0855,2795,1	890,8803,0813,6																									
Date	01/14	02/14	03/14	04/14	05/14	06/14	07/14	08/14	09/14	10/14	11/14	12/14	01/15	02/15	03/15	04/15	05/15	06/15	07/15	08/15	09/15	10/15	11/15	12/15	01/16	02/16	03/16	04/16	05/16	06/16
Blé tendre	328,8	300,8	324,6	329,4																										
Orges	91,5	81,8	92,3	99,6																										
Maïs	358,6	306,2	332,2	349,7																										
Seigle	0,6	0,8	1,0	1,2																										
Blé dur	0,1	0,3	0,1	0,0																										
Avoine	9,0	8,0	8,5	9,3																										
Sorgho	3,1	2,6	5,3	4,4																										
Triticale	48,2	38,8	39,5	39,7																										
Toutes Cér.	839,8739,3803,6	833,3																												

Exportations de blé tendre

Campagnes	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13
U.E.B.L.	1 524 407,2	1 588 011,8	1 738 840,2	2 012 440,9	1 866 622,4	1 395 645,7	1 406 197,1	1 706 388,1	1 126 489,1	1 957 803,5	1 777 751,1
Pays-Bas	1 735 495,8	2 132 156,3	2 010 632,3	2 253 519,4	2 178 027,7	2 307 355,2	1 710 505,5	1 755 699,5	1 114 798,0	1 678 566,5	1 637 107,2
Allemagne	655 359,9	589 903,4	373 140,6	434 147,3	402 845,6	445 589,2	315 864,8	337 989,9	689 881,6	597 747,5	388 327,7
Italie	1 491 429,6	2 464 147,4	1 845 236,3	1 759 374,4	1 894 411,5	1 489 696,7	1 533 037,5	1 675 114,0	1 921 504,6	1 540 495,9	1 142 367,0
Royaume-Uni	157 850,6	140 593,5	131 132,4	132 304,5	127 842,4	172 651,3	117 151,1	125 378,1	108 103,5	110 776,5	547 408,6
Irlande	20 812,5	53 913,0	50 004,1	48 818,0	60 309,9	74 122,5	35 582,9	21 204,7	27 700,6	71 334,2	100 751,6
Danemark	52,0	34,2	4 011,8	1 245,1	9 421,2	11 902,6	10 704,9	8 746,3	13 464,3	7 657,5	4 879,1
Grèce	63 829,0	244 964,8	215 035,0	222 128,1	201 412,2	98 195,0	133 977,3	127 196,9	236 020,8	102 225,8	73 017,6
Portugal	596 610,6	648 392,6	778 277,4	661 623,8	576 173,1	556 357,8	583 002,8	630 484,1	601 476,4	603 385,7	592 879,1
Espagne	747 274,2	938 586,5	1 608 381,3	1 839 417,9	1 021 170,5	684 766,5	856 693,3	890 102,7	763 631,7	792 325,2	876 164,6
Autriche	63,6	73,3	1 227,0	146,5	102,4	31,4	45,8	6,1	211,8	114,7	43,5
Finlande	0,0	0,0	3 571,7	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Suède	0,1	1 213,5	0,0	0,0	0,2	1 409,4	24,5	5,6	8,0	4 644,2	6 152,8
Total UE à 15	6 993 185,1	8 801 990,3	8 759 490,1	9 365 165,9	8 338 339,1	7 237 723,3	6 702 787,5	7 278 316,0	6 603 290,4	7 467 077,2	7 146 849,9
Malte		0,0	10 973,4	8 959,6	8 353,6	5 970,0	9 365,0	13 242,4	11 615,0	10 818,2	6 683,2
Estonie		0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	17,8	17,4	0,0	0,0
Lettonie		0,0	0,0	0,0	0,0	4 231,8	0,0	17,8	29,4	22,1	78,4
Lituanie		0,0	1 128,0	26,3	0,0	2,1	6,0	14,8	1 490,7	1,5	0,0
Pologne		0,0	0,0	8,4	7,5	28 553,2	100,6	4 073,4	3 010,9	6 826,6	68,9
République tchèque		0,0	30,3	24,5	5,5	2,3	112,4	8 653,9	726,2	214,4	433,8
Slovaquie		0,0	0,0	0,0	0,0	18,3	0,0	1,6	45,6	139,9	188,2
Hongrie		0,0	92,6	24,0	62,1	99,7	187,7	160,4	208,5	184,0	888,9
Slovénie		0,0	35,0	60,2	19,8	64,4	34,4	19,6	41,5	62,3	13,3
Chypre		0,0	3 093,7	21 095,8	57 261,2	30 535,0	49 096,6	69 677,0	61 934,7	24 005,8	16 673,4
Bulgarie					0,0	27,1	0	4,8	93,1	45,5	15,2
Roumanie (à partir du 01/01/07)					5,7	96,3	358,2	298,4	3606,7	8 829,4	3 595,3
Total nouveaux États membres		0,0	15 353,0	30 198,8	65 715,4	69 600,2	59 260,9	96 181,9	82 819,7	51 149,7	28 638,6
Total UE à 25 puis à 27	6 993 185,1	8 801 990,3	8 774 843,1	9 395 364,7	8 404 054,5	7 307 323,5	6 762 048,4	7 374 497,9	6 686 110,1	7 518 226,9	7 175 488,5

source : Douanes

Exportations de blé tendre

Campagnes	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13
Roumanie (jusqu'au 01/01/07)	63,3	430 205,5	56,2	221,5	100,4						
Suisse	36 521,9	122 547,8	54 987,5	57 044,2	73 584,5	91 201,0	120 515,2	100 723,9	52 180,9	88 732,3	
Turquie	1,0	2 095,0	19,8	19,8	17,9	1 962,4	15,0	26,5	52 878,6	93,6	153 971,2
C.E.I. (sans les Pays-Baltes à partir du 01/05/04)	382,8	44 231,3	18,4	1,5	42,2	182,0	598,0	279,7	3 099,9	311,6	61,8
Maroc	838 095,2	573 227,3	817 052,7	813 704,8	499 590,1	1 413 893,8	2 014 651,7	1 229 606,7	2 112 044,7	1 535 253,5	172,6
Algérie	1 890 307,9	933 794,7	1 844 894,2	1 961 744,8	2 360 043,1	1 568 277,5	3 240 855,1	3 359 581,5	4 203 476,5	3 411 119,2	1 368 943,2
Tunisie	349 896,8	401 020,8	90 114,6	152 954,1	127 877,6	24 440,7	216 384,2	135 258,2	367 945,9	30 804,3	3 935 130,6
Lybie	38 264,4	0,0	22 200,0	3 119,9	24 080,3	40 499,9	83 533,9	144 454,8	248 345,7	138 982,3	267 970,1
Egypte	2 548 933,7	130 120,8	1 710 702,1	1 531 738,4	435 739,1	125 999,5	962 062,8	1 549 312,1	2 512 795,9	467 983,6	52 184,2
Côte d'Ivoire	278 416,8	138 045,6	257 298,8	283 653,2	216 461,3	208 237,8	288 670,0	457 581,0	385 660,9	370 876,6	750 756,1
Ethiopie	140 415,1	83 499,4	0,0	0,0	0,0	0,0	59 256,0	0,0	0,0	0,0	427 205,0
Cuba	325 235,4	48 279,7	26 250,0	16 500,0	0,0	0,0	152 030,6	71 194,4	523 762,1	562 424,5	0,0
Chypre (jusqu'au 01/05/04)	0,0	24 068,5									527 990,2
Syrie	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	159 959,2	7 501,0	66 953,5	0,0	
Irak	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	89 310,4
Iran	0,0	25,0	0,0	0,0	0,0	0,0	350 779,7	0,0	0,0	0,0	0,0
Arabie S.	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,5	1,2	0,3	0,0
Bangladesh	20 000,0	13 000,0	0,0	0,0	0,0	5 236,0	2 100,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Chine	0,0	0,0	667 358,4	0,0	50,0	0,0	0,0	0,0	0,0	11 975,0	0,0
Total Pays-Tiers	8 760 569,4	4 236 900,1	7 005 701,0	6 461 746,8	5 458 909,2	4 914 179,5	9 586 706,1	9 803 534,3	12 902 773,1	8 518 445,1	9 905 575,8
Total général	15 753 754,5	13 038 890,4	15 780 544,1	15 857 111,5	13 862 963,7	12 221 503,0	16 348 754,5	17 178 032,2	19 588 883,2	16 036 672,0	17 081 064,3
Exports des 19											
Destinations en % du											
Total Pays-Tiers	73,8 %	69,5 %	78,4 %	74,6 %	68,5 %	70,8 %	79,8 %	72,0 %	81,6 %	77,7 %	76,5 %

source : Douanes

Exportations de maïs

Campagnes	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13
U.E.B.L	474 730,6	378 410,8	448 361,5	439 723,9	445 132,4	603 517,5	693 734,2	624 812,1	654 450,6	717 768,7	787 978,3
Pays-Bas	1 255 459,5	1 154 678,9	1 614 601,0	1 332 649,7	1 038 985,0	977 934,6	1 400 652,5	1 566 122,4	1 279 012,6	1 560 745,7	1 383 221,4
Allemagne	877 239,1	828 227,4	668 726,6	499 515,9	346 609,6	446 712,8	367 460,0	606 334,1	528 558,1	533 497,1	633 388,1
Italie	586 605,6	448 682,6	528 167,2	330 164,1	268 663,5	343 522,1	263 869,5	407 469,2	240 670,6	212 078,6	399 926,0
Royaume-Uni	1 219 423,5	1 180 128,4	1 158 233,4	933 367,3	931 778,6	608 561,8	508 097,4	594 735,6	404 263,1	501 176,3	592 922,2
Irlande	176 878,0	260 762,8	302 685,9	275 411,7	287 951,4	235 488,9	231 682,1	380 962,4	165 793,8	277 717,4	185 605,4
Danemark	26 981,0	32 748,8	12 630,6	11 038,1	35 204,4	94 978,6	22 859,1	33 171,0	32 915,8	27 621,2	8 785,3
Grèce	325 926,8	39 290,0	35 566,0	13 002,3	1 813,1	46 019,0	17 554,3	10 881,5	1 059,1	4 075,2	1 842,6
Portugal	519 056,4	291 643,5	531 474,2	371 156,9	262 134,5	102 477,0	358 056,2	646 843,3	164 072,6	160 388,9	43 844,1
Espagne	2 187 880,1	1 058 682,7	2 463 344,4	2 070 323,7	1 898 156,1	1 440 871,4	1 978 986,0	2 238 759,9	1 818 843,0	2 245 638,5	1 748 913,1
Autriche	2 504,6	4 048,8	3 247,9	2 284,5	3 910,6	4 730,4	2 340,0	2 210,2	2 797,2	3 500,6	4 220,2
Finlande	2 100,0	0,0	2 625,1	0,0	0,5	3 228,0	0,0	24,1	0,0	2,9	4,3
Suède	1 376,7	1 452,7	2 788,2	3 939,7	4 253,5	35 013,2	513,6	447,4	4 483,2	4 726,0	5 940,2
Total UE à 15	7 656 161,9	5 678 853,2	7 809 660,1	6 323 032,2	5 554 500,1	4 984 433,5	5 872 615,7	7 153 911,3	5 325 124,0	6 298 975,6	5 866 322,0
Malte		0,0	16 984,7	26 866,7	17 036,9	12 873,6	5 718,2	18 970,5	4 915,7	12 758,3	13 962,8
Estonie		0,0	0,0	0,0	6,4	6 009,5	33,2	7,2	23,7	74,7	118,4
Lettonie		2,3	6,1	21,1	48,0	53,0	23,3	36,1	59,0	145,8	204,9
Lituanie		0,0	259,0	220,7	822,4	227,2	111,8	230,4	490,7	524,6	563,8
Pologne		24,0	4 841,8	4 961,9	4 018,2	4 577,2	5 394,6	4 626,8	7 999,8	12 022,5	12 747,2
République Tchèque		43,1	2 021,4	1 620,9	2 182,6	2 263,1	2 700,4	2 041,8	2 729,4	3 258,5	3 960,1
Slovaquie		1,2	633,3	605,7	773,6	846,5	943,0	730,0	1 474,4	1 481,0	2 638,5
Hongrie		13,0	925,1	5 901,1	2 730,4	9 134,3	5 177,5	5 573,8	6 494,3	6 694,5	8 261,7
Slovénie		12,2	381,9	242,9	231,1	142,9	172,6	255,1	413,2	589,6	545,5
Chypre		0,0	11 154,8	13,4	2,9	0,0	3 101,2	6 504,0	0,0	5 414,9	6 600,0
Bulgarie (à partir du 01/01/07)					712,9	669,3	324,0	303,2	879,9	1 411,9	7 486,5
Roumanie (à partir du 01/01/07)					1 341,5	4 581,6	3 111,0	1 859,2	2 724,2	5 662,2	12 641,4
Total nouveaux États membres		95,8	37 208,1	40 454,4	29 906,9	41 378,2	26 810,8	41 138,1	28 204,3	50 038,5	69 730,8
Total UE à 25 puis à 27	7 656 161,9	5 678 853,2	7 809 660,1	6 323 032,2	5 554 500,1	4 984 433,5	5 872 615,7	7 153 911,3	5 325 124,0	6 298 975,6	5 866 322,0

source : Douanes

Exportations de maïs

Campagnes	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13
Roumanie (jusqu'au 1/01/07)	170,4	741,5	752,3	551,1	0,0						
Suisse	10 184,2	26 121,0	29 529,0	29 629,1	53 914,2	109 759,5	50 766,7	60 606,7	76 707,7	67 313,5	34 403,3
Turquie	10 844,5	24 052,4	324,4	184,9	757,4	3 034,2	846,6	340,9	7 389,3	988,4	28 183,1
C.E.I. (sans les Pays-Baltes à partir du 01/05/04)	2 968,8	2 674,8	3 588,5	4 345,6	5 374,0	15 468,4	4 307,4	5 766,6	8 007,1	13 217,7	16 668,4
Maroc	65 494,5	620,5	616,3	1 039,1	1 278,7	32 900,9	31 126,7	3 316,0	945,4	54 541,4	6 651,9
Algérie	6 508,5	0,0	0,3	101,4	11 655,3	0,0	146 253,4	222 478,3	29,1	103 725,9	59,0
Tunisie	0,0	30,5	4,0	38,0	61,7	8,5	4 516,8	19 050,1	0,0	5 435,3	4 765,6
Lybie	12,0	15,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	16 734,9	0,0	73 245,4	8,0
Egypte	1,6	3,6	0,9	1,8	0,0	0,0	0,0	0,0	0,3	24,4	22,6
Côte d'Ivoire	14,3	0,0	0,0	0,0	0,0	9,1	0,0	7 800,1	0,0	10 650,0	0,2
Ethiopie	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Cuba	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Chypre (jusqu'au 01/05/04)	0,0	2,2									
Syrie	0,0	0,0	0,0	15,0	0,0	5,7	18,1	0,0	39,1	0,0	0,0
Irak	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	16,5	20,1	23,5
Iran	0,0	0,0	0,0	484,0	0,0	0,2	0,0	0,0	897,1	90,1	0,1
Arabie Saoudite	103,8	129,6	0,0	60,9	76,8	39,0	19,5	34,7	178,9	54,1	33,5
Bangladesh	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Chine	2,8	4,6	8,0	110,6	0,3	0,0	0,0	2,2	2,4	12,9	4,5
Total Pays-Tiers	136 288,9	64 524,9	48 852,6	52 694,6	101 053,4	219 466,6	314 723,4	415 168,6	153 187,7	418 588,7	523 168,3
Total général	7 792 450,85	743 378,17	858 512,76	375 726,85	655 553,55	203 900,16	187 339,17	569 079,95	478 311,76	717 564,36	389 490,3
Exports des 19											
Destinations en % du											
Total Pays-Tiers	70,7 %	84,3 %	71,3 %	69,4 %	72,4 %	73,5 %	75,6 %	81,0 %	61,5 %	78,7 %	17,4 %

source : Douanes

Exportations d'orges

Campagnes	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13
U.E.B.L.	999 945,1	1 115 158,4	1 272 893,1	1 194 089,2	1 297 234,8	1 118 570,0	1 311 939,3	1 482 744,1	1 479 362,4	1 191 121,3	1 468 591,5
Pays-Bas	778 587,2	888 776,4	935 215,1	708 684,3	930 430,5	780 570,5	933 165,0	1 018 349,3	1 051 855,7	1 046 311,7	986 206,4
Allemagne	440 634,6	509 416,9	455 751,4	365 377,2	755 523,2	806 350,8	959 993,4	741 132,5	838 834,8	614 916,3	777 012,8
Italie	527 059,2	885 088,9	623 394,5	439 671,2	419 675,6	307 380,9	274 099,7	395 539,0	385 713,6	298 999,7	304 164,6
Royaume-Uni	12 237,6	21 454,4	19 881,3	23 681,9	11 702,0	5 417,3	56 549,2	8 593,7	12 820,3	15 510,5	18 828,8
Irlande	3 887,5	17 107,3	4 708,5	4 007,1	32 822,0	6 034,7	23 444,3	34 038,8	37 610,0	34 793,5	100 452,7
Danemark	2 222,1	2 575,9	12,1	160,1	319,1	19 745,7	8 481,1	35,5	16,9	21,4	49,9
Grèce	49 441,9	129 805,1	87 791,9	96 266,2	48 665,4	26 859,2	17 281,2	22 326,5	32 267,7	31 347,4	17 828,1
Portugal	89 257,4	136 110,5	113 398,0	196 786,6	102 488,4	44 540,1	94 875,2	129 372,8	128 361,7	47 949,5	89 613,8
Espagne	121 881,4	420 915,7	448 007,1	868 313,2	359 790,6	61 009,2	202 062,7	624 147,1	343 623,1	113 033,0	250 119,1
Autriche	46,0	252,3	192,5	15,0	181,9	6 869,0	61,4	68,1	2 017,1	101,8	46 086,3
Finlande	0,0	0,0	8 543,9	0,0	0,0	0,0	0,0	26,2	0,0	0,0	0,1
Suède	1 290,9	2 075,8	6 585,7	3 202,4	54,5	25 170,0	25 601,9	4,0	1 009,5	0,0	8 850,1
Total UE à 15	3 026 490,9	4 128 737,6	3 976 375,1	3 900 254,4	3 958 888,0	3 208 517,4	3 907 554,4	4 456 377,6	4 313 492,8	3 394 106,14	067 804,2
Malte		2 850,0	32 429,0	39 158,3	29 610,9	12 388,0	17 569,1	9 415,0	7 470,0	16 025,6	10 952,7
Estonie		0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	56,4	0,0	0,0	0,0	
Lettonie		0,0	0,0	0,0	4,0	0,0	0,0	36,0	0,0	0,0	0,4
Lituanie		0,0	3 474,9	17,9	26,5	2 695,4	6 090,7	0,0	0,0	0,0	3 000,0
Pologne		0,0	3 432,1	1 110,7	32 419,4	31 530,9	36 381,1	21 539,7	20,2	4 574,2	7 460,9
République Tchèque		0,0	44,5	11,5	29 014,4	1 025,5	8,0	1,4	10,0	6,3	4 009,4
Slovaquie		0,0	0,0	1,5	9 243,3	33 451,9	6 600,2	403,0	13 084,5	0,0	4 500,0
Hongrie		2 239,5	6 117,5	11,1	19 174,7	11 909,9	3 220,6	1 063,5	9 526,4	24,7	14 532,7
Slovénie		0,0	1,5	5,2	19,1	16,3	364,9	3,1	3,6	6,9	
Chypre		0,0	76 091,7	69 435,9	113 331,8	51 285,3	57 412,1	7 150,0	58 012,0	74 326,0	74 438,9
Bulgarie (à partir du 01/01/07)					0,0	20,4	0	0	22,2	50,4	49,0
Roumanie (à partir du 01/01/07)					62,0	6 435,4	53,9	56,1	124,8	6 587,7	10 261,7
Total nouveaux États membres		5 089,5	121 591,2	109 752,1	232 906,1	150 759,0	127 757,0	39 667,8	88 273,7	101 601,8	129 205,7
Total UE à 25 puis à 27	3 026 490,9	4 133 827,1	4 097 966,3	4 010 006,5	4 191 794,1	3 359 276,4	4 035 311,4	4 496 045,4	4 401 766,5	3 495 707,94	197 009,9

source : Douanes

Exportations d'orges

Campagnes	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13
Roumanie (jusqu'au 01/01/07)	42 146,8	60 109,7	24,9	35,0	58,0						
Suisse	18 703,7	19 746,8	9 510,4	29 921,7	41 170,7	54 854,7	20 957,2	33 432,1	53 386,4	28 212,1	29 194,2
Turquie	27 272,2	29 857,0	53 201,8	13 894,8	50 360,3	46 195,1	82 115,9	59 658,9	48 718,9	8 455,1	164 572,1
C.E.I. (sans les Pays-Baltes à partir du 01/05/04)	40 767,6	49 842,8	42 691,0	10 870,4	49 527,0	23 164,2	12 668,4	130,8	5 195,4	71 164,9	12 673,6
Maroc	75 044,1	22 124,1	301 730,3	261 959,9	169 341,1	127 970,2	235 970,9	129 033,2	145 037,0	236 777,1	107 516,7
Algérie	0,0	0,0	4 828,9	22 284,7	64 613,5	13 389,0	312 982,7	0,0	6 850,0	234 135,8	76 562,4
Tunisie	27 913,1	3 000,0	75 274,8	17 740,5	65 238,0	154 965,8	64 525,0	18 913,5	74 948,9	4 301,0	285 609,0
Lybie	8 165,6	0,0	29 350,0	4 981,1	0,0	13 687,4	0,0	0,0	33 443,5	26 000,0	11 992,9
Egypte	12 523,5	0,0	2 697,3	0,0	0,0	0,0	15 741,8	0,0	6 700,0	3 021,1	0,0
Côte d'Ivoire	0,0	20,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Ethiopie	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,2	12,2
Cuba	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	57,8	19,0	51,0	0,0	0,0
Chypre (jusqu'au 01/05/04)	0,0	0,0									
Syrie	0,0	0,0	27 500,0	0,0	0,0	6 103,1	45 995,2	0,0	65 557,7	0,0	141 682,9
Irak	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	6 100,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Iran	0,0	0,0	0,0	0,0	53 997,7	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	87 392,0
Arabie S.	796 416,5	358 588,7	312 054,4	236 325,7	223 532,7	589 099,2	152 473,8	84 021,5	277 464,0	60 500,0	686 439,7
Bangladesh	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Chine	540 248,2	102 058,1	50 574,3	158 407,7	0,0	21 271,2	247 489,9	302 892,1	360 208,4	85 993,9	44 277,0
Total Pays-Tiers	2 026 775,2	815 863,7	1 066 591,5	757 416,4	820 531,5	1 127 394,1	1 214 567,0	700 151,1	1 263 365,7	788 638,3	1 771 252,7
Total général	5 053 266,1	4 949 690,8	5 164 557,8	4 767 422,9	5 012 325,6	4 486 670,5	5 249 878,4	5 196 196,5	6 665 132,2	4 284 316,9	5 968 262,6
Exports des 19											
Destinations en % du											
Total Pays-Tiers	78,41 %	79,10 %	85,27 %	99,87 %	87,48 %	93,20 %	98,56 %	89,71 %	85,29 %	96,67 %	93,04 %

source : Douanes

Exportations de blé dur

Campagnes	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13
U.E.B.L	76 934,7	53 156,1	128 532,6	89 765,0	100 983,5	93 038,8	98 582,1	138 717,2	149 823,7	115 976,2	207 612,7
Pays-Bas	15 786,9	10 692,4	6 739,7	1 892,3	9 921,3	4 556,6	18 734,1	23 901,3	7 784,3	19 061,8	78 692,3
Allemagne	130 940,9	107 929,1	135 950,1	71 202,9	79 328,1	98 575,3	124 116,4	97 578,3	129 592,5	93 661,0	74 197,2
Italie	375 128,1	239 297,8	250 888,0	224 780,8	395 700,0	440 336,2	534 094,0	249 185,4	311 192,9	250 322,1	352 837,5
Royaume-Uni	32 617,3	20 614,9	21 841,4	17 115,6	16 019,2	6 163,8	31 746,8	26 555,3	37 825,5	43 776,5	49 758,7
Irlande	0,0	0,0	363,6	0,0	0,0	0,0	2 743,4	4,2	0,0	0,0	1 647,2
Danemark	30,0	8,0	0,0	2,7	216,7	284,7	111,0	1 875,1	225,2	298,4	463,8
Grèce	6 478,3	64 340,6	3 092,4	10 095,8	43 292,8	36 322,6	16 563,2	21 718,5	40 859,0	44 022,9	12 674,6
Portugal	3 301,1	4 288,9	6 580,8	2 942,5	4 675,8	11 074,1	88 826,8	61 984,4	30 005,6	21 156,2	12 847,8
Espagne	21 633,2	20 341,8	31 286,5	43 464,4	26 860,8	38 669,6	114 908,8	53 874,7	26 222,4	70 908,8	182 452,3
Autriche	1 212,0	2 279,4	0,0	1 174,7	2 391,7	49,0	0,1	708,2	1 328,8	74,7	0,2
Finlande	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	1 531,0	3 300,1	3 200,0	3 300,0
Suède	0,0	1 500,0	0,0	4 567,9	3 220,7	0,1	2 697,6	4 947,1	16 483,8	9 230,1	7 402,3
Total UE à 15	664 062,5	524 449,0	585 275,1	467 004,6	682 610,6	729 070,8	1 033 124,3	682 580,7	754 643,8	671 688,7	983 886,6
Malte		0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	2 600,0	1 650,0	0,0
Estonie		0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	6,0
Lettonie		0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	1,8	0,0
Lituanie		0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	1,5
Pologne		2 757,8	4 895,0	1,6	0,0	0,0	10,5	2 860,0	15 313,9	7 624,1	7 495,8
République Tchèque		0,0	1,0	0,0	0,0	26,6	21,2	3 299,4	0,4	0,2	100,2
Slovaquie		0,0	0,0	0,0	0,0	270,0	1,8	0,0	2,6	0,0	0,0
Hongrie		0,0	0,0	0,0	0,0	10,4	0,1	0,0	6,4	4,2	96,6
Slovénie		0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0	0,0	0,0	25,2	49,1
Chypre		0,0	3 157,5	2 983,5	28 279,5	15 269,6	17 097,7	29 444,3	19 479,2	11 619,1	10 569,2
Bulgarie (à partir du 01/01/07)					0,0	0,0	22,1	49,1	3,0	0,2	13,5
Roumanie (à partir du 01/01/07)					0,0	15,0	0,0	9,4	19,8	5 291,5	0,0
Total nouveaux États membres		2 757,8	8 053,5	2 985,1	28 279,5	15 591,6	17 153,4	35 662,2	37 425,3	26 216,3	18 331,9
Total UE à 25 puis à 27	664 062,5	527 206,8	593 328,6	469 989,7	710 890,1	744 662,4	1 050 277,7	718 242,9	792 069,1	697 904,6	1 002 218,5

source : Douanes

Exportations de blé dur

Campagnes	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12
Roumanie (jusqu'au 01/01/07)	26,0	0,0	0,0	10,0	0,0						
Suisse	2 668,0	2 353,0	7 199,7	5 596,8	3 520,8	1 300,0	21 843,6	14 959,2	20 047,0	18 061,6	6 279,8
Turquie	0,0	5 199,7	0,0	0,0	54 319,1	0,0	10 770,0	0,0	0,0	0,0	28 071,9
C.E.I.	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,5	0,6
Maroc	56 133,8	64 389,5	209 379,9	30 365,2	41 356,9	55,0	12 309,9	45,0	118 330,9	255 623,7	183,3
Algérie	27 456,1	186 992,4	646 210,8	682 907,6	558 010,7	409 703,8	471 314,6	431 227,8	873 840,5	438 150,3	333 678,6
Tunisie	0,0	0,0	1,0	3 220,2	15 200,0	0,0	0,0	9 330,9	0,1	5 507,3	84 454,5
Lybie	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,4	0,0	7 150,0
Egypte	0,0	0,0	18 629,3	6 103,8	6 300,0	0,0	0,0	15 948,9	27 849,2	20 890,1	27 605,9
Côte d'Ivoire	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	5 330,0	71 072,3	78 672,0	95 572,0	83 780,0
Ethiopie	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Cuba	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Chypre (jusqu'au 01/05/04)	0,0	0,0									
Syrie	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Irak	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Iran	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Arabie Saoudite.	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,3	0,4
Bangladesh	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Chine	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Total Pays-Tiers	92 063,5	263 853,8	881 428,5	737 719,2	687 594,6	414 572,2	531 997,4	570 602,7	1 141 378,5	860 166,0	590 812,0
Total général	756 126,0	791 060,6	1 474 757,1	1 207 708,9	1 398 484,7	1 159 234,6	1 582 275,1	1 288 845,6	1 933 447,6	1 558 070,6	1 593 030,5
Exports des 19											
Destinations en % du											
Total Pays-Tiers	93,7 %	98,1 %	100,0 %	98,7 %	98,7 %	99,2 %	98,0 %	95,1 %	98,0 %	96,9 %	96,7 %

source : Douanes

Prix du blé, majorations mensuelles incluses (en €/t)

1998/99	juil-98	août-98	sept-98	oct-98	nov-98	déc-98	janv-99	févr-99	mars-99	avr-99	mai-99	juin-99
Rendu Rouen	112,6	109,9					120,0	119,3	121,3	123,9	126,4	127,8
Rendu Dunkerque	114,8	115,7	115,2	118,4	118,3	117,0	113,1	111,8	115,1	117,1		
Rendu La Pallice	113,8	116,6	115,7	117,9	120,6	119,2	94,9	118,0	118,8	120,0		
FOB Port La Nouvelle												
FOB Creil	105,7	110,9	107,9	110,0	110,3	109,9	107,6	105,7	107,7	111,7		
Eure-et-Loir	110,8	112,6	107,5	114,9	115,6	113,0	111,5	110,3	111,0	115,6		
Cote d'Or												
1999/00	juil-99	août-99	sept-99	oct-99	nov-99	déc-99	janv-00	févr-00	mars-00	avr-00	mai-00	juin-00
Rendu Rouen	114,5	120,5	124,7	126,5	127,5	128,5	129,0	129,0	130,0	133,1	127,6	123,2
Rendu Dunkerque	118,8	120,4	120,9	121,4	123,8	125,4	125,7	125,2	126,7	130,2	121,3	120,5
Rendu La Pallice	117,3	119,6	120,9	121,9	126,0	127,2	127,6	127,8	132,2	132,1	126,2	122,2
FOB Port La Nouvelle												
FOB Creil	104,5	111,3	112,0	113,5	116,4	117,2	118,2	118,8	120,4	124,9	117,5	119,2
Eure-et-Loir	107,4	110,8	112,5	113,7	117,4	118,8	119,2	119,6	120,3	124,1	121,8	120,3
Cote d'Or												
2000/01	juil-00	août-00	sept-00	oct-00	nov-00	déc-00	janv-01	févr-01	mars-01	avr-01	mai-01	juin-01
Rendu Rouen	118,6	121,2	118,9	120,8	122,6	125,8	125,5	128,2	123,7	124,2	126,8	125,4
Rendu Dunkerque	109,8	110,0	112,1	112,9	114,0	119,5		123,7	123,4	123,9	126,2	125,5
Rendu La Pallice	116,0						129,0	131,1	126,3	126,1	127,0	125,5
FOB Port La Nouvelle												
FOB Creil	101,3	98,6	101,5	102,4	106,0	109,3	114,8	114,8	115,0	115,3	116,8	115,8
Eure-et-Loir	102,7	100,1	103,4	116,6	108,4	110,9	115,9	117,0	117,2	117,7	118,6	121,3
Cote d'Or								121,3	120,9	119,0	119,8	120,8
2001/02	juil-01	août-01	sept-01	oct-01	nov-01	déc-01	janv-02	févr-02	mars-02	avr-02	mai-02	juin-02
Rendu Rouen	124,2	124,2	124,2	123,1	126,7	126,9	126,3	123,0	116,4	113,2	111,7	109,2
Rendu Dunkerque	125,5	123,5	118,6	119,5	125,7	125,3	124,2	122,2	122,4	113,1	111,1	108,1
Rendu La Pallice	128,6	129,5	126,7	126,4	132,1	132,0	130,3	126,9	120,2	115,0	112,5	110,7
FOB Port La Nouvelle	134,0	134,6	133,8	132,9								124,2
FOB Creil	114,5	115,8	115,8	113,7	116,8	118,6	118,5	115,3	109,8	108,1	107,3	101,8
Eure-et-Loir	116,3	119,8					119,1	116,4	112,7		107,3	107,6
Cote d'Or	119,8	121,4	120,2	117,8	122,1	121,3	119,3	118,7	117,4	113,9	115,7	

source : FranceAgriMer

Prix du blé, majorations mensuelles incluses (en €/t)

2002/03	juil-02	août-02	sept-02	oct-02	nov-02	déc-02	janv-03	févr-03	mars-03	avr-03	mai-03	juin-03
Rendu Rouen	105,0	111,0	118,5	118,6	115,5	112,5	111,1	109,8	108,2	111,5	112,2	112,2
Rendu Dunkerque	103,0	110,1						109,0	108,1		112,5	
Rendu La Pallice	105,1	112,1	119,0	117,8	115,9	113,8	112,4	111,2	109,0	112,2	112,6	112,6
FOB Port La Nouvelle	117,5	122,1	127,5	124,8	125,2	123,7						
FOB Creil	98,0	102,8	108,3	108,2	104,0	102,0	107,2	104,3	100,6	102,2	103,3	103,0
Eure-et-Loir		58,3	109,6	108,0	106,0	103,5			98,9	102,1	104,3	
Cote d'Or		106,6	108,5	110,8	106,6		101,3	103,7	103,8	104,9	108,9	109,7
2003/04	juil-03	août-03	sept-03	oct-03	nov-03	déc-03	janv-04	févr-04	mars-04	avr-04	mai-04	juin-04
Rendu Rouen			131,1	134,2	153,1	158,0	155,6	150,6	150,7	151,7	144,9	134,6
Rendu Dunkerque			130,4	133,8	152,9	158,0	155,2	150,2	150,1	150,9	144,0	131,2
Rendu La Pallice	115,3	124,8	132,8	136,6	155,7	162,5	160,6	154,8	152,6	152,1	146,4	134,2
FOB Port La Nouvelle		136,0										
FOB Creil		116,3	125,9	129,9	150,2	155,4	153,7	148,5	145,1	143,6	135,9	123,0
Eure-et-Loir			128,0	129,9	154,0	157,4	155,4	149,5	145,3	142,9	135,7	129,5
Cote d'Or			126,9	132,5	157,6	163,7	162,1	161,2				
2004/05	juil-04	août-04	sept-04	oct-04	nov-04	déc-04	janv-05	févr-05	mars-05	avr-05	mai-05	juin-05
Rendu Rouen	115,7		111,2	109,9	109,3	106,2	105,4				104,0	108,1
Rendu Dunkerque	111,0									100,7	102,3	105,3
Rendu La Pallice	118,0	111,8	112,6	110,1	110,9	108,6	108,0	108,0	108,0	103,9	106,2	111,5
FOB Port La Nouvelle				126,7	121,7	118,3	114,9	114,0	114,5	113,9		
FOB Creil	107,9	99,2	97,8	96,4	98,9	98,0			96,0	93,4	95,5	99,5
Eure-et-Loir	113,3	106,3	85,7	101,5	101,1	100,4					99,8	
Cote d'Or				101,3	102,0	102,2	102,6		102,9			108,3
2005/06	juil-05	août-05	sept-05	oct-05	nov-05	déc-05	janv-06	févr-06	mars-06	avr-06	mai-06	juin-06
Rendu Rouen	103,2	107,1	107,7	106,9	109,8	108,6	108,4	110,6	110,4	111,6	116,0	116,9
Rendu Dunkerque				107,3	109,1	108,5	108,2	109,0	110,2	112,2	116,1	116,9
Rendu La Pallice	105,7	109,2	109,4	110,8	111,9	111,3	111,2	113,9	113,0	113,6	118,5	120,6
FOB Port La Nouvelle		119,8	119,5	120,5	120,6	120,5	120,7	122,3	123,2	125,0	127,1	129,2
FOB Creil			99,6	99,7	100,5	100,8	100,1	101,3	102,2	108,1	119,8	118,0
Eure-et-Loir		101,9	101,4	101,0	103,1	104,2	99,4	100,8	101,0	105,1	108,8	110,5
Cote d'Or		101,6	103,3	104,9	103,7	104,7	105,6	107,8	108,5	111,7	113,0	116,3

source : FranceAgriMer

Prix du blé, majorations mensuelles incluses (en €/t)

2006/07	juil-06	août-06	sept-06	oct-06	nov-06	déc-06	janv-07	févr-07	mars-07	avr-07	mai-07	juin-07
Rendu Rouen	111,3	125,4	139,2	157,2	155,9	148,6	150,1	148,0	152,8	157,2	156,2	172,4
Rendu Dunkerque		124,8	137,9	159,4	155,2	147,9	149,2	146,8	151,4			179,6
Rendu La Pallice	112,8	126,6	139,9	159,0	158,2	150,8	152,0	148,9	153,1	156,4	157,1	175,3
FOB Port La Nouvelle	123,0	137,2	140,4	157,8								
FOB Creil		118,3	131,0	147,4	148,7	145,0	146,1	143,8	145,4	149,1	147,9	165,5
Eure-et-Loir	103,0	115,6	125,8	145,7	151,0	577,8	147,1	139,8	142,7	146,6	146,7	164,5
Cote d'Or	106,0	115,9	131,9		159,8							
2007/08	juil-07	août-07	sept-07	oct-07	nov-07	déc-07	janv-08	févr-08	mars-08	avr-08	mai-08	juin-08
Rendu Rouen	191,0	231,5	276,8	255,9	233,1	260,9	255,2	276,3	288,4	233,1	209,5	202,7
Rendu Dunkerque	179,0										207,3	
Rendu La Pallice	192,3	232,7	278,6	256,8	235,5	261,9	257,8	280,5	287,9	237,9	209,9	204,2
FOB Port La Nouvelle	212,5											
FOB Creil	176,0	235,9	268,9		213,0	245,6	245,1	265,3	281,4			
Eure-et-Loir	203,0	211,9	264,4	270,8	218,0	252,6	252,3	268,8	278,1	238,4		
Cote d'Or												
2008/09	juil-08	août-08	sept-08	oct-08	nov-08	déc-08	janv-09	févr-09	mars-09	avr-09	mai-09	juin-09
Rendu Rouen	190,4	190,2	173,2	151,6	138,8	127,9	147,1	144,3	136,6	135,9	145,3	142,0
Rendu Dunkerque	184,5											
Rendu La Pallice	192,2	192,6	175,6	151,3	140,5	130,4	151,3	149,8	140,1	133,7	144,8	143,7
FOB Port La Nouvelle												
FOB Creil												
Eure-et-Loir		188,4	161,9	150,8	139,7	122,3		131,5	129,4	129,5	139,3	144,2
Cote d'Or												
2009/10	juil-09	août-09	sept-09	oct-09	nov-09	déc-09	janv-10	févr-10	mars-10	avr-10	mai-10	juin-10
Rendu Rouen	133,6	123,6	117,7	122,7	126,6	125,7	123,8	120,1	117,2	124,0	132,0	135,9
Rendu Dunkerque	134,5									128,4	130,7	134,5
Rendu La Pallice	134,1	125,8	118,6	125,3	130,4	130,0	125,1	121,0	119,8	127,5	135,6	137,4
FOB Port La Nouvelle												
FOB Creil	125,0							111,0			132,3	
Eure-et-Loir	132,0	130,9		119,8	120,4	120,3	115,8	110,8	107,4	128,4	128,8	128,0
Cote d'Or												

source : FranceAgriMer

Prix du blé, majorations mensuelles incluses (en €/t)

2010/11	juil-10	août-10	sept-10	oct-10	nov-10	déc-10	janv-11	févr-11	mars-11	avr-11	mai-11	juin-11
Rendu Rouen	156,6	210,4	229,5	214,3	220,1	236,4	257,1	267,8	238,2	253,6	248,0	224,9
Rendu Dunkerque	152,0	214,9	231,2	214,4	218,7	236,2	256,8	265,8	234,4	249,9	242,3	225,2
Rendu La Pallice	157,5	211,7	229,9	215,3	220,4	238,2	760,0	269,0	239,0	253,9	246,6	226,3
FOB Port La Nouvelle							254,8			248,4		
FOB Creil												
Eure-et-Loir	152,3	204,3	225,4	211,8	211,2	228,0	251,6	264,0	228,4	250,1	242,0	220,9
Cote d'Or												
2011/12	juil-11	août-11	sept-11	oct-11	nov-11	déc-11	janv-12	févr-12	mars-12	avr-12	mai-12	juin-12
Rendu Rouen	195,6	197,7	206,7	187,8	187,7	182,0	203,6	212,0	213,8	214,6	216,8	218,1
Rendu Dunkerque			195,9	184,8	184,6	179,2						
Rendu La Pallice	198,3	201,9	212,3	196,2	191,0	186,5	211,8	220,3	218,6	216,7	216,5	221,9
FOB Port La Nouvelle												
FOB Creil										211,4		
Eure-et-Loir	192,5	193,4	201,3	181,1	179,2	174,7	198,1	210,8	209,9	211,9	212,6	212,9
Cote d'Or							197,6					
2012/13	juil-12	août-12	sept-12	oct-12	nov-12	déc-12	janv-13	févr-13	mars-13	avr-13	mai-13	juin-13
Rendu Rouen	250,3	261,9	260,9	260,8	268,2	264,0	253,1	245,8	243,6	247,5	243,3	211,4
Rendu Dunkerque												
Rendu La Pallice	252,0	263,7	260,9	258,3	269,8	265,0	253,1	244,9	243,6	246,6	241,8	214,6
FOB Port La Nouvelle												
FOB Creil												
Eure-et-Loir	245,8	258,9	258,9	256,0	263,7	259,7	247,1	240,2	238,8	243,6	232,3	205,4
Cote d'Or												
2013/14	juil-13	août-13	sept-13	oct-13	nov-13	déc-13	janv-14	févr-14	mars-14	avr-14	mai-14	juin-14
Rendu Rouen	190,9	185,1	187,5	197,0	202,7	207,7	198,6	195,2	208,6	209,7	201,3	190,6
Rendu Dunkerque		185,1	191,8	197,8		208,7	199,6	195,2	208,6	210,0		
Rendu La Pallice	193,8	186,0	187,2	196,7	202,7	207,7	199,1	195,9	210,1	210,8	203,6	194,3
FOB Port La Nouvelle												
FOB Creil												
Eure-et-Loir	184,8	180,5	180,6	189,8	196,5		189,4	187,8	200,7	202,7	187,8	178,8
Cote d'Or												

Prix du maïs, majorations mensuelles incluses (en €/t)

1998/99	juil-98	août-98	sept-98	oct-98	nov-98	déc-98	janv-99	févr-99	mars-99	avr-99	mai-99	juin-99
Rendu Bayonne	129,0	136,7	123,7	118,8	129,0	127,4	130,0	128,7	128,4	130,2		
Rendu Bordeaux	129,0	136,8	123,6	118,8	129,0	126,8	130,0	128,7	128,5	129,7	134,2	138,9
FOB Creil	127,8	134,6	119,6	120,9	128,6	126,7	127,3	126,3	125,5	126,6		
départ Marne	125,4	133,3	118,4	120,4	124,8	124,8	126,9	127,1	127,2	128,5		
FOB Rhin	134,8	141,2	132,2	124,3	137,0	128,0	136,6	132,2	134,7	136,8		
Sud-Ouest départ	127,0	134,7	125,7	117,9	125,5	125,5	127,2	126,1	97,0	106,3		
Rendu La Pallice	128,6	136,5	100,3	118,8	129,0	127,4	130,0	129,2	128,2	129,7		
1999/00	juil-99	août-99	sept-99	oct-99	nov-99	déc-99	janv-00	févr-00	mars-00	avr-00	mai-00	juin-00
Rendu Bayonne	136,7	135,7	133,1	120,3	127,9	128,2	128,2	130,8	132,5	135,6	138,6	136,6
Rendu Bordeaux	136,7	135,7	133,1	120,1	135,1	128,1	128,3	130,8	132,5	135,7	138,6	136,6
FOB Creil	138,9	139,9	137,5	122,4								
départ Marne	138,5	138,0	139,0		124,4	125,2	126,1	123,4		128,8	130,9	129,8
FOB Rhin	142,4	141,2	140,3	127,6	131,9	132,4	132,4	134,0	135,3	139,4	140,2	136,9
Sud-Ouest départ												
Rendu La Pallice	136,7	136,5	133,0	120,1	127,1	127,8	128,2	130,6	132,4	135,4	137,8	136,5
2000/01	juil-00	août-00	sept-00	oct-00	nov-00	déc-00	janv-01	févr-01	mars-01	avr-01	mai-01	juin-01
Rendu Bayonne	147,9	162,7	119,0	120,4	123,6	129,2	128,9	128,7	127,8	127,8	129,9	130,6
Rendu Bordeaux	147,7	162,6	118,9	120,4	123,5	129,4	128,9	128,8	125,3	128,0	130,4	133,4
FOB Creil	137,3	147,2	115,1	116,2	119,7	124,2	123,0	121,6	119,3	121,6	125,8	125,1
départ Marne	128,5	150,2	117,0	115,8	118,0	123,4	122,6	121,6	121,6	123,4	124,4	128,4
FOB Rhin	145,3	162,1	122,8	122,9	124,2	132,9	132,0	131,8	132,5	132,9	135,8	115,3
Sud-Ouest départ												
Rendu La Pallice	147,5	162,1	118,6	120,0	122,9	128,9	128,2	128,3	127,3	126,5	129,6	132,9
2001/02	juil-01	août-01	sept-01	oct-01	nov-01	déc-01	janv-02	févr-02	mars-02	avr-02	mai-02	juin-02
Rendu Bayonne	136,9	130,2	123,4	120,8	122,9	125,8	127,0	124,9	120,7	119,9	120,2	124,7
Rendu Bordeaux	137,3	130,9	124,1	121,2	123,2	126,2	127,2	124,9	120,7	120,0	120,2	121,0
FOB Creil	132,9	132,9	123,0	118,7	120,2	122,8	123,5	122,6	118,1	115,5	112,5	111,0
départ Marne	134,8	133,4	119,0	119,1	119,2	121,1	121,9	119,6	116,3	114,8	111,9	110,7
FOB Rhin	142,2	136,8	127,3	124,8	127,4	130,9	131,7	130,0	125,2	120,1	120,0	120,6
Sud-Ouest départ												
Rendu La Pallice	136,2	131,9	123,4	120,6	122,4	125,6	126,3	124,0	119,7	118,6	118,9	120,1

source : FranceAgriMer

Prix du maïs, majorations mensuelles incluses (en €/t)

2002/03	juil-02	août-02	sept-02	oct-02	nov-02	déc-02	janv-03	févr-03	mars-03	avr-03	mai-03	juin-03
Rendu Bayonne	126,7	138,7	119,5	115,2	114,5	118,6	117,0	115,8	113,2	114,7	115,3	114,8
Rendu Bordeaux	126,7	138,0	119,6	115,2	114,5	118,7	117,0	115,8	113,1	114,7	115,2	114,7
FOB Creil	118,2	124,6	115,8	116,3	113,6	115,8	114,6	112,9	109,5	109,2	111,1	111,4
départ Marne	116,6	124,2	118,8	115,0	115,2	115,2	112,6	113,2	108,3	108,5	110,2	110,3
FOB Rhin	126,6	131,4	123,2	120,1	120,0	123,9	122,7	121,3	115,6	115,1	116,9	120,3
Sud-Ouest départ												
Rendu La Pallice	126,1	137,8	118,8	114,2	114,0	118,2	116,5	115,9	113,1	114,6	115,3	114,6
2003/04	juil-03	août-03	sept-03	oct-03	nov-03	déc-03	janv-04	févr-04	mars-04	avr-04	mai-04	juin-04
Rendu Bayonne	118,3	127,7	146,9	150,4	162,6	171,0	165,9	164,5	162,3	158,8	153,4	143,7
Rendu Bordeaux	118,3	128,5	147,0	150,5	162,6	171,2	164,2	164,5	162,3	158,8	153,6	143,7
FOB Creil	116,9	126,6	150,0	154,0	162,5	162,9	163,6	163,6	161,1	158,4	154,8	150,2
départ Marne	113,2	123,7	148,8			136,7	167,5	162,8	163,9	161,5	156,6	150,2
FOB Rhin	126,4	138,5	156,1	163,7	172,7	173,4	172,7	173,8	170,0	167,4	163,6	150,2
Sud-Ouest départ												
Rendu La Pallice	118,5	126,7	149,3	151,1	162,3	163,6	164,3	164,3	124,9	158,7	153,2	143,7
2004/05	juil-04	août-04	sept-04	oct-04	nov-04	déc-04	janv-05	févr-05	mars-05	avr-05	mai-05	juin-05
Rendu Bayonne	143,0	149,1	116,5	101,2	104,5	107,5	108,2	108,7	111,7	111,0	113,1	120,8
Rendu Bordeaux	136,9	131,8	115,9	101,2	104,5	107,8	108,2	108,7	113,1	111,1	113,0	123,7
FOB Creil	142,2	141,6	119,0	100,3	103,4	105,1	102,7	104,0	107,0	104,1	104,4	111,4
départ Marne	144,2			101,0	101,3	101,9	101,6	102,3	103,1	103,4		110,3
FOB Rhin	145,6	137,1	132,0	104,0	107,9	111,5	111,4	112,7	116,6	114,9	117,3	127,3
Sud-Ouest départ												
Rendu La Pallice	136,9	131,5	115,7	100,8	104,6	107,6	108,2	108,9	111,3	111,1	113,3	123,8
2005/06	juil-05	août-05	sept-05	oct-05	nov-05	déc-05	janv-06	févr-06	mars-06	avr-06	mai-06	juin-06
Rendu Bayonne	127,7	123,8	119,9	120,7	121,4	121,3	121,1	122,4	120,4	123,3	125,8	130,1
Rendu Bordeaux	127,7	123,8	119,9	121,7	121,4	121,3	122,1	122,4	120,4	122,9	125,8	130,1
FOB Creil	121,2	126,1		112,9	113,7	112,7	114,1	116,8	320,5	117,4	121,1	122,3
départ Marne		124,1		113,3	115,2			113,8	112,5	114,4	116,6	117,3
FOB Rhin	125,2	131,8	126,9	120,4	120,1	122,0	122,6	123,5	122,2	125,5	129,2	132,3
Sud-Ouest départ												
Rendu La Pallice	127,4	123,6	123,0	121,7	121,4	121,2	122,1	122,3	120,6	122,9	126,3	130,2

source : FranceAgriMer

Prix du maïs, majorations mensuelles incluses (en €/t)

2006/07	juil-06	août-06	sept-06	oct-06	nov-06	déc-06	janv-07	févr-07	mars-07	avr-07	mai-07	juin-07
Rendu Bayonne	126,5	133,0	132,8	151,3	152,9	154,6	155,6		158,9	157,4	164,4	182,7
Rendu Bordeaux	126,5	136,2	149,5	151,3	154,8	154,6	158,1	156,2	156,5	157,4	164,4	182,7
FOB Creil	120,2		150,5	155,8	153,7	154,7			150,7	149,6	155,8	165,7
départ Marne												
FOB Rhin	130,4	144,3	160,0	161,3	160,8	161,5	163,1	157,5	159,9	160,5	163,7	175,7
Sud-Ouest départ												
Rendu La Pallice	126,5	136,0	151,8	151,8	154,5	154,3	158,9	156,3	156,6	157,4	164,4	182,5
2007/08	juil-07	août-07	sept-07	oct-07	nov-07	déc-07	janv-08	févr-08	mars-08	avr-08	mai-08	juin-08
Rendu Bayonne	190,5	221,6	247,0	208,5	197,1	214,7	209,6	198,8	201,7	193,6	192,9	200,0
Rendu Bordeaux	190,5	223,3	245,6	169,7	197,9	215,4	215,5	199,0	201,7	194,1	192,9	200,2
FOB Creil	164,0					209,2		202,5			195,3	199,2
départ Marne	186,2					209,7						
FOB Rhin	187,5	226,1	237,8	220,4	203,2	220,3	222,1	213,3	213,4	205,9	200,8	207,9
Sud-Ouest départ	168,5	225,4	239,4	215,9	199,2	211,2	216,0	199,5	200,4	195,9	186,1	197,0
Rendu La Pallice	183,9	227,7	247,9	214,7	201,3	215,4	214,2	199,3	201,7	194,4	192,9	200,0
2008/09	juil-08	août-08	sept-08	oct-08	nov-08	déc-08	janv-09	févr-09	mars-09	avr-09	mai-09	juin-09
Rendu Bayonne	209,2			127,5	123,2	112,7	130,8	134,5	128,6	133,2	150,3	146,9
Rendu Bordeaux	203,6	180,1	164,0	129,7	123,2	112,7	130,8	134,5	128,6	133,2	150,3	146,9
FOB Creil	206,7								124,4	121,4		
départ Marne												
FOB Rhin	205,4	181,8	163,0	130,3	125,7	117,4	133,6	135,8	132,4	133,7	153,6	154,6
Sud-Ouest départ	207,7											
Rendu La Pallice	203,6	180,1	164,0	129,3	123,2	112,7	130,8	134,5	128,6	133,3	150,6	146,9
2009/10	juil-09	août-09	sept-09	oct-09	nov-09	déc-09	janv-10	févr-10	mars-10	avr-10	mai-10	juin-10
Rendu Bayonne	133,6	123,1	121,5			131,7	136,8	130,5		141,4	146,3	148,7
Rendu Bordeaux	133,6	123,1	117,7	119,9	129,7	132,7	134,5	130,2	128,8	137,4	144,3	148,9
FOB Creil												
départ Marne												
FOB Rhin	141,8	132,3	128,0	117,9	134,6	137,0	138,0	135,0	134,9	144,1	151,3	152,9
Sud-Ouest départ												
Rendu La Pallice	133,6	123,1	119,3	119,9	129,7	132,7	134,5	130,2	128,8	137,6	147,0	149,4

source : FranceAgriMer

Prix du maïs, majorations mensuelles incluses (en €/t)

2010/11	juil-10	août-10	sept-10	oct-10	nov-10	déc-10	janv-11	févr-11	mars-11	avr-11	mai-11	juin-11
Rendu Bayonne	165,2											
Rendu Bordeaux	165,4	194,1		196,3	202,6	212,7	231,8	233,5	221,2	238,5	233,8	240,8
FOB Creil départ Marne												
FOB Rhin	171,4	203,6		204,3	209,1	219,3	238,0	237,8	228,6	238,4	233,8	242,9
Sud-Ouest départ Rendu La Pallice	165,4	194,1		199,7	202,7	211,2	232,6	233,5	221,2	238,5	233,8	240,8
2011/12	juil-11	août-11	sept-11	oct-11	nov-11	déc-11	janv-12	févr-12	mars-12	avr-12	mai-12	juin-12
Rendu Bayonne												
Rendu Bordeaux	239,2	240,1		185,9	185,8	184,3	203,5	207,0	209,0	213,9	210,1	208,2
FOB Creil départ Marne												
FOB Rhin	235,4	237,8		180,8	186,0	181,3	199,8	205,9	210,4	221,4	221,0	216,4
Sud-Ouest départ Rendu La Pallice	239,2	240,1		186,2	185,8		204,1	207,3	207,9	214,0	209,3	208,2
2012/13	juil-12	août-12	sept-12	oct-12	nov-12	déc-12	janv-13	févr-13	mars-13	avr-13	mai-13	juin-13
Rendu Bayonne	259,2											
Rendu Bordeaux	237,0	263,1		238,0	252,2	247,3	237,8	224,3	224,6	220,9	216,9	223,7
FOB Creil départ Marne												
FOB Rhin	238,4	260,1		231,8	248,7	254,0	243,0	231,0	229,9	225,9	221,4	222,7
Sud-Ouest départ Rendu La Pallice	242,5	263,1		237,8	253,1	247,3	238,3	223,0	225,1	220,9		228,2
2013/14	juil-13	août-13	sept-13	oct-13	nov-13	déc-13	janv-14	févr-14	mars-14	avr-14	mai-14	juin-14
Rendu Bayonne												
Rendu Bordeaux	223,4	219,7		170,8	170,7	174,8	171,6	170,9	178,3	181,5	176,3	170,6
FOB Creil départ Marne												
FOB Rhin	213,7	206,2		171,7	178,7	186,0	183,1	183,3	189,9	189,8	184,3	176,3
Sud-Ouest départ Rendu La Pallice	223,2	219,7		171,8	170,7		171,6	170,4		180,6	173,8	169,3

source : FranceAgriMer

82 / Céréales / DONNÉES ET BILANS / > Campagne 2013/14 / perspectives 2014/15 - juillet 2014

Prix de l'orge, majorations mensuelles incluses (en €/t)

1998/99	juil-98	août-98	sept-98	oct-98	nov-98	déc-98	janv-99	févr-99	mars-99	avr-99	mai-99	juin-99
Rendu Rouen	103,4	108,3	113,4	121,5	122,5	123,2	123,3	122,7	124,2	125,1	127,4	125,0
Rendu Dunkerque			115,9	121,4	122,5	123,2	123,3	123,0	123,5	125,7		
La Pallice	103,7		113,5	120,3	121,7	121,7	122,4	123,0	122,5	125,7		
Chartres Eure et Loir	96,8	104,7	109,0	112,1	113,3	113,3	114,7	115,9	116,2	117,6		
FOB Creil	96,0	105,7	108,2	112,4	114,9		114,8	113,7	114,3	119,5		
Marne			106,7	112,1	113,3	112,6	86,1	115,7	115,6	117,0		
FOB Metz	100,5	108,4	113,4	117,7	121,0	120,2	120,1	120,6	121,9	123,9		
1999/00	juil-99	août-99	sept-99	oct-99	nov-99	déc-99	janv-00	févr-00	mars-00	avr-00	mai-00	juin-00
Rendu Rouen	114,6	120,4	124,9	125,2	125,6	126,6	129,4	129,5	130,1	133,9	131,8	121,9
Rendu Dunkerque		121,1	125,5	125,4	125,6	127,0	129,9	130,5	131,1	134,8	132,1	
La Pallice	115,5	118,4	124,6	124,7	125,8	126,8	129,9	130,3	130,8	134,4	133,5	123,8
Chartres Eure et Loir			114,8	117,2	119,1	127,0	129,9	130,5	131,1	134,8	132,1	
FOB Creil						117,8	119,3	120,4	121,6	124,7	124,7	
Marne	102,1	109,2	112,7	113,8	114,8	112,5	119,0	119,5	120,1	125,4	123,6	
FOB Metz	109,5	115,3	120,1	120,6	122,5	123,5	125,6	125,1	124,6	128,3	127,6	117,3
2000/01	juil-00	août-00	sept-00	oct-00	nov-00	déc-00	janv-01	févr-01	mars-01	avr-01	mai-01	juin-01
Rendu Rouen	111,4	115,5	115,7	119,4	125,7	126,9	123,8	122,7	121,2	114,4	114,4	110,9
Rendu Dunkerque		115,7	116,0	120,2	126,6	127,5	124,0	123,3	121,2	114,9	116,7	
La Pallice	111,4	112,7	114,1	119,3	126,0	127,7	125,0	122,4	121,2	114,3		110,9
Chartres Eure et Loir		115,7	116,0	120,2	126,6	125,0	117,7	115,0	113,7	108,4	110,6	
FOB Creil			111,2	113,3	117,6	119,7	117,8	115,7	114,1	104,8	106,0	
Marne	103,7		109,7	110,5	114,3	116,1	117,8	114,3	110,9	104,4	106,0	
FOB Metz	106,7	111,5	112,2	112,9	118,2	121,3	116,9	115,8	114,6	108,7	113,3	111,6
2001/02	juil-01	août-01	sept-01	oct-01	nov-01	déc-01	janv-02	févr-02	mars-02	avr-02	mai-02	juin-02
Rendu Rouen	116,0	114,6	111,0	108,9	114,8	114,9	114,0	113,4	105,8	103,3	100,0	97,7
Rendu Dunkerque	115,7	114,8	111,1	109,1	114,9	115,1	114,0	113,6	106,0	103,4	100,1	97,8
La Pallice	115,4	114,9	111,7	109,4	114,5	114,6	113,7	113,4	111,2			
Chartres Eure et Loir	110,7	111,6	109,7	106,8	112,8	113,7	110,1	107,6	103,2	100,3	97,6	95,4
FOB Creil	107,6	107,4	105,0								96,8	94,9
Marne	102,2	105,8	104,1	100,0	104,1	106,2	105,6	103,1	99,1	97,3	91,3	93,4
FOB Metz	108,0	110,3	104,0	103,7	108,1	108,6	108,6	109,2	103,6	102,4	100,3	101,6

source : FranceAgriMer

Prix de l'orge, majorations mensuelles incluses (en €/t)

2002/03	juil-02	août-02	sept-02	oct-02	nov-02	déc-02	janv-03	févr-03	mars-03	avr-03	mai-03	juin-03
Rendu Rouen	93,9	96,4	104,5	109,4	108,4	107,6	106,8	105,2	105,3	105,8	104,4	101,6
Rendu Dunkerque	94,4	97,0	106,5	109,2	108,4	107,6	106,7	105,8	106,2	106,6	106,2	103,6
La Pallice	93,4	94,1	103,7	110,8	108,4	107,9	105,6	106,9	105,3	106,3		
Chartres Eure et Loir	92,0	95,1	97,4	102,5	100,5	100,3	99,2	97,8	97,1	98,2	99,6	99,5
FOB Creil		94,9	96,6	99,3	98,7	99,6	97,3	97,2	95,9	96,8	97,2	96,5
Marne	91,5	95,3	95,3	97,3	95,4	95,8	96,2	96,2	96,5	97,3	95,9	96,7
FOB Metz	90,3		101,7	101,8	103,8	104,2	101,9	101,5	101,5	102,6	104,7	604,6
2003/04	juil-03	août-03	sept-03	oct-03	nov-03	déc-03	janv-04	févr-04	mars-04	avr-04	mai-04	juin-04
Rendu Rouen	102,6	320,0	122,7	122,9	136,1	140,1	115,5	136,4	126,1	121,8	122,7	103,4
Rendu Dunkerque		117,9	122,7	122,9	135,0	140,4	139,8	136,5	130,2	122,9	125,1	
La Pallice	102,0	113,5	122,7	123,0	135,1		141,6	140,3				
Chartres Eure et Loir	101,5	108,4	119,6	121,3	134,6	141,7	141,8	135,7	124,4	120,0	122,3	
FOB Creil	91,5	106,3	114,6	118,1	131,9	137,2	136,1	132,3	122,9	115,0	113,1	
Marne		101,7	113,6	116,5	130,1	137,4	136,6	133,1	114,7	115,7	118,3	
FOB Metz	99,7	115,9	121,6	123,9	139,1	145,2	141,8	137,2	121,0	116,7	121,0	101,2
2004/05	juil-04	août-04	sept-04	oct-04	nov-04	déc-04	janv-05	févr-05	mars-05	avr-05	mai-05	juin-05
Rendu Rouen	95,8	99,3	104,0	108,0	110,2	111,0	108,5	113,7	111,0	104,8	105,2	110,9
Rendu Dunkerque				107,8	110,8	111,6	111,2	114,1	111,9	105,1	105,4	109,8
La Pallice	97,4	99,2	103,5	106,9	110,4	111,2	111,4	114,1	112,4		106,6	109,4
Chartres Eure et Loir	94,5	95,6	96,7	97,9	100,1	100,1	100,3	103,6	103,4	98,9	102,6	101,2
FOB Creil	92,5	93,0	95,3	96,7	99,2	99,8	100,3	100,7	101,2	98,0	101,8	98,0
Marne	92,8	93,2		97,7	98,2	99,2	99,0	98,7	100,3	99,4	101,3	96,0
FOB Metz	98,7	98,2	100,0	104,3	107,3	106,7	105,6	108,1	108,0	101,9	106,0	112,0
2005/06	juil-05	août-05	sept-05	oct-05	nov-05	déc-05	janv-06	févr-06	mars-06	avr-06	mai-06	juin-06
Rendu Rouen	105,8	107,6	106,5	107,8	109,6	109,7	108,9	108,7	107,4	103,5	103,9	103,6
Rendu Dunkerque			106,5	107,9	109,5	110,0	109,2	109,2	107,6	104,7	104,1	103,8
La Pallice	105,8	108,8	108,0	108,4	110,1	108,0	109,5	109,1	108,3	105,0	104,3	104,7
Chartres Eure et Loir	96,0	98,7	98,4	99,7	100,6	102,2	99,6	99,8	98,8	98,9	101,6	101,6
FOB Creil	101,9	135,1	117,0		98,7	100,7	101,1	102,3	102,4	102,1	103,5	103,3
Marne		97,9	95,9	95,5	96,7	97,2	97,7	97,3	96,3	97,4	99,1	100,9
FOB Metz	102,8	106,0	104,6	103,5	105,1	105,2	104,1	104,0	103,7	104,4	108,8	109,6

source : FranceAgriMer

Prix de l'orge, majorations mensuelles incluses (en €/t)

2006/07	juil-06	août-06	sept-06	oct-06	nov-06	déc-06	janv-07	févr-07	mars-07	avr-07	mai-07	juin-07
Rendu Rouen	97,6	106,3	121,7	135,9	147,6	148,2	149,5	145,4	140,4	140,6	144,2	166,2
Rendu Dunkerque	98,0	106,9	121,9	139,3	147,5	148,4	147,6	142,0	140,3	140,6	143,1	151,7
La Pallice	98,0	108,3	121,7	130,0	147,5	149,2			140,4			171,7
Chartres Eure et Loir		101,9	108,9	139,3	142,0	140,7	141,1	136,8	134,4	136,1	138,9	155,8
FOB Creil		96,9	116,9	131,8	135,5	138,7	140,6	138,0	134,0	135,4	137,9	156,1
Marne											139,3	150,9
FOB Metz	96,5				141,1	142,2	141,1		137,9	140,4	142,3	162,6
2007/08	juil-07	août-07	sept-07	oct-07	nov-07	déc-07	janv-08	févr-08	mars-08	avr-08	mai-08	juin-08
Rendu Rouen	181,0	207,7	258,5	248,4	223,5	236,4	229,0	207,3	210,7	194,6	182,3	182,2
Rendu Dunkerque	181,0	201,4	256,1	248,7	225,3	232,7	225,6	207,0	210,7	192,7	179,3	
La Pallice	179,0	215,9	258,9		208,0	234,7						
Chartres Eure et Loir	172,8	191,9	251,9	252,8			218,1	202,8	201,7	189,0	171,8	
FOB Creil		198,9	205,7			224,7				185,0	169,3	
Marne	175,0	178,9		237,0	216,0	222,7						
FOB Metz	169,0	209,4	253,6	241,4	219,0	229,7	222,7	214,2	212,7	200,4	189,3	
2008/09	juil-08	août-08	sept-08	oct-08	nov-08	déc-08	janv-09	févr-09	mars-09	avr-09	mai-09	juin-09
Rendu Rouen	163,0	162,2	151,6	132,4	115,3	107,5	114,6	117,3	109,4	105,6	114,8	119,2
Rendu Dunkerque	157,0	162,9	152,2	133,2	116,2	108,3	114,7	117,1	109,3	105,6	114,8	119,3
La Pallice	166,8	163,4	143,9	132,8	123,7							
Chartres Eure et Loir	152,3	151,6	149,9	118,9	113,7		116,1	111,5	103,6	99,9	105,3	104,7
FOB Creil	157,0		151,9		105,7	100,8				103,0		
Marne			151,9									
FOB Metz					107,2	106,4	117,6	118,3	110,3	107,5	117,3	123,2
2009/10	juil-09	août-09	sept-09	oct-09	nov-09	déc-09	janv-10	févr-10	mars-10	avr-10	mai-10	juin-10
Rendu Rouen	101,8	98,9	95,9	98,0	102,2	102,0	101,8	98,8	97,3	101,4	105,8	103,5
Rendu Dunkerque	102,0	99,4	96,1	98,0	102,2	102,7	101,8	98,8	97,3	101,7	106,8	104,5
La Pallice	102,0											
Chartres Eure et Loir	99,5	92,9			95,4	94,0	92,6	89,5	86,4	96,4	97,3	103,2
FOB Creil					95,7	96,7				98,4		
Marne	100,0									98,4		
FOB Metz	102,8	95,9	95,9		103,7	106,3	104,6	98,5	97,2	100,9	104,3	

source : FranceAgriMer

Prix de l'orge, majorations mensuelles incluses (en €/t)

2010/11	juil-10	août-10	sept-10	oct-10	nov-10	déc-10	janv-11	févr-11	mars-11	avr-11	mai-11	juin-11
Rendu Rouen	120,8	188,4	189,7	183,8	187,7	200,7	216,6	213,0	189,8	188,4	192,6	194,5
Rendu Dunkerque	121,2	189,3	188,6	183,8	187,7	200,7	216,6	213,0	189,8	188,4	192,6	194,5
La Pallice												
Chartres Eure et Loir	105,0	177,6	179,2	182,1	180,0	192,2	217,3	210,3	190,2	191,4	195,6	194,9
FOB Creil	132,0											
Marne												
FOB Metz	121,0											
2011/12	juil-11	août-11	sept-11	oct-11	nov-11	déc-11	janv-12	févr-12	mars-12	avr-12	mai-12	juin-12
Rendu Rouen	182,8	193,9	201,7	191,4	188,0	182,7	202,1	207,3	206,3	208,9	210,3	206,4
Rendu Dunkerque	184,5	193,9	201,7	191,8	187,4	182,7	202,1	207,3	206,3	208,9	210,7	206,4
La Pallice								206,5		207,4		
Chartres Eure et Loir	178,8	182,9	192,5	182,4	179,7	171,7	192,1	202,2	198,3	204,4	207,3	200,1
FOB Creil												
Marne												
FOB Metz												
2012/13	juil-12	août-12	sept-12	oct-12	nov-12	déc-12	janv-13	févr-13	mars-13	avr-13	mai-13	juin-13
Rendu Rouen	233,5	234,7	237,4	236,5	239,7	236,7	229,1	221,3	216,7	218,6	203,1	
Rendu Dunkerque	233,8	234,9	237,4	237,1	236,7	236,7	229,1	221,3	216,7	217,7	201,6	
La Pallice												
Chartres Eure et Loir	222,3	226,7	230,4	227,5		229,7	222,8	212,5	207,8	212,0	199,0	
FOB Creil												
Marne												
FOB Metz												
2013/14	juil-13	août-13	sept-13	oct-13	nov-13	déc-13	janv-14	févr-14	mars-14	avr-14	mai-14	juin-14
Rendu Rouen	178,3	176,3	177,1	180,6	180,7	181,0	173,2	171,3	179,9	176,8	166,3	162,2
Rendu Dunkerque	177,5	174,9	177,1	179,5	181,1	177,7	173,2	171,3	179,9	176,8	166,0	163,2
La Pallice												
Chartres Eure et Loir	165,8	165,3	164,6	169,5	170,4		165,8	162,3	173,1	166,7	155,3	150,7
FOB Creil												
Marne												
FOB Metz												

source : FranceAgriMer

Surfaces et productions :
blé tendre, blé dur, orges, maïs, seigle, avoine, sorgho, triticale et toutes céréales -----
Certificats d'exportation de céréales -----
Certificats d'importation de céréales -----
Certificats d'importation de produits de substitution aux céréales (PSC)-----

Surfaces

Blé tendre

(1 000 ha)	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14
France	4 895	4 524	4 831	4 855	4 793	4 783	5 065	4 741	4 922	4 985	4 866	4 986
Allemagne	3 015	2 964	3 104	3 177	3 103	2 985	3 207	3 215	3 305	3 233	3 045	3 120
Roumanie	2 414	1 735	2 296	2 476	2 013	1 975	2 101	2 141	1 988	1 976	1 951	2 143
Pologne	1 996	2 308	2 311	2 218	2 176	2 126	2 278	2 346	2 406	2 259	2 077	2 138
Espagne	2 298	1 307	1 226	1 364	1 306	1 334	1 538	1 234	1 447	1 612	1 759	1 779
Royaume-Uni	1 480	1 739	1 989	1 865	1 831	1 819	2 080	1 775	1 939	1 969	1 992	1 615
Bulgarie	1 150	750	975	1 050	1 000	1 082	1 106	1 251	1 001	1 102	1 166	1 170
Hongrie	1 109	1 112	1 156	1 122	1 115	1 102	1 117	1 133	996	968	1 051	1 088
Rép. tchèque	849	648	863	820	782	811	802	831	834	863	815	829
Lituanie	335	337	360	368	344	355	404	500	517	551	627	665
Italie	577	577	586	603	583	658	695	534	573	531	593	620
Danemark	682	664	666	676	686	689	638	739	764	747	614	568
Lettonie	406	168	166	164	170	225	256	286	297	307	352	369
Slovaquie	340	310	362	373	346	357	367	373	322	350	378	358
Suède	154	411	403	355	361	362	361	374	404	415	369	323
Autriche	270	255	273	273	263	278	279	292	285	289	294	285
Finlande	174	191	225	215	192	203	216	218	211	255	231	229
Belgique et Lux.	214	210	213	226	219	222	238	225	233	215	231	216
Croatie	136	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	185	188
Grèce	165	165	165	100	120	190	174	173	154	140	138	160
Pays-Bas	66	135	139	144	135	141	157	151	154	151	152	153
Estonie	103	70	76	87	87	98	107	114	119	76	124	125
Irlande	42	96	103	95	90	84	105	86	78	94	98	60
Portugal	36	30	35	121	101	61	78	62	49	40	40	50
Slovénie	1	36	32	33	3232	35	35		35	30	35	32
Chypre	2	1	1	1	1			6	8	11		
Malte	2	2	2	2	2							
UE 28	22 908	20 746	22 559	22 782	21 850	21 971	23 405	22 829	23 039	23 166	23 194	23 269

Sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres États membres ; chiffres au 04/06/14)

Production

Blé tendre

(1 000 t)	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14
France	37 325	29 054	37 607	34 843	33 264	30 779	36 900	36 535	35 707	33 977	35 530	36 837
Allemagne	20 792	19 225	25 289	23 642	22 366	20 790	25 950	25 125	23 926	22 710	22 352	24 966
Royaume-Uni	15 954	14 261	15 447	14 850	14 722	13 362	17 227	14 076	14 878	15 257	13 261	11 921
Pologne	9 304	7 858	9 892	8 771	7 060	8 317	9 275	9 790	9 488	9 339	8 608	9 470
Roumanie	4 421	2 479	7 812	7 341	5 526	3 044	7 105	5 187	5 573	7 182	5 096	7 452
Espagne	4 669	4 030	4 389	3 092	3 878	5 117	5 569	3 405	4 882	5 956	4 650	6 694
Hongrie	4 059	2 918	6 007	5 049	4 689	3 962	5 618	4 371	3 714	4 080	3 927	5 032
Bulgarie	4 123	2 004	3 961	3 478	3 260	2 400	4 610	3 792	3 999	4 305	4 405	4 970
Rép. tchèque	3 910	2 638	5 043	4 145	3 506	3 938	4 632	4 358	4 162	4 913	3 519	4 701
Danemark	3 866	4 701	4 759	4 887	4 802	4 519	5 019	5 940	5 060	5 060	4 525	4 139
Italie	3 280	2 512	3 093	3 286	3 253	3 233	3 738	2 693	2 953	2 829	3 498	3 241
Lituanie	1 218	1 204	1 432	1 380	810	1 391	1 723	2 100	1 708	1 869	2 999	2 862
Belgique et Lux.	2 088	1 762	1 993	1 870	1 800	1 716	1 967	2 069	1 997	1 765	1 914	1 895
Suède	1 747	2 256	2 412	2 247	1 967	2 256	2 202	2 278	2 143	2 227	2 313	1 869
Slovaquie	520	930	1 765	1 608	1 343	1 366	1 786	1 501	1 112	1 586	1 247	1 636
Autriche	1 057	1 109	1 614	1 374	1 304	1 346	1 598	1 457	1 439	1 704	1 232	1 535
Lettonie	1 385	468	500	600	598	807	990	1 036	973	940	1 540	1 435
Pays-Bas	1 554	1 128	1 249	1 175	1 180	1 018	1 366	1 402	1 370	1 186	1 295	1 331
Croatie	569	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	991	928
Finlande	868	679	782	801	684	797	788	887	723	981	909	888
Irlande	148	794	962	830	801	685	949	690	669	925	618	534
Grèce	381	323	274	255	251	475	525	500	450	465	392	470
Estonie	175	145	197	263	220	322	340	343	328	201	485	406
Slovénie	86	123	147	141	134	133	160	137	153	154	188	139
Portugal	2	36	58	80	242	133 170	104		67	54	47	85
Chypre	9	2	2	2	2	2		13	15	25		
Malte	9	9	9	9	9	9						
UE 28	123 508	102 648	136 696	126 019	117 672	111 916	140 206	129 776	127 487	129 680	125 566	135 436

Sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres États membres ; chiffres au 04/06/14)

Surfaces

Blé dur

(1 000 ha)	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14
Italie	1 733	1 690	1 772	1 520	1 343	1 437	1 586	1 262	1 257	1 195	1 286	1 268
Grèce	760	695	546	550	451	456	428	525	488	404	503	410
Espagne	926	913	949	910	614	496	529	539	487	381	411	343
France	335	353	407	423	451	456	428	415	503	417	437	337
Bulgarie					18	6	5	3	3	36	19	30
Hongrie	14	10	12	9	6	8	9	13	15	12	12	15
Autriche	13	17	18	15	16	15	18	17	18	15	14	12
Slovaquie	3	4	6	5	5	4	7	8	21	13	11	10
Allemagne	5	7	8	10	12	8	7	11	21	15	12	9
Chypre	5	5	5	5	5	5	5	6	7	8	11	9
Roumanie					3	2	2	8	6	3	8	4
Portugal	188	144	152	2	4	2	3	11	9	3		1
Croatie	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	1	1
Royaume-Uni	1	1	1	2	2							
Belgique et Lux.												
Rép. tchèque												
Danemark												
Estonie												
Irlande												
Malte												
Lettonie												
Lituanie												
Pays-Bas												
Pologne												
Slovénie												
Finlande												
Suède												
UE 28	3 983	3 839	3 876	3 452	2 929	2 895	3 027	2 818	2 835	2 502	2 726	2 726

Sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres États membres ; chiffres au 04/06/14)

Production

Blé dur

(1 000 t)	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14
Italie	4 268	3 717	5 060	4 431	3 789	3 909	5 113	3 648	3 825	3 793	4 269	3 769
France	1 614	1 427	2 086	2 042	2 110	1 991	2 106	2 083	2 529	2 022	2 380	1 777
Grèce	1 402	1 230	983	945	890	928	1 414	1 330	1 214	1 237	1 161	1 115
Espagne	2 153	1 989	2 708	935	1 643	1 233	1 146	1 368	953	944	443	443
Allemagne	26	35	50	51	62	40	39	65	114	73	57	53
Bulgarie	48	45	51	39	63	15	22	16	13	153	50	127
Hongrie	43	24	54	39	23	28	36	48	49	50	45	64
Autriche	49	64	89	63	77	52	91	67	79	78	44	63
Slovaquie	12	13	34	23	16	15	37	37	73	54	29	48
Chypre	10	9	10	8	9	5	11	15	19	15	25	18
Roumanie	7	8	7	7	10	3	5	16	15	10	18	12
Croatie	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	6	4
Portugal	327	113	235	1	7	3	7	20	16	4	4	3
Royaume-Uni	19	21	21	13	13							
Belgique et Lux.												
Rép. tchèque												
Danemark												
Estonie												
Irlande												
Malte												
Lettonie												
Lituanie												
Pays-Bas												
Pologne												
Slovénie												
Finlande												
Suède												
UE 28	9 978	8 694	11 387	8 597	8 711	8 221	10 027	8 713	8 899	8 433	8 531	7 957

Sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres États membres ; chiffres au 04/06/14)

Surfaces

Orges

(1 000 ha)	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14
Espagne	3 102	3 111	3 179	3 156	3 197	3 220	3 462	3 024	2 877	2 799	2 676	2 769
France	1 970	2 075	1 980	1 947	2 025	1 917	1 962	1 878	1 653	1 598	1 678	1 670
Allemagne	1 641	1 758	1 631	1 602	1 667	1 699	1 799	1 879	1 587	1 547	1 684	1 637
Royaume-Uni	1 051	1 078	1 010	937	882	885	1 032	1 143	922	970	1 002	1 213
Pologne	1 101	1 016	1 014	1 113	1 221	1 234	1 207	1 157	1 119	1 018	1 161	817
Danemark	825	710	697	705	679	632	717	593	575	602	723	689
Roumanie	522	330	425	485	332	364	399	518	521	437	411	509
Finlande	579	550	545	594	564	533	586	601	416	434	453	496
Rép. tchèque	490	368	397	379	315	327	402	362	310	323	370	388
Suède	417	550	469	522	528	499	482	455	389	373	382	349
Hongrie	370	342	331	322	304	324	332	321	287	260	276	263
Irlande	342	271	329	265	217	187	223	265	212	179	191	219
Italie	365	183	174	165	166	168	179	194	175	181	193	217
Bulgarie	389	312	307	320	331	339	325	307	274	247	255	213
Lituanie	176	309	298	350	384	381	333	277	231	256	217	208
Autriche	200	212	199	192	206	193	186	182	169	153	151	143
Estonie	195	130	128	125	137	141	137	141	105	118	109	133
Grèce	135	99	110	90	80	115	150	120	112	102	108	124
Slovaquie	105	269	225	204	185	211	213	197	133	136	148	121
Lettonie	137	130	138	140	152	145	131	105	100	98	86	84
Belgique et Lux.	45	39	43	40	48	58	65	63	53	53	52	55
Croatie	57	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	57	47
Pays-Bas	40	56	48	53	55	46	50	45	33	34	34	30
Chypre	11	59	40	30	30	45	35	22	26	28	28	27
Slovénie	12	11	16	34	44	40	53	41	20	18	17	18
Portugal	3	14	16	20	1719	19	20	19	17		18	17
Malte	3	3	3	3	3							
UE 28	14 278	13 984	13 751	13 791	13 769	13 721	14 479	13 910	12 318	11 981	12 480	12 456

Sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres États membres ; chiffres au 04/06/13)

Production

Orges

(1 000 ha)	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14
Allemagne	3 102	11 596	12 993	11 614	11 966	10 384	11 967	12 288	10 412	8 734	10 391	10 344
France	1 970	9 847	11 032	10 313	10 401	9 475	12 171	13 002	10 173	8 811	11 348	10 316
Espagne	1 641	8 694	10 640	4 626	8 136	11 598	11 261	7 292	8 157	8 328	5 977	10 058
Royaume-Uni	1 051	6 360	5 799	5 495	5 239	5 149	6 144	6 668	5 252	5 494	5 522	7 092
Danemark	1 101	3 776	3 589	3 797	3 270	3 104	3 396	3 394	2 981	3 264	4 059	3 979
Pologne	825	2 831	3 571	3 581	3 160	4 008	3 620	3 984	3 533	3 326	4 180	2 920
Finlande	522	1 697	1 725	2 103	1 972	1 984	2 129	2 171	1 332	1 478	1 578	1 941
Suède	579	1 528	1 692	1 593	1 111	1 439	1 672	1 681	1 232	1 434	1 705	1 940
Roumanie	490	541	1 406	1 079	773	531	1 211	1 182	1 322	1 464	971	1 652
Irlande	417	1 198	1 310	1 038	889	1 130	1 207	1 227	1 223	1 408	1 152	1 625
Rép. tchèque	370	2 069	2 331	2 195	1 952	1 893	2 244	2 003	1 585	1 673	1 617	1 594
Hongrie	342	811	1 423	1 190	1 150	1 041	1 478	1 064	966	998	996	1 071
Bulgarie	365	525	1 181	658	530	420	878	859	833	730	662	819
Italie	389	1 038	1 133	1 214	1 206	1 198	1 233	1 049	991	900	960	772
Autriche	176	883	1 007	879	914	811	968	835	778	860	663	734
Lituanie	200	930	860	948	732	1 013	970	858	548	742	742	682
Slovaquie	195	804	916	739	642	660	930	676	361	536	471	446
Estonie	135	254	293	367	303	373	350	377	255	288	342	439
Belgique et Lux.	105	326	358	370	418	419	477	507	416	376	402	431
Grèce	137	186	238	202	196	265	380	280	318	328	268	353
Lettonie	45	253	287	255	258	351	307	265	228	235	249	233
Pays-Bas	57	349	288	307	269	261	310	310	204	204	203	206
Croatie	40	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	235	178
Slovénie	11	40	60	61	62	68	77	71	80	79	85	89
Chypre	12	129	92	75	81	38	47	40	45	41	48	43
Portugal	3	13	26	26	10674	129	73	31	23		21	30
Malte	3	3	3	3	3							
UE 28	14 278	56 678	64 251	54 729	55 738	57 687	65 555	62 156	53 256	51 754	54 847	59 987

Surfaces

Maïs grain

(1 000 ha)	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14
Roumanie	2 895	3 200	3 274	2 629	2 520	2 525	2 417	2 339	2 283	2 605	2 748	2 594
France	1 793	1 654	1 780	1 624	1 469	1 486	1 700	1 710	1 546	1 557	1 719	1 850
Hongrie	1 206	1 145	1 190	1 198	1 261	1 119	1 200	1 177	1 117	1 227	1 190	1 254
Italie	1 112	1 163	1 197	1 119	1 108	1 053	990	916	925	995	981	808
Pologne	319	356	412	339	309	262	317	274	300	333	544	614
Allemagne	399	463	462	443	401	403	521	464	464	488	526	497
Espagne	465	476	480	414	344	355	366	348	323	368	391	441
Bulgarie	304	415	383	350	330	214	329	304	294	399	467	420
Croatie	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	309	290
Autriche	140	146	147	154	151	158	154	139	179	202	212	222
Slovaquie	171	172	178	166	159	171	194	179	201	217	220	202
Grèce	212	232	260	270	220	199	240	240	170	182	182	190
Rép. tchèque	140	142	137	110	103	117	108	95	97	94	100	102
Portugal	70	88	90	98	85	112	114	105	103	121	119	97
Belgique et Lux.	47	53	57	54	57	59	72	67	63	72	67	74
Slovénie	46	44	47	45	39	40	44	39	38	41	39	42
Pays-Bas	24	24	34	22	23	19	22	19	24	23	21	21
Lituanie							8	6	8	10	13	16
Danemark									10	11	13	13
Royaume-Uni										6	5	6
Suède							1	1	2	2	1	
Chypre												
Malte												
Lettonie												
Finlande												
Estonie												
Irlande												
UE 28	9 342	9 772	10 128	9 036	8 579	8 292	8 796	8 422	8 146	8 953	9 868	9 754

Sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres États membres ; chiffres au 04/06/14)

Production

Maïs grain

(1 000 t)	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14
France	16 095	11 980	16 014	13 512	12 360	14 355	15 666	15 203	13 835	15 595	15 320	15 053
Italie	10 671	8 771	11 527	10 428	9 891	9 809	9 461	7 878	8 436	9 753	5 949	11 435
Roumanie	8 400	9 577	14 542	10 389	8 985	3 854	7 837	7 973	9 101	11 672	4 742	6 725
Allemagne	3 738	3 422	4 200	4 083	3 220	3 809	5 106	4 527	4 073	5 184	8 195	6 503
Espagne	4 425	4 355	4 831	3 981	3 356	3 611	3 600	3 498	3 204	8 089	4 235	4 854
Hongrie	6 121	4 534	8 332	9 050	8 210	4 026	8 963	7 528	7 477	3 856	5 515	4 387
Pologne	1 962	1 885	2 344	1 945	1 261	1 722	1 644	1 707	1 716	2 392	3 996	4 042
Autriche	1 667	1 452	1 640	1 709	1 472	1 697	2 147	1 891	1 866	2 453	1 718	2 300
Grèce	2 002	2 180	2 210	2 250	1 730	1 768	2 472	2 352	1 673	2 166	1 929	2 185
Bulgarie	1 288	1 161	2 123	1 586	1 588	313	1 368	1 291	2 047	2 209	1 341	1 914
Slovaquie	754	601	862	1 074	838	624	1 149	988	1 048	1 445	2 351	1 639
Belgique et Lux.	533	557	641	636	578	701	746	811	749	1 064	1 170	1 123
Rép. tchèque	616	476	552	703	606	759	858	890	763	747	832	849
Portugal	797	798	789	510	514	647	632	634	658	862	736	829
Slovénie	371	224	338	351	276	308	320	303	305	349	928	675
Pays-Bas	282	271	260	237	265	231	252	245	235	265	245	247
Lituanie						24	32	24	37	72	272	237
Danemark										55	79	121
Royaume-Uni										25	75	75
Suède										16	23	27
Estonie											11	7
Irlande												
Chypre												
Malte												
Lettonie												
Finlande												
Finlande												
UE 28	59 722	52 244	71 206	62 443	55 150	48 258	62 253	57 743	57 223	68 269	59 662	65 227

Sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres États membres ; chiffres au 14/05/13)

Surfaces

Seigle

(1 000 ha)	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14
Pologne	1 560	1 479	1 550	1 415	1 464	1 324	1 397	1 396	1 396	1 069	1 069	1 158
Allemagne	728	531	634	549	539	671	737	749	617	614	709	784
Espagne	102	108	91	89	106	111	110	132	133	149	160	155
Danemark	46	33	32	27	28	30	29	44	52	58	65	87
Autriche	47	40	46	43	27	47	53	49	46	46	52	56
Lituanie	75	101	99	50	48	70	74	82	51	42	56	49
Hongrie	35	42	59	47	22	38	43	39	30	25	31	38
Rép. tchèque	49	46	45	43	39	39	43	40	37	33	35	35
France	29	28	33	31	27	27	26	25	30	28	32	29
Lettonie	42	44	42	40	43	58	59	59	38	27	36	28
Suède	24	24	24	21	23	25	28	37	24	24	22	25
Portugal	34	30	29	25	23	21	22	21	20	21	20	22
Slovaquie	38	25	33	24	12	21	26	20	17	13	16	22
Grèce	15	16	13	12	11	19	24	20	19	18	19	17
Finlande	31	31	29	14	22	32	24	16	25	27	21	12
Estonie	18	13	9	9	11	17	21	15	13	13	17	12
Bulgarie	12	13	22	21	17	14	13	16	15	11	8	10
Roumanie	8	10	9	9	8	5	7	11	11	10	13	9
Royaume-Uni	5	4	7	6	7	6	5	5	5	7	6	6
Italie	3	3	3	3	3	3	5	5	5	5	13	4
Pays-Bas	4	4	3	3	4	3	2	2	2	2	2	2
Belgique et Lux.	2	2	2	1	1	1	1	2	2	1	2	2
Slovénie	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	2
Croatie										1	1	
Irlande												
Chypre												
Malte												
UE 28	2 909	2 629	2 814	2 483	2 486	2 584	2 750	2 787	2 589	2 244	2 406	2 565

Sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres États membres ; chiffres au 14/05/13)

Production

Seigle

(1 000 ha)	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2013/14
Allemagne	3 666	2 277	3 830	2 794	2 644	2 697	3 744	4 270	2 853	2 521	3 878	4 689	4 689
Pologne	3 831	3 172	4 281	3 404	2 622	3 125	3 449	3 713	3 270	2 565	2 888	3 305	3 305
Danemark	230	169	146	132	130	135	152	238	250	294	384	535	535
Espagne	177	177	163	129	165	259	280	180	252	367	256	383	383
Autriche	171	133	213	163	94	190	219	184	164	202	219	235	235
Suède	119	159	313	197	77	180	210	178	118	119	148	177	177
Rép. tchèque	139	112	168	147	121	120	123	129	151	126	160	143	143
France	127	117	133	112	115	138	169	218	118	128	140	142	142
Lituanie	97	67	125	107	113	77	114	73	79	78	78	106	106
Hongrie	170	228	142	115	92	166	205	208	103	85	157	96	96
Slovaquie	102	88	97	87	117	183	195	162	114	64	124	96	96
Lettonie	96	62	124	69	30	54	82	57	38	40	49	87	87
Royaume-Uni	29	25	31	40	41	38	32	36	38	37	33	35	35
Finlande	25	29	34	23	21	39	62	37	35	37	40	33	33
Estonie	73	76	62	32	51	88	61	42	69	78	66	27	27
Grèce	20	17	55	49	36	23	31	33	34	29	19	26	26
Roumanie	41	23	18	20	18	62	66	39	25	31	57	22	22
Portugal	34	27	27	20	24	24	23	19	18	17	18	20	20
Bulgarie	18	12	17	14	14	8	15	19	18	20	22	18	18
Italie	9	9	8	8	8	9	11	12	14	14	31	13	13
Belgique et Lux.	10	8	11	8	8	5	9	10	9	9	9	8	8
Pays-Bas	17	21	16	11	12	8	8	11	12	6	9	7	7
Slovénie	2	1	3	4	2	3	2	2	3	3	3	5	5
Croatie										2	3		3
Irlande													
Chypre													
Malte													
UE 28	9 202	7 008	10 017	7 684	6 554	7 629	9 261	9 870	7 785	6 870	8 790	10 211	10 211

Sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres États membres ; chiffres au 14/05/13)

Surfaces

Avoine*

(1 000 ha)	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14
Espagne	1 899	1 916	1 910	1 910	2 015	2 002	1 925	1 786	2 001	546	514	434
Pologne	455	496	470	458	524	527	499	561	540	491	442	432
Finlande	467	454	349	362	372	380	367	343	278	322	318	351
Roumanie	318	305	248	219	223	223	223	186	158	176	195	195
Suède	239	242	208	215	197	209	198	203	192	185	187	180
Allemagne	126	122	108	91	121	128	135	129	124	109	122	177
Royaume-Uni	293	281	263	235	209	196	180	163	141	143	145	132
Italie	158	156	155	188	169	176	143	134	114	110	115	95
France	153	136	125	111	107	107	100	116	99	79	83	94
Grèce	44	50	61	44	41	46	84	65	55	80	78	78
Lituanie	67	48	72	112	91	120	68	64	57	63	71	73
Lettonie	55	50	62	69	69	66	84	55	43	42	51	64
Danemark	56	49	48	71	71	80	66	61	57	58	60	62
Hongrie	64	69	70	86	87	82	62	52	51	53	53	51
Rép. tchèque	57	54	56	54	54	46	55	58	62	50	52	48
Portugal	61	77	67	60	58	59	49	50	52	45	51	44
Estonie	48	46	39	37	41	41	34	36	30	28	32	35
Autriche	21	23	19	20	22	18	25	20	20	21	24	26
Irlande	41	43	45	43	48	45	27	28	27	25	25	23
Croatie	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	29	18
Bulgarie	20	29	27	24	30	25	17	17	15	15	16	14
Slovaquie	41	38	43	31	36	36	25	20	24	15	17	13
Belgique et Lux.	9	10	8	6	6	7	7	7	6	5	4	5
Pays-Bas	10	10	9	10	9	12	2	2	2	1	2	2
Slovénie	2	2	2	3	2	3	2	1	2	2	1	1
Chypre							3	3	3	3		1
Malte												
UE 28	4 704	4 706	4 463	4 457	4 602	4 633	4 380	4 160	4 153	2 667	2 687	2 648

* Pologne : Avoine et mixtes jusqu'en 2010/11

Sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres États membres ; chiffres au 04/06/14)

Production

Avoine*

(1 000 ha)	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14
Pologne	1 556	1 379	1 064	1 126	1 080	1 318	1 251	1 115	806	1 102	1 089	1 227
Finlande	5 117	4 618	5 530	5 041	4 244	5 454	4 728	5 044	5 184	1 382	1 468	1 182
Espagne	753	749	626	532	728	726	799	744	685	613	627	964
Allemagne	881	880	1 043	542	948	1 302	1 149	923	1 018	1 079	678	958
Suède	1 259	1 186	1 000	827	679	949	878	744	559	692	745	852
Royaume-Uni	1 123	1 329	1 298	1 073	932	801	918	826	600	627	757	828
France	773	555	598	505	464	409	472	568	455	328	401	433
Roumanie	327	323	447	378	347	252	432	296	328	369	335	365
Italie	276	260	310	315	274	312	322	268	205	209	271	313
Danemark	328	326	369	458	434	441	411	315	279	267	283	238
Rép. tchèque	134	127	147	120	134	130	198	146	148	166	146	187
Irlande	116	115	124	147	88	152	181	143	87	129	164	163
Grèce	62	70	113	69	75	69	190	110	116	163	166	148
Lituanie	168	234	227	166	238	194	170	166	138	164	172	139
Hongrie	168	136	247	157	195	126	207	111	123	130	140	135
Lettonie	96	78	107	132	110	141	162	141	101	121	137	134
Autriche	149	126	194	155	156	124	474	109	98	110	94	87
Estonie	62	63	73	84	64	96	86	87	55	62	79	85
Portugal	61	39	61	25	87	62	93	71	66	45	48	37
Croatie	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	95	51
Slovaquie	53	62	61	44	47	45	45	35	25	37	34	31
Bulgarie	50	59	47	44	41	46	37	42	30	22	21	27
Belgique et Lux.	62	52	101	50	61	64	55	30	42	29	31	17
Pays-Bas	60	60	56	58	61	63	107	10	8	8	10	10
Slovénie	6	4	5	8	6	6	7	4	5	6	4	3
Chypre							1	2	1	1		1
Malte												
UE 28	13 639	12 829	13 849	12 056	11 494	13 281	13 373	12 050	11 162	7 861	7 995	8 615

* Pologne : Avoine et mixtes jusqu'en 2010/11

Sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres États membres ; chiffres au 04/06/14)

Surfaces

Sorgho

(1 000 ha)	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14
France	71	61	48	51	55	49	37	58	52	44	42	51
Italie	35	26	33	32	39	34	38	40	41	42	37	48
Espagne	3	7	9	2	1	1	11	6	9	15	19	27
Roumanie	8	6	7	7	5	7	6	8	7	8	9	8
Bulgarie	3	3	3	3	3	2	2	2	4	3	5	3
Autriche	5	5	5	5	5	4	4	3	4	8	4	2
Hongrie										1	1	2
Slovaquie							1	0		1	1	1
Grèce												
Slovénie									1			
Rép. tchèque												
Danemark												
Allemagne												
Estonie												
Irlande												
Chypre												
Malte												
Lettonie												
Lituanie												
Pays-Bas												
Belgique et Lux.												
Pologne												
Portugal												
Finlande												
Suède												
Royaume-Uni												
Croatie												
UE 28	124	108	105	99	108	97	98	118	118	122	118	118

Sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres États membres ; chiffres au 04/06/14)

Production

Sorgho

1 000 t	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14
Italie	215	163	204	185	199	192	240	243	271	288	157	292
France	453	214	258	263	306	288	231	308	289	283	239	279
Espagne	3	5	28	2	1	2	29	14	16	48	31	92
Roumanie	29	21	25	22	21	37	21	32	31	39	49	44
Autriche									8	7	8	10
Hongrie	6	6	6	6	6	2	3	2	9	7	11	5
Bulgarie	0	0	0	12	6	11	14	8	4	22	7	5
Slovaquie								1	1	2	2	1
Grèce												
Slovénie									1			
Rép. tchèque												
Danemark												
Allemagne												
Estonie												
Irlande												
Chypre												
Malte												
Lettonie												
Lituanie												
Pays-Bas												
Belgique et Lux.												
Pologne												
Portugal												
Finlande												
Suède												
Royaume-Uni												
Royaume-Uni												
UE 28	259	252	196	263	227	233	244	307	300	341	413	507

Sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres États membres ; chiffres au 04/06/14)

Surfaces

Triticale

(1 000 ha)	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14
Pologne	944	986	1 059	1 195	1 180	1 264	1 334	1 465	1 259	992	1 177	1 177
France	271	278	327	333	331	324	343	355	381	371	397	397
Allemagne	534	561	507	481	405	381	399	401	404	416	385	385
Espagne	36	42	40	38	45	45	50	61	64	119	144	144
Lituanie	56	55	87	71	66	81	98	136	108	119	141	141
Hongrie	132	139	157	156	140	129	132	125	120	111	118	118
Roumanie					35	33	32	39	41	47	73	73
Autriche	37	41	43	39	24	39	46	51	48	44	47	47
Rép. tchèque	53	46	63	65	41	50	58	53	46	44	45	45
Suède	31	45	52	50	55	54	49	53	36	24	23	23
Danemark	25	28	34	31	32	32	35	45	37	21	21	21
Portugal	17	13	12	20	19	16	20	24	25	13	14	14
Royaume-Uni	14	13	13	11	11	17	17	16	17	22	13	13
Lettonie	16	19	15	15	17	12	14	13	11	14	12	12
Slovaquie	19	14	18	17	12	13	14	11	10	11	12	12
Belgique et Lux.	8	8	13	7	11	10	10	10	12	13	12	12
Bulgarie	10	12	10	9	10	7	5	6	11	11	11	11
Estonie	5	7	7	4	4	4	6	8	4	11	11	11
Grèce									4	4	9	9
Slovénie	2	2	2	2	3	3	3	3	4	6	3	3
Pays-Bas	4	5	4	4	4	4	3	3	3	4	3	3
Croatie										2	2	2
Irlande												
Italie												
Chypre												
Malte												
Finlande												
UE 28	1 992	2 212	2 313	2 461	2 549	2 443	2 518	2 668	2 878	2 645	2 419	2 673

Sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres États membres ; chiffres au 04/06/14)

Production

Triticale

(1 000 ha)	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14
Pologne	3 048	2 813	3 723	3 903	3 197	4 146	4 460	5 234	4 108	4 235	3 349	4 284
France	3 068	2 480	3 290	2 676	2 237	2 061	2 382	2 514	2 199	2 004	2 295	2 609
Allemagne	1 491	1 227	1 824	1 809	1 694	1 450	1 822	2 033	2 049	1 982	2 301	2 048
Lituanie	387	278	607	568	508	373	509	361	372	340	347	459
Hongrie	145	141	224	224	110	229	311	426	245	237	435	451
Autriche	97	95	101	52	114	136	139	138	139	206	209	394
Espagne	101	105	102	97	118	90	101	97	113	155	138	266
Rép. tchèque	172	169	235	198	110	209	251	255	231	228	220	224
Suède	203	162	305	255	138	206	256	222	171	197	190	214
Roumanie	167	203	270	272	256	276	274	253	159	107	141	112
Danemark	122	146	160	152	156	150	185	229	177	138	115	76
Belgique et Lux.	73	67	80	71	66	55	62	69	70	52	65	69
Royaume-Uni	58	61	62	56	61	65	81	65	70	60	49	45
Lettonie											54	41
Slovaquie	49	31	66	52	30	36	47	34	25	33	34	40
Bulgarie	41	33	34	34	22	37	35	33	25	21	49	37
Estonie	23	18	28	23	26	13	21	17	29	27	27	32
Portugal	25	11	17	8	40	25	42	35	26	20	24	32
Slovénie	24	21	19	20	20	18	19	17	14	10	12	13
Pays-Bas	7	6	9	8	11	12	13	14	14	15	16	12
Grèce									10	12	11	10
Croatie	0	19	12	10	10	14	22	23	9	14	26	9
Irlande												
Italie												
Chypre												
Malte												
Finlande												
UE 28	9 301	8 085	11 166	10 487	8 925	9 600	11 033	12 069	10 255	10 093	10 107	11 477

Sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres États membres ; chiffres au 04/06/14)

Surfaces

Toutes céréales*

(1 000 ha)	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14
France	9 227	8 835	9 227	9 065	8 937	8 974	9 557	9 331	9 040	9 163	9 372	9 479
Pologne	8 258	8 126	8 327	8 256	8 433	8 195	8 453	8 583	8 480	7 789	7 731	7 466
Allemagne	6 943	6 882	6 958	6 843	6 693	6 561	7 013	6 881	6 641	6 501	6 527	6 534
Espagne	6 574	6 460	6 441	6 435	6 143	6 094	6 561	5 907	5 926	5 940	6 015	6 100
Roumanie	6 025	5 526	6 233	5 826	5 117	5 123	5 173	5 270	5 059	5 278	5 383	5 543
Italie	4 065	3 927	4 053	3 784	3 575	3 700	3 782	3 198	3 210	3 169	3 321	3 114
Royaume-Uni	3 242	2 956	3 128	2 912	2 854	2 855	3 269	3 100	3 014	3 082	3 146	3 034
Hongrie	2 949	2 868	2 966	2 941	2 957	2 807	2 899	2 864	2 641	2 676	2 745	2 835
Bulgarie	1 911	1 498	1 751	1 716	1 619	1 539	1 702	1 870	1 563	1 756	1 893	1 870
Danemark	1 528	1 485	1 491	1 509	1 494	1 448	1 503	1 476	1 475	1 490	1 496	1 443
Rép. tchèque	1 558	1 451	1 611	1 611	1 516	1 569	1 548	1 533	1 463	1 479	1 454	1 413
Lituanie	898	850	916	951	933	1 007	985	1 065	1 009	1 068	1 160	1 209
Finlande	1 194	1 226	1 148	1 185	1 149	1 148	1 193	1 178	950	1 061	1 043	1 113
Grèce	1 301	1 257	1 155	1 066	923	1 025	1 100	1 143	1 001	931	1 035	990
Suède	1 129	1 154	1 126	1 024	978	990	1 063	1 012	949	987	1 000	974
Autriche	779	779	800	771	743	788	803	798	811	807	815	784
Slovaquie	821	797	818	801	740	789	798	766	697	744	795	760
Lettonie	405	411	409	430	453	520	526	524	517	517	564	575
Croatie	325	322	336	335	342	357	393	375	369	358	596	558
Belgique et Lux.	300	302	296	279	277	270	309	289	277	295	370	366
Irlande	272	266	259	262	280	301	305	314	275	244	291	313
Estonie	489	425	437	367	348	292	337	287	282	248	315	302
Portugal	235	234	237	236	230	225	236	222	226	213	252	261
Pays-Bas	98	98	100	104	94	98	104	100	99	95	213	209
Slovénie	46	65	46	36	36	50	43	31	36	45	99	99
Chypre	5	5	5	5	5						51	37
Malte	5	5	5	5	5							
UE 28	60 540	58 154	60 225	58 716	56 831	56 684	59 596	58 088	56 010	55 936	57 682	57 381

Sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres États membres ; chiffres au 04/06/14)

*blé tendre, blé dur, orge, maïs grain, seigle, avoine (et mixtes pour la Pologne), sorgho, triticales.

Production

Toutes céréales*

(1 000 t)	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14
France	69 218	54 490	69 978	63 612	61 253	59 009	69 833	69 759	63 012	63 123	68 030	67 295
Allemagne	43 341	40 363	50 949	45 931	43 427	40 583	50 106	49 615	44 293	41 959	45 434	47 798
Pologne	26 838	23 349	29 563	26 844	21 713	27 037	27 465	29 827	27 299	26 730	28 544	28 304
Royaume-Uni	22 941	21 477	21 986	20 986	20 804	19 340	24 283	21 589	20 946	21 510	16 576	24 361
Italie	19 960	16 536	21 394	20 010	18 781	18 791	20 207	15 838	16 845	17 989	12 563	21 303
Espagne	20 793	20 241	23 899	13 380	18 262	23 292	23 165	16 836	18 711	20 843	19 538	20 105
Roumanie	14 440	13 056	24 399	19 341	15 796	7 799	16 751	14 798	16 503	20 937	17 538	15 005
Hongrie	11 770	8 767	16 795	16 173	14 893	9 643	16 939	13 564	12 806	13 816	10 299	13 611
Danemark	8 807	9 051	8 963	9 283	8 632	8 220	9 074	10 069	8 697	9 036	9 460	9 149
Bulgarie	6 777	3 823	7 468	5 853	5 541	3 236	6 976	6 027	6 997	7 482	6 933	8 294
Rép. tchèque	6 764	5 738	8 771	7 661	6 518	7 169	8 370	7 818	6 948	8 144	6 596	7 515
Suède	5 398	5 290	5 508	5 051	4 128	5 058	5 195	5 169	4 280	4 673	5 106	4 994
Autriche	4 454	3 936	4 991	4 541	4 127	4 429	5 748	4 798	4 722	5 705	4 877	4 590
Lituanie	2 550	2 618	2 782	2 814	1 832	2 975	3 422	3 759	2 774	3 208	4 657	4 447
Grèce	4 073	4 017	3 851	3 744	3 163	3 544	5 043	4 609	3 813	4 415	3 971	4 320
Finlande	3 936	3 831	3 633	4 062	3 787	4 187	4 228	4 215	2 974	3 706	3 691	4 151
"Belgique + Luxembourg"	2 808	2 778	3 130	2 999	2 911	2 942	3 298	3 509	3 272	3 095	3 038	3 411
Slovaquie	3 213	2 503	3 828	3 609	2 946	2 801	4 078	3 329	2 684	3 736	3 166	3 274
Croatie	1 986	2 119	2 419	1 988	1 824	1 945	2 354	1 987	2 049	2 498	2 729	3 121
Irlande	1 030	920	1 025	1 108	1 105	1 518	1 689	1 637	1 461	1 410	1 916	2 348
Lettonie	1 755	1 850	1 887	1 807	1 807	1 599	2 062	1 995	1 924	1 679	2 125	1 940
Pays-Bas	500	504	593	744	615	867	864	875	678	605	1 774	1 813
Estonie	1 351	1 038	1 214	671	1 019	950	1 093	911	881	911	994	1 056
Portugal	609	398	562	573	491	530	579	531	562	607	994	973
Slovénie	140	140	104	85	92	45	59	57	65	73	570	468
Chypre	12	12	12	12	12	12					99	61
Malte	12	12	12	12	12	12						
UE 28	285 464	248 842	319 705	282 882	265 479	257 520	312 880	293 121	275 196	287 890	281 218	303 707

Sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres États membres ; chiffres au 04/06/14)

*blé tendre, blé dur, orge, maïs grain, seigle, avoine (et mixtes pour la Pologne), sorgho, triticale,

Certificats d'exportation de céréales demandés dans l'Union européenne ⁽¹⁾

en Mio t	Blé tendre				Blé dur					Tous blés		Orge				Maïs		
	grain	farine	aide ali	total sous certificat encore obligatoire à ce jour	grain	semoule	aide ali	total «ancien régime»	total sous certificat encore obligatoire à ce jour	total «ancien régime»	total sous certificat encore obligatoire à ce jour	grain	malt	total «ancien régime»	total sous certificat encore obligatoire à ce jour	grain	aide ali	total sous certificat encore obligatoire à ce jour
2000/01	9,33	3,20	0,58	13,11	0,38	0,23	0,01	0,63	0,40	13,74	13,51	6,01	2,13	8,14	6,01	0,20	0,04	0,24
2001/02	6,44	2,64	0,17	9,25	0,40	0,22	0,00	0,61	0,40	9,86	9,64	3,44	2,85	6,30	3,44	0,02	0,00	0,02
2002/03	11,83	2,97	0,18	14,98	1,03	0,23	0,00	1,25	1,03	16,23	16,01	5,46	2,71	8,17	5,46	0,15	0,02	0,16
2003/04	4,89	2,13	0,24	7,26	0,70	0,20	0,00	0,90	0,70	8,16	7,96	1,43	3,15	4,58	1,43	0,10	0,01	0,11
2004/05	10,29	2,20	0,01	12,50	1,17	0,21	0,00	1,38	1,17	13,88	13,67	3,49	2,88	6,37	3,49	0,18	0,00	0,18
2005/06	12,05	2,04	0,01	14,09	0,85	0,23	0,00	1,08	0,85	15,17	14,94	2,89	2,83	5,73	2,89	0,08	0,00	0,08
2006/07	8,60	1,40	0,00	10,00	0,99	0,24	0,00	1,23	0,99	11,23	10,99	3,24	2,29	5,53	3,24	0,47	0,00	0,47
2007/08	9,43	1,52	0,00	10,96	0,70	0,17	0,00	0,87	0,70	11,82	11,66	3,92	2,35	6,27	3,92	0,53	0,00	0,53
2008/09	22,04	1,64	0,00	23,67	1,43		0,00		1,43		25,10	3,43			3,43	1,65	0,00	1,65
2009/10	18,03	1,55	0,00	19,58	0,92		0,00		0,92		20,46	1,43			1,43	1,38	0,00	1,38
2010/11	18,46	1,24	0,00	19,70	1,81		0,00		1,81		21,51	4,60			4,60	1,05	0,00	1,05
2011/12	12,51	1,43	0,00	13,95	1,19		0,00		1,19		15,14	2,90			2,90	3,02	0,00	3,02
2012/13	18,93	1,17	0,00	20,09	1,15		0,00		1,15		21,24	5,05			5,05	1,65	0,00	1,65
2013/14 ⁽²⁾	26,73	1,00	0,00	27,73	0,83		0,00		0,83		28,57	5,31			5,31	2,51	0,00	2,51
moyenne quinquennale ⁽³⁾	17,99	1,41	0,00	19,40	1,30	0,00		1,30		20,69		3,48			3,48	1,75	0,00	1,75

Source : Commission européenne (chiffres au 10/06/14)

(1) A compter de la campagne 2008/09, la détention d'un certificat à l'importation a perdu son caractère obligatoire pour un certain nombre de produits, comme la semoule de blé dur, malt d'orge, le seigle, l'avoine, diverses céréales.

(2) Campagne 2013/14 provisoire (chiffres arrêtés au 03/06/14).

(3) Pour les produits qui ne font plus l'objet d'un certificat obligatoire, moyenne sur les cinq dernières campagnes disponibles (2003/04 à 2007/08).

Certificats d'exportation de céréales demandés dans l'Union européenne ⁽¹⁾

en Mio t	Seigle				total sous certificat encore obligatoire à ce jour	Avoine	Sorgho				Autres (millet, sarrasin, triticale...)	Total g ^{al}	
	grain	farine	aide ali	total «ancien régime»		grain	grain	aide ali	total «ancien régime»	total sous certificat encore obligatoire à ce jour		«ancien régime»	sous certificat encore obligatoire à ce jour
2000/01	1,00	0,01	0,00	1,01	1,00	0,69	0,01	0,00	0,01	0,00	0,00	23,83	21,44
2001/02	0,75	0,01	0,00	0,77	0,75	0,54	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	17,49	14,40
2002/03	0,65	0,02	0,00	0,67	0,65	0,96	0,01	0,00	0,01	0,00	0,00	26,21	23,23
2003/04	0,45	0,01	0,00	0,46	0,45	0,46	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	13,78	10,41
2004/05	0,74	0,01	0,00	0,75	0,74	0,36	0,00	0,00	0,00	0,00	0,02	21,55	18,44
2005/06	0,45	0,01	0,00	0,46	0,45	0,20	0,00	0,00	0,00	0,00	0,01	21,65	18,56
2006/07	0,21	0,01	0,00	0,22	0,21	0,11	0,00	0,00	0,00	0,00	0,01	17,56	15,02
2007/08	0,08	0,01	0,00	0,09	0,08	0,15	0,00	0,00	0,00	0,00	0,01	18,87	16,33
2008/09	0,11		0,00		0,11	0,09							30,39
2009/10	0,10		0,00		0,10	0,23							23,60
2010/11	0,11		0,00		0,11	0,11							27,38
2011/12	0,04		0,00		0,04	0,14							21,24
2012/13	0,11		0,00		0,11	0,10							27,04
2013/14 ⁽²⁾	0,16		0,00		0,16	0,27							36,81
moyenne quinquennale ⁽³⁾	0,09		0,00		0,09	0,13							26,15

Source : Commission européenne (chiffres au 10/06/14)

(1). A compter de la campagne 2008/09, la détention d'un certificat à l'exportation a perdu son caractère obligatoire pour un certain nombre de produits, comme la semoule de blé dur, le malt d'orge, la farine de seigle, le sorgho.

(2). Campagne 2013/14 provisoire (chiffres arrêtés au 03/06/14).

(3). Pour les produits qui ne font plus l'objet d'un certificat obligatoire, moyenne sur les cinq dernières campagnes disponibles (2003/04 à 2007/08).

Certificats d'importation de céréales demandés dans l'Union européenne ⁽¹⁾

en Mio t	Blé tendre			Blé dur				tous blés		Orge	Maïs
	grains	farine	total	grains	semoule	total «ancien régime»	total sous certificat encore obligatoire à ce jour	total «ancien régime»	total sous certificat encore obligatoire à ce jour	grains	grains
2000/01	2,19	0,00	2,19	0,77	0,00	0,77	0,77	2,96	2,96	0,04	2,52
2001/02	7,93	0,00	7,93	1,54	0,00	1,54	1,54	9,47	9,47	1,12	1,94
2002/03	11,02	0,01	11,02	0,59	0,00	0,59	0,59	11,62	11,62	0,77	3,15
2003/04	3,82	0,01	3,83	1,94	0,00	1,94	1,94	5,76	5,76	0,33	5,13
2004/05	5,48	0,01	5,49	1,72	0,00	1,72	1,72	7,21	7,21	0,52	2,63
2005/06	4,98	0,00	4,98	1,89	0,00	1,89	1,89	6,87	6,87	0,30	2,51
2006/07	3,97	0,0	3,98	1,61	0,00	1,61	1,61	5,59	5,59	0,40	5,56
2007/08	4,65	0,0	4,66	1,91	0,00	1,91	1,91	6,57	6,57	0,31	14,65
2008/09	5,89	0,01	5,89	1,37			1,37		7,26	0,26	3,47
2009/10	3,03	0,03	3,06	2,22			2,22		5,28	0,10	2,30
2010/11	2,59	0,06	2,65	2,06			2,06		4,71	0,25	7,40
2011/12	5,32	0,01	5,33	1,57			1,57		6,90	0,41	6,09
2012/13	3,81	0,04	3,85	1,41			1,41		5,26	0,05	10,84
2013/14 ⁽²⁾	1,56	0,03	1,59	1,76			1,76		3,34	0,03	13,61
moyenne quinquennale ⁽²⁾	4,13	0,03	4,16	1,73			1,73		5,88	0,21	6,02

Source : Commission européenne (chiffres au 10/06/14)

(1) A compter de la campagne 2008/09, la détention d'un certificat à l'importation a perdu son caractère obligatoire pour un certain nombre de produits, comme les sons et les tourteaux de germes de maïs.

(2) Campagne 2013/14 provisoire (chiffres arrêtés au 03/06/14).

Certificats d'importation de céréales demandés dans l'Union européenne ⁽¹⁾

en Mio t	Seigle	Avoine	Sorgho	Autres	Total g ^{al}	Total g ^{al}
campagnes	grains				«ancien régime»	sous certificat encore obligatoire à ce jour
2000/01	0,01	0,00	0,01	0,20	5,72	5,52
2001/02	0,28	0,02	0,04	0,21	13,07	12,56
2002/03	0,35	0,00	0,01	0,18	16,08	15,55
2003/04	0,06	0,01	1,52	0,23	13,04	12,74
2004/05	0,00	0,00	0,23	0,24	10,83	10,59
2005/06	0,01	0,01	0,08	0,02	9,80	9,76
2006/07	0,03	0,01	0,6	0,2	12,44	12,20
2007/08	0,09	0,00	5,5	0,2	27,35	27,04
2008/09			0,28			11,28
2009/10			0,01			7,69
2010/11			0,09			13,49
2012/13			0,38			16,53
2013/14 ⁽²⁾			0,19			17,18
moyenne quinquennale (3)			0,32			12,44

Source : Commission européenne (chiffres au 10/06/14)

(1) A compter de la campagne 2008/09, la détention d'un certificat à l'importation a perdu son caractère obligatoire pour un certain nombre de produits, comme les sons et les tourteaux de germes de maïs.

(2) Campagne 2013/14 provisoire (chiffres arrêtés au 03/06/14).

Certificats d'importation de produits de substitution aux céréales (PSC) demandés dans l'Union européenne ⁽¹⁾

en Mio t produits	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 ⁽²⁾
Manioc	1,148	2,624	0,250	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000
Patates douces	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000
Sons	0,055	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000						
Corn gluten feed	3,833	3,460	2,461	2,099	1,307	0,375	0,066	0,165	0,737	0,240	0,300	0,387
Drèches de brasserie	0,722	0,714	0,574	0,499	0,388	0,365	0,169	0,304	0,510	0,291	0,270	0,443
Pulpes d'agrumes	1,234	1,435	1,014	0,802	0,937	1,103	0,791	0,731	0,364	0,261	1,183	0,164
Tourteaux de germes de maïs	0,014	0,009	0,002	0,001	0,001	0,000						
Total	7,005	8,241	4,301	3,400	2,632	1,843	1,025	1,199	1,611	0,793	0,753	0,994

Source : Commission européenne (chiffres au 10/06/14)

(1) A compter de la campagne 2008/09, la détention d'un certificat à l'importation a perdu son caractère obligatoire pour un certain nombre de produits, comme les sons et les tourteaux de germes de maïs.

(2) Campagne 2013/14 provisoire (chiffres arrêtés au 03/06/14).

Surfaces, rendements et productions (blé, orge, maïs) -----

Toutes céréales

Surfaces -----
Production -----
Bilan mondial -----
Bilan mondial / bilan principaux exportateurs -----
Importations -----
Exportations -----

Blé

Surfaces -----
Production -----
Bilan mondial / bilan principaux exportateurs -----
Bilans principaux exportateurs «mer Noire» -----
Bilans par pays -----
Importations -----
Exportations -----
Prix mondiaux -----
Échanges mondiaux de farine -----

Blé dur

Surfaces -----
Production -----
Échanges -----
Stocks -----
Bilans par pays -----
Prix mondiaux -----

Parité euro-dollar -----

Baltic Dry Index -----

Taux de fret maritime -----

Orge

Surfaces -----
Production -----
Bilan mondial / bilan principaux exportateurs -----
Bilans par pays -----
Échanges -----
Malt - échanges -----
Prix mondiaux -----

Maïs

Surfaces -----
Production -----
Bilan mondial -----
Bilan mondial / bilan principaux exportateurs -----
Échanges -----
Prix mondiaux -----

Surfaces, rendements et production

Blé

	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
Surface (Mha)	216,8	216,7	211,2	215,4	222,7	222,7	217,9	220,6	214,5	219,3
Production (Mt)	620,7	597,5	607,4	685,0	679,0	652,9	695,4	654,9	709,0	697,5
Rendement (t/ha)	2,86	2,76	2,88	3,18	3,05	2,93	3,19	2,97	3,30	3,18

dont blé dur

Surface (Mha)	18,5	18,1	16,9	17,1	17,6	17,8	16,0	16,3	16,3	16,3
Production (Mt)	40,6	37,5	35,7	34,9	38,9	40,9	34,9	36,7	35,1	35,1
Rendement (t/ha)	2,20	2,08	2,11	2,04	2,22	2,30	2,18	2,24	2,15	2,15

source : CIC

Orge

	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
Surface (Mha)	58,3	57,9	56,1	55,4	55,6	50,1	49,5	50,9	50,4	50,8
Production (Mt)	154,1	138,4	137,9	133,4	154,8	149,7	122,4	134,2	130,2	144,9
Rendement (t/ha)	2,64	2,39	2,46	2,41	2,78	2,99	2,47	2,64	2,58	2,86

source : CIC

Maïs

	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
Surface (Mha)	145,0	142,9	147,3	158,4	157,5	157,3	163,5	169,7	175,1	175,3
Production (Mt)	713,4	697,8	711,0	797,0	799,9	821,3	830,6	876,6	861,1	965,2
Rendement (t/ha)	4,92	4,88	4,83	5,03	5,08	5,22	5,08	5,17	4,92	5,50

source : CIC

Toutes céréales ⁽¹⁾

Surfaces

En mha	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
EUROPE (2)	59,8	64,1	61,6	61,1	60,1	63,7	61,7	59,5	59,6	59,9	60,1
Union européenne (3)	36,1	52,5	50,9	57,4	56,3	60,0	57,9	55,9	56,0	56,2	0,0
France	8,8	9,2	9,1	9,0	9,0	9,6	9,3	9,2	9,2	9,3	9,3
Pologne	8,4	8,7	8,3	8,3	8,3	8,6	8,6	8,5	7,9	7,9	7,4
Alllemagne	6,8	6,9	6,8	6,7	6,6	7,0	6,9	6,6	6,5	6,5	6,5
Roumanie	4,7	6,0	5,2	5,6	4,9	5,2	5,3	5,0	5,3	5,1	5,4
Espagne	6,6	6,5	6,3	6,3	6,1	6,6	5,9	5,8	5,7	5,9	6,1
Italie	3,9	4,1	3,6	3,6	3,7	3,8	3,2	3,1	3,3	3,3	3,1
Hongrie	2,8	3,0	2,9	2,8	2,7	2,9	2,9	2,6	2,7	2,7	2,8
Royaume-Uni	3,1	3,1	2,9	2,9	2,9	3,3	3,1	3,0	3,1	3,1	3,0
Danemark	1,5	1,5	1,5	1,5	1,4	1,5	1,5	1,4	1,5	1,5	1,4
République tchèque	1,5	1,6	1,6	1,6	1,6	1,6	1,6	1,5	1,5	1,4	1,4
Suède	1,2	1,1	1,0	1,0	1,0	1,1	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
CEI	71,8	78,1	78,0	75,7	74,9	81,6	84,1	73,5	77,7	72,6	77,7
Russie	40,2	41,5	43,0	41,0	39,5	44,1	45,0	35,0	39,5	35,8	39,2
Ukraine	10,6	14,7	13,9	13,2	13,1	14,7	15,0	14,1	14,8	14,3	15,5
Kazakhstan	13,5	13,8	13,4	14,2	15,0	15,1	16,4	16,2	15,7	14,4	15,3
Biélorussie	2,3	2,3	2,3	2,3	2,3	2,4	2,4	2,7	2,5	2,7	2,3
AMÉRIQUE du Nord et centrale	87,6	85,0	83,4	80,2	90,7	89,3	83,4	81,6	80,5	86,3	86,5
États-Unis	56,7	55,2	55,2	51,7	60,8	59,7	56,7	55,9	55,6	59,1	58,4
Canada	18,0	16,6	16,4	15,9	16,0	16,4	14,8	13,0	13,5	14,8	15,8
Mexique	10,5	10,8	9,5	10,2	11,3	10,6	9,2	9,9	8,7	9,5	9,6
AMÉRIQUE du Sud	30,8	31,8	31,2	31,5	34,8	31,0	29,5	32,6	36,0	35,4	33,7
Brésil	16,3	16,3	16,6	17,0	17,8	17,7	16,3	17,0	18,4	19,0	18,2
Argentine	9,5	10,7	9,4	9,5	11,8	8,1	7,6	10,4	12,1	11,2	10,3
Pérou	0,8	0,9	0,9	0,8	0,9	0,9	0,9	0,8	0,9	0,8	0,9
Uruguay	0,4	0,4	0,4	0,4	0,5	0,8	0,9	0,6	0,8	0,7	0,8

Source : CIC

(1) Toutes céréales (hors riz)

(2) États baltes inclus.

(3) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07, à 28 au 1/07/2013

Toutes céréales ⁽¹⁾

Surfaces

En mha	2004/05	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2016/14 (avril)
ASIE	158,6	157,5	159,7	163,9	165,0	162,0	164,3	169,4	170,6	171,8	173,1
Proche et Moyen-Orient	27,9	28,8	27,4	28,4	28,8	25,0	25,6	27,8	26,9	26,8	27,3
Turquie	13,0	13,0	13,3	12,9	12,2	12,5	11,9	12,1	11,6	11,9	11,9
Iran	8,3	8,3	7,9	7,9	8,8	7,4	8,0	8,9	8,7	8,9	8,9
Syrie	3,1	2,9	2,7	2,5	2,8	1,9	2,5	2,4	2,7	2,9	2,7
Iraq	2,1	3,2	2,2	3,4	3,5	1,8	1,8	3,3	2,8	2,0	2,7
Arabie Saoudite	0,6	0,5	0,5	0,7	0,7	0,6	0,3	0,3	0,3	0,2	0,2
Asie du Sud-Est	71,4	68,6	69,4	70,4	70,7	69,7	70,6	71,4	72,0	71,7	72,1
Inde	56,7	53,6	54,4	55,3	55,6	54,6	54,8	55,5	56,4	55,8	56,2
Pakistan	9,9	10,0	10,0	10,2	10,2	10,5	10,9	10,9	10,8	10,5	10,5
Chine	49,5	50,0	52,8	54,7	54,9	56,9	57,8	59,9	60,8	62,3	63,3
AFRIQUE	89,6	85,7	77,6	85,2	84,8	85,0	90,0	90,0	90,1	87,6	87,0
Afrique du Nord	12,5	12,7	11,9	12,2	11,7	10,8	12,6	12,1	11,9	12,3	11,8
Maroc	5,6	5,7	5,4	5,5	4,8	5,3	5,4	5,1	5,4	5,3	5,2
Algérie	2,9	3,0	2,6	2,7	2,9	1,5	3,2	3,3	3,1	3,1	2,9
Egypte	2,1	2,2	2,5	2,1	2,3	2,4	2,3	2,3	2,2	2,3	2,4
Tunisie	1,5	1,5	1,2	1,4	1,4	1,3	1,3	1,0	0,9	1,3	1,0
Afrique sub-saharienne	77,2	73,0	65,6	73,0	73,0	74,1	77,4	77,9	78,2	75,4	75,2
Nigéria	16,3	17,1	16,6	17,6	17,0	17,7	18,3	18,3	18,1	15,4	14,9
Ethiopie	6,6	6,2	5,8	7,1	7,1	6,7	6,5	6,6	7,1	6,9	6,9
Afrique du Sud	4,1	4,3	3,1	3,5	3,6	3,4	3,6	3,6	3,5	3,5	3,4
Burkina Faso	3,0	2,9	2,6	3,0	3,0	3,2	3,3	3,4	3,3	3,4	3,6
Mali	3,5	2,7	2,4	2,6	2,6	2,6	2,7	2,7	2,7	2,6	2,6
Tchad	2,3	1,4	1,5	1,6	1,7	1,6	2,0	2,0	2,0	2,0	2,0
Tanzanie	3,7	2,8	2,4	3,3	3,6	4,2	4,2	4,2	4,4	4,2	4,1
Kenya	2,1	2,1	2,0	2,1	2,2	2,0	2,2	2,2	2,2	2,7	2,5
Cameroun	1,3	1,0	1,0	0,8	0,8	0,8	1,0	1,3	1,3	1,3	1,0
Océanie	20,1	20,7	19,3	18,2	19,1	20,8	20,3	19,1	19,4	18,2	19,2
Australie	20,6	20,6	19,2	18,1	19,0	20,6	20,1	18,9	19,3	18,1	19,0
Total monde	519,4	523,0	510,9	515,7	529,3	533,3	533,2	525,7	533,9	531,8	537,3

Source : CIC

(1) Toutes céréales hors riz.

Toutes céréales ⁽¹⁾

Production

En Mt	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
EUROPE (2)	251,6	335,4	298,9	281,3	270,6	330,6	310,1	292,0	300,6	284,1	284,1
Union européenne (3)	184,7	286,5	256,0	265,0	255,7	313,0	293,3	275,9	284,5	270,2	270,2
France	54,7	69,9	63,5	61,3	59,1	69,9	69,6	65,1	63,7	68,2	68,2
Alllemagne	39,4	50,7	45,9	43,5	40,6	50,0	49,7	44,2	42,1	44,8	44,8
Pologne	23,2	29,7	26,4	22,2	27,2	27,9	29,8	27,3	26,6	27,6	27,6
Royaume-Uni	21,5	22,0	21,0	20,8	19,1	24,4	21,6	20,9	21,5	19,6	19,6
Italie	16,0	21,2	19,7	17,5	18,8	20,5	15,9	16,7	18,1	16,0	16,0
Espagne	19,7	22,9	11,9	18,6	23,7	23,5	16,8	18,4	20,5	15,9	15,9
Roumanie	10,4	24,4	19,5	14,6	7,6	16,8	14,8	16,9	19,2	12,0	12,0
Hongrie	8,8	16,7	16,3	14,4	9,6	16,8	13,6	12,3	13,8	10,2	10,2
Danemark	9,1	9,0	9,1	8,6	8,2	9,0	10,1	8,8	8,8	9,5	9,5
République tchèque	5,8	8,9	7,8	6,5	5,2	8,5	7,9	6,9	8,3	6,6	6,6
Suède	5,4	5,5	5,1	4,3	5,1	5,2	5,2	4,3	4,6	5,1	5,1
CEI	120,6	150,7	151,1	147,4	150,5	198,7	183,7	131,6	195,8	150,3	150,3
Russie	65,9	76,5	76,8	76,3	79,8	105,7	94,2	58,3	89,7	68,3	68,3
Ukraine	19,6	39,1	37,3	33,4	29,0	52,5	45,5	38,5	56,0	45,5	45,5
Kazakhstan	14,2	11,9	13,1	15,0	19,7	15,5	19,6	11,7	26,1	12,0	12,0
Biélorussie	5,0	6,8	6,4	5,9	6,3	7,6	7,2	7,6	7,7	8,2	8,2
AMÉRIQUE du Nord et centrale	425,7	466,5	442,3	414,7	494,2	490,9	494,8	472,9	460,3	435,6	435,6
États-Unis	338,9	378,2	356,0	329,4	406,1	394,2	409,4	390,6	378,3	348,0	348,0
Canada	49,9	52,3	52,7	48,4	47,9	55,8	49,3	45,9	48,1	51,5	51,5
Mexique	32,8	32,2	29,8	32,8	35,8	36,6	31,9	32,2	29,6	31,8	31,8
AMÉRIQUE du Sud	96,7	98,1	94,7	110,5	122,9	101,8	115,8	130,2	141,8	144,4	144,4
Brésil	50,7	43,9	49,9	55,8	65,1	59,6	63,1	65,9	81,6	78,7	78,7
Argentine	33,2	40,9	30,4	40,6	43,3	27,4	36,6	47,8	43,4	48,7	48,7
Chili	3,7	3,9	3,9	3,5	2,9	3,1	2,9	3,5	3,6	3,6	3,6
Pérou	1,8	2,0	2,1	1,8	1,7	2,0	2,1	1,9	2,2	2,1	2,1
Uruguay	1,2	1,2	1,2	1,6	1,7	1,9	3,1	2,0	2,7	2,4	2,4

Source : CIC

(1) Toutes céréales (hors riz)

(2) États baltes inclus.

(3) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07.

Toutes céréales ⁽¹⁾

Production

En mio t	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
ASIE	427,0	451,3	468,3	494,7	512,0	517,9	522,6	549,8	576,5	598,6	614,4
Proche et Moyen-Orient	58,1	59,7	60,0	61,2	57,4	48,5	55,6	59,1	59,5	57,0	60,6
Turquie	28,4	29,5	29,9	28,4	24,9	27,2	29,2	27,5	30,0	28,0	29,9
Iran	18,1	17,6	18,3	18,8	19,6	13,6	16,4	20,0	18,2	19,2	19,5
Syrie	5,9	5,6	5,6	5,8	5,0	2,5	5,0	4,5	5,0	4,7	5,3
Iraq	2,0	3,5	2,7	4,0	3,8	2,0	2,1	4,3	3,8	2,9	3,6
Arabie Saoudite	2,3	2,4	2,5	3,1	2,9	2,2	1,6	1,6	1,4	1,1	1,1
Asie du Sud-Est	368,9	391,6	408,3	433,5	454,6	469,4	467,1	490,6	517,0	541,5	553,8
Chine	211,1	230,9	246,6	269,5	270,9	286,6	286,0	299,7	318,5	333,7	347,3
Inde	103,2	104,6	102,8	103,1	116,7	118,1	114,6	124,2	129,1	136,4	135,5
Pakistan	21,7	22,8	24,8	25,3	27,6	25,2	28,3	27,5	27,8	26,9	28,1
AFRIQUE	113,5	109,9	110,3	121,0	122,7	126,5	137,3	133,5	132,6	132,4	136,3
Afrique du Nord	29,9	30,1	27,1	31,2	24,5	25,5	35,4	28,8	29,7	27,8	31,9
Egypte	14,5	15,0	16,9	16,2	15,3	16,4	16,1	15,1	15,0	15,4	15,5
Maroc	8,0	8,6	4,4	9,1	2,6	5,3	10,4	7,7	8,4	5,3	9,9
Algérie	4,3	4,0	3,5	4,0	4,3	1,7	6,1	4,7	4,3	5,0	4,6
Tunisie	2,9	2,4	2,1	1,7	2,0	2,0	2,5	1,1	1,8	1,8	1,6
Afrique sub-saharienne	83,6	79,8	83,2	89,7	98,2	100,9	101,9	104,7	103,0	104,6	104,4
Nigéria	20,1	22,9	24,1	25,4	24,9	26,8	27,0	24,9	25,6	22,3	22,0
Afrique du Sud	11,8	13,9	9,4	9,9	15,1	14,7	15,8	12,8	14,5	14,3	15,6
Éthiopie	8,1	8,0	9,4	10,7	12,6	11,2	10,9	12,3	13,4	14,7	15,6
Tanzanie	3,0	3,9	3,7	3,9	4,8	4,8	4,3	5,8	4,8	5,3	5,1
Burkina Faso	3,5	2,9	3,3	3,7	3,6	4,0	3,9	4,0	3,4	4,4	4,2
Mali	3,1	2,0	2,2	2,3	2,5	2,7	2,8	2,8	2,6	2,8	3,0
Kenya	3,2	2,6	3,2	3,4	3,6	2,8	2,8	4,1	3,2	3,8	3,6
Cameroun	1,6	1,6	1,5	1,4	1,4	1,6	1,5	1,6	1,7	2,0	2,3
Tchad	1,6	0,9	1,2	1,3	1,3	1,5	1,3	1,7	1,9	1,9	1,7
Océanie	42,8	34,9	40,5	18,6	26,0	35,1	34,3	40,2	43,3	35,3	40,8
Australie	41,8	33,9	39,5	17,6	25,0	34,1	33,3	39,2	42,4	34,0	39,9
Total monde	1 481,3	1 646,8	1 606,0	1 589,6	1 698,9	1 802,0	1 800,4	1 751,3	1 850,8	1 789,8	1 972,6

Source : CIC

(1) Toutes céréales hors riz.

Toutes céréales ⁽¹⁾

Bilan mondial

En Mt	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
Stocks initiaux	282,4	331,8	320,3	288,0	301,8	369,7	399,9	367,6	362,0	333,5
Production	1646,8	1606,0	1589,6	1698,9	1802,0	1800,4	1751,3	1850,8	1789,8	1972,6
Consommation	1596,3	1617,5	1621,9	1685,1	1734,2	1770,2	1783,3	1856,4	1818,3	1916,0
dont humaine	572,6	582,6	587,3	598,8	607,4	610,0	620,7	628,5	634,7	646,4
animale	754,2	747,1	729,5	748,6	760,2	759,1	749,9	799,7	771,5	831,5
industrielle	152,2	169,8	193,0	225,3	247,4	281,2	297,6	306,1	300,5	315,6
autres	117,5	118,0	112,1	112,4	119,2	120,0	115,1	122,2	111,6	122,5
Échanges	211,9	215,3	221,7	239,4	249,7	240,4	242,6	269,2	265,2	292,6
Stocks finaux	332,8	320,3	288,0	301,8	369,7	399,9	367,6	362,0	333,5	390,1
Ratio «stocks finaux / consommation»	20,8%	19,8%	17,8%	17,9%	21,3%	22,6%	20,6%	19,5%	18,3%	20,4%

(1) Bilan toutes céréales (hors riz)

Source : CIC

Bilan principaux exportateurs ⁽²⁾

En Mt	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2013/14	2013/14 (avril)
Stocks initiaux	112,1	169,6	167,5	122,9	122,6	160,2	174,1	139,2	125,3	96,3
Production	748,2	919,3	861,7	825,8	906,5	998,3	981,7	908,0	969,6	877,6
Consommation	608,9	689,8	687,9	695,2	729,2	752,0	760,0	746,5	757,5	731,1
dont humaine	124,3	124,5	130,5	131,5	132,7	132,4	131,2	132,8	133,5	135,9
animale	424,8	415,1	400,7	410,6	409,7	392,8	369,4	375,1	360,9	394,9
industrielle	97,5	106,7	123,0	147,1	167,5	194,6	207,7	209,1	199,9	211,2
autres	43,2	41,5	41,0	40,1	42,1	40,3	38,2	40,5	36,8	37,8
Échanges	192,5	202,6	198,9	216,0	230,0	224,8	217,2	248,8	206,1	262,1
Stocks finaux	169,9	160,7	122,9	122,6	160,2	174,1	139,2	125,3	95,8	128,3
Ratio «stocks finaux / consommation»	27,9%	23,3%	17,9%	17,6%	22,0%	23,1%	18,3%	16,8%	12,7%	17,5%

Source : CIC

(1) Bilan toutes céréales hors riz -

(2) Principaux exportateurs : Etats-Unis, Argentine, Australie, Canada, UE, Kazakhstan, Russie, Ukraine.

Toutes céréales ⁽¹⁾

Importations mondiales

En Mt	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
EUROPE ⁽²⁾	13,2	12,5	13,7	30,4	14,4	9,9	15,5	16,2	19,1	18,3
Union européenne ⁽³⁾	10,6	10,4	11,7	27,7	12,3	7,7	13,3	13,8	16,4	16,1
CEI ⁽⁴⁾	5,8	6,2	7,1	6,8	7,1	5,8	6,3	8,8	7,9	7,4
Ouzbékistan	0,5	0,6	1,1	1,0	1,5	1,7	1,7	2,8	1,9	1,8
Azerbaïdjan	1,1	1,0	1,3	1,4	1,7	1,1	1,4	1,6	1,4	1,4
Russie	1,8	1,8	1,2	0,7	0,3	0,1	0,4	0,8	1,7	1,3
AMÉRIQUE du Nord et centrale	27,4	26,7	30,5	32,0	29,6	29,2	27,8	33,8	29,0	32,3
Mexique	12,8	12,8	14,4	13,8	13,6	14,2	13,4	18,2	11,6	15,2
USA	4,1	3,8	5,4	5,9	5,9	4,4	4,4	5,4	8,7	7,7
Canada	2,7	1,9	2,2	3,5	2,1	2,5	1,1	1,3	0,7	0,6
Cuba	1,4	1,2	1,2	1,8	1,6	1,5	1,5	1,5	1,6	1,4
AMÉRIQUE du Sud	17,2	20,0	23,4	23,0	22,5	23,9	23,1	24,8	25,6	27,3
Brésil	6,2	6,8	9,4	8,7	7,6	8,0	7,3	8,0	8,8	8,8
Colombie	3,7	4,3	4,9	4,7	5,2	5,2	5,5	5,4	5,5	5,9
Pérou	2,7	3,3	2,9	2,9	2,9	3,6	3,9	3,6	3,8	4,2
Venezuela	1,9	1,8	1,9	2,6	2,6	3,6	2,8	3,8	3,7	4,3
ASIE	102,2	102,1	103,2	100,0	119,3	118,0	115,1	126,8	129,4	147,8
Proche et Moyen-Orient	29,0	31,2	30,3	32,3	50,2	42,5	34,9	45,8	48,0	51,4
Iran	3,9	3,7	3,4	3,2	14,7	7,6	4,2	7,4	11,0	11,4
Iraq	3,1	5,0	3,0	3,5	3,9	3,9	3,5	3,9	3,9	3,3
Turquie	0,8	0,2	2,8	3,6	4,3	4,0	4,0	5,1	5,2	5,0
Israël	3,4	2,8	3,1	3,2	3,3	3,1	3,0	3,3	2,9	3,6
Yémen	2,1	2,7	2,8	2,4	3,2	3,1	3,1	3,1	3,7	3,5
Jordanie	1,9	2,1	2,0	1,5	1,7	1,7	1,8	1,7	1,8	2,4
Asie du Sud-Est	73,2	70,9	72,9	67,7	69,0	75,5	80,2	81,0	81,4	96,4
Taiwan	5,9	6,1	5,3	6,3	5,5	5,8	5,7	5,9	5,6	5,8
Indonésie	5,6	6,4	7,3	5,4	5,7	6,5	9,6	8,0	9,5	10,0
Chine	8,9	3,3	1,8	1,4	2,0	4,0	4,8	10,1	9,4	18,7

Source : CIC

⁽¹⁾ Toutes céréales horz riz. Régime de perfectionnement actif (RPA) inclus, sauf mention contraire.⁽²⁾ États baltes inclus.⁽³⁾ Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07. à 28 à partir de 2013/14. Commerce intra-communautaire exclu.⁽⁴⁾ Commerce intra-CEI inclus.

Toutes céréales ⁽¹⁾

Importations mondiales

En Mt	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
Japon	24,7	25,0	24,7	23,4	23,8	25,4	24,7	23,0	24,2	24,1
Corée du Sud	11,5	13,2	11,9	12,3	10,2	12,2	12,5	12,3	13,0	13,1
Philippines	2,7	3,3	2,8	2,3	3,6	3,1	3,3	4,2	3,7	4,2
Vietnam	1,4	1,6	1,7	1,7	2,1	3,4	3,7	4,0	3,2	4,8
Bangladesh	2,0	2,3	2,0	1,6	3,1	3,9	4,1	2,1	2,8	3,6
Inde	0,0	0,1	6,7	2,0	0,0	0,3	0,2	0,1	0,1	0,1
Pakistan	1,4	1,0	0,1	1,6	3,0	0,2	0,1	0,1	0,0	0,8
Sri Lanka	1,3	1,3	1,1	1,2	1,0	1,2	1,1	1,0	0,7	0,9
AFRIQUE	44,6	47,1	43,1	46,2	55,1	52,7	53,3	58,8	54,2	59,7
Afrique du Nord	28,9	28,7	27,8	32,3	35,4	33,1	37,0	38,0	34,5	38,0
Algérie	7,3	7,6	7,5	7,7	8,9	7,6	9,2	9,7	9,4	10,4
Egypte	12,9	12,1	11,9	12,0	15,1	15,6	16,3	18,4	13,9	16,8
Libye	2,3	2,3	1,8	2,7	2,9	3,2	2,3	2,2	2,9	3,3
Maroc	4,1	4,4	3,8	6,4	5,6	4,4	6,1	5,3	5,5	4,6
Tunisie	2,2	2,3	2,8	3,6	2,8	2,3	3,1	2,4	2,8	3,0
Afrique Sub-Saharienne	15,8	18,5	15,3	13,8	19,8	19,6	16,3	20,8	19,7	21,6
Angola	0,6	0,5	0,5	0,5	0,6	0,5	0,6	0,7	0,7	0,7
Cote d'Ivoire	0,3	0,4	0,3	0,3	0,4	0,6	0,5	0,5	0,6	0,6
Ethiopie	0,4	0,4	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Kenya	0,9	1,0	1,2	0,7	2,2	2,2	0,7	1,5	1,3	1,7
Nigeria	3,1	3,7	3,2	2,6	3,6	4,0	4,0	3,9	4,3	4,4
Afrique du Sud	1,7	2,1	2,0	2,2	1,7	1,7	1,8	2,1	1,5	2,1
Soudan	1,7	1,9	1,7	1,3	2,0	2,2	1,8	2,7	1,9	2,1
OCEANIE	0,9	0,8	0,8	0,9	0,8	0,8	0,9	1,1	1,0	1,0
Nouvelle Zélande	0,5	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,5	0,6	0,5	0,5
Total monde (RPA inclus)	213,7	217,1	223,5	241,4	251,3	242,7	245,1	272,8	268,2	295,6
RPA	1,8	1,8	1,9	2,0	1,6	2,3	2,5	3,2	2,5	2,5
Total monde (hors RPA)	211,9	215,3	221,7	239,4	249,7	240,4	242,6	269,6	265,7	293,1

Source : CIC

(1) Toutes céréales hors riz. Régime de perfectionnement actif (RPA) inclus, sauf mention contraire.

Toutes céréales ⁽¹⁾

Exportations mondiales

En Mt	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
États-Unis	83,9	85,0	104,6	77,7	79,4	87,7	72,6	49,8	72,3
Union européenne ⁽²⁾	17,9	17,2	15,6	30,0	23,6	28,1	21,9	28,3	38,4
Canada	19,6	23,0	22,6	22,2	21,4	21,0	21,7	23,4	26,3
Australie	20,3	14,0	11,3	18,4	18,0	23,2	30,2	27,2	25,2
Argentine	20,1	26,2	26,9	22,3	20,0	26,1	31,5	32,5	21,9
Russie ⁽³⁾	12,4	12,6	13,4	23,1	22,0	4,3	27,2	15,5	23,0
Ukraine ⁽³⁾	13,2	9,6	3,9	25,0	21,0	12,2	21,5	22,9	30,3
Kazakhstan ⁽³⁾	4,0	8,7	9,0	6,0	8,4	5,8	11,8	7,4	7,2
Total des 8 grands exportateurs	191,4	196,3	207,4	224,8	213,8	208,5	238,3	207,1	244,5
Part des exportations mondiales	89%	89%	87%	90%	89%	86%	88%	78%	83%
Brésil	2,0	5,9	11,7	7,2	7,6	14,0	10,2	28,2	24,3
Chine	6,9	7,0	4,1	0,5	0,6	0,6	0,6	0,5	0,5
Inde	0,8	0,6	5,0	2,6	2,0	3,4	5,6	14,2	8,9
Turquie	3,8	2,4	1,5	2,2	5,1	2,4	3,2	2,8	3,3
Autres	10,4	9,5	9,7	12,4	11,2	13,8	11,7	13,0	11,7
Total autres exportateurs	23,9	25,4	32,0	24,9	26,6	34,2	31,3	58,6	48,7
Part des exportations mondiales	11,1%	11,5%	13,4%	10,0%	11,1%	14,1%	11,6%	22,1%	16,6%
Total monde	215,3	221,7	239,4	249,7	240,4	242,6	269,6	265,7	293,1

Source : CIC

(1) Toutes céréales (hors riz).

(2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07, à 28 à partir 2013.

Commerce intra-communautaire exclu.

(3) Commerce intra-CEI inclus.

Blé (1)

Surfaces

En Mha	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
EUROPE (2)	27,6	26,5	25,9	26,0	27,6	26,7	26,9	27,1	26,4	26,7
Union européenne (3)	23,0	22,4	24,7	24,8	26,5	25,5	25,9	26,0	25,3	25,7
Danemark	0,7	0,2	0,7	0,7	0,2	0,7	0,7	0,7	0,6	0,6
France	5,2	0,2	5,2	5,2	0,2	5,1	5,4	5,5	5,3	5,4
Allemagne	3,1	5,3	3,1	3,0	5,5	3,2	3,3	3,3	3,1	3,1
Italie	2,4	0,6	1,9	2,1	0,7	1,8	1,8	1,9	1,9	1,8
Espagne	2,2	0,1	2,1	1,8	0,1	1,8	1,9	1,9	2,1	2,1
Suède	0,4	2,2	0,4	0,4	2,1	0,4	0,4	0,4	0,4	0,3
Royaume-Uni	2,0	0,4	1,8	1,8	0,4	1,8	2,0	2,0	2,0	1,6
République tchèque	0,9	1,9	0,8	0,8	2,1	0,8	0,8	0,8	0,8	0,8
Hongrie	1,2	0,8	1,1	1,1	0,8	1,1	1,0	1,0	1,1	1,1
Pologne	2,3	1,1	2,2	2,1	1,1	2,3	2,4	2,3	2,1	2,1
Roumanie	2,3	1,1	1,8	2,0	1,1	2,1	2,0	2,0	1,9	2,1
CEI	44,8	0,0	44,2	46,3	0,0	52,7	46,9	49,4	43,9	47,5
Kazakhstan	11,8	0,1	12,0	12,9	0,1	14,0	14,3	13,8	12,4	13,0
Russie	22,9	0,4	23,0	23,5	0,4	27,7	21,8	24,9	21,3	23,7
Ukraine	5,7	0,3	5,2	6,0	0,3	6,8	6,3	6,7	5,6	6,6
AMÉRIQUE du Nord et centrale	30,6	0,0	29,3	30,0	0,0	30,7	28,2	27,7	29,9	29,4
Canada	9,8	0,0	9,7	8,6	0,0	9,6	8,3	8,6	9,5	10,4
Mexique	0,6	9,8	0,6	0,7	10,0	0,9	0,7	0,7	0,6	0,6
États-Unis	20,2	0,6	18,9	20,6	0,8	20,2	19,3	18,5	19,8	18,3
AMÉRIQUE du Sud	10,0	0,0	8,4	8,8	0,0	7,4	8,2	8,3	6,5	7,2
Argentine	6,1	0,0	5,5	5,9	0,0	3,3	4,5	4,6	3,2	3,7
Brésil	2,8	0,1	1,8	1,8	0,1	2,4	2,2	2,2	1,9	2,1
Uruguay	0,2	0,0	0,2	0,3	0,0	0,6	0,4	0,5	0,4	0,5

Source : CIC

(1) Tous blés (blé tendre et blé dur).

(2) États baltes inclus.

(3) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07, à 28 à partir 2013..

Blé (1)

Surfaces

En Mha	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
ASIE	80,1	80,5	81,6	82,5	81,1	81,5	84,6	84,6	85,0	84,9
Proche et Moyen-Orient	19,5	18,7	18,6	19,1	17,3	17,4	18,8	18,1	18,0	18,2
Iran	6,8	6,5	6,0	6,9	5,9	6,3	7,0	6,8	7,0	7,0
Iraq	1,8	1,4	1,9	1,9	1,1	1,2	1,9	1,6	1,3	1,6
Arabie Saoudite	0,3	0,3	0,5	0,5	0,4	0,2	0,2	0,2	0,1	0,1
Syrie	1,8	1,7	1,4	1,7	1,5	1,6	1,4	1,6	1,6	1,6
Turquie	8,6	8,6	8,6	8,0	8,3	7,8	8,0	7,7	7,8	7,7
Asie du Sud-Est	38,2	38,3	38,3	39,7	39,8	40,0	40,8	41,5	42,1	42,0
Inde	26,6	26,5	26,7	28,0	28,2	27,8	28,5	29,4	29,7	29,6
Pakistan	8,2	8,3	8,4	8,4	8,6	9,0	9,0	8,9	8,7	8,7
Chine	21,6	22,9	24,0	23,1	23,4	23,6	24,3	24,3	24,2	24,1
AFRIQUE	9,9	9,8	10,0	9,3	9,0	9,9	9,5	9,5	10,0	10,0
Afrique du Nord	7,3	7,0	7,2	6,5	6,2	7,1	6,8	6,8	7,4	7,4
Algérie	2,0	1,8	1,8	1,8	1,0	1,9	2,0	2,0	2,0	1,9
Egypte	1,1	1,3	1,3	1,1	1,2	1,3	1,3	1,3	1,4	1,4
Maroc	3,1	3,0	3,1	2,6	2,9	2,9	2,9	3,0	3,1	3,3
Tunisie	1,0	0,8	0,8	0,8	0,8	0,7	0,5	0,3	0,8	0,6
Afrique sub-saharienne	2,6	2,8	2,8	2,8	2,8	2,8	2,7	2,7	2,6	2,6
Afrique du Sud	0,8	0,8	0,8	0,6	0,7	0,6	0,6	0,6	0,5	0,5
OCÉANIE	13,8	12,6	11,9	12,4	13,6	13,9	13,5	13,9	12,8	13,6
Australie	13,8	12,5	11,8	12,3	13,5	13,9	13,5	13,9	12,8	13,5
Total monde	216,8	216,7	211,2	215,4	222,7	222,7	217,9	220,6	214,5	219,3

Source : CIC

(1) Tous blés (blé tendre et blé dur).

(2) États baltes inclus.

(3) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07.

Blé (1)

Production

En Mt	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
EUROPE (2)	153,1	138,1	129,5	122,4	155,5	143,0	140,7	141,8	136,0	146,4
Union européenne (3)	136,1	122,7	125,1	118,0	150,7	138,3	136,8	137,4	131,6	0,0
Danemark	4,8	4,8	4,8	4,5	5,0	5,9	5,3	4,8	4,6	4,1
France	39,7	37,0	35,4	32,8	39,0	38,3	38,1	36,1	37,9	38,6
Allemagne	25,4	23,7	22,4	20,8	26,0	25,2	24,0	23,0	22,4	24,7
Italie	8,6	7,3	6,5	7,2	8,9	6,3	6,9	6,8	7,7	7,3
Espagne	6,8	3,3	5,6	6,4	6,8	4,8	5,7	6,8	5,1	7,7
Suède	2,4	2,3	2,0	2,3	2,2	2,3	2,2	2,3	2,3	1,9
Royaume-Uni	15,5	14,9	14,7	13,2	17,3	14,1	14,9	15,3	13,3	11,9
République tchèque	5,0	4,1	3,5	1,9	4,7	4,4	4,2	5,0	3,6	4,6
Hongrie	6,0	5,1	4,4	4,0	5,6	4,4	3,8	4,1	3,9	5,0
Pologne	9,9	8,8	7,1	8,3	9,3	9,8	9,5	9,3	8,7	9,5
Roumanie	7,8	7,6	5,0	3,0	7,2	5,2	6,0	6,7	5,2	7,2
CEI	84,9	92,2	85,3	93,6	117,3	113,6	81,1	115,0	77,2	102,7
Kazakhstan	9,9	11,0	12,5	16,5	13,0	16,5	9,6	22,7	9,8	13,9
Russie	45,4	47,7	44,9	49,4	63,8	61,7	41,5	56,2	37,7	52,1
Ukraine	16,5	18,7	13,8	13,9	25,9	20,9	16,8	22,3	15,8	22,3
AMÉRIQUE du Nord et centrale	87,5	87,0	77,9	79,4	100,6	91,5	87,1	83,4	92,2	98,9
Canada	25,9	26,8	25,3	20,1	28,6	26,8	23,3	25,3	27,2	37,5
Mexique	2,9	3,0	3,4	3,5	4,0	4,3	3,7	3,7	3,2	3,4
États-Unis	58,7	57,2	49,2	55,8	68,0	60,4	60,1	54,4	61,8	58,0
AMÉRIQUE du Sud	25,3	21,0	19,7	23,1	17,3	18,2	26,5	24,8	17,1	19,9
Argentine	16,0	12,6	14,5	16,3	8,4	9,0	15,9	14,5	8,2	10,0
Brésil	6,0	4,9	2,2	3,8	6,0	5,0	5,9	5,8	4,4	5,5
Uruguay	0,5	0,5	0,6	0,8	0,7	1,7	1,3	1,6	1,6	1,7

Source : CIC

(1) Tous blés (blé tendre et blé dur).

(2) États baltes inclus.

(3) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07, à partir de 2013/14.

Blé (1)

Production

En Mt	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
ASIE	232,7	236,7	250,0	256,2	251,8	264,8	268,2	275,9	286,1	287,8
Proche et Moyen-Orient	41,8	41,2	42,8	39,9	32,6	37,5	40,9	40,3	38,6	40,4
Iran	14,0	14,5	14,8	15,0	10,0	12,0	15,0	13,5	14,0	14,5
Iraq	2,2	1,4	2,5	2,3	1,3	1,4	2,9	2,6	2,1	2,5
Arabie Saoudite	2,1	2,2	2,7	2,6	1,8	1,2	1,3	1,2	0,8	0,7
Syrie	4,5	4,7	4,9	4,1	2,1	4,0	3,6	3,9	3,7	4,2
Turquie	18,5	18,0	17,5	15,5	17,0	18,5	17,5	18,8	17,5	18,0
Asie du Sud-Est	190,9	195,4	207,2	216,3	219,2	227,3	227,3	235,6	247,5	247,4
Inde	72,1	68,6	69,4	75,8	78,6	80,7	80,8	86,9	94,9	93,5
Pakistan	19,5	21,7	21,7	23,3	21,0	24,0	23,9	24,2	23,3	24,0
Chine	92,0	97,5	108,5	109,3	112,5	115,1	115,2	117,4	120,6	121,7
AFRIQUE	21,9	20,3	24,0	18,8	20,7	25,7	21,8	24,4	23,4	25,9
Afrique du Nord	17,3	15,4	18,7	13,4	14,7	20,2	16,5	18,4	17,2	20,1
Algérie	2,7	2,4	2,7	2,8	1,3	3,6	3,1	2,8	3,4	3,0
Egypte	7,2	8,1	8,3	7,4	8,0	8,5	7,5	8,4	8,5	8,8
Maroc	5,5	3,0	6,3	1,6	3,7	6,4	4,9	5,8	3,9	7,0
Tunisie	1,7	1,6	1,3	1,5	1,6	1,6	0,8	1,3	1,4	1,2
Afrique sub-saharienne	4,6	4,9	5,3	5,4	6,0	5,4	5,3	5,9	6,2	5,8
Afrique du Sud	1,7	1,9	2,1	1,9	2,1	2,0	1,4	2,0	1,9	1,8
OCÉANIE	22,2	25,5	11,2	13,9	21,8	22,2	27,7	30,1	22,9	27,3
Australie	21,9	25,2	10,8	13,6	21,4	21,8	27,4	29,9	22,5	27,0
Total monde	627,6	620,7	597,5	607,4	685,0	679,0	652,9	695,4	654,9	709,0

Source : CIC

(1) Tous blés (blé tendre et blé dur).

(2) États baltes inclus.

(3) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07, à partir de 2013/14..

Blé ⁽¹⁾

Bilan mondial

En Mt	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
Stocks initiaux	165,8	126,7	141,1	138,7	127,5	132,2	172,2	198,8	193,0	197,4	171,9
Production	557,0	627,6	620,7	597,5	607,4	685,0	679,0	652,9	696,0	655,5	709,0
Consommation	596,1	613,1	623,2	608,6	602,6	645,0	652,4	658,7	691,6	673,9	690,7
humaine	426,0	430,6	434,6	437,9	443,1	446,3	451,5	456,6	460,6	463,8	474,2
animale	98,6	108,3	111,6	98,6	81,2	114,3	117,2	118,7	145,8	129,8	131,8
industrielle	12,1	12,9	14,5	16,2	17,1	18,0	19,2	19,3	19,0	18,8	18,6
semences	33,9	32,1	33,5	33,3	34,0	32,9	33,1	33,5	33,4	33,6	33,4
autres	25,5	29,3	29,1	22,7	27,1	33,4	31,5	30,6	32,8	27,8	32,6
Échanges	103,1	110,2	110,0	110,8	110,5	136,9	128,1	125,7	145,0	137,9	150,9
Stocks finaux	126,7	141,1	138,7	127,5	132,2	172,2	198,8	193,0	197,4	179,0	190,2
Ratio «stocks finaux / consommation»	21 %	23 %	22 %	20 %	19 %	27 %	30 %	29 %	29 %	27 %	28 %

Source : CIC

(1) Bilan tous blés (blé tendre et blé dur).

(2) Y compris la Russie, l'Ukraine et le Kazakhstan depuis 2004

Bilan principaux exportateurs ⁽²⁾

En Mt	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13 (avril)
Stocks initiaux	55,6	50,6	67,1	69,5	47,8	47,7	69,2	78,6	73,6	70,7
Production	267,3	330,5	321,8	296,2	303,5	379,7	355,5	331,4	362,8	314,6
Importations	12,2	10,5	10,8	9,4	10,1	11,7	8,7	7,4	10,8	11,3
Consommation	192,4	223,6	228,7	227,2	210,4	239,2	234,0	226,8	237,4	226,4
humaine	95,5	105,9	106,3	112,3	113,2	112,8	111,8	111,7	112,1	111,9
animale	69,8	87,6	91,5	82,0	62,5	90,4	86,7	80,8	91,0	82,2
industrielle	7,0	7,0	8,2	9,3	9,9	11,3	12,4	12,6	12,3	11,9
semences	15,1	16,2	16,5	17,5	18,1	16,9	16,6	16,5	16,9	17,0
autres	5,0	7,0	6,3	6,0	6,8	7,9	6,4	5,1	5,1	3,4
Exportations	93,5	100,9	105,3	100,2	103,2	130,7	120,9	117,1	139,0	118,2
Stocks finaux	49,2	67,1	65,6	47,8	47,7	69,2	78,6	73,6	70,7	52,0
Ratio «stocks finaux / consommation»	26%	30%	29%	21%	23%	29%	34%	32%	30%	23%

Source : CIC

(1) Bilan tous blés (blé tendre et blé dur).

(2) Y compris la Russie, l'Ukraine et le Kazakhstan depuis 2004

Blé (1)

Bilans des principaux exportateurs (en Mt)

États-Unis - juin (n) / mai (n+1)	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
Stock initial	13,4	14,9	14,7	15,5	12,4	8,3	17,9	26,6	23,5	20,2	19,5
Production	63,8	58,7	57,2	49,2	55,8	68,0	60,4	60,1	54,4	61,8	58,0
Importations	1,7	1,9	2,2	3,3	3,1	3,5	3,3	2,6	3,1	3,3	4,5
Consommation	32,5	31,9	31,3	30,9	28,6	34,3	31,0	30,7	32,2	38,3	34,1
Exportations	31,5	29,0	27,3	24,7	34,4	27,6	23,9	35,1	28,6	27,4	31,5
Stock final	14,9	14,7	15,5	12,4	8,3	17,9	26,6	23,5	20,2	19,5	16,4
Canada - août (n) / juil. (n+1)	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
Stock initial	5,7	6,1	7,9	9,7	6,8	4,4	6,5	7,8	7,5	5,9	5,1
Production	23,6	25,9	26,8	25,3	20,1	28,6	26,8	23,3	25,3	27,2	37,5
Importations	T	T	T	T	T	T	0,1	0,1	T	0,1	0,1
Consommation	7,5	9,2	9,3	8,8	6,7	7,8	7,2	7,5	9,4	8,7	9,5
Exportations	15,7	14,8	15,8	19,4	15,9	18,7	18,5	16,2	17,5	19,4	21,5
Stock final	6,1	7,9	9,7	6,8	4,4	6,5	7,8	7,5	5,9	5,1	11,7
Argentine - déc. (n) / nov. (n+1)	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
Stock initial	3,3	4,3	4,6	3,6	3,4	4,3	1,9	1,8	3,7	0,7	0,3
Production	14,6	16,0	12,6	14,5	16,3	8,4	9,0	15,9	14,5	8,2	10,0
Importations	T	T	T	T	T	T	T	T	T	T	T
Consommation	4,1	3,8	4,0	4,1	4,2	4,1	4,0	4,4	4,0	4,9	5,5
Exportations	9,5	11,9	9,6	10,7	11,2	6,8	5,1	9,5	12,8	3,7	3,3
Stock final	4,3	4,6	3,6	3,4	4,3	1,9	1,8	3,7	1,5	0,3	1,5
Union européenne (2) - juil. (n) / juin (n+1)	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
Stock initial	16,4	11,4	23,0	21,5	14,0	17,0	23,6	16,1	10,7	10,9	8,9
Production	90,1	136,1	122,7	125,1	118,0	150,7	138,3	136,8	137,4	131,6	142,2
Importations	5,8	7,3	7,2	5,3	6,4	7,9	5,1	4,7	7,2	5,3	4,2
Consommation	91,9	116,7	119,6	123,6	108,7	126,0	128,5	123,0	126,8	115,7	114,7
Exportations	10,4	15,2	15,7	14,3	12,6	25,9	22,5	23,9	17,4	23,5	31,6
Stock final	10,0	23,0	17,6	14,0	17,0	23,6	16,1	10,7	11,1	8,6	9,0
Australie - oct. (n) / sep. (n+1)	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
Stock initial	3,2	6,0	7,3	9,7	4,4	4,2	3,7	5,9	9,1	7,3	4,3
Production	26,1	21,9	25,2	10,8	13,6	21,4	21,8	27,4	29,9	22,5	27,0
Importations	-	-	T	T	T	T	T	T	T	T	T
Consommation	5,3	5,9	6,7	7,3	6,2	7,3	4,9	5,6	6,3	6,8	7,1
Exportations	17,9	14,7	16,0	8,9	7,6	14,7	14,8	18,6	24,7	18,7	19,0
Stock final	6,0	7,3	9,7	4,4	4,2	3,7	5,9	9,1	8,1	4,3	5,3

Source : CIC

(1) Bilans tous blés (blé tendre et blé dur).

(2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07, à 28 à partir de 2013/14. Commerce intra-communautaire exclu. Pas de bilan 2013/14 à 28. Commerce intra-communautaire exclu.

Blé (1)

Bilans des principaux exportateurs - mer Noire (en Mt)

Russie juil. (n) / juin (n+1)	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13 (avril)	2013/14 (avril)
Stock initial	5,8	2,4	3,0	3,8	3,1	4,2	11,0	14,7	14,0	11,0	5,5
Production	34,1	45,4	47,7	44,9	49,4	63,8	61,7	41,5	56,2	37,7	52,1
Importations	1,0	1,1	1,3	0,8	0,3	0,1	0,1	T	0,4	1,4	1,0
Consommation	34,5	38,0	37,6	35,6	36,4	38,8	39,4	38,3	37,6	33,4	35,0
Exportations	4,0	7,9	10,6	10,9	12,1	18,3	18,8	4,0	21,6	11,2	17,6
Stock final	2,4	3,0	3,8	3,1	4,2	11,0	14,7	14,0	11,4	5,5	6,0
Ukraine juil. (n) / juin (n+1)	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13 (avril)	2013/14 (avril)
Stock initial	3,5	1,2	2,5	2,0	1,9	3,0	2,5	2,3	3,5	5,7	2,5
Production	3,6	16,5	18,7	13,8	13,9	25,9	20,9	16,8	22,3	15,8	22,3
Importations	3,6	T	T	0,1	0,3	0,1	T	T	0,1	T	T
Consommation	9,5	10,9	12,8	10,6	11,9	13,5	11,8	11,4	13,9	11,9	12,3
Exportations	0,1	4,3	6,5	3,3	1,2	12,9	9,3	4,3	5,4	7,1	9,5
Stock final	1,2	2,5	2,0	1,9	3,0	2,5	2,3	3,5	6,6	2,5	3,0
Kazakhstan juil. (n) / juin (n+1)	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13 (avril)	2013/14 (avril)
Stock initial	4,3	4,3	4,0	3,7	1,9	2,3	2,2	3,4	1,5	6,0	2,1
Production	11,5	9,9	11,0	12,5	16,5	13,0	16,5	9,6	22,7	9,8	13,9
Importations	T	T	T	T	T	0,1	T	T	T	T	T
Consommation	7,2	7,2	7,5	6,2	7,8	7,5	7,2	6,0	7,9	6,5	6,9
Exportations	4,3	3,0	3,8	8,1	8,2	5,8	8,0	5,6	9,0	7,2	7,0
Stock final	4,3	4,0	3,7	1,9	2,3	2,2	3,4	1,5	7,4	2,1	2,2

Source : CIC

(1) Bilans tous blés (blé tendre et blé dur).

Blé (1)

Bilans par pays - Maghreb, Egypte, Brésil (en Mt)

Algérie - juil. (n) / juin (n+1)	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
Stock initial	1,5	1,5	2,3	2,9	3,0	3,3	2,7	2,7	2,9	3,0	3,7
Production	3,0	2,7	2,4	2,7	2,8	1,3	3,6	3,1	2,8	3,4	3,0
Importations	4,0	5,3	5,5	4,9	5,8	6,3	5,1	6,4	6,3	6,4	6,6
Consommation	6,9	7,2	7,3	7,5	8,2	8,3	8,7	9,2	9,1	9,0	9,4
Exportations	-	-	-	-	-	-	-	-	0,1	0,1	T
Stock fin	1,5	2,3	2,9	3,0	3,3	2,7	2,7	2,9	2,9	3,7	3,9
Maroc - juil. (n) / juin (n+1)	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
Stock initial	2,0	2,4	3,2	1,9	2,9	1,4	1,4	1,8	2,0	2,3	2,0
Production	5,1	5,5	3,0	6,3	1,6	3,7	6,4	4,9	5,8	3,9	7,0
Importations	2,4	2,3	2,4	1,8	4,1	3,7	2,3	3,9	3,1	3,9	2,2
Consommation	7,1	7,0	6,6	7,0	7,1	7,4	8,3	8,5	8,2	7,9	8,5
Exportations	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	T	T	0,1	0,2	0,2	0,2
Stock fin	2,4	3,2	1,9	2,9	1,4	1,4	1,8	2,0	2,4	2,0	2,4
Tunisie - juil. (n) / juin (n+1)	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
Stock initial	1,1	1,0	1,0	1,0	0,9	1,0	0,9	1,0	0,7	0,4	0,4
Production	2,0	1,7	1,6	1,3	1,5	1,6	1,6	0,8	1,3	1,4	1,2
Importations	0,8	1,0	1,0	1,4	2,3	1,8	1,5	1,8	1,4	1,5	1,7
Consommation	2,8	2,8	2,7	2,7	3,4	3,2	2,8	2,9	3,0	2,8	2,8
Exportations	0,1	-	T	0,1	0,3	0,3	0,2	-	-	0,1	0,1
Stock final	1,0	1,0	1,0	0,9	1,0	0,9	1,0	0,7	0,4	0,4	0,4
Égypte - juil. (n) / juin (n+1)	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
Stock initial	2,0	1,8	2,3	3,5	3,8	3,8	4,6	5,3	5,5	6,5	4,3
Production	6,8	7,2	8,1	8,3	7,4	8,0	8,5	7,5	8,4	8,5	8,8
Importations	7,2	7,9	7,7	7,1	7,6	9,8	10,2	10,4	11,7	8,2	10,2
Consommation	14,3	14,6	14,7	15,1	15,0	17,0	18,0	17,7	19,2	18,8	19,1
Exportations	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Stock final	1,8	2,3	3,5	3,8	3,8	4,6	5,3	5,5	6,4	4,3	4,2
Brésil - oct. (n) / sep. (n+1)	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
Stock initial	1,1	0,9	1,8	1,7	1,8	1,8	2,5	2,4	1,7	1,8	1,0
Production	5,9	6,0	4,9	2,2	3,8	6,0	5,0	5,9	5,8	4,4	5,5
Importations	5,2	5,3	6,2	7,9	7,1	6,3	6,7	6,6	7,0	7,6	7,4
Consommation	9,8	10,4	10,4	10,0	10,3	11,3	10,8	10,6	11,0	10,9	11,8
Exportations	1,4	-	0,8	T	0,7	0,4	1,2	2,6	1,8	1,8	0,3
Stock final	0,9	1,8	1,7	1,8	1,8	2,5	2,4	1,7	1,8	1,0	1,9

source : CIC

(1) Bilans tous blés (blé tendre et blé dur).

Blé (1)

Bilans par pays - Proche et Moyen-Orient (en Mt)

Iran avr. (n) / mars (n+1)	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
Stock initial	1,7	1,7	1,5	1,7	1,7	1,4	4,0	3,1	2,2	1,5	5,3
Production	13,5	14,0	14,5	14,8	15,0	10,0	12,0	15,0	13,5	14,0	14,5
Importations	0,2	0,2	1,0	0,3	0,1	8,9	3,0	0,1	2,4	6,1	6,0
Consommation	13,7	14,4	14,8	15,0	15,0	16,4	15,8	15,3	15,4	16,3	17,7
Exportations	-	-	0,4	0,1	0,3	T	0,1	0,8	T	0,1	0,1
Stock final	1,7	1,5	1,7	1,7	1,4	4,0	3,1	2,2	2,7	5,3	8,0
Turquie juin (n) / mai (n+1)	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
Stock initial	0,9	1,9	1,1	1,0	1,9	1,2	1,8	1,8	2,2	3,2	2,3
Production	18,5	18,5	18,0	17,5	15,5	17,0	18,5	17,5	18,8	17,5	18,0
Importations	1,1	0,4	0,1	1,8	2,2	3,6	3,3	3,5	4,4	3,3	3,9
Consommation	17,8	17,7	15,2	16,4	16,9	17,8	17,4	17,9	18,7	18,6	18,7
Exportations	0,7	2,1	3,0	2,0	1,5	2,2	4,3	2,7	3,4	3,1	3,6
Stock final	1,9	1,1	1,0	1,9	1,2	1,8	1,8	2,2	3,3	2,3	1,9

Source : CIC

(1) Bilans tous blés (blé tendre et blé dur).

Blé (1)

Bilans par pays - Asie (en Mt)

Chine juil. (n) / juin (n+1)	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
Stock initial	87,8	71,9	53,2	33,7	27,4	24,4	31,6	36,3	43,5	53,2	55,9	52,1	53,5
Production	93,9	90,3	86,5	92,0	97,5	108,5	109,3	112,5	115,1	115,2	117,4	120,6	121,7
Importations	1,1	0,4	3,7	6,8	1,0	0,4	0,2	0,5	1,4	1,0	3,0	3,3	8,0
Consommation	109,5	108,0	107,4	104,2	100,5	99,2	102,4	105,6	106,5	114,1	123,8	122,0	122,4
Exportations	1,3	1,4	2,4	0,8	1,0	2,4	2,4	0,2	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4
Stock final	71,9	53,2	33,7	27,4	24,4	31,6	36,3	43,5	53,2	54,9	52,1	53,5	60,4
Japon juil. (n) / juin (n+1)	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
Stock initial	1,2	1,1	1,1	1,3	1,3	1,4	1,3	1,3	1,1	1,3	1,4	1,4	1,7
Production	0,7	0,8	0,9	0,9	0,9	0,9	0,9	0,9	0,7	0,6	0,7	0,9	0,7
Importations	5,7	5,4	5,7	5,4	5,4	5,6	5,7	4,9	5,5	6,0	5,8	6,3	6,0
Consommation	5,8	5,8	5,9	5,8	5,8	6,1	6,3	5,8	5,7	6,5	6,3	6,6	6,5
Exportations	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,3	0,2	0,3	0,3	0,3	0,2	0,3
Stock final	1,4	1,1	1,3	1,3	1,4	1,3	1,3	1,1	1,3	1,1	1,4	1,7	1,7
Inde avr. (n) / mars (n+1)	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
Stock initial	23,0	24,8	20,2	8,9	6,7	3,1	5,0	7,1	13,1	16,9	16,4	20,9	25,2
Production	69,7	71,8	65,1	72,1	68,6	69,4	75,8	78,6	80,7	80,8	86,9	94,9	93,5
Importations	0,0	T	T	T	0,1	6,7	2,0	T	0,3	0,1	T	0,1	T
Consommation	65,1	71,2	70,7	72,2	71,6	74,1	75,5	72,6	77,1	82,1	81,6	84,0	92,5
Exportations	2,8	5,2	5,7	2,1	0,8	0,1	0,1	T	-	-	0,8	6,7	6,5
Stock final	24,8	20,2	8,9	6,7	3,1	5,0	7,1	13,1	16,9	15,8	20,9	25,2	19,8

Source : CIC

(1) Bilans tous blés (blé tendre et blé dur).

Blé (1)

Importations

En Mt	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
EUROPE (2)	14,7	10,5	8,8	8,5	6,3	8,0	9,3	6,6	6,1	8,7	6,6	5,6
Union européenne (3)	11,9	5,8	7,1	7,1	5,3	6,4	7,6	5,5	5,5	0,0	5,3	4,2
CEI (4)	3,5	7,6	4,6	5,2	6,0	5,9	6,4	5,5	5,4	7,8	7,3	6,6
Russie	0,4	1,0	1,1	1,3	0,8	0,3	0,1	0,1	0,0	0,4	1,4	1,0
Ouzbékistan	0,3	0,2	0,5	0,6	1,1	1,0	1,5	1,7	1,6	2,7	1,9	1,7
Georgie	0,4	0,6	0,9	0,9	1,0	0,7	0,5	0,7	0,6	0,8	0,7	0,8
AMÉRIQUE du Nord et centrale	8,1	8,4	9,2	8,9	10,1	9,4	10,0	8,9	9,2	11,7	10,6	13,0
Cuba	0,8	0,7	0,8	0,8	0,7	0,9	0,8	0,7	0,8	0,8	0,9	0,8
Mexique	3,1	3,6	3,6	3,4	3,6	3,1	3,3	3,1	3,4	5,1	3,8	4,4
USA	1,6	1,4	2,0	1,8	3,0	2,5	3,0	2,3	2,1	2,5	3,0	4,5
AMÉRIQUE du Sud	11,3	11,4	10,9	12,5	14,1	12,9	12,6	13,1	12,7	13,9	14,3	14,2
Brésil	6,8	5,7	5,5	6,2	7,9	7,1	6,3	6,7	6,6	7,0	7,7	7,4
Colombie	1,1	1,2	1,2	1,3	1,3	1,3	1,5	1,4	1,3	1,5	1,5	1,4
Pérou	1,2	1,4	1,4	1,7	1,4	1,4	1,4	1,6	1,8	1,7	1,7	1,7
Venezuela	0,9	1,6	1,5	1,6	1,8	1,4	1,4	1,5	1,4	1,7	1,6	1,7
ASIE	37,4	38,4	45,2	42,9	45,9	41,3	59,3	56,0	52,9	61,2	62,2	70,7
Proche et Moyen-Orient	11,6	8,6	10,7	13,5	11,7	11,8	27,5	21,8	16,1	23,2	24,2	27,0
Iran	1,6	0,2	0,2	1,0	0,3	0,1	8,9	3,0	0,1	2,4	5,4	6,0
Iraq	1,6	1,9	3,1	4,9	3,0	3,5	3,9	3,9	3,5	3,9	3,9	3,3
Israël	1,6	0,9	1,5	1,5	1,5	1,2	2,0	1,8	1,3	1,9	1,4	1,8
Jordanie	1,1	0,6	0,8	1,1	0,8	0,6	0,9	0,9	0,9	0,7	0,8	1,0
Turquie	1,3	1,1	0,4	0,1	1,8	2,2	3,6	3,3	3,5	4,4	3,3	3,9
Yémen	1,7	1,5	2,0	2,3	2,5	2,0	2,8	2,7	2,6	2,6	3,1	3,0
Asie du Sud-Est	25,8	29,8	34,5	29,5	34,2	29,5	31,8	34,2	36,8	38,1	38,0	43,7
Chine	0,4	3,7	6,8	1,0	0,4	0,2	0,5	1,4	1,0	3,0	3,3	8,0
Taiwan	1,2	1,1	1,1	1,2	1,1	1,3	1,1	1,2	1,3	1,4	1,4	1,4
Indonésie	4,0	4,4	4,8	5,1	5,8	5,2	5,5	5,4	6,6	6,5	7,2	7,0

Source : CIC

(1) Tous blés (blé tendre, blé dur, farine, semoule). Trafic de perfectionnement actif (TPA) inclus, sauf mention contraire.

(2) États baltes inclus.

(3) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07. à 28 à partir de 2013/14. Commerce intra-communautaire exclu.

(4) Commerce intra-CEI inclus.

Blé (1)

Importations

En Mt	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
Japon	5,4	5,7	5,4	5,4	5,6	5,7	4,9	5,5	6,0	5,9	5,9	6,0
Corée du Sud	3,6	3,6	3,6	3,8	3,2	3,0	3,3	4,4	4,9	5,1	5,0	4,5
Philippines	3,2	3,0	2,5	2,9	2,7	2,3	3,2	3,0	3,2	4,0	3,3	3,5
Thaïlande	0,9	1,1	1,0	1,2	1,1	1,1	1,1	1,5	1,9	2,5	1,9	1,9
Vietnam	0,9	0,8	1,2	1,1	1,3	1,1	1,0	1,9	2,5	2,7	2,0	1,9
Bangladesh	1,4	2,0	1,8	2,1	1,7	1,4	2,7	3,5	3,4	1,7	2,5	3,1
Inde	0,0	0,0	0,0	0,1	6,7	2,0	0,0	0,3	0,1	0,0	0,0	0,0
Pakistan	0,2	0,2	1,4	0,9	0,1	1,5	3,0	0,2	0,1	0,1	0,0	0,8
Sri Lanka	0,9	0,9	1,2	1,2	1,0	1,1	1,0	1,2	1,1	1,0	1,0	0,9
AFRIQUE	29,1	25,8	30,7	32,0	28,7	32,7	38,5	37,9	38,0	42,2	37,6	41,3
Afrique du Nord	18,7	15,5	18,1	18,3	16,4	21,8	23,8	21,3	23,8	24,1	21,5	22,7
Algérie	5,7	4,0	5,3	5,5	4,9	5,8	6,3	5,1	6,4	6,3	5,4	6,6
Egypte	6,4	7,2	7,9	7,7	7,1	7,6	9,8	10,2	10,4	11,7	9,3	10,2
Libye	1,7	1,1	1,6	1,7	1,1	1,9	2,1	2,2	1,4	1,6	1,5	2,0
Maroc	2,8	2,4	2,3	2,4	1,8	4,1	3,7	2,3	3,9	3,1	3,9	2,2
Tunisie	2,2	0,8	1,0	1,0	1,4	2,3	1,8	1,5	1,8	1,4	1,4	1,7
Afrique Sub-Saharienne	10,4	10,3	12,6	13,6	12,3	10,9	14,7	16,6	14,2	18,1	16,1	18,6
Cote d'Ivoire	0,3	0,2	0,3	0,4	0,3	0,3	0,4	0,6	0,5	0,5	0,5	0,6
Ethiopie	1,0	0,8	0,5	0,5	0,4	0,4	1,0	1,2	0,3	1,4	0,8	1,0
Kenya	0,7	0,4	0,5	0,7	0,9	0,5	0,7	1,3	0,7	1,3	1,1	1,3
Nigeria	2,3	2,4	3,1	3,7	3,2	2,6	3,6	4,0	4,0	3,9	3,9	4,3
Afrique du Sud	1,0	1,0	1,4	1,2	0,9	1,4	1,5	1,6	1,7	1,6	1,6	1,9
Soudan	0,9	1,0	1,5	1,7	1,3	1,1	1,7	1,8	1,6	2,4	1,8	1,9
OCÉANIE	0,9	0,6	0,7	0,7	0,8	0,7	0,6	0,7	0,8	1,0	0,9	0,9
Nouvelle Zélande	0,3	0,3	0,4	0,4	0,4	0,3	0,3	0,3	0,4	0,6	0,4	0,4
Total monde (RPA inclus)	108,1	104,7	111,9	111,8	112,7	112,5	138,5	130,4	128,1	148,2	140,5	153,4
Régime de perfectionnement actif (RPA)	1,6	1,6	1,8	1,8	1,9	2,0	1,6	2,3	2,5	3,2	2,6	2,5
Total monde (RPA déduit)	106,5	103,1	110,2	110,0	110,8	110,5	136,9	128,1	125,7	145,0	137,9	150,9

Source : CIC

(1) Tous blés (blé tendre, blé dur, farine, semoule). Trafic de perfectionnement actif (TPA) inclus, sauf mention contraire.

(2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07, à 28 à partir de 2013/14. Commerce intra-communautaire exclu..

(3) Commerce intra-CEI inclus.

Blé (1)

Exportations

En Mt	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
Argentine	13,2	8,1	11,9	10,0	8,5	5,1	7,6	11,3	7,1	2,0
Australie	15,8	15,2	11,4	7,5	13,5	13,7	18,5	23,1	21,3	18,5
Canada	15,4	15,5	19,4	16,4	18,3	18,3	16,3	18,2	18,7	22,3
Union européenne (2)	13,6	14,0	12,8	11,2	24,5	20,8	22,1	15,6	21,7	29,4
États-Unis	28,2	27,2	25,0	34,3	27,3	24,2	35,7	27,9	27,5	31,2
Russie (3)	7,9	10,6	10,9	12,1	18,3	18,8	4,0	21,6	11,2	17,6
Ukraine (3)	4,3	6,5	3,3	1,2	12,9	9,3	4,3	5,4	7,1	9,5
Kazakhstan (3)	3,0	3,8	8,1	8,2	5,8	8,0	5,6	11,1	7,2	7,0
Total des principaux exportateurs	101,6	101,0	102,9	101,0	129,2	118,2	114,0	134,2	121,8	137,5
Part des exportations mondiales	92 %	92 %	93 %	91 %	94 %	92 %	91 %	93 %	87%	91%
Brésil	0,01	0,77	0,04	0,75	0,35	1,18	2,55	1,70	1,74	0,25
Turquie	2,1	3,0	2,0	1,5	2,2	4,0	2,4	3,1	2,8	3,3
Inde	1,7	0,4	0,1	0,1	0,0	-	-	1,3	8,6	5,5
Mexique	0,5	0,4	0,6	0,50,5	1,3		1,3	0,9	0,8	1,0
Pakistan	0,7	0,7	0,7	1,0	1,4	0,3	1,3	0,5	1,1	0,4
Autres	3,6	4,4	4,1	6,8	4,1	5,5	8,0	5,8	6,2	4,2
Total autres exportateurs	9,1	9,4	8,5	10,0	8,3	11,2	12,9	11,7	19,5	14,4
Part des exportations mondiales	8%	9%	8%	9%	6%	9%	10%	8%	14%	10%
Total monde (RPA déduit)	110,2	110,0	110,8	110,5	136,9	128,1	125,7	144,8	140,5	150,9

(1) Tous blés (blé tendre, blé dur, farine, semoule). Trafic de perfectionnement actif (TPA) inclus, sauf mention contraire.

(2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07. Commerce intra-communautaire exclu.

(3) Commerce intra-CEI inclus.

Prix mondiaux des blés à l'exportation (en \$/t, FOB)

2001/02	juil-01	août-01	sept-01	oct-01	nov-01	déc-01	janv-02	févr-02	mars-02	avr-02	mai-02	juin-02
US SRW, Golfe Mexique	108,0	108,0	109,0	116,0	118,0	119,0	124,0	115,0	117,0	115,0	114,0	115,0
US HRW, Golfe Mexique	128,0	128,0	127,0	127,0	129,0	126,0	129,0	127,0	126,0	126,0	124,0	135,0
Argentine Plata, Up River	123,0	120,7	108,1	104,7	108,4	107,9	112,4	110,2	110,6	121,0	131,3	150,0
Ukraine meunier, Odessa	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc
Ukraine fourrager, Odessa	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc
France FCW 1, Rouen	nc	nc	120,2	117,0	117,4	117,7	114,8	111,4	106,5	106,2	107,8	111,0
2002/03	juil-02	août-02	sept-02	oct-02	nov-02	déc-02	janv-03	févr-03	mars-03	avr-03	mai-03	juin-03
US SRW, Golfe Mexique	125,0	132,0	156,0	158,0	161,0	148,0	141,0	142,0	131,0	127,0	134,0	126,0
US HRW, Golfe Mexique	152,0	165,0	192,0	195,0	182,0	169,0	155,0	155,0	147,0	144,0	144,0	136,0
Argentine Plata, Up River	133,3	138,1	155,4	154,6	136,7	130,1	137,5	146,4	149,2	141,9	155,6	158,0
Ukraine meunier, Odessa	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc
Ukraine fourrager, Odessa	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc
France FCW 1, Rouen	nc	116,7	122,5	120,0	118,7	117,5	122,0	122,3	121,3	125,6	134,2	136,3
2003/04	juil-03	août-03	sept-03	oct-03	nov-03	déc-03	janv-04	févr-04	mars-04	avr-04	mai-04	juin-04
US SRW, Golfe Mexique	129,0	146,0	143,0	144,0	163,0	163,0	158,0	159,0	162,0	164,0	154,0	144,0
US HRW, Golfe Mexique	135,0	156,0	151,0	152,0	167,0	170,0	171,0	166,0	172,0	171,0	167,0	158,0
Argentine Plata, Up River	160,5	163,9	160,0	165,4	167,8	160,0	160,3	149,9	152,6	159,7	156,8	143,0
Ukraine meunier, Odessa	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc
Ukraine fourrager, Odessa	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc
France FCW 1, Rouen	136,9	142,5	153,1	164,3	188,1	198,4	200,3	195,0	189,7	185,8	177,4	166,0
2004/05	juil-04	août-04	sept-04	oct-04	nov-04	déc-04	janv-05	févr-05	mars-05	avr-05	mai-05	juin-05
US SRW, Golfe Mexique	137,0	133,0	142,0	146,0	148,0	141,0	146,0	150,0	157,0	136,0	137,0	135,0
US HRW, Golfe Mexique	154,0	146,0	154,0	156,0	163,0	163,0	158,0	155,0	157,0	149,0	151,0	147,0
Argentine Plata, Up River	137,9	125,3	127,1	123,1	115,8	111,3	106,8	114,8	127,5	129,3	133,0	133,6
Ukraine meunier, Odessa	125,0	124,3	121,3	121,0	131,3	135,0	127,0	128,5	129,3	125,6	120,0	121,0
Ukraine fourrager, Odessa	nc	nc	108,3	108,8	120,0	120,0	118,5	119,3	120,0	115,0	111,5	111,5
France FCW 1, Rouen	nc	nc	140,8	141,4	147,0	147,0	143,8	144,4	146,0	136,0	136,5	137,3
2005/06	juil-05	août-05	sept-05	oct-05	nov-05	déc-05	janv-06	févr-06	mars-06	avr-06	mai-06	juin-06
US SRW, Golfe Mexique	133,0	133,0	135,0	139,0	134,0	140,0	147,0	151,0	147,0	141,0	154,0	143,0
US HRW, Golfe Mexique	149,0	157,0	167,0	175,0	169,0	174,0	175,0	187,0	185,0	190,0	207,0	205,0
Argentine Plata, Up River	143,6	141,8	136,2	135,4	134,0	130,1	133,1	137,4	135,2	135,7	146,0	156,0
Ukraine meunier, Odessa	113,0	110,0	111,0	115,0	119,8	124,2	122,3	133,3	137,5	131,3	136,3	144,5
Ukraine fourrager, Odessa	104,4	97,0	97,0	98,0	106,1	110,0	110,2	115,9	116,7	115,0	120,6	128,5
France FCW 1, Rouen	129,6	135,6	135,8	134,2	133,2	132,7	135,8	136,7	137,1	141,7	154,7	150,2

Source : Cic, UkrAgroConsult, FranceAgriMer

Prix mondiaux des blés à l'exportation (en \$/t, FOB)

2006/07	juil-06	août-06	sept-06	oct-06	nov-06	déc-06	janv-07	févr-07	mars-07	avr-07	mai-07	juin-07
US SRW, Golfe Mexique	149,0	151,0	169,0	201,0	197,0	196,0	180,0	178,0	172,0	178,0	185,0	210,0
US HRW, Golfe Mexique	212,0	203,0	208,0	220,0	218,0	215,0	207,0	210,0	209,0	210,0	203,0	233,0
Argentine Plata, Up River	158,5	161,3	168,8	191,0	185,5	186,4	180,3	174,8	188,0	210,5	218,5	240,4
Ukraine meunier, Odessa	141,7	150,0	174,5	175,0	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc
Ukraine fourrager, Odessa	123,0	132,0	156,4	161,0	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc
France FCW 1, Rouen	151,5	166,5	182,5	202,9	205,7	199,1	199,1	200,1	207,0	218,5	216,2	234,0
Russie meunier 4e cl, Novorossiysk (1)	141,8	157,8	174,0nc		194,5	199,2	197,0	188,6	187,5	193,8	204,4	226,0
2007/08	juil-07	août-07	sept-07	oct-07	nov-07	déc-07	janv-08	févr-08	mars-08	avr-08	mai-08	juin-08
US SRW, Golfe Mexique	237,2	272,2	339,1	342,1	325,4	360,4	358,9	419,8	430,1	337,4	267,2	269,0
US HRW, Golfe Mexique	251,7	276,0	346,5	354,3	336,5	383,6	384,1	459,7	472,2	390,2	353,6	364,9
Argentine Plata, Up River	157,4	169,9	nc	323,5	289,9	314,4	331,0	366,4	396,0	nc	nc	365,0
Ukraine meunier, Odessa	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	290,0	286,2
Ukraine fourrager, Odessa	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	257,5	249,4
France FCW 1, Rouen	277,2	329,0	388,5	350,9	345,3	382,3	380,0	414,5	446,0	367,1	322,6	325,3
Russie meunier 4e cl, Novorossiysk (1)	264,1	280,0	280,0	280,0	280,0	280,0	280,0	280,0	280,0	280,0	285,0	283,5
2008/09	juil-08	août-08	sept-08	oct-08	nov-08	déc-08	janv-09	févr-09	mars-09	avr-09	mai-09	juin-09
US SRW, Golfe Mexique	262,0	260,0	233,0	193,0	188,0	186,0	204,0	188,0	192,0	191,0	212,0	208,0
US HRW, Golfe Mexique	346,0	343,0	310,0	253,0	244,0	236,0	257,0	241,0	238,0	247,0	269,0	261,0
Argentine Plata, Up River	329,0	307,0	280,0	228,0	184,0	176,0	211,0	215,0	216,0	211,0	210,0	227,0
Ukraine meunier, Odessa	268,0	254,0	237,0	185,0	155,0	150,0	174,0	173,0	163,0	178,0	nc	nc
Ukraine fourrager, Odessa	228,0	203,0	178,0	155,0	117,0	113,0	122,0	135,0	128,0	133,0	153,0	158,0
France FCW 1, Rouen	307,0	293,6	254,2	202,4	179,7	173,6	197,2	188,1	181,0	186,0	204,1	201,0
Russie meunier 4e cl, Novorossiysk (1)	280,0	265,0	248,0	200,0	156,0	168,0	192,0	184,0	169,0	178,0	189,0	196,0
2009/10	juil-09	août-09	sept-09	oct-09	nov-09	déc-09	janv-10	févr-10	mars-10	avr-10	mai-10	juin-10
US SRW, Golfe Mexique	184,0	165,0	164,0	182,0	212,0	212,6	203,8	196,0	195,0	194,4	190,9	186,0
US HRW, Golfe Mexique	233,0	212,0	199,0	208,8	226,8	221,0	211,0	207,0	204,0	200,8	194,6	180,3
Argentine Plata, Up River	237,0	223,0	207,5	213,4	216,8	240,2	234,0	218,0	211,0	226,0	242,7	203,1
Ukraine meunier, Odessa	161,0	162,0	158,0	163,0	171,0	181,0	177,0	171,0	156,0	162,0	163,0	158,3
Ukraine fourrager, Odessa	133,0	129,0	130,0	142,0	145,0	170,0	163,0	158,0	157,0	158,0	157,0	140,5
France FCW 1, Rouen	191,4	180,3	176,5	189,3	194,1	190,8	180,9	169,1	165,1	173,1	171,1	170,7
Russie meunier 4e cl, Novorossiysk (1)	174,0	171,0	163,0	166,0	191,0	194,0	187,0	165,0	168,0	173,0	176,0	175,8

Source : Cic, UkrAgroConsult, FranceAgriMer

Prix mondiaux des blés à l'exportation (en \$/t, FOB)

2010/11	juil-10	août-10	sept-10	oct-10	nov-10	déc-10	janv-11	févr-11	mars-11	avr-11	mai-11	juin-11
US SRW, Golfe Mexique	216,0	273,0	301,8	285,8	289,0	317,4	325,0	341,0	307,0	316,0	313,0	291,0
US HRW, Golfe Mexique	205,0	270,0	309,3	294,2	295,0	326,4	343,3	364,0	336,0	320,0	360,0	339,0
Argentine Plata, Up River	216,0	286,0	299,0	296,0	296,6	301,5	324,0	351,0	349,0	349,0	350,0	344,0
Ukraine meunier, Odessa	173,9	260,0	275,6	275,0	nd	nd	326,3	348,8	324,0	305,0	285,0	283,0
Ukraine fourrager, Odessa	154,1	237,5	239,4	275,0	nd	nd	257,5	304,7	nd	nd	264,0	234,0
Frande FCW 1, Rouen	215,2	290,0	304,0	304,0	304,8	327,2	352,3	368,0	343,3	361,8	358,3	326,0
Russie meunier 4 ^e cl, Novorossiysk (1) (2)	190,0	255,0	313,0	304,0	303,0	339,0	338,0	358,0	324,0	338,0	336,0	263,0
2011/12	juil-11	août-11	sept-11	oct-11	nov-11	déc-11	janv-12	févr-12	mars-12	avr-12	mai-12	juin-12
US SRW, Golfe Mexique	269,0	287,0	270,0	260,0	256,0	250,0	254,0	265,0	267,0	257,0	259,0	257,0
US HRW, Golfe Mexique	306,0	336,0	325,0	302,0	294,0	290,0	291,0	296,0	300,0	276,0	279,5	288,0
Argentine Plata, Up River	309,0	293,0	296,0	258,0	239,0	224,0	250,0	264,0	260,0	250,0	251,0	264,6
Ukraine meunier, Odessa	243,0	272,0	nd	nd	nd	nd	nd	291,0	273,0	nd	nd	nd
Ukraine fourrager, Odessa	242,0	276,0	263,0	237,0	241,0	238,0	249,0	278,0	268,0	273,0	nd	259,0
Frande FCW 1, Rouen	285,3	295,1	284,8	264,1	257,9	247,8	266,4	284,1	288,7	287,6	283,2	275,5
Russie meunier 4 ^e cl, Novorossiysk (1)	244,0	268,0	267,0	238,0	244,0	242,0	259,0	279,0	278,0	271,0	263,9	262,1
2012/13	juil-11	août-12	sept-12	oct-12	nov-12	déc-12	janv-13	févr-13	mars-13	avr-13	mai-13	juin-13
US SRW, Golfe Mexique	269,0	339,8	353,8	343,3	344,8	329,3	315,0	305,8	289,0	284,0	283,0	273,0
US HRW, Golfe Mexique	306,0	363,8	382,3	373,5	372,0	356,5	345,3	334,3	321,8	323,0	330,0	317,0
Argentine Plata, Up River	309,0	334,0	333,8	331,8	345,0	363,8	361,3	357,8	346,0	321,0	314,0	310,0
Ukraine meunier, Odessa	243,0	314,0	342,0	353,0	354,0	355,0	363,0	311,0	289,0	266,0	308,0	262,0
Ukraine fourrager, Odessa	242,0	304,0	322,0	334,0	339	nd	nd	273,0	256,0	254,0	252,0	243,0
Frande FCW 1, Rouen	285,3	329,2	345,0	344,3	351,7	352,5	341,1	333,7	320,2	327,0	316,0	277,0
Russie meunier 4 ^e cl, Novorossiysk (1)	244,0	301,3	325,7	345,4	341,4	350,0	322,6	279,0	265,1	nd	269,0	260,0
2013/14	juil-13	août-13	sept-13	oct-13	nov-13	déc-13	janv-14	févr-14	mars-14	avr-14	mai-14	juin-14
US SRW, Golfe Mexique	271,0	269,0	269,0	296,0	283,0	274,0	260,0	267,0	295,0	287,0		
US HRW, Golfe Mexique	311,0	314,0	309,0	334,0	318,0	300,0	287,0	303,0	337,0	334,0		
Argentine Plata, Up River	310,0	282,0	304,0	245,0	353,0	339,0	332,0	328,0	344,0	361,0		
Ukraine meunier, Odessa - 11,5 %	244,8	239,6	240,0	263,0	nd	nd	274,7	277,8	290,5	286,0		
Ukraine meunier, Odessa - 12,5 %	249,6	249,2	246,0	270,9	287,5	297,2	284,3	277,8	294,2	287,8		
Ukraine fourrager, Odessa	228,6	225,0	230,3	251,0	260,3	261,0	250,4	243,6	263,5	244,3		
Frande FCW 1, Rouen	254,0	250,0	255,0	277,0	280,0	290,0	275,0	275,0	296,0	297,0		
Russie meunier 3 ^e cl, Novorossiysk (1)	252,0	243,8	243,0	273,1	286,0	295,0	286,3	277,5	290,0	287,8		
Russie meunier 4 ^e cl, Novorossiysk (2)	245,6	251,3	251,5	nd	nd	nd	275,3	271,7	nd	286,0		

Source : Cic, UkrAgroConsult, FranceAgriMer

(2) Prix théorique (embargo)

(3) Prix théorique (embargo)

Importations mondiales de farine

(1 000 t, équivalent blé)	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril 14)
EUROPE (1)	404	142	138	84	66	102	70	87	69	91	80
CEI (2)	1 031	1 343	1 524	2 052	2 349	2 447	2 239	2 450	2 958	2 226	2 354
Ouzbékistan	182	414	533	959	919	1 222	1 499	1 415	1 939	1 363	1 400
Tadjikistan	303	438	550	643	748	667	487	520	539	373	500
Géorgie	113	266	220	127	251	139	13	13	2	17	15
Russie	100	86	50	41	31	14	8	9	10	30	20
AMÉRIQUE DU NORD et CENTRALE	792	749	754	765	823	718	618	614	600	691	704
USA	261	287	288	299	259	235	229	228	222	224	230
Cuba	282	242	254	217	261	191	74	33	T	T	-
AMÉRIQUE DU SUD	698	697	740	1 052	1 502	1 358	1 298	1 293	1 218	946	605
Brésil	355	358	430	663	1 076	871	887	944	903	669	300
Bolivie	191	255	238	315	332	369	350	293	269	233	250
PROCHE et MOYEN-ORIENT	500	1 349	1 793	1 287	920	1 652	1 614	1 373	1 641	1 790	1 914
Iraq	131	1 025	1 490	857	602	1 031	1 184	989	1 359	1 287	1 250
Yémen	151	135	131	165	100	154	76	79	50	75	75
ASIE DU SUD-EST	2 315	2 891	2 867	3 072	3 443	3 453	4 341	3 841	3 612	3 021	3 187
Indonésie	582	570	673	790	726	782	1 005	1 062	829	352	300
Afghanistan	408	801	657	727	922	1 425	1 779	1 327	1 264	1 169	1 300
Hong Kong	446	448	438	435	386	348	358	357	356	344	360
Corée du Nord	84	134	171	183	135	58	125	177	213	253	200
AFRIQUE	2 342	2 633	2 554	1 952	2 465	2 186	1 872	1 703	2 408	2 520	2 381
<i>Afrique du Nord</i>	<i>952</i>	<i>1 129</i>	<i>1 142</i>	<i>598</i>	<i>1 082</i>	<i>780</i>	<i>397</i>	<i>209</i>	<i>474</i>	<i>462</i>	<i>361</i>
Libye	920	1 088	1 106	587	1 060	758	385	95	366	350	250
<i>Afrique sub-saharienne</i>	<i>1 390</i>	<i>1 503</i>	<i>1 412</i>	<i>1 354</i>	<i>1 383</i>	<i>1 406</i>	<i>1 475</i>	<i>1 494</i>	<i>1 933</i>	<i>2 059</i>	<i>2 020</i>
Angola	373	447	485	452	493	524	459	530	735	653	700
Guinée	55	86	92	88	111	117	136	149	163	215	150
Océanie	72	70	51	56	67	61	67	66	79	63	82
non spécifié	561	286	451	374	214	354	1 268	1 199	1 972	1 127	1 301
Total monde (2)	8 714	10 160	10 872	10 694	11 849	12 331	13 388	12 626	14 557	12 476	12 608

Source : CIC

(1) États baltes inclus.

(2) Commerce intra-CEI inclus.

Exportations mondiales de farine

(1 000 t, équivalent blé)	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
Kazakhstan	1 024	1 314	2 024	2 054	2 733	3 514	2 526	3 652	2 356	3 000
Union européenne (1), hors RPA (2)	2 203	1 965	1 314	1 227	1 482	1 247	1 157	1 277	967	1 100
Turquie	1 848	2 469	1 754	1 520	2 161	2 602	2 356	3 013	2 567	2 800
Argentine	590	642	972	1 535	1 368	1 278	1 286	1 240	890	200
Chine	460	487	645	842	214	388	417	391	418	400
Émirats Arabes Unis	500	600	504	500	650	550	500	1 200	1 000	1 000
Japon	417	404	393	315	245	269	267	273	249	270
Canada	316	333	343	284	223	262	225	199	170	245
Australie	384	326	337	273	185	150	100	74	55	100
États-Unis	384	312	418	479	388	545	406	329	401	400
Monde	10 160	10 872	10 694	11 849	12 331	13 388	12 626	14 560	12 476	12 608

Source : CIC

(1) La mention «TPA» (trafic de perfectionnement actif) correspond aux exportations de farine produite à partir de blé importé.

(2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07? à 28 à partir de 2013 ; commerce intra-communautaire exclu.

Blé dur

Surfaces

Mha	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2012/13 (avril)
UE*	3,6	3,7	3,3	9,1	2,9	3,1	2,8	2,9	2,7	2,8	2,5
France	0,4	0,4	0,4	0,5	0,5	0,4	0,4	0,5	0,5	0,4	0,3
Grèce	0,5	0,4	0,5	0,5	0,4	0,5	0,5	0,5	0,6	0,5	0,5
Italie	1,7	1,8	1,4	1,3	1,4	1,6	1,3	1,3	1,2	1,3	1,2
Espagne	1,0	0,9	0,9	0,7	0,5	0,5	0,5	0,5	0,4	0,4	0,3
Canada	2,5	2,1	2,3	1,5	1,9	2,4	2,2	1,2	1,6	1,9	2,0
Turquie	1,6	1,6	1,6	1,6	1,6	1,7	1,7	1,7	1,8	1,8	1,8
États-Unis	1,2	1,0	1,1	0,7	0,9	1,0	1,0	1,0	0,5	0,9	0,6
Kazakhstan	2,3	2,2	2,4	2,4	2,4	2,4	2,5	2,1	2,3	1,8	1,8
Syrie	1,1	1,0	1,1	0,9	0,9	0,9	0,9	0,8	0,8	0,8	0,8
Inde	0,6	0,7	0,5	0,8	0,8	0,7	0,7	0,7	0,8	0,8	0,8
Mexique	0,2	0,2	0,2	0,3	0,3	0,3	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4
Tunisie	0,7	0,8	0,7	0,7	0,7	0,7	0,7	0,5	0,6	0,6	0,6
Algérie	1,3	1,3	1,1	1,2	1,2	0,7	1,4	1,4	1,5	1,5	1,5
Maroc	1,1	1,1	1,1	1,1	0,8	0,9	0,9	0,9	0,9	0,9	0,9
Australie	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3
Russie	0,7	0,8	0,8	0,7	0,7	0,7	0,7	0,4	0,6	0,4	0,5
Total Monde	19,2	18,5	18,1	16,9	17,1	17,6	17,8	16,0	16,3	16,4	16,0

Source : CIC

* Production de l'UE comptabilisée à 15 à partir de 1994, à 25 à partir de 2004, à 27 à partir de 2006

Blé dur

Production

en 1000 t	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
UE*	8,1	11,4	8,4	9,1	8,2	10,1	8,7	9,1	8,2	7,9	7,9
France	1,4	2,1	2,0	2,1	2,0	2,1	2,1	2,5	2,1	2,4	1,8
Grèce	0,7	1,0	0,9	0,9	0,9	1,4	1,3	1,3	0,9	0,7	0,8
Italie	3,7	5,6	4,6	4,1	3,9	5,1	3,6	4,1	3,9	4,2	4,0
Espagne	2,1	2,4	0,7	1,6	1,2	1,2	1,4	0,9	0,9	0,4	1,0
Canada	4,3	5,0	5,9	3,3	3,7	5,5	5,4	3,0	4,2	4,6	6,5
Turquie	3,2	3,2	3,2	3,0	2,7	3,0	3,1	2,9	3,0	3,0	3,0
Kazakhstan	2,6	2,2	2,4	2,6	3,0	2,5	2,6	1,7	3,0	1,4	2,0
Etats-Unis	2,6	2,5	2,8	1,5	2,0	2,3	3,0	2,9	1,4	2,2	1,7
Mexique	0,9	1,1	1,3	1,9	1,8	2,0	2,2	2,2	2,2	2,1	2,3
Tunisie	1,6	1,4	1,3	1,1	1,4	1,4	1,4	0,6	1,2	1,3	1,2
Syrie	3,0	2,5	2,5	2,0	1,8	1,2	1,8	1,6	1,7	1,5	1,5
Inde	0,8	1,2	1,0	1,1	1,1	1,1	1,0	1,0	1,1	1,2	1,2
Maroc	1,8	2,0	0,9	2,1	0,5	1,0	1,9	1,6	1,7	1,0	1,9
Algérie	1,8	2,0	1,6	1,8	1,8	0,9	2,9	2,2	2,5	3,0	2,5
Australie	0,6	0,5	0,6	0,2	0,3	0,5	0,5	0,5	0,6	0,5	0,5
Argentine	0,2	0,2	0,2	0,3	0,2	0,2	0,2	0,3	0,2	0,2	0,3
Autres	5,3	5,4	5,5	5,8	6,4	7,3	6,3	5,4	5,8	5,3	5,7
Total Monde	36,8	40,6	37,5	35,7	34,9	38,9	40,9	34,9	36,7	35,2	38,0

Source : CIC

* Production de l'UE comptabilisée à 15 à partir de 1994, à 25 à partir de 2004, à 27 à partir de 2006

Blé dur

Échanges

en 1 000 t	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2000/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
Importateurs											
Algérie	1 692	2 029	1 994	1 580	1 979	2 131	1 534	1 335	1 692	1 994	1 400
UE*	2 083	1 750	2 111	1 709	1 910	1 585	2 159	1 928	2 083	2 111	1 900
USA	234	446	508	697	653	653	534	474	234	508	570
Maroc	629	619	665	739	724	563	548	773	629	665	750
Tunisie	70	89	235	221	444	728	476	687	70	235	550
Venezuela	463	453	500	473	315	333	349	403	463	500	400
Exportateurs											
Canada	3 376	3 408	3 871	4 377	3 364	3 516	3 675	3 117	3 850	4 000	4 400
UE*	930	1 436	1 181	1 209	880	1 726	1 054	2 060	1 400	900	1 000
Mexique	357	595	456	522	1 212	1 130	892	770	357	456	1 100
États-Unis	1 220	739	1 095	1 036	1 400	510	1 045	1 051	1 220	1 095	640
Australie	261	475	222	115	31	296	246	233	261	222	250
Turquie	T	167	256	12	19	1	428	20	T	256	256
Syrie	600	250	350	300	158	T	T	T	600	350	350
Total Monde	7 115	7 289	7 476	7 821	7 313	7 485	7 553	7 338	7 117	7 476	7 533
dont semoule	243	428	323	308	194	277	263	360	360	350	350

Source : CIC

Stocks mondiaux de blé dur

en 1 000 t	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
Canada	1 720	2 470	3 256	1 382	900	1 920	2 719	1 580	1 486	1 151	2 441
États-Unis	659	1 049	1 140	550	200	655	943	965	693	627	452
UE*	200	1 773	1 522	1 200	1 000	1 150	1 200	528	300	100	125
Total des trois principaux exportateurs	2 579	5 292	5 918	3 132	2 100	3 900	4 862	3 073	2 479	1 878	3 018

Source : CIC

(1) Stocks de fin de campagne (en campagnes nationales)

* UE à 15 à partir de 94/95, à 25 à partir de 04/05, à 27 à partir de 06/07, à 28 à partir de 2013/14.

Bilans blé dur par pays

Canada - UE - États-Unis

Canada oct. (n) / sep. (n+1) Mt	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
Stock initial	1,7	1,7	2,5	3,3	1,4	0,9	1,9	2,7	1,6	1,5	1,2
Production	4,3	5,0	5,9	3,3	3,7	5,5	5,4	3,0	4,2	4,6	6,5
Importations	T	T	T	T	T	T	T	T	T	T	T
Consommation	0,9	1,0	0,9	0,7	0,8	0,8	0,8	0,9	0,6	0,7	0,8
Exportations	3,4	3,2	4,3	4,5	3,4	3,6	3,8	3,3	3,7	4,3	4,4
Stock final	1,7	2,5	3,3	1,4	0,9	1,9	2,7	1,6	1,4	1,2	2,4
UE Juil. (n) / juin (n+1) Mt	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
Stock initial	0,3	0,3	1,8	1,5	1,2	1,0	1,2	1,2	0,5	0,3	0,1
Production	8,2	11,4	8,4	9,1	8,2	10,1	8,7	9,1	8,2	7,9	7,9
Importations	2,1	1,8	2,1	1,7	1,9	1,6	2,2	1,9	1,9	1,5	1,9
Consommation	8,1	8,9	8,6	8,7	8,2	8,6	8,3	8,0	7,3	6,6	7,1
Exportations	2,2	2,8	2,2	2,4	2,2	2,9	2,6	3,7	3,0	3,0	2,6
Stock final	0,2	1,8	1,5	1,2	1,0	1,2	1,2	0,5	0,3	0,1	0,1
États-Unis juin (n) / mai (n+1) Mt	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
Stock initial	0,8	0,7	1,0	1,1	0,6	0,2	0,7	0,9	1,0	0,7	0,6
Production	2,6	2,5	2,8	1,5	2,0	2,3	3,0	2,9	1,4	2,2	1,7
Importations	0,5	0,8	0,9	1,1	1,1	1,0	1,0	0,9	1,0	1,0	1,2
Consommation	2,0	2,1	2,3	2,1	2,2	2,2	2,4	2,5	1,9	2,5	2,3
Exportations	1,2	0,8	1,3	1,0	1,2	0,7	1,2	1,2	0,7	0,8	0,8
Stock final	0,7	1,0	1,1	0,6	0,2	0,7	0,9	1,0	0,7	0,6	0,5

Source : CIC

Bilans blé dur par pays

Algérie - Tunisie - Maroc

Algérie Juil. (n) / juin (n+1) Mt	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
Stock initial	0,3	0,5	0,5	0,4	0,2	0,2	0,1	0,6	0,7	0,9	1,2
Production	1,8	2,0	1,6	1,8	1,8	0,9	2,9	2,2	2,5	3,0	2,5
Importations	1,7	2,0	2,0	1,6	2,0	2,1	1,5	1,3	1,8	1,3	1,4
Consommation	3,4	4,0	3,7	3,5	3,8	3,2	3,9	3,5	4,1	4,3	4,3
Exportations	-	-	-	-	0,1	-	-	-	-	-	-
Stock final	0,5	0,5	0,4	0,2	0,2	0,1	0,6	0,7	0,9	0,9	0,8
Tunisie Juil. (n) / juin (n+1) Mt	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
Stock initial	0,5	0,7	0,7	0,7	0,6	0,6	0,9	0,8	0,5	0,6	0,3
Production	1,6	1,4	1,3	1,1	1,4	1,4	1,4	0,6	1,2	1,3	1,9
Importations	0,1	0,1	0,1	0,2	0,4	0,7	0,5	0,7	0,5	0,4	0,8
Consommation	1,5	1,5	1,4	1,4	1,7	1,9	1,9	1,6	1,6	1,7	2,5
Exportations	-	-	-	-	0,1	-	-	-	-	-	-
Stock final	0,7	0,7	0,7	0,6	0,6	0,9	0,8	0,5	0,6	0,5	0,5
Maroc Juil. (n) / juin (n+1) Mt	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
Stock initial	0,5	0,7	1,1	0,5	1,0	0,3	0,1	0,4	0,5	0,6	0,3
Production	1,8	2,0	0,9	2,1	0,5	1,0	1,9	1,6	1,7	1,0	1,2
Importations	0,6	0,6	0,7	0,7	0,7	0,6	0,5	0,8	0,7	0,8	0,6
Consommation	2,2	2,3	2,2	2,3	2,0	1,8	2,1	2,2	2,3	2,0	1,8
Exportations	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Stock final	0,7	1,1	0,5	1,0	0,3	0,1	0,4	0,5	0,6	0,5	0,3

Source : CIC

Blé dur

Prix à l'exportation (en \$/t, FOB)

2000/01	juil-00	août-00	sept-00	oct-00	nov-00	déc-00	janv-01	févr-01	mars-01	avr-01	mai-01	juin-01
Canada CWAD	166,0	156,0	174,0	186,0	186,0	195,0	200,0	205,0	201,0	200,0	200,0	200,0
États-Unis (HAD)	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	177,0	177,0	178,0	179,0
2001/02	juil-01	août-01	sept-01	oct-01	nov-01	déc-01	janv-02	févr-02	mars-02	avr-02	mai-02	juin-02
Canada CWAD	200,0	202,0	203,0	204,0	205,0	205,0	205,0	203,0	201,0	202,0	202,0	202,0
États-Unis (HAD)	173,0	172,0	177,0	179,0	180,0	30,0	nc	nc	175,0	173,0	170,0	169,0
2002/03	juil-02	août-02	sept-02	oct-02	nov-02	déc-02	janv-03	févr-03	mars-03	avr-03	mai-03	juin-03
Canada CWAD	204,0	215,0	243,0	252,0	250,0	246,0	239,0	231,0	231,0	235,0	230,0	226,0
États-Unis (HAD)	169,0	178,0	210,0	215,0	213,0	209,0	nc	nc	196,0	196,0	193,0	192,0
2003/04	juil-03	août-03	sept-03	oct-03	nov-03	déc-03	janv-04	févr-04	mars-04	avr-04	mai-04	juin-04
Canada CWAD	233,0	224,0	217,0	211,0	208,0	214,0	218,0	219,0	226,0	224,0	197,0	213,0
États-Unis (HAD)	198,0	197,0	206,0	169,0	183,0	178,0	nc	190,0	188,0	200,0	198,0	194,0
2004/05	juil-04	août-04	sept-04	oct-04	nov-04	déc-04	janv-05	févr-05	mars-05	avr-05	mai-05	juin-05
Canada CWAD	211,0	207,0	227,0	222,0	216,0	216,0	219,0	225,0	217,0	215,0	214,0	213,0
États-Unis (HAD)	188,0	192,0	198,0	188,0	185,0	185,0	nc	nc	187,0	183,0	174,0	172,0
2005/06	juil-05	août-05	sept-05	oct-05	nov-05	déc-05	janv-06	févr-06	mars-06	avr-06	mai-06	juin-06
Canada CWAD	207,0	207,0	206,0	206,0	206,0	207,0	205,0	201,0	199,0	201,0	204,0	208,0
États-Unis (HAD)	171,0	168,0	173,0	181,0	194,0	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc

Source : CIC

Blé dur

Prix à l'exportation (en \$/t, FOB)

2006/07	juil-06	août-06	sept-06	oct-06	nov-06	déc-06	janv-07	févr-07	mars-07	avr-07	mai-07	juin-07
Canada CWAD	213,0	217,0	226,0	239,0	244,0	244,0	246,0	245,0	244,0	nc	nc	269,0
États-Unis (HAD)	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc
2007/08	juil-07	août-07	sept-07	oct-07	nov-07	déc-07	janv-08	févr-08	mars-08	avr-08	mai-08	juin-08
Canada CWAD	nc	nc	nc	nc	nc	805,0	836,0	983,0	921,0	760,0	707,0	684,0
États-Unis (HAD)	nc	355,0	465,0	679,0	680,0	nc	nc	nc	nc	nc	615,0	615,0
2008/09	juil-08	août-08	sept-08	oct-08	nov-08	déc-08	janv-09	févr-09	mars-09	avr-09	mai-09	juin-09
Canada CWAD	646,0	625,0	555,0	500,0	413,0	394,0	385,0	374,0	349,0	344,0	351,0	357,0
États-Unis (HAD)	615,0	550,0	506,0	495,0	473,0	424,0	395,0	380,0	316,0	310,0	314,0	318,0
2009/10	juil-09	août-09	sept-09	oct-09	nov-09	déc-09	janv-10	févr-10	mars-10	avr-10	mai-10	juin-10
Canada CWAD	338,0	298,0	277,0	255,0	263,0	259,0	259,0	257,0	249,0	257,0	253,0	252,0
États-Unis (HAD)	299,0	280,0	231,0	207,0	222,0	228,0	nc	nc	nc	200,0	200,0	200,0
2010/11	juil-10	août-10	sept-10	oct-10	nov-10	déc-10	janv-11	févr-11	mars-11	avr-11	mai-11	juin-11
Canada CWAD	265,0	306,0	331,0	376,0	381,0	396,0	442,0	496,0	495,0	491,0	503,0	666,0
États-Unis (HAD)	200,0	246,0	255,0	297,0	300,0	350,0	365,0	425,0	404,0	395,0	420,0	582,0
2011/12	juil-11	août-11	sept-11	oct-11	nov-11	déc-11	janv-12	févr-12	mars-12	avr-12	mai-12	juin-12
Canada CWAD	371,0	604,0	600,0	296,0	553,0	517,0	461,0	429,0	425,0	426,0	nc	nc
États-Unis (HAD)	597,0	500,0	505,0	513,0	470,0	443,0	397,0	372,0	362,0	368,0	355,0	355,0
2012/13	juil-12	août-12	sept-12	oct-12	nov-12	déc-12	janv-13	févr-13	mars-13	avr-13	mai-13	juin-13
Canada CWAD	nc	nc	nc	nc	nc	nc	403,0	399,0	391,0	382,0	388,0	387,0
États-Unis (HAD)	363,0	366,0	383,0	374,0	365,0	361,0	359,0	350,0	350,0	350,0	359,0	368,0
2013/14	juil-13	août-13	sept-13	oct-13	nov-13	déc-13	janv-14	févr-14	mars-14	avr-14	mai-14	juin-14
Canada CWAD	380,0	364,0	321,0	307,0	353,0	290,0	296,0	340,0	340,0	340,0		
États-Unis (HAD)	370,0	370,0	370,0	370,0	396,0	360,0	360,0	350,0	350,0	360,0		

Source : CIC

Parité Euro-dollar

1 € = ... \$

2002/03	juil-02	août-02	sept-02	oct-02	nov-02	déc-02	janv-03	févr-03	mars-03	avr-03	mai-03	juin-03
	0,993	0,978	0,981	0,981	1,001	1,018	1,062	1,078	1,081	1,082	1,155	1,167
2003/04	juil-03	août-03	sept-03	oct-03	nov-03	déc-03	janv-04	févr-04	mars-04	avr-04	mai-04	juin-04
	1,137	1,114	1,123	1,169	1,169	1,229	1,263	1,264	1,226	1,199	1,200	1,215
2004/05	juil-04	août-04	sept-04	oct-04	nov-04	déc-04	janv-05	févr-05	mars-05	avr-05	mai-05	juin-05
	1,226	1,218	1,222	1,249	1,298	1,341	1,312	1,301	1,319	1,294	1,269	1,216
2005/06	juil-05	août-05	sept-05	oct-05	nov-05	déc-05	janv-06	févr-06	mars-06	avr-06	mai-06	juin-06
	1,203	1,229	1,226	1,202	1,179	1,186	1,211	1,194	1,202	1,227	1,277	1,265
2006/07	juil-06	août-06	sept-06	oct-06	nov-06	déc-06	janv-07	févr-07	mars-07	avr-07	mai-07	juin-07
	1,269	1,282	1,273	1,261	1,288	1,321	1,300	1,307	1,324	1,350	1,352	1,342
2007/08	juil-07	août-07	sept-07	oct-07	nov-07	déc-07	janv-08	févr-08	mars-08	avr-08	mai-08	juin-08
	1,372	1,362	1,390	1,423	1,468	1,459	1,472	1,475	1,551	1,575	1,555	1,402
2008/09	juil-08	août-08	sept-08	oct-08	nov-08	déc-08	janv-09	févr-09	mars-09	avr-09	mai-09	juin-09
	1,577	1,498	1,437	1,332	1,477	1,348	1,324	1,279	1,305	1,320	1,365	1,420
2009/10	juil-09	août-09	sept-09	oct-09	nov-09	déc-09	janv-10	févr-10	mars-10	avr-10	mai-10	juin-10
	1,409	1,427	1,456	1,482	1,491	1,461	1,429	1,369	1,357	1,341	1,257	1,221
2010/11	juil-10	août-10	sept-10	oct-10	nov-10	déc-10	janv-11	févr-11	mars-11	avr-11	mai-11	juin-11
	1,277	1,289	1,307	1,390	1,378	1,357	1,336	1,365	1,400	1,435	1,435	1,439
2011/12	juil-11	août-11	sept-11	oct-11	nov-11	déc-11	janv-12	févr-12	mars-12	avr-12	mai-12	juin-12
	1,427	1,435	1,377	1,371	1,356	1,317	1,291	1,322	1,321	1,286	1,281	1,253
2012/13	juil-12	août-12	sept-12	oct-12	nov-12	déc-12	janv-13	févr-13	mars-13	avr-13	mai-13	juin-13
	1,229	1,240	1,286	1,297	1,283	1,312	1,329	1,336	1,296	1,302	1,303	1,319
2013/14	juil-13	août-13	sept-13	oct-13	nov-13	déc-13	janv-14	févr-14	mars-14	avr-14	mai-14	juin-14
	1,308	1,331	1,335	1,363	1,349	1,370	1,362	1,366	1,382	1,381		

Source : BCE

Baltic Dry Index

En points d'indice

2002/03	juil-02	août-02	sept-02	oct-02	nov-02	déc-02	janv-03	févr-03	mars-03	avr-03	mai-03	juin-03
	986	1 002	1 155	1 365	1 454	1 688	1 654	1 662	1 837	2 058	2 241	2 157
2003/04	juil-03	août-03	sept-03	oct-03	nov-03	déc-03	janv-04	févr-04	mars-04	avr-04	mai-04	juin-04
	2 186	2 287	2 503	2 503	4 263	4 541	5 212	5 464	5 126	4 513	3 571	2 849
2004/05	juil-04	août-04	sept-04	oct-04	nov-04	déc-04	janv-05	févr-05	mars-05	avr-05	mai-05	juin-05
	3 802	4 169	4 140	4 517	5 336	5 521	4 471	4 532	4 678	4 532	3 675	2 746
2005/06	juil-05	août-05	sept-05	oct-05	nov-05	déc-05	janv-06	févr-06	mars-06	avr-06	mai-06	juin-06
	2 220	2 226	2 801	3 161	2 916	2 563	2 262	2 444	2 599	2 465	2 442	2 718
2006/07	juil-06	août-06	sept-06	oct-06	nov-06	déc-06	janv-07	févr-07	mars-07	avr-07	mai-07	juin-07
	3 050	3 684	4 039	4 026	4 191	4 353	4 464	4 398	5 123	5 749	6 392	5 772
2007/08	juil-07	août-07	sept-07	oct-07	nov-07	déc-07	janv-08	févr-08	mars-08	avr-08	mai-08	juin-08
	6 572	7 195	8 574	10 426	10 543	9 854	7 170	6 874	8 063	8 284	10 844	10 245
2008/09	juil-08	août-08	sept-08	oct-08	nov-08	déc-08	janv-09	févr-09	mars-09	avr-09	mai-09	juin-09
	8 936	7 403	4 987	1 808	819	743	905	1 816	1 958	1 651	2 503	3 823
2009/10	juil-09	août-09	sept-09	oct-09	nov-09	déc-09	janv-10	févr-10	mars-10	avr-10	mai-10	juin-10
	3 362	2 685	2 351	2 746	3 941	3 572	3 168	2 678	3 207	3 041	3 838	3 088
2010/11	juil-10	août-10	sept-10	oct-10	nov-10	déc-10	janv-11	févr-11	mars-11	avr-11	mai-11	juin-11
	1 910	2 432	2 719	2 703	2 321	1 984	1 419	1 179	1 493	1 330	1 353	1 433
2011/12	juil-11	août-11	sept-11	oct-11	nov-11	déc-11	janv-12	févr-12	mars-12	avr-12	mai-12	juin-12
	1 366	1 394	1 840	2 072	1 835	1 839	1 071	703	859	1 012	1 104	3 442
2012/13	juil-12	août-12	sept-12	oct-12	nov-12	déc-12	janv-13	févr-13	mars-13	avr-13	mai-13	juin-13
	1 056	756	707	966	1 025	820	767	745	878	875		
2013/14	juil-13	août-13	sept-13	oct-13	nov-13	déc-13	janv-14	févr-14	mars-14	avr-14	mai-14	juin-14
	1 123	1 091	1 681	1 884	1 559	2 188	1 472	1 140	1 484	1 035		

Source: CIC

Taux de fret maritime

En \$/t

Origine	Destination	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
Union européenne (Rouen)	Égypte (Alex.)	30	30	22	29	60	36	32	26	44	33	32
	Algérie	29	26	20	28	57	33	27	23	44	24	26
Etats-Unis (Golfe)	Égypte (1)	37	48	32	47	86	44	42	38	41	41	37
	UE (ARAH)	28	34	21	32	71	39	35	28	25	25	23
	Mexique	23	27	15	28	52	26	25	18	19	19	23
Pacifique Nord-Ouest (Etats-Unis ou Canada)	Japon	32	35	25	41	76	45	40	56	31	33	35
Australie (Est)	Égypte (Alex.)	39	48	35	47	76	46	42	37	39	39	36
	Corée du Sud	26	29	21	38	68	34	29	28	21	22	25
	Irak	45	44	34	49	78	43	39	38	35	35	36
Canada (St Laurent)	Égypte (Alex.)			28	44	83	43	42	35	38	38	32
	UE (ARAH) (2)	26	31	20	31	67	37	33	27	24	24	19
Argentine (Up River)	Égypte (2)		50	37	52	85	51	38	44	44	44	36
	Brésil				30	47	26	24	19	19	19	15
	UE (ARAH)	36	43	33	46	79	46	34	34	33	33	30
	Afrique du Sud	36	44	32	45	90	42	39	38	36	36	33
Mer Noire	Égypte (Alex.)			16	22	43	25	22	19	18	18	17
	Espagne			17	26	52	30	26	20	19	19	17

Source : CIC

(1) Safaga jusqu'en 2004/05 - Alexandrie à partir de 2005/06.

(2) ARAH : Amsterdam, Rotterdam, Anvers, Hambourg

(3) Méditerranée jusqu'en 2005/06 - Alexandrie à partir de 2006/07.

Orges

Surfaces

En Mha	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
EUROPE (1)	13,8	14,1	14,2	14,1	14,1	14,9	14,3	12,8	12,3	12,8	12,7
Union européenne (2)	10,5	13,0	13,1	13,7	13,7	14,5	13,9	12,4	11,9	12,4	12,3
Danemark	0,7	0,7	0,7	0,7	0,6	0,7	0,6	0,6	0,6	0,7	0,7
France	1,8	1,6	1,6	1,7	1,7	1,8	1,9	1,6	1,6	1,7	1,6
Allemagne	2,1	2,0	1,9	2,0	1,9	2,0	1,9	1,7	1,6	1,7	1,6
Espagne	3,1	3,2	3,1	3,2	3,2	3,5	3,0	2,9	2,7	2,7	2,8
Suède	0,4	0,4	0,4	0,3	0,3	0,4	0,4	0,3	0,3	0,4	0,4
Royaume Uni	1,1	1,0	0,9	0,9	0,9	1,0	1,1	0,9	1,0	1,0	1,2
Hongrie	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3
Pologne	1,0	1,0	1,1	1,2	1,2	1,2	1,2	1,1	1,0	1,2	0,8
Roumanie	0,3	0,4	0,4	0,3	0,4	0,4	0,5	0,5	0,4	0,4	0,5
CEI	18,3	17,6	16,3	18,3	15,5	16,6	17,9	14,6	14,3	13,9	14,4
Kazakhstan	1,8	1,7	1,6	1,8	1,7	1,7	2,0	1,6	1,6	1,6	1,8
Russie	10,5	10,0	9,1	10,0	8,4	9,4	9,5	7,2	7,7	7,7	8,1
Ukraine	4,6	4,7	4,4	5,2	4,2	4,1	5,0	4,3	3,7	3,3	3,2
AMÉRIQUE du Nord et centrale	6,7	6,0	5,5	4,8	5,7	5,4	4,4	3,7	3,5	4,3	4,1
Canada	4,4	4,1	3,9	3,3	4,0	3,5	2,9	2,4	2,4	2,8	2,7
États-Unis	1,9	1,6	1,3	1,2	1,4	1,5	1,3	1,0	0,9	1,3	1,2
AMÉRIQUE du Sud	0,9	0,9	0,8	0,9	1,0	1,0	1,0	1,2	1,7	2,3	1,8
Argentine	0,4	0,3	0,3	0,3	0,4	0,5	0,5	0,8	1,2	1,8	1,3
Brésil	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Uruguay	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1

Source : CIC

(1) États baltes inclus. (2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07.

Orges

Surfaces

En Mha	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
ASIE	9,6	9,5	8,8	10,2	10,0	7,9	8,2	9,1	9,0	8,5	9,1
Proche et Moyen-Orient	7,4	7,3	6,5	7,8	7,7	5,6	6,2	7,3	7,0	6,5	7,2
Iran	1,5	1,4	1,3	1,7	1,7	1,3	1,4	1,6	1,6	1,7	1,6
Iraq	1,1	1,3	0,7	1,4	1,4	0,5	0,5	1,3	1,1	0,6	1,1
Syrie	1,3	1,0	0,9	1,0	1,0	0,4	0,8	1,0	1,0	0,8	1,1
Turquie	3,5	3,5	3,6	3,6	3,4	3,4	3,4	3,4	3,2	3,3	3,3
Asie du Sud-Est	2,1	2,1	2,2	2,3	2,3	2,2	2,0	1,8	2,0	2,1	1,9
Chine	0,8	0,8	0,9	0,9	1,0	0,9	0,6	0,6	0,7	0,7	0,5
Inde	0,8	0,8	0,8	0,8	0,8	0,8	0,8	0,6	0,8	0,8	0,8
Japon	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Corée du Sud	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,04	0,0	0,1	0,1
Pakistan	0,1	0,1	0,1	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
AFRIQUE	5,4	5,5	5,0	5,4	5,3	4,6	5,3	4,9	5,0	4,7	4,4
Afrique du Nord	4,0	4,0	3,6	3,9	3,8	3,2	4,2	3,8	3,8	3,5	3,2
Algérie	0,8	0,9	0,8	0,8	1,0	0,4	1,2	1,2	1,0	1,0	0,9
Maroc	2,3	2,3	2,2	2,2	2,0	2,2	2,2	1,9	2,0	1,9	1,7
Tunisie	0,6	0,6	0,4	0,6	0,5	0,4	0,5	0,5	0,6	0,4	0,4
Libye	0,3	0,1	0,1	0,3	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
Afrique sub-saharienne	1,4	1,5	1,5	1,5	1,4	1,3	1,1	1,1	1,2	1,2	1,2
OCÉANIE	4,5	4,7	4,5	4,2	4,5	5,1	4,5	3,8	3,8	4,0	4,0
Australie	4,5	4,6	4,4	4,2	4,4	5,0	4,4	3,7	3,8	3,9	4,0
Monde	59,8	58,3	55,2	57,9	56,1	55,4	55,6	50,1	49,6	50,4	50,4

Source : CIC

(1) États baltes inclus. (2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07, 28 à partir de 2013/14.

Orges

Production

En Mt	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
EUROPE (1)	55,3	65,8	56,6	57,7	59,4	66,6	63,4	54,5	53,2	55,9	60,8
Union européenne (2)	46,4	61,6	53,1	56,1	58,0	65,1	62,0	53,1	51,8	54,5	59,6
Danemark	3,8	3,6	3,8	3,3	3,1	3,4	3,4	2,9	3,3	4,1	4,0
France	9,8	11,0	10,4	10,4	9,5	12,2	12,9	10,2	8,9	11,4	10,4
Allemagne	10,6	13,0	11,6	12,0	10,4	12,0	12,3	10,4	8,8	10,4	10,4
Espagne	8,7	10,6	4,5	8,3	11,9	11,3	7,3	8,0	8,3	6,0	9,9
Suède	1,5	1,7	1,6	1,1	1,4	1,7	1,7	1,2	1,4	1,7	1,9
Royaume-Uni	6,4	5,8	5,5	5,2	5,1	6,1	6,7	5,3	5,5	5,5	7,1
Hongrie	0,8	1,4	1,2	1,1	1,0	1,5	1,1	1,0	1,0	1,0	1,1
Pologne	2,8	3,6	3,6	3,2	4,0	3,6	4,0	3,5	3,3	4,1	2,9
Roumanie	0,5	1,5	1,2	0,7	0,5	1,2	1,2	1,3	1,5	1,0	1,4
CEI	29,6	33,2	29,4	34,3	27,1	41,3	35,9	21,7	31,8	25,9	28,8
Kazakhstan	2,1	1,5	1,5	1,9	2,5	1,9	2,6	1,3	2,6	1,5	2,5
Russie	18,0	17,2	15,8	18,0	15,6	23,1	17,9	8,4	16,9	13,9	15,4
Ukraine	6,8	11,1	9,0	11,3	6,0	12,6	11,9	8,5	9,1	6,9	7,6
AMÉRIQUE du Nord et centrale	19,5	20,2	17,9	14,4	16,4	17,9	15,0	12,3	11,8	13,4	15,5
Canada	12,3	13,2	12,5	9,6	11,0	11,8	9,5	7,6	7,9	8,0	10,2
États-Unis	6,1	6,1	4,6	3,9	4,6	5,2	4,9	3,9	3,4	4,8	4,7
AMÉRIQUE du Sud	2,0	2,0	2,0	2,3	2,7	2,8	2,4	3,9	5,1	6,3	5,8
Argentine	1,0	0,9	0,8	1,3	1,5	1,7	1,4	3,0	4,1	5,1	4,7
Brésil	0,3	0,4	0,4	0,2	0,4	0,3	0,2	0,3	0,3	0,3	0,3
Uruguay	0,3	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,5	0,2	0,4	0,5	0,4

Source : CIC

(1) États baltes inclus. (2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07, 28 à partir de 2013/14.

Orges

Production

En Mt	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
ASIE	17,2	18,3	18,2	18,5	16,9	13,8	15,6	15,4	17,2	15,4	17,0
Proche et Moyen-Orient	12,0	12,6	12,6	12,5	10,9	8,3	10,5	11,1	12,0	10,2	12,5
Iran	2,9	2,9	2,9	2,9	3,0	2,0	2,6	3,2	2,9	3,4	3,2
Iraq	0,9	1,3	1,3	1,2	1,1	0,4	0,5	1,2	1,0	0,5	0,9
Syrie	1,1	0,9	0,7	0,7	0,7	0,2	0,9	0,8	1,0	0,7	0,9
Turquie	6,9	7,4	7,6	7,5	6,0	5,6	6,5	5,9	7,0	5,5	7,3
Asie du Sud-Est	5,2	5,8	5,6	6,0	6,1	5,5	5,1	4,2	5,2	5,2	4,5
Chine	2,7	3,2	3,4	3,6	3,6	3,3	2,3	2,0	2,5	2,6	1,7
Inde	1,4	1,5	1,1	1,2	1,3	1,2	1,7	1,4	1,7	1,5	1,7
Japon	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
Corée du Sud	0,2	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,1	0,1	0,2	0,1
Pakistan	0,1	0,1	0,1	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3
AFRIQUE	6,7	6,4	4,4	6,1	4,6	4,0	9,2	6,2	6,4	5,3	7,0
Afrique du Nord	5,0	4,9	2,8	4,4	3,0	2,2	7,3	4,6	4,4	3,3	4,9
Algerie	1,2	1,2	1,0	1,2	1,4	0,4	2,4	1,5	1,4	1,5	1,5
Maroc	2,6	2,8	1,1	2,5	0,8	1,3	3,8	2,6	2,3	1,1	2,7
Tunisie	0,9	0,6	0,5	0,4	0,5	0,4	0,9	0,3	0,5	0,5	0,4
Egypte	0,2	0,2	0,2	0,1	0,2	0,1	0,1	0,2	0,2	0,2	0,2
Libye	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Afrique sub-saharienne	1,7	1,6	1,6	1,7	1,6	1,8	1,9	1,7	2,0	1,9	2,1
OCÉANIE	10,8	8,1	10,0	4,7	6,3	8,4	8,3	8,4	8,7	7,5	10,0
Australie	10,4	7,7	9,6	4,3	5,9	8,0	7,9	8,0	8,3	7,1	9,6
Monde	142,3	154,1	138,4	137,9	133,4	154,8	149,7	122,4	134,3	129,6	144,9

Source : CIC

(1) États baltes inclus. (2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07.

Orges

Bilan mondial (en Mt)

juil. (n) / juin (n+1)	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
Stocks initiaux	28,7	25,9	34,2	31,3	25,3	23,0	35,5	40,7	27,2	25,9	25,9
Production	142,3	154,1	138,4	137,9	133,4	154,8	149,7	122,4	134,3	129,6	129,6
Consommation	145,1	145,8	141,2	143,9	135,7	142,4	144,6	135,9	135,6	132,0	132,0
dont animale	99,4	101,6	95,5	99,3	92,0	97,0	98,7	90,8	89,4	86,7	86,7
humaine	5,8	7,5	7,7	7,2	6,6	6,9	7,0	6,6	7,0	6,6	6,6
utilisations industrielles	24,5	25,6	26,0	27,0	27,1	27,5	28,4	27,9	29,0	29,1	29,1
autres	15,4	11,0	12,0	10,3	10,0	11,0	10,5	10,6	10,2	9,7	9,7
Échanges	15,7	17,1	17,7	15,9	15,5	19,5	16,9	14,7	20,3	17,7	17,7
Stocks finaux	25,9	34,2	31,3	25,3	23,0	35,5	40,7	27,2	25,9	23,4	23,4
Ratio «stocks finaux / consommation»	18%	23%	22%	18%	17%	25%	28%	20%	19%	18%	18%

Source : CIC

(1) États baltes inclus. (2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07.

Bilan principaux exportateurs (en Mt)

juil. (n) / juin (n+1)	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14(avril)
Stocks initiaux	13,3	14,0	19,2	18,0	12,1	13,9	26,0	29,3	17,8	14,6	11,1
Production	76,2	89,5	80,5	75,1	80,9	129,4	118,1	93,8	104,1	101,8	114,3
Consommation	61,1	70,8	66,4	69,7	67,1	94,5	94,5	85,8	84,4	82,9	85,8
dont animale	46,2	53,8	49,9	52,2	50,2	70,1	70,9	62,8	60,0	59,4	62,0
humaine	0,2	0,8	0,7	0,6	0,5	1,3	1,2	1,0	1,1	1,0	1,0
utilisations industrielles	11,0	11,9	11,7	12,8	12,7	14,8	15,0	15,0	15,3	15,0	15,2
autres	3,7	4,3	4,2	4,0	3,7	8,3	7,5	7,1	8,0	7,5	7,6
Échanges	16,3	14,5	16,6	12,5	17,1	24,7	21,5	21,0	25,1	22,6	25,9
Stocks finaux	13,1	19,2	17,6	12,1	10,5	26,0	29,3	17,8	14,6	12,5	15,3
Ratio «stocks finaux / consommation»	21%	27%	26%	17%	16%	28%	31%	21%	17%	15%	18%

Source : CIC

(1) États baltes inclus. (2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07.

Orges

Bilan Union européenne (en Mt)

juil. (n) / juin (n+1)	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
Stock initial	7,2	10,8	9,3	6,1	5,8	14,0	18,4	9,8	7,5	5,3
Production	61,6	53,1	56,1	58,0	65,1	62,0	53,1	51,8	54,5	59,6
Importations	0,5	0,4	0,4	0,3	0,5	0,3	0,2	0,7	0,2	0,2
Consommation	52,1	49,1	53,6	52,4	51,4	54,2	54,3	48,9	49,0	50,1
dont animale	39,8	37,0	40,8	40,0	39,2	41,9	41,9	36,1	36,6	37,5
humaine	0,6	0,6	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4
utilisations industrielles	8,2	8,0	9,1	9,0	8,7	8,9	9,0	9,2	9,0	9,2
autres	3,5	3,5	3,3	3,0	3,0	3,0	3,0	3,2	3,0	3,0
Exportations	6,3	6,2	6,1	6,3	5,9	3,7	7,7	5,9	6,8	8,6
Stock final	10,8	8,9	6,1	5,8	14,0	18,4	9,8	7,5	6,5	6,5

Source : CIC

(1) États baltes inclus. (2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07.

Bilan Canada (en Mt)

juil. (n) / juin (n+1)	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
Stock initial	2,1	3,4	3,3	1,5	1,6	2,8	2,6	1,4	1,2	1,0
Production	13,2	12,5	9,6	11,0	11,8	9,5	7,6	7,9	8,0	10,2
Importations	0,1	0,1	0,1	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Consommation	10,1	9,7	9,5	7,2	8,2	7,7	6,8	6,2	6,3	6,9
dont animale	9,3	9,2	8,9	6,6	7,7	7,2	6,4	5,7	5,9	6,5
humaine	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
utilisations industrielles	0,2	0,1	0,2	0,2	0,1	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
autres	0,5	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,2	0,2	0,2	0,2
Exportations	1,9	3,0	2,0	3,9	2,4	2,1	2,0	2,0	2,1	1,9
Stock final	3,4	3,3	1,5	1,6	2,8	2,6	1,4	1,2	0,9	2,6

Source : CIC

Orges

Bilan Australie

oct. (n) / sept. (n+1)	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
Stock initial	1,0	1,9	2,0	2,9	2,9	1,6	1,5	1,6	1,5	1,3	0,6
Production	10,4	7,7	9,6	4,3	5,9	8,0	7,9	8,0	8,3	7,1	9,6
Importations	T	-	T	T	T	T	T	T	T	T	T
Consommation	2,7	2,7	2,8	1,7	3,1	4,2	3,2	2,7	2,5	3,0	3,1
dont animale	2,3	2,3	2,4	1,3	2,8	3,7	2,7	2,1	1,9	2,3	2,4
humaine	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
utilisations industrielles	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,3	0,3	0,3	0,3
autres	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,3	0,3	0,4	0,4	0,4	0,4
Exportations	6,9	4,9	5,9	2,6	4,1	3,9	4,6	5,4	6,1	4,5	6,0
Stock final	1,9	2,0	2,9	2,9	1,6	1,5	1,6	1,5	1,3	1,0	1,1

Source : CIC

(1) États baltes inclus. (2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07.

Bilan Ukraine (en Mt)

juil. (n) / juin (n+1)	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
Stock initial	0,6	1,9	2,1	1,2	1,3	1,2	1,1	0,8	1,3	1,3	0,9
Production	11,1	9,0	11,3	6,0	12,6	11,9	8,5	9,1	6,9	6,9	7,6
Importations	0,1	0,1	0,1	0,1	T	T	0,1	0,1	0,1	0,1	T
Consommation	5,6	4,9	7,2	5,0	6,3	5,9	6,0	6,2	5,2	5,2	5,4
dont animale	4,0	3,2	5,1	3,3	4,4	4,2	4,4	4,5	3,8	3,8	4,0
humaine	0,2	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,2	0,3	0,2	0,2	0,2
utilisations industrielles	0,4	0,4	0,3	0,3	0,4	0,4	0,4	0,4	0,3	0,4	0,4
autres	1,0	1,1	1,5	1,1	1,3	1,0	1,0	1,0	0,9	0,9	0,9
Exportations	4,3	4,0	5,1	1,0	6,4	6,2	2,8	2,5	2,3	2,3	2,3
Stock final	1,9	2,1	1,2	1,3	1,2	1,1	0,8	1,3	0,9	0,9	0,9

T) moins de 50 000 t

Source : CIC

Orges

Bilan Arabie Saoudite (en Mt)

juil. (n) / juin (n+1)	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
Stock initial	1,7	2,0	2,5	2,5	2,4	2,2	2,2	1,3	2,8	2,8
Production	T	T	T	T	T	T	T	T	T	T
Importations	5,9	7,1	6,8	7,3	7,1	7,4	5,4	8,6	7,5	7,5
Consommation	5,6	6,7	6,8	7,4	7,3	7,4	6,4	7,1	7,6	7,6
dont animale	5,4	6,6	6,7	7,3	7,2	7,3	6,3	7,0	7,5	7,5
humaine	T	T	0,1	T	T	T	T	T	T	T
utilisations industrielles	T	T	T	T	T	T	T	T	T	T
autres	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Exportations	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Stock final	2,0	2,5	2,5	2,4	2,2	2,2	1,3	2,8	2,7	2,7

Source : CIC

(T) moins de 50 000 t

Bilan Chine (en Mt)

juil. (n) / juin (n+1)	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
Stock initial	0,1	0,2	0,3	0,4	0,3	0,3	0,1	0,2	0,4	2,8
Production	3,2	3,4	3,6	3,6	3,3	2,3	2,0	2,5	2,6	T
Importations	2,1	2,3	1,4	1,1	1,3	2,1	2,0	2,4	1,9	7,5
Consommation	5,3	5,5	4,7	4,3	4,2	4,3	3,6	4,3	4,3	7,6
dont animale	1,4	1,4	0,9	0,7	0,3	0,2	0,2	0,3	0,1	7,5
humaine	0,1	0,1T	T	T	T	T	T	T		T
utilisations industrielles	3,8	4,0	3,7	3,6	3,8	4,0	3,3	3,9	4,1	T
autres	0,1	0,1	0,1	T	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Exportations	T	T	0,2	0,4	0,4	0,4	0,3	0,3	0,4	-
Stock final	0,2	0,3	0,4	0,3	0,3	0,1	0,2	0,4	0,3	2,7

Source : CIC

(T) moins de 50 000 t

Orges

Principaux importateurs ⁽¹⁾

En Mt	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
Arabie Saoudite	6,9	6,9	5,9	7,1	6,8	7,3	7,1	7,4	5,4	8,6	8,2	8,5
Chine	1,9	1,2	2,1	2,2	1,4	1,1	1,3	2,1	2,0	2,3	2,1	2,7
Japon	1,3	1,3	1,6	1,4	1,4	1,4	1,2	1,4	1,4	1,2	1,4	1,3
Afrique du nord	1,3	0,3	1,4	1,4	1,5	1,0	1,4	0,9	1,2	1,6	1,3	2,0
dont Maroc	0,3	0,1	0,5	0,5	0,4	0,3	0,3	0,3	0,2	0,5	0,1	0,4
Jordanie	0,4	0,4	0,7	0,7	0,7	0,6	0,5	0,5	0,5	0,6	0,8	0,9
Iran	0,03	0,2	0,9	1,2	0,4	0,3	1,9	0,9	0,3	1,1	1,6	0,7
Total monde	17,3	15,7	17,1	17,7	15,9	15,5	19,5	16,9	14,7	20,3	19,5	20,4

(1) Tableau établi sur juillet (n) / juin (n+1).
Source : CIC

(1) États baltes inclus.

(2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07, 28 à partir de 2013/14..

Principaux exportateurs ⁽¹⁾

En Mt	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
Australie	2,8	4,7	5,9	4,7	2,4	3,4	3,3	3,5	3,9	5,8	3,8	4,4
Russie	3,1	3,1	1,1	1,7	1,6	1,0	3,4	2,8	0,3	3,5	2,0	2,2
Union européenne (2)	4,8	2,7	2,9	3,1	3,4	3,8	3,5	1,1	4,7	3,1	3,9	5,0
Ukraine	2,9	1,5	4,3	4,0	5,1	1,0	6,3	6,2	2,8	2,5	2,3	2,1
Canada	0,4	1,7	1,1	2,2	1,2	3,0	1,4	1,3	1,4	1,2	1,7	1,5
Etats-Unis	0,6	0,4	0,5	0,6	0,4	0,9	0,3	0,1	0,2	0,1	0,3	0,2
Turquie	0,5	T	T	0,5	0,4	0,0	0,0	0,8	0,0	0,1	0,1	-
Total monde	17,3	15,7	17,1	17,7	15,9	15,5	19,5	16,9	14,7	20,3	17,7	19,5
dont fourragère	12,9	12,9	12,9	12,9	12,9	12,9	15,9	13,1	10,9	14,5	14,5	14,5
brassicole	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	4,4	3,6	3,9	4,0	4,5	4,5	4,5

Source : CIC

(T) moins de 50 000 t

(1) Tableau établi sur juillet (n) / juin (n+1).

(2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07, 28 à partir de 2013/14..

Malt : échanges mondiaux

Importateurs

En 1 000 t, équivalent grains	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
EUROPE (1)	531	619	323	319	186	178	189	177	204	175	223	190
CEI	890	885	817	514	404	338	172	120	151	212	213	175
Russie	800	764	683	368	201	197	102	61	90	122	124	90
AMÉRIQUE du Nord et centrale	597	618	745	834	938	1 222	1 171	1 094	1 138	1 085	1 174	1 180
Mexique	171	219	210	253	278	396	453	394	361	303	315	350
USA	230	218	229	241	353	444	425	411	424	449	433	450
AMÉRIQUE du Sud	1 209	1 319	1 433	1 452	1 677	1 808	1 486	1 632	1 526	1 625	1 690	1 750
Brésil	863	754	840	858	943	1 107	982	1 170	1 123	1 162	1 189	1 275
ASIE	1 675	1 833	1 837	1 721	1 813	1 959	1 893	1 955	2 174	2 115	2 226	2 295
Proche et Moyen-Orient	20	31	31	28	25	30	38	28	47	30	29	35
Asie du Sud-Est	1 654	1 802	1 805	1 692	1 788	1 929	1 855	1 927	2 127	2 086	2 197	2 260
Japon	691	671	677	633	655	665	692	682	660	645	626	650
Corée du Sud	134	149	204	157	173	191	215	177	223	247	237	250
Philippines	222	237	190	149	142	162	152	164	179	135	145	150
Thaïlande	219	269	286	254	310	337	256	235	273	319	333	330
AFRIQUE	501	533	594	722	737	680	911	880	987	975	963	1 075
Cameroun	95	86	93	113	101	69	86	85	91	101	97	100
Afrique du Sud	65	92	82	107	89	73	90	89	128	95	154	150
OCÉANIE	26	22	27	29	27	31	35	30	29	40	34	35
Total monde	5 620	5 940	5 781	5 600	5 782	6 214	5 858	5 890	6 216	6 228	6 522	6 700

(1) États baltes inclus.

Source : CIC

Malt : échanges mondiaux

Exportateurs

En 1 000 t, équivalent grains	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
Union européenne (2)	2 976	3 227	3 439	3 116	2 735	2 494	2 407	2 552	2 977	2 804	2 956	3 100
États-Unis	94	144	218	332	369	590	608	495	484	429	457	450
Canada	617	627	688	715	793	919	868	769	752	771	723	755
Australie	638	658	656	627	800	749	681	703	696	765	795	775
Argentine	337	275	292	257	341	594	429	513	627	601	710	715
Autres	213	162	128	150	178	123	93	64	34	24	35	32
Total monde	5 620	5 940	5 781	5 600	5 782	6 214	5 858	5 890	6 216	6 228	6 522	6 700

Source : CIC

(1) États baltes inclus.

(2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07.

Orges

Prix à l'exportation (en \$/t, FOB)

2008/09	juil-08	août-08	sept-08	oct-08	nov-08	déc-08	janv-09	févr-09	mars-09	avr-09	mai-09	juin-09
Orge Mer Noire	242,0	244,0	229,0	188,0	135,0	128,0	137,0	152,0	133,0	143,0	153,0	160,0
Orge France, Rouen	263,0	252,0	221,0	117,0	176,0	151,0	158,0	173,0	147,0	147,0	164,0	163,0
Orge All., Hambourg	278,3	253,4	221,3	179,9	148,5	146,0	156,8	154,0	148,5	149,0	165,6	166,8
Orge USA, PNW	288,8	275,0	260,0	227,0	175,0	168,3	210,0	210,0	200,0	200,0	200,0	200,0
2009/10	juil-09	août-09	sept-09	oct-09	nov-09	déc-09	janv-10	févr-10	mars-10	avr-10	mai-10	juin-10
Orge Mer Noire	133,0	135,0	130,0	137,0	146,0	148,0	143,0	140,0	138,0	143,0	143,8	127,4
Orge France, Rouen	149,0	148,0	148,0	153,4	158,2	153,0	149,0	140,0	137,5	142,8	136,3	130,8
Orge All., Hambourg	155,4	152,8	152,5	157,6	161,0	156,6	152,8	145,8	142,5	146,0	140,3	136,3
Orge USA, PNW	200,0	195,0	177,5	172,0	183,3	200,0	215,0	215,0	212,5	204,0	198,5	195,3
2010/11	juil-10	août-10	sept-10	oct-10	nov-10	déc-10	janv-11	févr-11	mars-11	avr-11	mai-11	juin-11
Orge Mer Noire	151,0	205,0	261,2	258,8	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	264,0
Orge France, Rouen	173,4	261,0	255,0	265,4	259,3	275,6	298,0	293,5	274,0	275,0	280,0	288,0
Orge All., Hambourg	177,8	265,3	257,3	268,2	264,5	276,6	298,8	295,3	280,3	284,0	288,3	290,0
Orge USA, PNW	200,0	262,5	270,0	273,0	285,0	280,0	286,7	293,3	295,0	326,0	335,0	334,0
2011/12	juil-11	août-11	sept-11	oct-11	nov-11	déc-11	janv-12	févr-12	mars-12	avr-12	mai-12	juin-12
Orge Mer Noire	265,8	287,5	279,0	258,8	262,5	257,5	263,8	275,0	268,0	263,8	260,0	260,0
Orge France, Rouen	270,2	285,5	275,6	269,0	257,8	242,8	262,5	276,8	277,6	280,3	275,8	261,4
Orge All., Hambourg	275,2	289,8	279,0	273,3	263,5	247,0	263,8	278,3	284,4	298,0	292,3	273,6
Orge USA, PNW	330,0	325,0	328,8	312,5	306,7	300,0	292,0	295,0	302,0	305,0	316,7	311,7
2012/13	juil-12	août-12	sept-12	oct-12	nov-12	déc-12	janv-13	févr-13	mars-13	avr-13	mai-13	juin-13
Orge Mer Noire	300,0	295,0	311,3	308,8	312,0	315,0	315,0	315,0	nd	nd	nd	250,0
Orge France, Rouen	295,8	300,4	316,8	313,8	318,4	310,8	308,0	303,5	287,0	291,0	272,0	252,0
Orge All., Hambourg	298,3	304,8	320,3	318,3	324,6	322,5	317,3	310,8	310,2	290,0	278,2	267,8
Orge Australie, Eastern States	307,0	310,0	311,0	307,0	302,0	307,0	308,0	304,0	297,0	284,0	289,4	269,3
2013/14	juil-13	août-13	sept-13	oct-13	nov-13	déc-13	janv-14	févr-14	mars-14	avr-14	mai-14	juin-14
Orge Mer Noire	245,0	246,0	240,5	243,5	244,0	244,0	243,2	240,0	238,5	234,5		
Orge France, Rouen	238,0	237,4	240,8	255,3	250,2	250,5	244,2	242,8	260,3	250,3		
Orge All., Hambourg	241,3	239,4	240,3	252,5	253,0	259,0	251,6	252,3	261,0	261,4		
Orge Australie, Eastern States	265,7	235,2	229,0	230,5	229,4	221,3	224,1	238,5	258,5	256,3		
Orge USA, PNW	313,3	326,0	330,0	335,0	335,3	325,0	323,3	332,5	326,0	270,0		

Source : CIC

Maïs

Surfaces

En Mha	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
EUROPE (1)	11,3	11,9	11,0	11,2	9,9	10,8	10,3	9,9	10,9	11,1	11,3
Union européenne (2)	4,4	6,5	6,1	9,4	8,1	8,9	8,4	8,0	9,0	9,3	9,4
Autriche	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
France	1,7	1,8	1,6	1,5	1,5	1,8	8,4	8,0	9,0	0,0	9,7
Allemagne	0,5	0,5	0,4	0,4	0,4	0,5	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
Grèce	0,3	0,3	0,3	0,3	0,2	0,2	1,7	1,6	1,6	1,8	1,8
Italie	1,2	1,2	1,1	1,1	1,1	1,0	0,5	0,5	0,5	0,5	0,5
Espagne	0,5	0,5	0,4	0,4	0,4	0,4	0,9	0,9	1,0	1,0	0,9
Bulgarie	1,1	1,2	1,2	1,2	1,1	1,2	1,2	1,1	1,2	1,1	1,3
Hongrie	1,1	1,2	1,2	1,2	1,1	1,2	1,2	1,1	1,2	1,1	1,3
Roumanie	2,7	3,1	2,6	3,2	2,3	2,4	2,3	2,2	2,6	2,5	2,6
Slovaquie	0,1	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,1	0,2	0,2	0,2	0,2
Serbie	1,2	1,2	1,2	1,2	1,2	1,3	1,2	1,3	1,3	1,3	1,3
CEI	3,7	4,5	3,5	3,5	4,2	4,9	4,3	5,0	6,0	7,2	8,0
Russie	0,7	0,9	0,9	0,9	1,3	1,7	1,4	1,4	1,6	1,9	2,1
Ukraine	2,0	2,5	1,7	1,7	2,0	2,3	2,1	2,6	3,5	4,4	4,8
AMÉRIQUE du Nord et Centrale	40,2	40,8	40,1	39,1	46,7	42,6	41,9	43,5	43,6	46,1	46,0
Canada	1,2	1,1	1,1	1,1	1,4	1,2	1,1	1,2	1,3	1,4	1,5
Mexique	7,7	7,8	6,6	7,3	8,1	7,3	6,3	7,0	6,0	6,8	6,8
États-Unis	29,2	29,8	30,4	28,6	35,0	31,8	32,2	33,0	34,0	35,4	35,5
AMÉRIQUE du Sud	17,3	18,2	19,2	19,7	21,9	19,8	18,8	20,5	23,2	23,5	21,9
Argentine	2,3	3,4	3,2	2,8	4,2	2,5	2,9	3,7	5,0	4,7	4,0
Brésil	12,4	12,2	13,0	14,1	14,6	14,1	13,0	13,8	15,2	15,8	15,0
Colombie	0,6	0,6	0,6	0,5	0,6	0,6	0,6	0,5	0,5	0,5	0,6
Paraguay	0,4	0,5	0,4	0,5	0,7	0,8	0,6	0,7	0,6	0,7	0,6
Pérou	0,5	0,6	0,6	0,5	0,6	0,6	0,6	0,5	0,6	0,5	0,6
Venezuela	0,4	0,4	0,5	0,6	0,6	0,5	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4

(1) États baltes inclus.

(2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07, à 28 à partir 2013/14.

Source : CIC

Maïs

Surfaces

En Mha	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
ASIE	44,2	45,8	46,9	48,6	50,5	51,9	53,2	54,6	56,1	58,0
Proche et Moyen-Orient	0,9	1,1	0,9	1,0	1,0	1,0	1,0	0,9	1,0	1,0
Turquie	0,7	0,8	0,4	0,5	0,5	0,5	0,5	0,5	0,5	0,6
Asie du Sud-Est	43,3	44,7	45,9	47,6	49,4	50,9	52,3	53,7	55,1	57,0
Inde	7,0	7,6	7,8	8,1	8,2	8,3	8,6	8,8	8,7	9,5
Indonésie	3,3	3,3	3,3	3,6	3,2	3,1	2,9	3,1	3,1	3,1
Philippines	2,4	2,4	2,6	2,7	2,7	2,7	2,6	2,6	2,5	2,6
Chine	25,4	26,4	27,0	28,1	29,9	31,2	32,5	33,5	34,9	36,1
Thaïlande	1,1	1,0	1,0	1,0	1,1	1,0	1,0	1,0	1,1	1,1
Vietnam	1,0	1,0	1,2	1,2	1,1	1,2	1,1	1,1	1,1	1,1
AFRIQUE	25,2	23,3	26,7	26,9	29,1	29,9	31,2	31,2	30,9	30,0
Afrique du Sud	3,2	2,0	2,6	2,8	2,4	2,7	2,9	2,7	2,8	2,7
Congo (Rep. Dem.)	1,3	1,2	1,4	1,2	1,4	1,4	1,4	1,4	1,4	1,3
Egypte	0,9	0,7	0,6	0,9	0,9	0,8	0,9	0,7	0,8	0,7
Ethiopie	1,8	1,8	2,0	2,0	2,0	2,0	2,0	2,2	2,2	2,2
Kenya	1,6	1,6	1,6	1,7	1,6	1,8	1,8	1,8	2,3	2,0
Malawi	1,6	1,6	1,6	1,6	1,7	1,8	1,8	1,8	1,8	1,8
Nigeria	3,7	3,8	4,7	4,0	4,7	4,9	5,0	5,2	4,2	4,3
Tanzanie	1,8	1,5	2,2	2,5	3,1	3,1	3,1	3,1	3,1	3,0
Zimbabwe	1,2	1,3	1,2	1,3	1,3	1,1	1,4	1,6	1,0	1,0
OCÉANIE	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Total Monde	145,0	142,9	147,3	158,4	157,5	157,3	163,5	169,7	175,1	175,3

Source : CIAC

Maïs

Production

En Mt	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
EUROPE (1)	73,0	65,0	56,9	73,7	67,9	65,8	75,3	62,1	71,7
Union européenne (2)	50,3	55,2	48,6	63,4	57,8	55,8	66,0	56,3	0,0
Autriche	2,0	1,8	1,7	2,1	1,9	1,9	2,5	2,4	1,8
France	13,5	12,9	14,5	16,0	15,3	13,8	15,9	15,6	15,0
Allemagne	4,1	3,2	3,8	5,1	4,5	4,1	5,2	5,5	4,2
Grèce	2,3	2,2	1,9	2,5	2,4	1,1	1,4	1,1	1,4
Italie	10,5	9,0	9,8	9,7	7,9	8,2	9,8	7,5	7,6
Espagne	3,3	3,5	3,6	3,7	3,5	3,2	3,7	3,8	4,4
Bulgarie	1,6	1,5	0,3	1,4	1,3	2,0	2,2	1,7	2,7
Hongrie	9,1	8,2	4,0	8,9	7,5	7,0	8,1	4,7	6,7
Roumanie	10,3	8,5	3,9	7,8	8,0	9,1	10,5	5,6	10,4
Slovaquie	1,1	0,9	0,6	1,3	1,0	1,0	1,4	1,2	1,3
Serbie	6,6	6,4	5,0	6,1	6,4	6,8	6,3	3,5	6,0
CEI	13,5	12,8	13,3	21,2	17,1	18,5	33,3	32,2	46,6
Russie	3,2	3,5	3,8	6,7	4,0	3,1	6,7	8,0	11,6
Ukraine	7,2	6,4	7,4	11,4	10,5	11,9	22,8	20,9	30,9
AMÉRIQUE du Nord et Centrale	314,3	301,9	370,8	345,8	366,3	352,9	346,7	312,8	393,6
Canada	9,4	9,0	11,6	10,6	9,6	12,0	11,4	13,1	14,2
Mexique	19,3	21,9	24,0	24,2	20,4	21,0	17,6	21,5	21,9
États-Unis	282,3	267,5	331,2	307,1	332,6	316,2	313,9	273,8	353,7

Source : CIC

(1) États baltes inclus.

(2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07, à partir de 2013/14

Maïs

Production

En Mha	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
AMÉRIQUE du Sud	65,8	83,4	90,2	76,4	89,9	92,0	104,6	120,5	107,1
Argentine	14,4	21,8	22,0	15,5	22,7	23,8	21,2	28,0	24,0
Brésil	42,5	51,4	58,7	51,0	56,0	57,4	73,0	81,3	72,5
Colombie	1,2	1,2	1,7	1,6	1,7	1,5	1,7	1,7	1,7
Paraguay	1,1	2,6	1,9	1,8	3,1	3,1	2,0	3,0	2,5
Pérou	1,8	1,4	1,4	1,6	1,7	1,5	1,8	1,5	1,7
Venezuela	1,6	2,0	1,8	1,8	1,4	1,7	1,4	1,3	1,4
ASIE	186,4	200,5	210,1	226,4	219,7	238,4	255,9	271,3	283,8
Proche et Moyen-Orient	5,0	4,6	5,3	6,4	6,2	6,0	5,9	6,9	6,3
Turquie	3,7	2,8	2,9	4,2	3,8	3,6	3,6	4,4	4,0
Asie du Sud-Est	181,4	196,0	204,8	220,1	213,5	232,4	249,9	264,5	277,5
Inde	14,7	15,1	19,0	19,7	16,7	21,7	21,8	22,2	23,0
Indonesie	6,5	6,7	8,5	8,7	6,9	6,8	8,7	9,0	9,1
Philippines	5,3	6,2	7,3	6,8	6,3	7,3	7,1	7,1	7,3
Chine	139,4	151,6	152,3	165,9	164,0	177,2	192,8	205,6	217,7
Thaïlande	4,1	3,8	3,9	4,5	4,1	4,2	4,3	4,6	4,8
Vietnam	3,8	4,3	4,6	4,4	5,3	4,6	5,0	4,8	4,9
AFRIQUE	44,4	47,0	55,1	55,8	60,0	62,3	60,2	61,4	61,8
Egypte	7,7	6,9	6,9	7,4	6,6	6,5	5,5	5,8	5,6
Ethiopie	2,8	3,5	5,6	4,0	4,4	4,9	4,9	5,5	6,5
Kenya	2,7	2,8	2,9	2,3	2,2	3,6	2,7	3,2	3,0
Nigeria	7,0	7,8	6,7	8,0	8,8	8,8	9,3	7,6	7,7
Afrique du Sud	6,9	7,3	12,7	12,1	13,4	10,9	12,0	11,8	13,3
Zimbabwe	0,9	0,7	1,0	0,5	0,7	1,0	1,4	1,0	0,8
OCÉANIE	0,5	0,4	0,6	0,5	0,5	0,5	0,6	0,7	0,5
Total Monde	697,8	711,0	797,0	799,9	821,3	830,6	876,6	861,1	965,2

(1) États baltes inclus.

(2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07, à 28 à partir de 2013/14..

Source : CIC

Maïs

Bilan mondial

En Mt	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
Stocks initiaux	126,6	108,4	134,9	131,5	114,3	132,2	145,7	144,1	130,7	130,8	127,5
Production	628,4	713,4	697,8	711,0	797,0	799,9	821,3	830,6	876,6	861,1	965,2
Consommation	646,5	685,9	701,2	728,2	779,1	786,4	822,9	844,0	876,4	864,5	935,0
dont humaine	78,0	78,5	80,1	82,7	86,1	89,7	92,4	95,1	98,2	99,6	101,9
animale	442,9	469,6	469,8	469,6	488,8	473,1	472,8	475,0	493,6	486,5	538,6
utilisations industrielles	97,6	107,5	122,4	143,2	174,4	193,3	225,3	242,7	250,3	244,7	257,9
autres	27,9	30,3	28,9	32,7	29,8	30,2	32,4	31,2	34,3	33,6	36,5
Échanges	80,4	76,0	79,3	87,3	101,1	83,6	86,4	93,3	96,8	93,3	113,0
Stocks finaux	108,4	135,9	132,1	114,8	132,4	147,2	145,0	131,1	130,2	116,5	157,7
Ratio «stocks finaux / consommation»	17%	20%	19%	16%	17%	19%	18%	16%	15%	13%	17%

Source : CIC

Bilan principaux exportateurs

En Mt	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
Stocks initiaux	38,6	32,5	65,4	46,5	53,2	55,3	55,8	40,5	36,2	31,4	49,4
Production	339,1	411,2	364,0	425,4	415,3	437,7	423,6	443,0	401,1	499,8	490,2
Consommation	293,2	317,9	321,9	356,7	352,5	369,3	378,3	379,7	366,7	410,0	409,5
dont humaine	9,7	9,6	9,9	9,9	9,9	10,0	10,1	10,3	10,5	10,4	10,4
animale	210,3	228,9	211,8	222,9	201,5	192,8	188,3	187,3	182,6	215,3	214,3
utilisations industrielles	69,3	73,7	95,7	119,4	136,7	162,4	176,1	177,5	168,7	179,0	179,7
autres	3,9	5,7	4,6	4,4	4,4	4,1	3,9	4,8	4,9	5,2	5,0
Échanges	60,7	63,7	70,7	79,9	65,9	73,2	70,1	75,4	55,4	85,8	82,7
Stocks finaux	32,5	67,9	46,5	53,2	55,3	55,8	40,5	36,2	31,2	49,4	57,5
Ratio «stocks finaux / consommation»	11%	21%	14%	15%	16%	15%	11%	10%	9%	12%	14%

Source : CIC

Maïs

Bilan États Unis

en Mha / Mt	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
Surface plantée	31,8	32,8	33,1	31,7	37,8	34,8	35,0	35,7	37,2	39,3	38,6
Surface récoltée	28,7	29,8	30,4	28,6	35,0	31,8	32,2	32,9	34,0	35,4	35,5
Ratio surface récoltée / plantée	90%	91%	92%	90%	93%	91%	92%	92%	91%	90%	92%
Rendement (qx / ha)	89,3	100,6	92,9	93,6	94,6	96,6	103,4	96,0	92,4	77,4	99,7
Stock initial	27,6	24,3	53,7	50,0	33,1	41,2	42,5	43,4	28,7	25,1	20,9
Production	256,3	299,9	282,3	267,5	331,2	307,1	332,5	316,2	313,9	273,8	353,7
Importations	0,4	0,3	0,2	0,3	0,5	0,3	0,2	0,7	0,7	4,1	0,9
>>> Disponibilités (1)	284,2	324,5	336,2	317,8	364,8	348,7	375,3	360,2	343,3	303,1	375,4
Utilisations animales	147,2	156,4	156,3	142,0	150,2	131,6	130,2	121,8	115,7	110,1	134,6
Utilisations humaines et industrielles	64,4	68,2	75,7	88,6	111,4	127,6	151,4	163,2	163,3	153,5	162,6
dont éthanol carburant	29,7	33,6	40,7	53,8	77,4	94,2	116,6	127,5	127,0	118,1	127,0
Total consommation intérieures	211,6	224,6	232,1	230,7	261,6	259,3	281,6	285,0	279,0	263,6	297,2
Total consommation intérieure	211,6	224,6	232,1	230,7	261,6	259,3	281,6	285,0	279,0	263,8	263,8
Exportations	48,3	46,2	54,2	54,0	61,9	47,0	50,3	46,6	39,2	18,6	44,5
Utilisations	259,9	270,8	286,3	284,6	323,5	306,2	331,9	331,6	318,2	282,1	341,6
>>> Stock final	24,3	53,7	50,0	33,1	41,2	42,5	43,4	28,7	25,1	20,9	33,8
Ratio exportations / production	19%	15%	19%	20%	19%	15%	15%	15%	12%	7%	13%
Ratio stock final / consommation intérieure	11%	24%	22%	14%	16%	16%	15%	10%	9%	8%	11%

Source : CIC

Bilan établi sur octobre (n) / septembre (n+1)

(1) Y compris un volume importé négligeable

Maïs

Bilan Chine

En Mt	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
Stock initial	60,5	46,3	41,3	42,2	44,4	43,1	51,7	50,3	53,8	58,8	61,9
Production	115,8	130,3	139,4	151,6	152,3	165,9	164,0	177,2	192,8	205,6	217,7
Importations	0,1	-	0,1	0,1	0,1	0,1	1,3	1,0	5,3	2,7	5,0
Consommation	122,5	127,8	134,8	144,3	153,1	157,2	166,5	174,7	192,9	205,1	213,2
dont humaine	5,9	5,8	5,8	5,6	6,0	6,2	6,5	6,8	7,0	7,2	7,2
animale	96,0	97,0	98,0	101,0	103,0	106,0	110,5	115,0	126,4	135,0	142,0
utilisations industrielles	13,0	18,0	24,0	30,0	37,0	37,5	42,0	45,0	50,0	53,0	54,0
dont éthanol	2,9	6,4	9,4	10,8	11,0	11,1	11,5	11,5	11,5	11,5	12,5
autres utilisations	7,6	7,0	7,0	7,7	7,1	7,5	7,5	7,9	9,5	9,9	10,0
Exportations	7,6	7,6	3,7	5,3	0,5	0,2	0,1	0,1	0,2	0,1	0,2
Stock final	46,3	41,3	42,2	44,4	43,1	51,7	50,3	53,8	58,8	61,9	71,3
Ratio «stock final / consommation»	37,8%	32,3%	31,3%	30,7%	28,2%	32,9%	30,2%	30,8%	30,5%	30,2%	33,4%

Source : CIC

Bilan établi sur octobre (n) / septembre (n+1)

(1) Y compris un volume importé négligeable

Bilan Ukraine (1)

En Mt	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
Stock initial	0,8	0,9	1,4	1,3	1,4	0,9	1,0	0,7	1,1	1,1	1,1
Production	6,9	8,0	7,2	6,4	7,4	11,4	10,5	11,9	22,8	20,9	20,9
Importations	T	T	T	T	T	T	T	T	T	T	T
Consommation	5,7	5,2	4,8	5,3	5,9	5,8	5,8	6,5	7,7	7,8	7,8
dont humaine	0,3	0,3	0,3	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,5	0,5
animale	4,5	4,2	3,8	4,2	4,7	4,6	4,6	5,2	6,0	6,2	6,2
utilisations industrielles	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3
autres	0,6	0,5	0,5	0,5	0,5	0,5	0,5	0,6	1,0	0,8	0,8
Exportations	1,1	2,2	2,5	1,0	2,1	5,5	5,0	5,0	15,1	13,2	13,2
Stock final	0,9	1,4	1,3	1,4	0,9	1,0	0,7	1,1	1,1	1,0	1,0
Ratio «stock final / consommation»	15%	27%	28%	27%	15%	17%	12%	17%	14%	13%	13%

Source : CIC

(1) Bilan établi sur oct (n) / sept (n+1)

Maïs

Bilan Argentine (1)

En Mt	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
Campagne locale	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15
Stock initial	0,5	1,6	0,6	1,2	2,1	1,7	1,9	3,3	1,4	2,0
Production	20,5	14,4	21,8	22,0	15,5	22,7	23,8	21,2	28,0	24,0
Importations	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Consommation	5,2	6,0	6,4	6,7	5,9	6,5	6,7	7,3	8,9	8,7
dont humaine	0,2	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3
animale	3,7	4,4	4,6	4,9	4,2	4,5	4,7	5,2	6,5	6,1
utilisations industrielles	1,0	1,1	1,2	1,2	1,3	1,4	1,4	1,5	1,8	2,0
autres	0,3	0,3	0,2	0,3	0,2	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3
Exportations	14,2	9,5	14,8	14,4	10,0	16,0	15,7	15,8	18,5	16,0
Stock final	1,6	0,6	1,2	2,1	1,7	1,9	3,3	1,4	2,0	1,3
Ratio «stock final / consommation»	30,5%	10,1%	19,2%	31,4%	28,5%	29,7%	49,0%	19,6%	22,4%	14,7%

Source : CIC

(1) Bilan établi sur mars (n) / février (n+1). Les dates de la campagne de référence du CIC, soit juillet (n) / juin (n+1), sont donc décalées par rapport à celles de la campagne locale argentine.

Bilan Brésil (2)

En Mt	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
Campagne locale	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15
Stock initial	6,9	3,3	4,2	3,5	8,9	7,7	5,6	6,6	5,6	9,4
Production	35,0	42,5	51,4	58,7	51,0	56,0	57,4	73,0	81,3	72,5
Importations	0,5	1,0	1,2	0,6	1,1	0,4	0,8	0,8	0,6	0,8
Consommation	38,5	38,0	42,5	46,1	46,3	46,9	48,9	50,5	53,1	54,4
dont humaine	3,4	3,4	3,6	3,7	3,6	3,8	3,8	3,9	4,0	4,0
animale	32,5	32,2	35,8	38,8	39,4	40,1	42,0	42,9	44,5	45,5
utilisations industrielles	0,3	0,3	0,2	0,3	0,3	0,6	0,8	1,3	1,7	1,9
autres	2,3	2,2	2,9	3,3	3,0	2,4	2,3	2,4	2,9	3,0
Exportations	0,7	4,5	10,8	7,7	7,1	11,5	8,4	24,3	24,9	19,0
Stock final	3,3	4,2	3,5	8,9	7,7	5,6	6,6	5,6	9,4	9,3
Ratio «stock final / consommation»	8,5%	11,1%	8,2%	19,4%	16,6%	12,0%	13,5%	11,1%	17,8%	17,2%

Source : CIC

(2) Bilan établi sur mars (n) / février (n+1). Les dates de la campagne de référence du CIC, soit juillet (n) / juin (n+1), sont donc décalées par rapport à celles de la campagne locale brésilienne.

Maïs échanges mondiaux ⁽¹⁾

Importateurs

En Mt	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)
Japon	16,1	16,5	16,2	15,2	16,0	16,5	15,7	14,5	14,4	15,3
Union Européenne (2)	2,8	2,7	5,2	15,0	3,5	2,2	7,7	5,6	10,5	11,5
Corée du Sud	7,9	9,3	8,6	9,2	6,9	7,8	7,5	7,1	7,7	8,5
Mexique	5,8	6,1	8,9	9,3	7,8	8,4	7,8	11,6	5,6	10,0
Taïwan	4,5	4,7	4,0	4,9	4,3	4,5	4,2	4,3	4,1	4,3
CEI	0,6	0,6	0,6	0,5	0,5	0,2	0,3	0,2	0,3	0,3
Total monde	76,0	79,3	87,3	100,9	83,6	86,3	93,3	96,9	96,1	113,0

Source : CIC

(1) Tableaux établis sur juillet (n) / juin (n+1)

(2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07. Commerce intra-communautaire exclu.

Exportateurs

En Mt	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2011/12	2013/14 (avril)
Brésil	2,7	1,2	5,9	10,7	6,8	6,4	11,5	8,5	26,4	24,0
États-Unis	46,8	51,1	55,6	62,2	45,8	50,7	48,0	42,7	20,0	37,0
Argentine	12,4	11,4	13,2	15,0	12,1	12,9	15,4	15,4	18,9	15,9
Ukraine	2,2	2,6	1,1	1,6	5,5	5,3	5,1	13,6	13,6	18,3
Afrique du Sud	1,0	2,2	0,5	0,6	2,4	1,4	2,4	2,2	2,0	1,8
Autres	2,5	2,0	0,9	1,1	1,5	1,5	1,1	1,3	1,2	0,9
Canada	0,3	0,3	0,3	0,7	0,5	0,1	1,8	0,5	1,6	1,4
Chine	5,6	5,9	4,4	1,4	0,2	0,1	0,1	0,1	0,0	0,1
Total monde	76,0	79,3	87,3	100,9	83,6	86,3	93,3	96,9	96,1	113,0

Source : CIC

(1) Tableaux établis sur juillet (n) / juin (n+1)

(2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07, à 28 à partir de 2013/14. Commerce intra-communautaire exclu.

Maïs

Prix à l'exportation (en \$/t, FOB)

2001/02	juil-01	août-01	sept-01	oct-01	nov-01	déc-01	janv-02	févr-02	mars-02	avr-02	mai-02	juin-02
USA (YC 3)	90,8	93,6	89,8	87,5	92,8	95,5	93,8	92,3	90,6	87,8	92,2	94,7
Argentine Rosario	88,8	89,6	88,5	88,8	93,6	97,5	88,7	86,5	84,0	86,0	88,8	92,7
2002/03	juil-02	août-02	sept-02	oct-02	nov-02	déc-02	janv-03	févr-03	mars-03	avr-03	mai-03	juin-03
USA (YC 3)	99,9	110,2	113,6	111,4	110,9	108,6	107,5	107,3	106,6	106,3	108,6	107,8
Argentine Rosario	96,5	104,2	106,5	104,9	107,4	103,8	101,6	98,7	94,9	98,4	104,3	103,2
2003/04	juil-03	août-03	sept-03	oct-03	nov-03	déc-03	janv-04	févr-04	mars-04	avr-04	mai-04	juin-04
USA (YC 3)	100,0	101,4	104,4	107,2	113,0	113,8	117,2	124,0	128,1	134,4	128,6	123,0
Argentine Rosario	96,0	98,0	102,1	102,2	112,8	114,2	113,0	113,3	107,9	122,2	117,7	114,2
2004/05	juil-04	août-04	sept-04	oct-04	nov-04	déc-04	janv-05	févr-05	mars-05	avr-05	mai-05	juin-05
USA (YC 3)	104,6	104,1	98,7	94,4	94,8	95,9	96,5	95,5	100,6	96,4	95,3	98,3
Argentine Rosario	102,2	98,8	95,6	92,5	85,6	88,9	80,5	81,8	84,8	84,2	86,9	89,5
2005/06	juil-05	août-05	sept-05	oct-05	nov-05	déc-05	janv-06	févr-06	mars-06	avr-06	mai-06	juin-06
USA (YC 3)	104,9	98,7	99,9	102,2	96,0	102,9	103,1	108,5	105,9	108,8	112,0	111,0
Argentine Rosario	99,4	98,2	96,1	94,7	90,3	95,2	102,2	107,0	100,9	107,7	112,4	109,2
2006/07	juil-06	août-06	sept-06	oct-06	nov-06	déc-06	janv-07	févr-07	mars-07	avr-07	mai-07	juin-07
USA (YC 3)	111,0	112,0	114,0	137,0	168,0	161,0	162,0	167,0	158,0	146,0	150,0	154,0
Argentine Rosario	115,0	116,0	122,0	145,0	164,0	165,0	169,0	180,0	170,0	155,0	162,0	165,0
2007/08	juil-07	août-07	sept-07	oct-07	nov-07	déc-07	janv-08	févr-08	mars-08	avr-08	mai-08	juin-08
USA (YC 2)	141,5	155,5	171,3	173,4	185,0	200,6	218,9	226,4	237,3	252,2	246,4	293,5
Argentine Rosario	147,1	159,1	167,9	178,5	181,4	174,6	202,2	207,5	215,3	224,6	213,2	263,6
2008/09	juil-08	août-08	sept-08	oct-08	nov-08	déc-08	janv-09	févr-09	mars-09	avr-09	mai-09	juin-09
USA (YC 2)	274,0	238,0	237,0	184,0	161,0	164,0	179,0	166,0	169,0	172,0	185,0	184,0
Argentine Rosario	252,0	217,0	206,0	168,0	151,0	151,0	165,0	157,0	163,0	165,0	186,0	187,0

Source: CIC

Maïs

Prix à l'exportation (en \$/t, FOB)

2009/10	juil-09	août-09	sept-09	oct-09	nov-09	déc-09	janv-10	févr-10	mars-10	avr-10	mai-10	juin-10
USA (YC 2)	158,4	157,3	157,0	174,2	181,3	181,0	177,0	167,0	163,8	161,4	168,0	159,5
Argentine Rosario	165,0	164,0	160,3	171,6	173,5	178,0	175,0	164,0	161,0	160,0	170,4	163,5
2010/11	juil-10	août-10	sept-10	oct-10	nov-10	déc-10	janv-11	févr-11	mars-11	avr-11	mai-11	juin-11
USA (YC 2)	170,8	197,8	231,0	244,2	241,0	256,2	268,3	300,5	295,5	318,0	309,0	313,3
Argentine Rosario	177,0	202,0	231,3	245,4	247,0	260,8	274,5	297,0	288,0	310,2	302,3	309,5
Brésil Paranagua	178,0	204,0	232,0	250,0	248,0	258,0	275,0	292,0	nd	nd	318,0	307,0
mer Noire	169,7	nd	nd	nd	nd	nd	nd	297,8	297,0	307,0	310,0	314,0
2011/12	juil-11	août-11	sept-11	oct-11	nov-11	déc-11	janv-12	févr-12	mars-12	avr-12	mai-12	juin-12
USA (YC 2)	299,4	311,0	292,0	277,0	273,3	260,0	272,0	283,3	283,8	279,2	274,4	267,4
Argentine Rosario	296,8	309,8	287,0	267,8	267,5	244,2	254,3	266,5	270,6	257,5	245,8	237,6
Brésil Paranagua	292,8	312,5	286,4	275,3	268,3	247,8	258,0	267,8	267,6	nd	240,0	225,6
mer Noire	292,0	301,3	287,0	251,3	245,0	229,6	252,5	262,5	266,0	268,8	266,3	231,1
2012/13	juil-12	août-12	sept-12	oct-12	nov-12	déc-12	janv-13	févr-13	mars-13	avr-13	mai-13	juin-13
USA (YC 2)	334,3	333,4	325,0	321,3	324,4	309,8	303,0	303,8	308,6	280,0	300,0	303,0
Argentine Rosario	298,0	295,4	276,5	275,5	293,8	284,0	294,3	284,5	271,6	241,0	260,0	265,0
Brésil Paranagua	288,0	297,4	277,0	274,0	293,4	286,5	294,3	293,3	286,0	nd	265,0	270,0
mer Noire	286,0	307,2	293,1	287,9	305,1	303,0	300,6	291,9	287,2	268,0	277,0	289,0
2013/14	juil-13	août-13	sept-13	oct-13	nov-13	déc-13	janv-14	févr-14	mars-14	avr-14	mai-14	juin-14
USA (YC 2)	284,0	234,0	224,0	211,0	213,0	209,0	209,0	222,0	230,0	231,0		
Argentine Rosario	239,0	223,0	217,0	209,0	206,0	214,0	214,0	219,0	225,0	228,0		
Brésil Paranagua	248,0	277,0	202,0	201,0	209,0	209,0	213,0	220,0	nd	nd		
mer Noire	226,0	195,0	194,0	197,0	202,0	208,0	209,0	222,0	243,0	245,0		

Source : CIC

Directeur de la Publication : Éric ALLAIN
Rédaction : FranceAgriMer - service des Marchés et études de filières - unité Grandes cultures
Partie céréales - monde : N. Boussac - O. Le Lamer - R. Bertrand -
Union européenne : C. Babarit -
France : T. Champagnol -

Réalisation : service de la communication : Studio PAO -
Impression : atelier d'impression de l'Arborial

FranceAgriMer : Etablissement National des Produits de l'Agriculture et de la Mer
12, rue Henry Rol-Tanguy - TSA 20002 - 93555 Montreuil Cedex
Tél : (33) 1 73 30 30 00 - Fax : (33) 1 73 30 30 30

Contact presse : L. Gibert - tél. : (33) 1 73 30 34 05 - laurence.gibert@franceagrimer.fr -
V. Nicolet : tél. : (33) 1 73 30 22 54 - virginie.nicolet@franceagrimer.fr

Marchés céréaliers - Campagne 2013/14 - Perspectives 2014/15

FranceAgriMer - Juillet 2014

En application de la loi du 11 mars 1957 et du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction même partielle est interdite sans l'accord de FranceAgriMer.

N° ISSN : 2270 - 5996



DONNÉES ET BILANS Céréales / *Campagne 2013/14 - Perspectives 2014/15* est une publication de FranceAgriMer. Directeur de la publication : Éric Allain / Rédaction : Marchés, études et prospective – Service Marchés et étude des filières / Copyright : tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation de FranceAgriMer. Conception et réalisation : service de la Communication / Photos : Fotolia, Pixtal, droits réservés / Impression : Atelier d'impression de l'Arborial juillet 2014.

12 rue Henri Rol-Tanguy / TSA 20002 / 93555 Montreuil cedex
Tél. : +33 1 73 30 30 00 / Fax : +33 1 73 30 30 30

www.franceagrimer.fr
www.agriculture.gouv.fr